هكذا من الاصل

Les fins d'empires : Augustule, le Romulus sans pouvoir


# Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE ★★

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE – N° 14774 – 7 F

*MERCREDI 29 JUILLET 1992*

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE


## *Le Liban sous influence*

**LE premier ministre libanais a raison de souligner qu'il est grand temps de renouveler le Parlement de son pays. Les députés qui y siègent encore détiennent un regrettable record avec un mandat qui aura duré vingt ans... Pour cause de guerre.**

**Mais la guerre est-elle vraiment finie? Juste avant d'arriver, lundi 27 juillet, en France – pour une première visite officielle en dehors du monde arabe, – M. Rachid Solh a affirmé que les élections législatives qui doivent être organisées, fin août-début septembre, seront « libres et démocratiques » dans « toute l'acception » de ces termes. Il estime que le scrutin est nécessaire, sans plus attendre, « maintenant que la situation le permet ».**

**CE n'est pas l'avis de la majorité des chrétiens libanais qui viennent de faire grève pour manifester leur opposition à ce projet. Et M. Solh n'ignore pas que, sur la valeur qu'aura le scrutin, il existe de très sérieux doutes en Occident, et notamment en France, avec laquelle le Liban entretient de vieilles et complexes relations. Quelle réelle signification peut avoir une consultation organisée alors que les troupes syriennes se trouvent toujours dans la majeure partie du pays et qu'Israël occupe une fraction non négligeable du Sud? Les séquelles de la guerre sont encore énormes.**

**Ce n'est un secret pour personne que les Syriens sont quasiment en mesure de faire la pluie et le beau temps au Liban. Surtout depuis qu'à la faveur du conflit du Golfe, s'étant rangé du côté des alliés, le régime de Damas a obtenu la fin de la « rébellion » du très nationaliste général chrétien Michel Aoun et, partant, un semblant de normalisation. Le président Hraoui et son gouvernement ne peuvent pas refuser grand-chose à un puissant voisin qui n'a jamais formellement reconnu l'indépendance du Liban.**

**PARIS a souvent dit que les Syriens devaient se replier avant que des élections « libres » puissent avoir lieu. Mais que peut la France? Elle n'est apparemment pas prête à ouvrir une crise avec Damas, pas plus que les Etats-Unis, qui ne veulent certainement pas remettre en cause une précieuse alliance au moment où il faut de nouveau faire face à l'Irak. Le secrétaire d'Etat américain vient de rencontrer le président Hafez El Assad et s'est borné à constater que Washington et Damas n'étaient pas d'accord sur tout, notamment sur les modalités du retrait syrien au Liban. Or, à Damas, on indique à présent que le repli annoncé pour septembre n'est plus certain... Les dirigeants américains, eux-mêmes en campagne électorale, ne sont pas davantage disposés à faire pression sur Israël pour une évacuation du sud du Liban.**

**Dans ces conditions, le Liban risque de rester un pays sous influence, sinon sous tutelle, et certains chrétiens qui aujourd'hui protestent contre la dépendance de leur pays et l'impossibilité d'organiser un scrutin vraiment libre peuvent se souvenir avec amertume que ce sont eux qui autrefois ont fait appel aux troupes syriennes puis se sont alliés aux Israéliens.**


***Lire page 4 l'entretien avec le premier ministre libanais M. Rachid Solh***



M 0147 - 0729 0 - 7,00 F


En renforçant leur présence militaire dans le Golfe

# Les Etats-Unis maintiennent la pression sur l'Irak

*En dépit du compromis intervenu entre l'Irak et l'ONU dans la « crise du ministère de l'agriculture » à Bagdad, les Etats-Unis n'excluent toujours pas une éventuelle intervention militaire contre Bagdad. Washington a notamment annoncé, lundi 27 juillet, l'envoi dans le Golfe d'un deuxième porte-avions, le « John-Fitzgerald-Kennedy », et le déploiement de missiles anti-missiles Patriot à Bahreïn et au Koweït. Des manœuvres conjointes sont également en préparation avec le Koweït.*

NEW-YORK

*de nos correspondants*

Fort mécontents d'avoir eu à négocier avec le président irakien, M. Saddam Hussein, dans la « crise du ministère de l'agriculture » (1), les Etats-Unis ont poursuivi, lundi, leurs préparatifs militaires pour une éventuelle intervention contre l'Irak qu'ils accusent de violations systématiques des résolutions de l'ONU.

Le président George Bush avait averti dimanche que la crise n'était pas finie, que la *« tension allait continuer »* et que le conflit avec l'Irak ne se limitait pas à la question de savoir si une équipe d'inspecteurs de l'ONU allait, ou non, pouvoir pénétrer dans le ministère de l'agriculture à Bagdad. Lundi, il a encore haussé le ton, assurant que M. Saddam Hussein allait devoir, de bon ou de mauvais gré, respecter toutes les résolutions de l'ONU et conditions du cessez-le-feu qui a mis fin à l'opération « Tempête du désert ». Un tantinet sibyllin et sur le ton de la menace, M. Bush a lancé : *« Il ne le sait peut-être pas, mais il va respecter les résolutions. »*

AFSANÉ BASSIR POUR
et ALAIN FRACHON

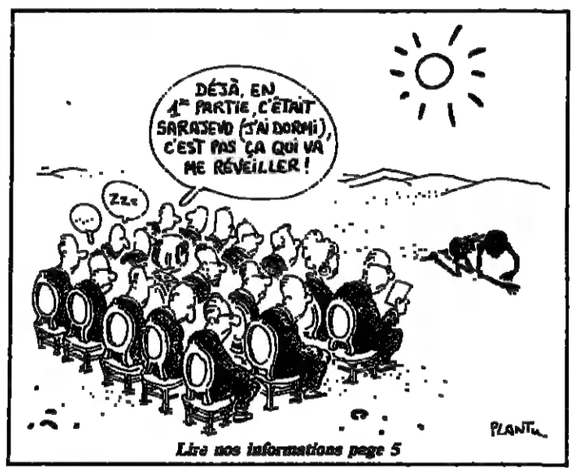

*Lire la suite et nos informations page 4*


(1) Les experts de l'ONU à Bagdad n'ont pu pénétrer dans le ministère de l'agriculture irakien qu'ils soupçonnaient d'abriter des documents et du matériel relatifs à l'armement chimique.

A l'initiative de l'ONU

# Une opération humanitaire est envisagée en Somalie

*Le Conseil de sécurité des Nations unies a décidé, lundi 27 juillet, d'envoyer une mission chargée de préparer une importante opération humanitaire en Somalie, pays ravagé par la guerre civile, et dont la population est touchée par la famine. Sous l'influence du secrétaire général de l'organisation, M. Boutros Boutros-Ghali, une résolution a été adoptée, qui envisage notamment la mise en place d'un pont aérien destiné à acheminer l'aide humanitaire.*





*Lire nos informations page 5*


Pour débloquer le conflit

# Des propositions aux intermittents du spectacle

M. Jean-Pierre Vincent, directeur du Théâtre des Amandiers à Nanterre, vient de remettre à M. Jack Lang, ministre de la culture et de l'éducation nationale, un rapport sur la situation des comédiens et des techniciens du spectacle. Ce document devrait servir à l'information des partenaires sociaux dans leurs négociations, qui doivent reprendre mercredi 29 juillet.

Outre ses propositions (comme l'instauration d'un Centre national du spectacle, à l'image de celui du cinéma), le rapport met en valeur le caractère spécifique de cette activité professionnelle. Il insiste sur un élément essentiel : la qualité de vie d'un artiste ne tient pas seulement au montant de ses cachets, de ses salaires ou de ses ASSEDIC. Faire du théâtre, c'est répondre à une ambition artistique. M. Vincent éclaire les contradictions entre un besoin normal de sécurité et les effets pervers de l'idéologie libérale, qui accentue la mentalité « nomade » des comédiens. Les intermittents du spectacle redoutent que la modification de leur régime particulier d'indemnisation proposée par le patronat ne vienne bouleverser leur statut.

C. G.


*Lire page 12*


# La Russie déboussolée

## *En quête de survie, le pouvoir veut éviter la paralysie du pays*

MOSCOU

*de notre envoyé spécial*

*« Mais qu'ils nous donnent au moins un os à ronger ! »* : elle enrage, Liéna, de ne rien comprendre à ce qui se passe aujourd'hui dans son pays. Cette étudiante, qui fut de tous les combats démocratiques, avoue que, parfois, il lui arrive de regretter le temps d'avant : *« Les choses étaient claires, il y avait les bons et les mauvais ; et, surtout, nous avions l'espoir qu'un jour cela changerait. »* Liéna n'est pas la seule à être perplexe. *« Je ne vois pas comment la Russie pourrait retourner en arrière, mais je ne vois pas non plus comment elle pourrait avancer. Et comme il semble impossible que la situation actuelle perdure,* conclut un diplomate européen, *que pouvons-nous faire ? »* Prier, peut-être ?

L'incohérence a succédé à l'absurdité communiste. *« Tout a changé ici »*, dira ainsi cet étranger qui a pu se rendre, sans le moindre contrôle ni la moindre autorisation préalable, dans une ville située à une centaine de kilomètres de Moscou. *« Rien n'a changé »*, rétorquera cet autre étranger, invité le même jour au même endroit et qui dut rebrousser chemin pour n'avoir pas averti les autorités de cette migration momentanée.

Ce paysan a le droit de cultiver sa terre librement, mais, comme il ne travaille plus en kolkhoze, il a besoin, chaque fois qu'il veut de l'essence, de l'autorisation de la mairie.

JOSÉ-ALAIN FRALON


*Lire la suite page 3*


LES JEUX OLYMPIQUES

## Ages d'or

Sans efforts apparents, l'équipe olympique de basket-ball américaine a poursuivi, lundi 27 juillet, sa marche victorieuse aux dépens des Croates, la formation qui semblait pourtant la plus à même de lui offrir quelque résistance.

Le rêve américain s'est aussi matérialisé dans l'eau du bassin de natation avec la victoire du « vieux » Pablo Morales, sur 100 mètres papillon. Toutefois, ce sont deux jeunes Asiatiques de moins de quatorze ans qui ont forcé l'admiration des spectateurs de la piscine : la Japonaise Iwasaki, championne du 200 mètres brasse, et la Chinoise Mingxia Fu, lauréate au tremplin de haut vol.


**Lire pages 8 et 9 les articles de nos envoyés spéciaux GÉRARD ALBOUY, MICHEL BOLE-RICHARD JÉRÔME FENOGLIO, CORINE LESNES et BÉNÉDICTE MATHIEU**


### *Bruno Peyron vainqueur de l'Atlantique*

Le Baulois Bruno Peyron a amélioré de quelque deux heures le record de la traversée en solitaire de l'Atlantique nord établi par Florence Arthaud en 1990.


**page 22**


L'ÉTÉ FESTIVAL

A Toulouse, une exposition retrace une histoire de la peinture française juste avant l'apparition du mouvement Support/Surface. Les œuvres choisies rappellent le rôle de plusieurs artistes des années 50 (Simon Hantaï, Jean Degottex) dans la formation de la *génération suivante* (Claude Viallat, François Rouan).

Georges Lavaudant marquera Avignon 92. Après son *Terra Incognita*, le metteur en scène propose *Pawana*, d'après un texte de Le Clézio sur les chasseurs de baleines.


**pages 12 et 13**


SCIENCES MÉDECINE

■ Superphénix et les Japonais ■ Le rêve évaporé du commandant Roudaire ■ Pour une médecine d'hommes libres, par le docteur Jean Carpentier.


**pages 10 et 11**

*Le sommaire complet se trouve page 22*



*LE MONDE diplomatique*

Juillet 1992

- **ALGÉRIE :** Un pays à la dérive, par *Ignacio Ramonet.*
- **PROCHE-ORIENT :** Les équivoques de la victoire travailliste en Israël, par *Michel Warschawski.* – Dispersion, résistances et espoirs des exilés palestiniens, par *Nadine Picaudou.* – M. Bush, la bombe et le dictateur de Bagdad *(A.G.)*
- **MAASTRICHT :** Trente-cinq ans d'Europe du non-dit, par *Bernard Cassen.* – Le principe de subsidiarité, par *Monique Chemillier-Gendreau.* – Le « non » des Danois, par *Jean-Pierre Airut.* – L'intégration européenne fragilise l'Etat belge, par *Alain Tondeur.*
- **AFRIQUE :** Risque de famine sans précédent, par *Claire Brisset.* – Sida, pauvreté et production agricole, par *Pierre Antonios.* – Ce que l'Afrique pourrait apprendre à l'Europe, par *Michel Cahen.* – « Le papier enveloppe la pierre », une nouvelle d'*Adrian Adams.*
- **BANGLADESH :** Une pauvreté bien encadrée, par *Michel Chossudovsky.*
- **STRATÉGIE :** L'équipement militaire français, trop cher et dépassé, par *Antoine Sanguinetti.* – La non-prolifération nucléaire contre la souveraineté des Etats, par *Jean-Luc Thierry.*
- **PÉTROLE :** Washington renforce son emprise, par *Nicolas Sarkis.*

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F


# Les vigies de l'Elysée

## *Le secrétariat général de la présidence de la République a été profondément renouvelé*

par Alain Rollat

L'Elysée vient de vivre une révolution. Une métamorphose tranquille. Tellement discrète, même, qu'aucun écho n'en a été perçu hors les murs du palais. Seuls les lecteurs les plus assidus du *Journal officiel*, attentifs aux arrêtés qui rythment la vie ouatée des cabinets, en ont été les témoins : en un an et demi, le secrétariat général de la présidence de la République a connu la mue la plus complète que l'on ait pu observer – de mémoire d'entomologiste des sciences politiques – depuis l'élection de M. François Mitterrand à la tête de l'Etat.

Ils ne sont d'ailleurs plus que six rescapés de l'équipe élyséenne du printemps 1981. Trois hommes : M. Hubert Védrine, le chef d'orchestre, depuis qu'il a succédé à M. Jean-Louis Bianco, en mai 1991, aux fonctions prééminentes de secrétaire général ; M. Pierre Dreyfus, l'ancien ministre de l'industrie, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-cinq ans, qui achève sa brillante carrière en conservant son poste de chargé de mission ; M. François de Grossouvre, le confident passe-muraille du chef de l'Etat, en charge officielle du comité des chasses présidentielles. Trois femmes : Mme Paule Dayan, « le » magistrat du président ; Mme Laurence Soudet, l'ancienne directrice du *Courrier de la République*, chargée de mission pour tout ce qui touche au monde de l'édition ; Mme Paulette Decraene, l'infatigable responsable du secrétariat particulier. Les cinquante autres membres du secrétariat général ont rejoint l'Elysée plus tard et une quinzaine d'entre eux l'ont fait depuis la fin de 1990.


*Lire la suite page 6*



**A L'ÉTRANGER :** Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 8 DH ; Tunisie, 750 m. ; Allemagne, 2,50 DM ; Autriche, 25 SCH ; Belgique, 40 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Antilles-Réunion, 9 F ; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA ; Danemark, 14 KRD ; Espagne, 190 PTA ; G.-B., 85 p. ; Grèce, 220 DR ; Irlande, 1,20 £ ; Italie, 2 200 L ; Luxembourg, 42 FL ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 2,75 FL ; Portugal, 170 ESC ; Sénégal, 450 F CFA ; Suède, 15 KRS ; Suisse, 1,90 FS ; USA (NY), 2 $ ; USA (others), 2,50 $.

# LES FINS D'EMPIRES

Dernier regard sur la chute de Rome : un bel enfant élevé à la pourpre s'éteint au cœur de la Campanie riante. Ultimes mêlées barbares, ors d'Occident ternis : la dignité impériale passe à Constantinople en 476

## 8. – Augustule, le Romulus sans louve

Par CLAUDE AZIZA

Un 16 octobre, le préfet de Rome, un Gaulois originaire de Narbonne, quitte la ville où il a exercé ses fonctions pendant trois ans. Avant de partir, le cœur serré, il s'adresse, en vers, à la cité : « *Entends mes paroles, ô reine si belle d'un monde qui est tien, ô Rome, dont la place est parmi les astres de la voûte céleste ! Ecoute mes paroles, mère des hommes et mère des dieux (...). C'est toi que je chante toujours, tant que le permettra le destin, je chanterai.* »

Qui ne croirait entendre là un chantre des plus belles heures de l'Empire, un de ces provinciaux qui repartent les yeux émerveillés par la gloire et la magnificence de Rome ? Et pourtant... Et pourtant, nous sommes en 417 et Rutilius Namatianus, tel est son nom, clôt la littérature latine païenne par un ultime hommage, déchirant, à la splendeur passée. Car, sept ans auparavant, ce fatal 24 août 410, la Porta Salaria s'est ouverte devant le Wisigoth Alaric. Et, aujourd'hui encore, le visiteur peut contempler avec émotion, entre les portes Salaria et Pinciana, une tour du mur d'Aurélien avec ses fenêtres d'où, dans un ultime geste de désespoir, les défenseurs auraient pu lancer quelques traits dérisoires sur les Barbares. Le pillage dura trois jours. Pas de meurtres, pas d'incendies. On ne touche pas aux églises. Car ces Goths sont tout de même des chrétiens ! Les ordres d'Alaric ne furent pas entendus. On ne se contenta pas de piller : on viola, on brûla (les jardins de Salluste, la basilique Aemilia), on se livra au vandalisme.

Dans tout l'Empire, le retentissement de l'événement fut prodigieux. Certes, depuis novembre 408, où pour la première fois Alaric s'était présenté devant Rome, on tremblait. Mais on espérait encore. Certes, Stilicon, le rempart de l'Empire contre les Barbares, venait d'être assassiné, à Ravenne, en août, sur l'ordre de l'empereur Honorius. Mais Rome ne pouvait imaginer que la cour de Ravenne l'avait bel et bien abandonnée. Alaric ne demandait au fond que peu de chose : tout l'or et l'argent de Rome et les esclaves germains qui s'y trouvaient. En échange, il laissait la vie aux Romains. Les négociations traînèrent en longueur. Alaric augmente alors ses prétentions : il lui fallait aussi la Vénétie, la Dalmatie et le Norique, avec en prime le titre de maître de la milice. Et, pour régler le problème, il fait un empereur, Attale. Las, le pouvoir tient bon. à Ravenne, un peu loin du front, et Alaric, après de vains aller-retour entre la cour et sa proie, qu'il ne lâche pas, viole la cité restée intacte depuis huit siècles : c'est vers 390-385 avant J.-C. que les Gaulois de Brennus l'avaient occupée et incendiée.

Saint Jérôme, qui vit à Bethléem depuis 385, s'est fait l'écho de cette émotion dans sa *Correspondance* : « *Horreur !* s'exclame-t-il. *l'Univers s'écroule* (...) *Une illustre ville, la capitale de l'Empire romain, a été détruite par un seul incendie. Partout on voit des Romains exilés !* » Ces malheureux qui fuient aux quatre coins de l'Empire, Jérôme s'emploie à les aider, tout comme, plus loin à l'ouest, dans la ville d'Hippone, dont il est évêque depuis 395, saint Augustin, dont les *Sermons* retentissent des clameurs des fugitifs : « *Tout ce qu'on nous a raconté est horrible ; les monceaux de ruines, les incendies, les rapines, les meurtres et les barbaries* (...), *la ville a cruellement souffert.* » Partout des voix s'élèvent, qui pour accuser le Dieu des chrétiens d'avoir permis cette abomination de la désolation (Augustin y répondra dans sa *Cité de Dieu*) ; qui, comme Paul Orose, pour mettre en cause les tentatives de retour aux pratiques païennes, peut-être encouragées par Stilicon : Alaric, un Barbare certes, mais néanmoins un chrétien, a été choisi pour être l'instrument de la vengeance divine, un peu comme Attila sera le « fléau de Dieu ».

**« Tout ce qu'on nous a raconté est horrible ; les monceaux de ruines, les incendies, les rapines, les meurtres, la ville a cruellement souffert », écrit saint Augustin après le premier sac de Rome.**

BN/ESTAMPES

*Le sac de Rome par le Wisigoth Alaric en 410. Gravure de Chauveau (XVII<sup>e</sup> siècle).*

Mais les Romains, qui n'ont point désespéré, se sont remis à rebâtir leur cité. Sans savoir qu'ils ne sont que des condamnés en sursis. Ils ont un petit demi-siècle de tranquillité – toute relative – devant eux : leur destin est déjà fixé. Depuis ce 31 décembre 406, lorsque le Rhin gelé laisse passer une nouvelle vague d'envahisseurs, les Vandales. Des Barbares bon teint, pas romanisés du tout comme l'étaient peu ou prou les Goths, qui mettront un quart de siècle pour passer les colonnes d'Hercule du détroit de Gibraltar en 429 et s'installer tranquillement en Afrique. Où, en octobre 439, après un long siège, leur chef Genséric (ou Geiséric) occupe Carthage et prend le titre de roi. Le fantôme des guerres puniques resurgissait dans les mémoires romaines.

De fait, dès 442, la flotte de Genséric fait voile vers l'Italie. C'est la panique qui se transforme en soulagement général : le Vandale s'est contenté de la Sicile, que l'empereur Valentinien III, s'empresse de lui céder, en échange d'un traité de paix. L'épisode hunnique occupe, on s'en souvient, tous les esprits jusqu'en 453, date de la mort d'Attila. Celle d'Aétius (en 454), tué par l'empereur, ne reste pas longtemps impunie : en 455, ses amis le vengent en assassinant Valentinien III. Deux mois plus tard, appelé à l'aide, peut-être par la veuve de Valentinien, Eudoxie, que le nouvel empereur Petronius Maximus veut contraindre au mariage, Genséric débarque en Italie. Petronius, qui tente de s'enfuir de Rome, est tué et le pape Léon, celui-là même qui, en 451, avait pu convaincre, on ne sait comment, Attila de renoncer à prendre Rome, tente de négocier avec Genséric. Il semble avoir perdu la main : pendant quatorze jours, du 2 au 16 juin (à moins que ce ne soit du 16 au 29) Rome est mise à sac. Tout, le trône d'or, les chars de parade, la vaisselle d'or, la toiture en bronze dorée du Capitole, les dépouilles du Temple de Jérusalem rapportées par Titus, tout fut enlevé. En prime, tout comme en 410 les Goths avaient emmené en otage Galla Placidia, la future impératrice, les Vandales embarquèrent les princesses de la famille impériale, Eudoxie, Eudocie, Placidie la Jeune. Mais il s'agissait de bien plus qu'un simple pillage : les Africains, en grand nombre, avaient rallié les rangs vandales. Au lendemain du sac, l'Afrique entière était annexée. Augustin, heureusement pour lui, si l'on ose dire, était mort en 430, dans sa ville assiégée. Fin du deuxième sac de Rome.

Et les empereurs se succèdent. Certains remarquables, comme l'Illyrien Majorien, tentent désespérément de restaurer la cité, de ne pas céder devant l'adversité. Ils y réussissent encore : en 467, appelé par le nouvel empereur Anthemius, un homme plein d'énergie, Sidoine Apollinaire, originaire de Lyon, vient à Rome pour assister aux noces de la fille de l'empereur et du chef Suève, Ricimer, qui, comme Stilicon puis Aetius, va jusqu'en 472 faire et défaire les empereurs. Tout comme à Constantinople, entre 450 et 471, l'Alain Aspar. Sidoine, devenu préfet de la ville, peut encore contempler une Rome parée du reste de son antique splendeur. Mais cinq ans plus tard, en 472, Ricimer met à bas Anthemius et proclame empereur un dénommé Olybrius, dont l'Histoire retiendra qu'il avait épousé Placidie la Jeune... Le 11 juillet 472, pour la troisième fois, Rome est assiégée. Malgré l'énergie d'Anthemius, retranché dans le Palatin, la ville capitule ; l'empereur, déguisé en mendiant, est reconnu et tué. Encore des scènes de meurtres et de pillage, au milieu de la fureur des armes. La mort de Ricimer, le 20 août de la même année et celle d'Olybrius, le 23 octobre, laissent l'Italie sans maître au pouvoir des Barbares.

Quatre années s'écoulent : l'Empire d'Orient paralysé laisse l'Occident sans renforts, sans secours, sans empereur même. On avait bien élevé à la dignité impériale un certain Julius Nepos, mais il n'était pas pressé d'en prendre possession. On le comprend. De leur côté, les Barbares avaient nommé un incertain Glycerius, qui, d'un naturel pacifique, troqua bientôt le diadème pour la mitre d'évêque de Salone ! Quant à Julius Nepos, retranché dans Ravenne, il s'enfuit devant une formidable coalition de troupes barbares parties de Rome pour assiéger Ravenne. Leur commandant, Oreste, avait connu une fortune bizarre. Quand les Romains avaient cédé la Pannonie, dont il était originaire, à Attila, il s'était mis avec fidélité et efficacité à son service. Après la mort du Hun, il avait resservi Rome avec talent. Devenu général en chef des armées, il était connu et respecté de tous les Barbares. Après la fuite de Nepos, il refusa, pour des raisons demeurées obscures, de prendre la pourpre impériale, qu'il donna à son fils. Le 31 octobre 475 fut ainsi reconnu comme empereur d'Occident un jeune garçon d'une douzaine d'années en qui le hasard avait réuni les noms du fondateur de Rome, Romulus, et de celui du pouvoir impérial, Auguste. Il se nommait Romulus Augustule (le petit Auguste), et ce fut le dernier empereur de Rome.

Mais désormais Rome n'est plus dans Rome. L'Empire romain agonise. Encore dix petits mois et il ne sera qu'un cadavre. Est-il mort de sa belle mort ou bien, au contraire, a-t-il été assassiné ? Ou a-t-il perduré, sous d'autres formes, dans l'Empire byzantin ? On ne tranchera pas ici le vieux débat qui oppose les historiens depuis des siècles. Quoi qu'il en soit, face au petit Romulus Augustule, les prétentions des Barbares ne cessèrent d'augmenter. On les comprend : ils voyaient autour d'eux, en Espagne, en Afrique, en Gaule, les Wisigoths, les Vandales, les Burgondes et bientôt les Francs se tailler des royaumes. Et pourquoi pas les Goths ? Ils exigèrent le tiers des terres de l'Italie, et, devant le courageux refus d'Oreste, mirent à leur tête le Skire Odoacre, fils de ce général d'Attila, Edécon, que nous avons vu à l'œuvre en Gaule.

La guerre reprit donc. Oreste, réfugié à Pavie, y perdit la vie. Son frère Paul trouva la mort près de Ravenne : la campagne avait été brève. Odoacre, qui avait pris le titre de « roi des nations » le 23 août 476, déposa le dernier empereur. Il n'avait pas voulu exercer la vice-régence de l'Empire d'Occident et résolut d'abolir un titre devenu inutile. L'antique Sénat romain, réuni en grande pompe, dut donc entendre Romulus Augustule lui signifier à la fois sa défaite et leur fin à tous. Les sénateurs adressèrent donc une lettre à l'empereur d'Orient Zénon, déclarant qu'il était inutile de prolonger la dignité impériale en Italie, qu'un seul empereur suffisait pour l'Orient et l'Occident et qu'ils acceptaient, au nom du Sénat et du peuple romain, de transférer le siège de l'Empire à Constantinople. Les formes étaient sauvegardées. Odoacre, qui assurait désormais le gouvernement de l'Italie avec le titre de « patrice », renvoya vers la fin de l'année 476 les ornements impériaux à Constantinople. *Sic transit gloria...*

Il est au cap Misène, au cœur de la riante et fertile Campanie, une superbe ville d'où la vue s'étend, sans limites, jusqu'à l'horizon. Elle avait appartenu à Marius et déjà on la considérait, en ce temps-là où commençait l'agonie de la République, comme une habitation de luxe.

**On dit que le roi barbare Odoacre, ému par la beauté du dernier empereur, le jeune Augustule, lui assigna, dans l'exil qu'il partagea avec ses proches, un revenu de 6 000 pièces d'or.**

Sylla avait même loué son rival de l'excellence d'un choix à la fois esthétique et stratégique. Elle passa ensuite, après avoir échu à une Cornélie qui est peut-être la mère des Gracques, au célèbre Lucullus. Son prix entre-temps semble avoir été multiplié par quarante ! Lucullus avec le goût qu'on lui connaît pour le luxe le plus somptueux en fit un merveilleux palais, que plus tard, si l'on en croit le fabuliste Phèdre, Tibère fréquenta. Les vicissitudes de l'Histoire changèrent le palais en forteresse. C'est là que le petit Augustule vint finir obscurément une triste existence. On dit qu'Odoacre, ému par sa beauté, lui assigna, dans cet exil doré qu'il partagea avec ses proches, un revenu de 6 000 pièces d'or.

Il ne semble pas avoir vécu bien vieux. Une vingtaine d'années après, la villa-forteresse fut transformée en monastère, où l'on déposa les restes de saint Séverin (mort en Norique en 482). Au début du X<sup>e</sup> siècle, de peur que les lieux ne servissent de repaire pour les Sarrasins, les habitants de Naples les détruisirent. Mais l'Empire n'était plus alors, en cette nouvelle période d'invasions, qu'un nom fané par le temps, et seuls, dans des monastères, quelques copistes pouvaient retrouver au fond de poussiéreux grimoires tant de noms qui avaient fait trembler le monde : Attila, Alaric, Genséric, Odoacre.

Quant à Romulus Augustule la postérité lui réserva une dernière surprise : être le héros, sage et serein, de la pièce de Friedrich Dürrenmatt, *Romulus le Grand* (1949). L'Histoire ne l'avait pas gâté, la littérature se devait de lui offrir quelques douceurs posthumes.

### POUR EN SAVOIR PLUS


■ Deux classiques vénérables : *Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain. Rome de 96 à 582*, d'Edward Gibbon, Robert Laffont, collection « Bouquins », 1983, et *Histoire économique et sociale de l'Empire romain*, de Michel I. Rostovtseff, Robert Laffont, collection « Bouquins », 1988.

■ *Le Sac de Rome*, d'André Piganiol, Marabout, réédition 1982.

■ *La Chute de Rome*, de Julien Coudy, Julliard, 1967.

■ *La Fin du monde antique*, d'André Chastagnol, Nouvelles Editions latines, 1976.

■ *La Crise de l'Empire romain*, de Roger Rémondon, PUF, 1970.

■ *La Fin du monde antique et le début du Moyen Age*, de Pierre Riché, Albin Michel, réédition 1989.


*Sous la direction de Jean-Pierre Rioux*

Prochain épisode : « Les fils du Prophète chez le Roi des Rois », par Frantz Grenet

هكذا من الاصل

هكذا من الاصل



# ÉTRANGER

A l'initiative du HCR

## Cent soixante-dix pays au chevet des réfugiés de l'ex-Yougoslavie

**Les représentants des communautés musulmane, serbe et croate de Bosnie-Herzégovine ont entamé, lundi 27 juillet, à Londres de nouveaux pourparlers indirects dans le cadre de la conférence européenne sur la Yougoslavie – présidée par lord Carrington – sans que rien ne laisse prévoir une évolution des positions en présence. Les Serbes parlent toujours de *« séparation »*, tandis que les Musulmans continuent à exclure tout partage de la République. Cependant, le problème des réfugiés de l'ex-Yougoslavie sera au centre d'une conférence organisée mercredi, à Genève, par le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés.**

BERNE

*de notre correspondant*

A situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles : devant les proportions sans précédent en Europe, depuis la seconde guerre mondiale, du flux de réfugiés de l'ex-Yougoslavie, le HCR s'est résolu à convoquer, mercredi 29 juillet à Genève, une conférence afin de mobiliser la communauté internationale en faveur de plus de 2,3 millions de personnes ayant fui les combats depuis le début de la crise yougoslave en 1991.

Au 27 juillet, le HCR a recensé plus de 1,9 million de réfugiés et de personnes déplacées dans l'ancienne Fédération : 700 000 environ en Croatie, un nombre à peu près analogue en Bosnie-Herzégovine, un peu plus de 380 000 en Serbie, 70 000 en Slovénie, environ 50 000 au Monténégro et 31 000 en Macédoine.

Le HCR estime que quelque 10 000 nouveaux réfugiés viennent chaque jour gonfler cet exode. Dans plusieurs Etats issus de l'ex-Fédération, le point de saturation est en passe d'être atteint. Ainsi, la Croatie, qui consacrerait 20 % de son budget aux réfugiés, a annoncé le 14 juillet qu'elle dirigerait désormais les nouveaux arrivants de Bosnie vers la Slovénie, l'Autriche, l'Italie et la Hongrie.

### *L'Allemagne en tête des pays d'accueil*

Alors que la grande majorité des réfugiés se trouvent sur le territoire de l'ancienne Yougoslavie, à peine 432 000 ont, jusqu'à présent, été accueillis dans le reste de l'Europe. Avec 200 000 personnes, l'Allemagne en a admis le plus grand nombre, suivie par l'Autriche et la Hongrie, avec 50 000 chacune, la Suède 45 000 et la Suisse 18 000. En revanche, des pays comme la France et le Royaume-Uni arrivent loin derrière, avec guère plus d'un millier de réfugiés chacun.

Souhaitant associer plus étroitement ses partenaires européens à son action en faveur des réfugiés de l'ex-Yougoslavie, Bonn se montre déterminé à faire de la question bosniaque l'un des points essentiels de la conférence de Genève. Malgré les réticences de certains pays, les responsables du HCR ont bon espoir que cette conférence permettra de répondre à l'urgence du moment, voire de contribuer à faire avancer une solution politique.

Sur plus de cent soixante-dix pays invités, environ vingt-cinq ont déjà répondu qu'ils seraient représentés au niveau ministériel, dont la France, qui y enverra M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire. Cette réunion, qui se déroulera à huis clos et durera en principe une journée, discutera notamment de la coordination de l'aide entre les divers pays, du schéma de répartition des réfugiés et sans doute aussi de la suggestion du chancelier Kohl d'accorder un asile temporaire aux réfugiés bosniaques.

Pour le haut-commissaire aux réfugiés, Mme Sadako Ogata (Japon), il importe surtout d'obtenir de nouvelles contributions aux opérations d'assistance humanitaire pour les réfugiés dans l'ex-Yougo- slavie. En mai dernier, le HCR avait évalué à environ 710 millions de francs le total de ces besoins, mais, jusqu'ici, il n'a reçu que 530 millions de francs – somme jugée nettement insuffisante pour secourir des réfugiés toujours plus nombreux. Motif supplémentaire d'inquiétude : l'approche de l'hiver, qui rendra les conditions d'hébergement et de survie des personnes déplacées encore plus précaires.

JEAN-CLAUDE BUHRER

□ **La Grèce refuse d'accueillir des réfugiés de l'ex-Yougoslavie.** – Il est exclu que la Grèce accueille des réfugiés venant de l'ex-Yougosla- vie, a indiqué à l'AFP un haut responsable grec qui a requis l'anonymat. Selon ce dernier, le refus de la Grèce d'accueillir des populations non grecques ou musulmanes est fondé sur des motifs de sécurité nationale. La Grèce veut éviter la formation de foyers de problèmes, a-t-il précisé. Athènes souhaite empêcher l'infiltration, avec d'éventuels réfugiés bosniaques, d'immigrés venus de l'ex-République yougoslave de Macédoine, a-t-il ajouté. La Grèce dénie à cet Etat le droit d'être reconnu sous ce nom. – *(AFP.)*

## La Russie déboussolée

*Suite de la première page*

M. Boris Eltsine a signé un oukaze libérant la propriété de la terre, mais cette vieille femme, venue entreprendre les démarches pour acheter un lopin, s'entendra dire par le fonctionnaire « compétent » : *« Je ne connais pas cette loi, et puis, si vous avez de l'argent, dépensez-le ailleurs ! »* Nul ne sait qui a vraiment le pouvoir dans les provinces. Il y a les Soviets de l'ancienne école, les administrations locales, les représentants du président. Outre les « mafias » aux pouvoirs occultes, il y a aussi les directeurs des grands combinats industriels, seuls maîtres à bord. Les responsables du complexe nucléaire de Krasnoiarsk n'ont-ils pas frappé leur propre monnaie pour faire face à la pénurie de roubles ? Toutes ces autorités siègent d'ailleurs entre le nouveau drapeau russe tricolore et celui, frappé de la faucille et du marteau, de l'ex-RSFSR, dont la Constitution amendée reste théoriquement en vigueur. Tout a changé, rien n'a changé.

Chaque jour apporte son lot de mauvaises nouvelles : mises en « congé forcé » d'ouvriers, fermetures d'entreprises, non-paiement des salaires dans des régions entières, augmentation des prix, hausse de la criminalité... Tout aussi régulièrement, on vous dit que *« maintenant, ça va éclater »*. L'hiver dernier, au début de la libéralisation des prix, on prévoyait des *« émeutes de la faim »* dans les grandes villes ; en juin, des *« grèves insurrectionnelles »* dans les bassins houillers ; aujourd'hui, c'est l'agriculture, nous dit-on, qui est *« au bord de l'explosion »* : les céréaliers n'ont-ils pas projeté d'organiser des actions de masse pour le 5 août prochain ? Quant à l'automne, il sera, *« très très chaud »*, puisque certains prévoient une grève générale sur tout le territoire après les vacances.

Certes, tout est possible, et la passivité d'une population harassée par les difficultés de la vie quotidienne n'est pas sans limite. L'évidence est pourtant là : il ne se passe toujours rien. L'apathie est générale, mis à part les quelques milliers de nostalgiques qui descendent périodiquement dans les rues de Moscou ou de Saint-Pétersbourg, drapeau soviétique au vent et portraits de Staline en bandoulière, et les quelques milliers de démocrates qui manifestent aussi, pour ne pas laisser aux premiers le monopole de la rue. Si les partis politiques annoncent tous des dizaines de milliers d'adhérents, ils n'en réunissent pas plus de cinq cents chacun lors de leurs congrès. Preuve de ce désintérêt : une élection vient d'être annulée près de Moscou, car 30 % seulement des inscrits s'étaient rendus aux urnes.

Si l'échec du putsch a entraîné l'instauration, encore balbutiante, de la démocratie, il a aussi consacré la dislocation de l'empire. Un an après, les Russes, dans leur majorité, n'ont toujours pas « digéré » cette dislocation. Et ce n'est pas fini : des négociations avec les Japonais au sujet des îles Kouriles au conflit entre les Moldaves et les russophones du Dniestr, les sujets ne manquent pas pour attiser ce nationalisme. Tâche dont les journaux conservateurs s'acquittent avec méthode.

### *Ni remède ni cheval*

Pour le moment, ces réactions sont épidermiques. Mais tôt ou tard, elles auront une traduction politique. Et pour ne pas laisser aux *« rouges-noirs »* (la nouvelle alliance des communistes et des fascistes) le monopole de cette défense de la nation « humiliée », les libéraux jouent aussi de plus en plus souvent sur cette corde. Ce professeur moscovite déclare, sérieusement, que les russophones d'Estonie *« vont être bientôt obligés de porter un signe distinctif sur leurs vêtements »*. Cet avocat, libéral lui aussi, confie, paternaliste : *« Ils ne s'en sortiront jamais sans nous. »* Et en général, on insiste sur l'*« ingratitude »* des Républiques chaque fois qu'elles veulent asseoir leur indépendance. *« Le prochain régime et le prochain gouvernement seront sûrement nationalistes,* nous disait ainsi M. Igor Malachenko, directeur ajoint de la télévision, *mais ce que nous devons espérer, c'est qu'il s'agisse d'un nationalisme démocratique. »*

Face à une situation aussi contradictoire, il serait illusoire de croire possible une politique claire et linéaire. Pour administrer un remède de cheval, comme disent, en termes plus choisis, les experts du FMI, encore faut-il avoir un remède... et un cheval. *« La politique économique de Boris Eltsine ? Un pas et demi en avant, un pas en arrière »*, déclarait ainsi un expert occidental. Depuis quelques semaines pourtant, les déclarations se multiplient sur la nécessité de ralentir le rythme des réformes. *« Il faut envisager les réformes plus calmement »*, affirmait il y a une semaine M. Serguei Stankevitch, un conseiller de la présidence. La poursuite de la montée en puissance de M. Arkadi Volski, le représentant du complexe militaro-industriel, comme la nomination à la tête de la Banque centrale russe de M. Viktor Guerachenko, ex-chef de la Gosbank et de la Banque soviétique du commerce extérieur, sont des signes qui ne devraient pas tromper.

En déclarant, au lendemain de sa promotion, que son prédécesseur avait *« gaspillé »* 500 millions de dollars pour soutenir *« l'illusion »* d'un rouble rapidement convertible, le nouveau patron de la Banque centrale a mis le feu aux poudres et entraîné une dépréciation rapide de la monnaie russe : 135 roubles contre 1 dollar il y a dix jours, 155 aujourd'hui et, sans doute, bien plus demain. *« En mettant toute son énergie à contenir l'inflation, le gouvernement oublie de soutenir l'industrie, et c'est là sa principale erreur »*, a-t-il ajouté. Produisons, à n'importe quel prix, dans n'importe quelles conditions, mais produisons quand même sous peine de mort pure et simple : tel semble être le nouveau slogan. En espérant que le temps fera le reste, à savoir une adaptation progressive à la concurrence internationale. Le milliard de dollars débloqué récemment pour soutenir l'agriculture, comme l'adoption d'un budget fortement déficitaire, sont les derniers signes de cette nouvelle approche. La richesse du pays, en matières premières notamment, et sa capacité à casser les prix sur le marché international, pourraient permettre de récupérer les devises nécessaires à une telle politique. Bref, se met en place une économie totalement hybride, un « modèle russe » (c'est le nouveau concept à la mode ici), dont personne ne sait s'il sera viable ou non.

Le temps presse pourtant. Car ce qu'il est convenu d'appeler le pillage du pays se poursuit. Tout est à vendre. Et, parfois même, tout est déja vendu. Des icônes au pétrole, des métaux rares aux avions de chasse, des navires de guerre au titane. Une seule règle : payer en devises fortes et sur un compte à l'étranger. Comment arrêter cette hémorragie ? Comment lutter contre une corruption généralisée ? Au premier abord, l'équipe au pouvoir à Moscou paraît bien discordante et mal armée pour cette tâche. Qu'y a-t-il de commun entre les analyses policées du premier ministre Egor Gaïdar, les discours nationalistes du vice-président Alexandre Routskoï et les options productivistes des tenants du complexe militaro-industriel ? Rien, sinon que chacun joue sa propre partition et ne semble pas trop empiéter sur le domaine de l'autre. L'harmonie n'y trouve sans doute pas son compte, la survie politique, certainement. A chacun son rôle et son public : pour M. Gaïdar, les analyses monétaristes aptes à séduire les Occidentaux et à recueillir leur aide ; pour M. Routskoï, les harangues susceptibles de donner du grain à moudre à un peuple traumatisé par la perte de son empire et, surtout, d'éviter les dérapages d'une armée encore plus traumatisée. Pour M. Volski, la charge de convaincre les responsables du complexe militaro-industriel. Et, en chef d'orchestre, M. Boris Eltsine. Présent sur tous les fronts, indispensable, le président de la Fédération reste, pour le moment, la référence. Mais l'histoire lui a appris que la politique, ici moins qu'ailleurs, ressemblait rarement à une opérette.

JOSÉ-ALAIN FRALON

## *« Entrepreneurs » et « businessmen » se réconcilient contre le gouvernement*

MOSCOU

*de notre envoyé spécial*

Patrons de tout le pays, unissons nous ! M. Arkadi Volski, le puissant leader de l'Union pour le renouveau, qui groupe les principaux responsables du complexe militaro-industriel, et M. Konstantin Borovoï, le président du Parti de la liberté économique, qui rassemble les jeunes turcs du capitalisme russe, se sont réconciliés solennellement, vendredi 24 juillet à Moscou, lors de la signature d'un communiqué commun critiquant certaines *« tactiques »* du gouvernement et promettant de mener des actions communes. Curieuse alliance entre une éminence grise du Comité central et le jeune milliardaire, directeur d'une des principales Bourses de matières premières de Russie.

M. Volski, dont on annonce périodiquement qu'il pourrait remplacer M. Egor Gaïdar à la tête du gouvernement, représente les « entrepreneurs », dont certains dirigent des combinats employant plusieurs centaines de milliers de personnes. Ils pèsent aujourd'hui de tout leur poids pour éviter à l'industrie russe, qu'ils ont conduite au désastre, une confrontation trop rapide avec la concurrence internationale. M. Borovoï, c'est le « businessman », comme on dit ici. De ceux qui ont amassé des fortunes considérables en quelques années, voire en quelques mois. Utilisant au mieux les lacunes juridiques actuelles (les anciennes lois sont caduques, les nouvelles encore en gestation), ces « golden tovarichtch » préfèrent la spéculation à la production et sont partisans, et pour cause, d'un passage rapide à l'économie de marché. Curieuse alliance, fragile alliance. Si les « entrepreneurs » ont besoin des deniers publics, les « businessmen » veulent qu'on les laisse gagner de l'argent tranquillement. Les premiers se prétendent comptables des conditions de vie de millions de personnes ; les seconds ne représentent qu'eux-mêmes et leurs comptes en banque. Ils ont bien le droit de s'aimer.

J.-A. F

*POINT DE VUE*

## Population meurtrie

par Alexandre Minkowski

Le massacre physique et mental des femmes et des enfants de Bosnie et de Croatie continue chaque jour, sur presque toute l'étendue de ces Etats, sous l'œil de l'Europe hypocrite pour qui l'humanitaire masque la seule issue logique, l'intervention. Les armées serbes sont les nouveaux Khmers rouges de la région. Ne l'oublions pas. Il y a un agresseur et un agressé.

A mon quatrième voyage depuis décembre 1991 dans cette région, je tiens à témoigner, après deux semaines passées là, sur les dégâts irréparables causés par l'agresseur serbe. La boucherie quotidienne continue presque partout, rappelant l'anéantissement de Vukovar en décembre. Chaque jour, en Croatie comme en Bosnie, les bombes tombent, imprévisibles, n'importe où, n'importe quand, à n'importe quelle heure. C'est un véritable jeu de roulette russe, comme j'en ai été témoin à Slavonski-Brod, à la frontière croato-bosniaque, par où s'écoulent des flots de réfugiés. Un seul obus, j'en fus le témoin, à une heure où tout le monde était dans la rue, a tué 23 personnes et fait 150 blessés.

Dans cette situation, dans ces deux Etats de Bosnie et de Croatie s'est créé un état de désespoir, plus spécialement chez les enfants et les femmes, qui, à long terme, va causer des séquelles mentales définitives, à l'image de ce qui s'est passé pour les 200 orphelins de Roumanie.

### Désespoir

Je viens d'installer là-bas une première équipe de psychiatres d'enfants et d'assistantes sociales de psychiatrie dans un camp où vivent, dans l'écrasement moral, des adultes et des enfants de Vukovar, ce chef-lieu de l'horreur avant Noël. Leur état depuis sept mois s'est considérablement aggravé.

A cette époque, les remarquables psychiatres de guerre croates, dirigés par le professeur Klain, de l'université de Zagreb, avaient pu, par une psychothérapie préventive de groupe, éviter les conséquences mentales de l'effroyable massacre de Vukovar.

Notre équipe – qui travaille sur le problème du stress au Cambodge, où les séquelles mentales du génocide khmer rouge atteignent presque toute la population, de même que chez les orphelins du cyclone de 1991 au Bangladesh – s'est installée dans un faubourg de Zagreb où végètent 750 survivants de Vukovar (sur 50 000 réfugiés en tout). C'est le désespoir : les adultes errent et pleurent au milieu de leurs enfants, petits et grands, le regard absent, les yeux hagards, même si un excellent jardin d'enfants prend soin de ceux que leurs parents laissent venir.

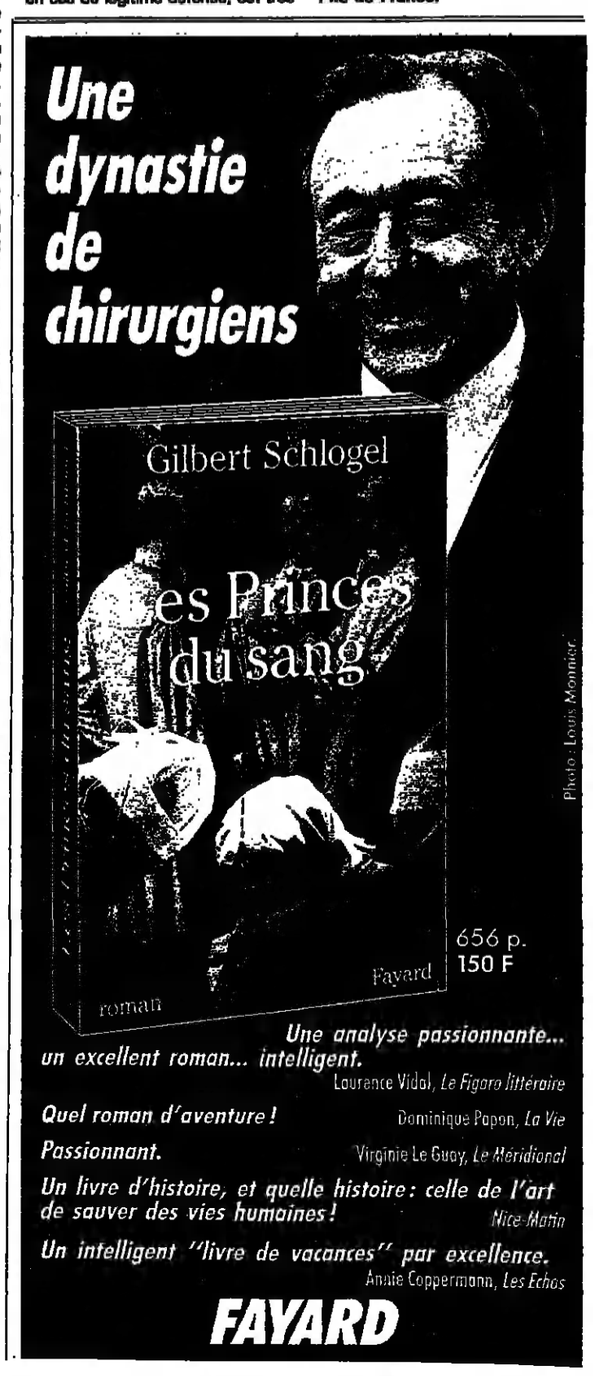
Après quelques jours de travail de notre équipe, une ébauche de transformation apparaissait. Nous sommes là pour plusieurs mois ou années, pour travailler ensuite dans les 50 autres camps. La psychiatrie de guerre est un travail de longue haleine. Loin du scoop de l'urgence, nous voulons souligner ce principe : *« Population non suivie, population meurtrie. »* Nous sommes aidés dans notre effort par notre association Partage avec les enfants du tiers monde et la région Ile-de-France, dont je suis un des conseillers élus.

Un mot pour finir sur l'internationalisation du conflit ; chaque jour, les émirs du Golfe envoient leurs représentants pour aider financièrement et par des armes leurs coreligionnaires bosniaques.

On ne parle guère des extraordinaires soldats français de l'ONU. Ils sont le visage de notre honneur en remplissant ce qu'ils appellent leur mission de paix, mais leur travail, qui prévoit seulement une réplique en cas de légitime défense, est très dangereux. En tout cas, l'humanitaire, malgré son utilité, ne trompe pas la population. Nos dirigeants sont littéralement honnis en dépit de gestes spectaculaires, considérés comme une sorte de duperie.

Il faut donc se pencher sur cette population massacrée, meurtrie, désespérée, qui n'a plus rien à perdre et qui finira bien un jour par se venger de ses agresseurs.

► **Alexandre Minkowski est professeur à l'université René-Descartes et conseiller régional de l'Ile-de-France.**

# EUROPE

ITALIE : alors que l'offensive contre la Mafia s'accentue en Sicile

## Un officier de police a été assassiné à Catane

**Au moment où la police, appuyée par l'armée, intensifie la lutte contre la Mafia en Sicile pour répondre à l'assassinat du juge Borsellino, un inspecteur de police qui luttait contre Cosa Nostra a été tué par balles, lundi 27 juillet, à Catane, deuxième ville de l'île.**

ROME

*de notre correspondant*

Pour Catane, c'est la première fois. Dans cette ville, jamais la Mafia n'avait frappé si fort. Giovanni Lizzio, quarante-six ans, était un haut fonctionnaire de police. Il rentrait chez lui, lundi soir 27 juillet, quand sa voiture, vers 21 h 30, a été rejointe dans une zone isolée de la banlieue nord, à un feu rouge, par deux motos sur lesquelles se trouvaient, selon les premiers témoignages, quatre tueurs qui ont ouvert le feu. Plusieurs coups ont atteint l'inspecteur à la tête et à la poitrine. Recueilli par des automobilistes, il est mort lors de son transfert à l'hôpital.

### *A la tête du secteur anti-racket*

Giovanni Lizzio, en service depuis une vingtaine d'années, était une sorte de mémoire vivante de la police de la ville. Il dirigeait le secteur antiracket. Grâce à la collaboration de certains commerçants réunis en association contre cette forme de criminalité, qui, à Catane, est particulièrement développée, il avait réussi à arrêter de nombreux membres de familles mafieuses de la ville. Actuellement, il s'occupait d'une affaire délicate pour laquelle, semble-t-il, il aurait obtenu la collaboration d'un repenti.

Selon les enquêteurs, un assassinat de ce niveau ne peut être décidé sans l'aval de la «coupole», la commission qui dirige la Mafia. Ce qui pourrait représenter le signal d'une escalade de l'offensive de Cosa Nostra dans une ville où aucun magistrat ni autre haut responsable des institutions n'avait jusqu'à présent été assassiné. Certes, les racketteurs avaient frappé en novembre 1990, tuant deux dirigeants d'une industrie locale. Et les grands magasins Standa avaient subi une longue série d'attentats.

Le plus grave est, semble-t-il, que cet assassinat, programmé huit jours après l'attentat meurtrier contre le juge Borsellino et son escorte, intervient au moment où la Sicile se prépare, en force, à répondre à l'attaque de la Mafia. Le préfet de police de Catane, qui s'est immédiatement rendu sur les lieux de l'attentat, venait directement d'une réunion portant sur le déploiement des forces armées dans la Sicile orientale. L'armée surveillera les objectifs sensibles comme les habitations et les bureaux des cibles potentielles de la Mafia; les juges, en premier lieu, mais aussi des personnalités politiques. – *(Intérim.)*

□ **Troisième suicide dans l'enquête sur la corruption à Milan.** – Le vice-président de l'Association nationale des constructeurs italiens, Mario Majocchi, qui avait été interrogé dans le cadre de l'enquête sur la corruption à Milan, s'est suicidé en se tirant une balle dans la tête, a-t-on appris, lundi 27 juillet, de source policière. Il s'agit du troisième suicide depuis le début de l'enquête milanaise, qui a déjà entraîné plus de soixante-dix arrestations. Le secrétaire de la fédération de Lodi du PSI, près de Milan, Mario Amorese, s'était donné la mort le mois dernier, après avoir été entendu par un juge. Voilà moins d'une semaine, un huissier impliqué dans l'enquête, Giuseppe Rosato, s'était pendu. – *(AFP.)*

TCHÉCOSLOVAQUIE

## Des experts détermineront les modalités de la partition

Les chefs des Parlements tchèque et slovaque, respectivement MM. Milan Uhde et Ivan Gasparovic, se sont mis d'accord, lundi 27 juillet à Bratislava (Slovaquie), pour l'ouverture de négociations d'experts sur les modalités de la partition de la Tchécoslovaquie.

Cette décision, adoptée à l'issue de plusieurs heures de négociations, fait suite à l'accord politique conclu la semaine dernière entre le chef de file de la droite tchèque et président du Parti démocratique civique, M. Vaclav Klaus, et le leader slovaque et chef du Mouvement pour une Slovaquie démocratique, M. Vladimir Meciar (*le Monde* du 24 juillet). Les premières négociations menées par des *«commissions composées d'un nombre restreint d'experts tchèques et slovaques»* doivent avoir lieu le 14 août. Ces spécialistes aborderont les questions concrètes liées à la partition de la Fédération, notamment dans les domaines des droits des citoyens, de l'économie, de la politique internationale et de la défense. Selon M. Gasparovic, les deux parties sont également d'accord pour coordonner la préparation des nouvelles Constitutions tchèque et slovaque. – *(AFP.)*

## EN BREF

□ **ÉTATS-UNIS : le Sénat demande la publication des dossiers sur l'assassinat du président Kennedy.** – A mains levées, le Sénat américain a adopté, lundi 27 juillet, une proposition de loi demandant au gouvernement de rendre publics tous les dossiers concernant l'assassinat du président John F. Kennedy en 1963. Les documents que l'administration souhaiterait garder secrets seront soumis à une commission indépendante, qui tranchera. Un texte semblable avait été approuvé par la Chambre des représentants après la sortie, l'an dernier, du film *JFK* mettant en doute la version officielle des faits et développant la thèse du complot. – *(AFP.)*

□ **GRANDE-BRETAGNE : une chaîne de télévision refuse de révéler ses sources.** – Les responsables de la chaîne privée Channel Four ont comparu, lundi 27 juillet, devant la Haute Cour, à Londres, pour défendre leur droit à ne pas révéler les sources de leur émission d'octobre dernier sur l'Irlande du Nord. Le programme faisait état de la collusion entre police locale (RUC) et terroristes protestants, et révélait l'existence d'un «comité secret» chargé de l'assassinat de membres présumés de l'IRA. C'est la première fois en Grande-Bretagne que la loi sur la prévention du terrorisme, en vigueur depuis 1974, est utilisée pour tenter d'obliger des journalistes à donner leurs sources. – *(AFP.)*

□ **PÉROU : neuf morts en vingt-quatre heures.** – Huit membres du mouvement «maoïste» Sentier lumineux ont été abattus par l'armée et un juge de paix a été assassiné, lundi 27 juillet, au Pérou, à la veille de la célébration du jour de l'indépendance, a annoncé la police. Une patrouille de l'armée s'est opposée à une colonne du Sentier lumineux près de Huanuco (430 kilomètres à l'est de Lima). Au même moment, dans le département de Puno, près de la frontière bolivienne, un juge est tombé dans une embuscade des rebelles à Quilapucro. – *(AFP.)*

□ **ROUMANIE : M. Nicu Ceausescu sera rejugé.** – La Cour suprême de justice a cassé, lundi 27 juillet, le verdict condamnant M. Nicu Ceausescu à seize ans d'emprisonnement pour *«génocide»* et a renvoyé l'affaire au parquet pour un complément d'information, tout en maintenant l'inculpé en détention. La Cour a admis l'appel extraordinaire interjeté, en avril dernier, par le procureur général demandant le changement du chef d'accusation de *«génocide»* pesant contre le fils cadet du dictateur roumain Nicolae Ceausescu en *«incitation au meurtre extrêmement grave»*, lors de la répression du soulèvement de décembre 1989. – *(AFP, Reuter.)*

# PROCHE-ORIENT

LIBAN : la visite à Paris du premier ministre

## Le pays ne peut revivre que si Israël lui rend son Sud

### *nous déclare M. Rachid Solh*

**Arrivé à Paris lundi 28 juillet pour une visite officielle de trois jours, qui a failli être annulée à la dernière minute parce que son programme ne comportait pas de rencontre avec le président François Mitterrand, le premier ministre libanais, M. Rachid Solh, a quitté un pays en pleine confusion, où se développent deux crises majeures : l'une politique, liée à l'organisation d'élections législatives malgré l'opposition de la majorité des chrétiens, l'autre socio-économique, résultant de l'effondrement continu de la monnaie.**

BEYROUTH

*de notre correspondant*

Avant de quitter la capitale libanaise – accompagné des ministres de la défense, M. Michel Murr, des affaires étrangères, M. Farès Boueiz et des finances, M. Assaad Diab, – M. Rachid Solh nous a déclaré que, sans savoir encore s'il pourrait finalement rencontrer M. Mitterrand, il avait décidé de maintenir sa visite à Paris, car il est un *«grand ami de la France»* et parce que *«nos relations avec ce pays m'importent profondément»*.

Aussi, anticipant les inquiétudes de ses interlocuteurs français quant à la validité des premières élections législatives depuis vingt ans, qui devraient se dérouler entre le 23 août et le 6 septembre, M. Solh fait valoir qu'il était *«indispensable»* de renouveler le Parlement puisque *«la situation le permet»*, c'est-à-dire maintenant que les armes se sont tues entre Libanais et que les milices ont été désarmées. Au demeurant, ajoute-t-il, le gouvernement ne fait que respecter un engagement pris dès son entrée en fonction, il y a un peu plus de deux mois.

### *Un scrutin «libre et démocratique»*

Quant à la loi électorale – qui contrevient par certains aspects les accords de Taëf, qui ont permis de mettre fin à la guerre civile (découpage des circonscriptions, nombre des députés), – elle est, selon lui, *«adaptée aux réalités»*, et respecte les amendements que le Parlement a apportés au projet proposé par le gouvernement.

En tout état de cause, assure-t-il *«solennellement»*, le scrutin sera *«libre et démocratique dans toute l'acception du terme»*. Et la grève générale décrétée la semaine dernière par plusieurs partis chrétiens pour protester contre les élections est la preuve, à ses yeux, que le gouvernement *«respecte toutes les opinions et est pleinement attaché à la démocratie»*.

S'il admet que les personnes *«déplacées»* à l'intérieur du territoire libanais doivent pouvoir voter – *«le cas échéant dans des bureaux aménagés à cet effet hors de leurs circonscriptions»*, – M. Solh n'envisage nullement qu'il puisse en être de même pour les Libanais se trouvant à l'étranger, *«ne serait-ce que pour des raisons pratiques»*, car ils dépendent impérativement de l'un des cinq mille bureaux de vote au Liban et qu'il est *«irréaliste»* de faire parvenir les listes électorales de chacun de ces bureaux *«dans chaque ville ou même seulement dans chaque pays où se trouvent des communautés libanaises»*.

La suggestion du ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, d'envoyer des *«observateurs internationaux»* surveiller le déroulement du scrutin, ne lui paraît pas devoir être retenue. *«Toute la presse internationale sera là, et nulle part plus qu'au Liban elle n'est libre d'observer et d'informer. De même les ambassades seront à pied d'œuvre. Que tout ce monde là témoigne de ce qu'il aura constaté lors des élections électorales»*, argumente-t-il.

Le repli militaire syrien prévu par les accords de Taëf suivra-t-il les élections ? Réponse évasive de M. Solh : *«Les deux gouvernements se mettront d'accord sur des solutions de nature à concilier les intérêts des deux pays.»* Il n'en reste pas moins qu'à Beyrouth on est convaincu que *«des»* replis syriens suivront les élections.

Venu au pouvoir à la suite d'une explosion de colère populaire qui avait balayé le gouvernement précédent et qui avait été provoquée par une crise économique symbolisée par la chute vertigineuse de la livre libanaise (1 dollar valant 1 800 livres), le premier ministre se retrouve, deux mois plus tard, avec un dollar à plus de 2 000 livres. Les syndicats et la population grondent à nouveau et une grève d'avertissement est prévue mercredi 30 juillet. *«C'est faux de dire que nous n'avons rien fait»*, proteste M. Solh, qui rappelle que son cabinet a fixé un plafond au déficit budgétaire (30 %). *«Nous nous sommes engagés dans une œuvre d'assainissement qui a commencé à porter ses fruits puisque, pour la première fois depuis des années, nos recettes, ce mois-ci, excèdent nos dépenses, avec 10 milliards de livres de surplus du 20 juin à ce jour.»* Mais, ajoute-t-il, il faut du temps et de la persévérance. Il n'en annonce pas moins d'ores et déjà une bonne nouvelle. Cinquante mille nouvelles lignes de téléphone devraient être installées bientôt, grâce à un prêt koweïtien. L'électricité, toujours rationnée, devrait également être mieux distribuée, *«car nous commençons à réussir à faire payer leurs factures aux abonnés récalcitrants»*.

Si *«l'électricité, le téléphone, l'inflation, la monnaie et même la liberté des élections sont assurément très importants»*, il y a, selon M. Solh, une condition indispensable au rétablissement du Liban : *«Il faut qu'Israël nous restitue le Liban sud, sans conditions, ainsi que le stipule la résolution 425 du Conseil de sécurité de l'ONU. La France nous a constamment appuyés dans ce domaine, et je l'en remercie. Mais les faits sont là : Israël agresse notre Sud chaque jour sans que personne n'essaie d'y mettre un terme.»* Et le premier ministre de lancer *«un appel de détresse au monde entier, à commencer par la France»* : *«Si vous voulez que le Liban revive et retrouve son équilibre, rendez-lui son Sud.»*

LUCIEN GEORGE

## La pression sur l'Irak

*Suite de la première page*

Au même moment, les autorités américaines annonçaient qu'un nouveau porte-avions, le *John-Fitzgerald-Kennedy*, venait d'être dépêché d'urgence dans la zone du Golfe et que des batteries de missiles anti-missiles *Patriot* allaient être déployées à Bahreïn et au Koweït pour défendre ces pays contre une éventuelle attaque de missiles Scud irakiens (sous-entendu : dans l'hypothèse d'une intervention américaine). La Maison-Blanche faisait savoir que M. Bush devait tenir dans la soirée, avec ses principaux collaborateurs militaires, un nouveau «conseil de guerre» – pour la troisième fois en moins d'une semaine. Le département d'Etat indiquait que M. James Baker allait recevoir des dirigeants de l'opposition irakienne (notamment les chefs kurdes Jalal Talabani et Masoud Barzani), façon de souligner, une fois de plus, la volonté des Etats-Unis de déstabiliser le régime de Bagdad. Et tous les journaux télévisés du soir d'«ouvrir» sur ce climat de confrontation renouvelée avec l'Irak.

Sans doute faut-il y voir autant de gesticulations diplomatico-militaires destinées à indiquer à M. Saddam Hussein que, s'il a marqué des points dans l'affaire du ministère de l'agriculture, il reste sous haute surveillance américaine. Alors qu'on crie victoire à Bagdad, pour avoir forcé les Occidentaux à «négocier» la composition d'une équipe d'inspecteurs de l'ONU, les Etats-Unis installent dans la région une puissance de feu qui pourrait ne pas rester silencieuse à la prochaine crise. M. Bush a d'ores et déjà énuméré une série de violations par l'Irak du cessez-le-feu : répression contre les chiites du sud de l'Irak, refus de M. Saddam Hussein de participer aux pourparlers sur la délimitation de la frontière avec le Koweït, blocus imposé aux Kurdes, harcèlement des personnels de l'ONU en Irak... Les «tests» ne vont pas manquer et on indiquait, de bonne source à l'ONU, que les Etats-Unis avaient demandé une accélération des «inspections».

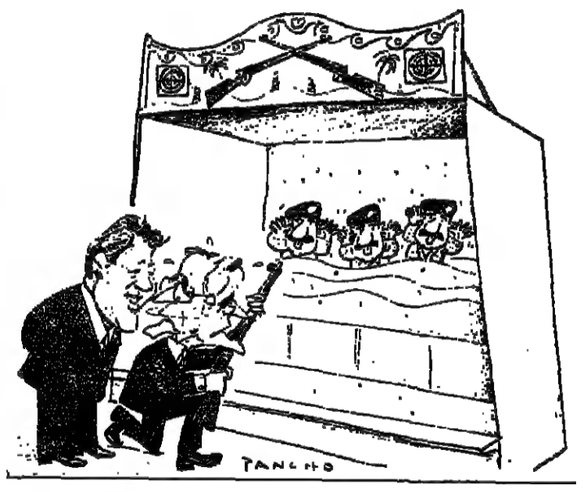
Un compromis a été trouvé dimanche après qu'une équipe d'inspecteurs du désarmement eut été empêchée durant trois semaines de fouiller le ministère irakien de l'agriculture. L'inspection aura lieu, mais les Irakiens ont obtenu d'avoir leur mot à dire dans la composition de l'équipe des inspecteurs de l'ONU. A en croire les milieux officiels cités dans les médias américains, ce dénouement a laissé au sein de l'administration un profond sentiment de frustration et de mauvaise humeur. En plaçant ainsi les Occidentaux – Américains, Britanniques et Français – dans l'obligation de négocier avec lui, M. Saddam Hussein aurait fait la preuve de son aptitude à secouer le carcan d'obligations et de sanctions qui lui a été imposé après la guerre et à conforter ainsi son régime. S'il n'a pas remporté de victoire proprement dite, à tout le moins est-il sorti la tête haute de l'épreuve de force qu'il avait provoquée.

### *«Avantage Saddam»*

Au Congrès, la majorité démocrate parlait de la *«prétendue victoire»* remportée par les Occidentaux dans la crise du ministère de l'agriculture. Le *New York Times* évoquait mardi, à la une, les points marqués par le chef de l'Etat irakien. Le *Washington Post* titrait un commentaire : *«Avantage Saddam»*. La presse spécule sur l'impact de cette guerre des nerfs continue entre M. Bush et M. Saddam Hussein à quelques mois de l'élection présidentielle. Les opinions sont les plus diverses. Les uns estiment qu'un climat renouvelé de crise extérieure sert davantage M. Bush que son concurrent démocrate, M. Bill Clinton, dont l'expérience dans ce domaine est inexistante. D'autres jugent, au contraire, que M. Bush a beaucoup à perdre dans une partie de bras-de-fer ininterrompue avec M. Saddam Hussein qui pourrait bientôt ressembler – funeste précédent pour l'occupant de la Maison-Blanche – à celle qui opposa en fin de mandat, et pour son malheur, le président Jimmy Carter à l'ayatollah Khomeiny.

Les opinions ne sont pas plus tranchées sur l'impact – tout de même très incertain, *a priori* – qu'une intervention militaire aurait sur la campagne électorale de M. Bush. Il n'y a que deux certitudes : il faudra une «provocation» flagrante de l'Irak pour justifier, aux yeux de l'opinion américaine, une nouvelle intervention et celle-ci aura vraisemblablement beaucoup plus d'ampleur que les raids aériens évoqués ces jours derniers.

AFSANÉ BASSIR POUR et ALAIN FRACHON




## Le Conseil de sécurité maintient les sanctions contre Bagdad

L'Irak ne s'étant pas conformé à toutes les résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies, celui-ci a décidé, lundi 27 juillet, de maintenir en l'état l'embargo mis en place depuis le début de la crise du Golfe contre Bagdad. Le président en exercice du Conseil, M. Jose Luis Jesus (Cap-Vert), a déclaré à l'issue d'une réunion informelle qu'il n'y avait pas eu d'accord entre les quinze membres de cette instance pour une levée, même partielle, des sanctions imposées à ce pays depuis août 1990.

Au cours de cette réunion, tenue au lendemain du compromis intervenu avec Bagdad sur l'affaire du ministère de l'agriculture, le Conseil a entendu un rapport de M. Rolf Ekeus, le chef de la commission spéciale de l'ONU chargée de superviser l'élimination des armes de destruction massive de Bagdad. M. Ekeus y précise avoir rappelé aux autorités irakiennes *«leur pleine responsabilité concernant la sécurité des experts»* de l'ONU et *«leur obligation de prendre les mesures nécessaires à cet effet»*.

L'Irak pour sa part considère avoir remporté une victoire contre l'ONU, qu'il a *«forcée»* à *«s'entendre»* avec lui, selon le vice-premier ministre irakien, M. Tarek Aziz. *«Les équipes d'inspection* [de l'ONU] *savent désormais que, si elles ont recours à des actes provocateurs ou humiliants, les conséquences en seront très difficiles pour elles»*, a déclaré M. Aziz à la télévision irakienne.

Face aux défis irakiens, la presse des pays du Golfe a exprimé la crainte de voir Bagdad entraîner une nouvelle fois la région au bord du gouffre. *«La crise provoquée»* par l'Irak *«peut se renouveler»*, avertissait lundi le quotidien *Al Ittihad* d'Abou-Dhabi, cependant que le journal *Al Charq*, du Qatar, soulignait que, *«par leur refus* [d'appliquer] *les résolutions de l'ONU, les dirigeants irakiens s'obstinent à pousser la région vers de nouvelles catastrophes»*. Quoique très sévère envers le président irakien, M. Saddam Hussein, l'éditorialiste du quotidien gouvernemental égyptien *Al Goumhouriya* n'en estime pas moins qu'il ne faut pas encourager une nouvelle action militaire contre Bagdad. Si le président George Bush peut tirer profit d'une telle action dans sa campagne électorale, indique l'éditorialiste, ce sera en revanche le peuple irakien *«qui en paiera la facture»*.

A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard, s'est borné à *«constater»*, lundi, que pour la France la crise entre l'Irak et l'ONU *«est terminée, et selon nos vœux»*. Il a néanmoins rappelé que le refus de l'Irak de se plier aux exigences de l'ONU était *«totalement inacceptable»*. – *(AFP.)*

□ **IRAN : Téhéran restitue six Airbus au Koweït.** – L'Iran a remis, lundi 27 juillet, à un représentant du gouvernement koweïtien six Airbus civils de la compagnie nationale de l'Emirat, qui avaient été entreposés en territoire iranien par l'Irak lors de la crise du Golfe. Le premier de ces avions a décollé le jour même de l'aéroport de Machhad (nord-est de l'Iran), à destination du Koweït. Cette décision est *«un pas en avant dans les relations entre le Koweït et l'Iran»*, a commenté le ministre koweïtien des finances, M. Nasser Abdallah al-Roudhane. – *(AFP.)*

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل



# AFRIQUE

**SOMALIE**

## Le Conseil de sécurité de l'ONU charge une mission technique de préparer une opération humanitaire d'envergure

**Le Conseil de sécurité des Nations unies a décidé, lundi 27 juillet, d'envoyer en Somalie une mission technique chargée de préparer le terrain à une opération importante de l'ONU, dont la présence est jusqu'à présent limitée à une cinquantaine d'hommes dans la capitale, Mogadiscio. Dans une résolution adoptée à l'unanimité, le Conseil a approuvé la proposition du secrétaire général d'établir quatre zones, couvrant tout le territoire, dans lesquelles l'ONU superviserait le cessez-le-feu et distribuerait une aide humanitaire massive (*le Monde* daté 26-27 juillet). La mise en place d'un pont aérien a été envisagée.**

NEW-YORK (Nations unies)

*correspondance*

Pour les diplomates, la résolution du Conseil de sécurité adoptée lundi est un premier pas vers la mise en pratique du *« devoir d'ingérence humanitaire »* en Somalie, un pays dévasté par la guerre civile, où 4,5 millions de personnes sont menacées par la famine.

Dans un rapport publié vendredi, le secrétaire général, M. Boutros Boutros-Ghali, avait proposé un renforcement important des opérations de l'ONU en Somalie, reprochant aux membres du Conseil de se pencher à l'excès sur la crise yougoslave – une *« guerre de riches »* – au détriment de la tragédie somalienne. Il avait annoncé l'envoi d'une mission technique, afin d'étudier la possibilité de récupérer des armes en échange de la distribution des vivres et de déterminer les effectifs civils et militaires de la communauté internationale nécessaires à la création d'une force de police locale, au désarmement de la population, et à la protection des organismes humanitaires.

### *Un pont aérien d'urgence*

Bien qu'il qualifie les propositions de M. Boutros-Ghali de *« très ambitieuses »*, le Conseil a approuvé son rapport et adopté une résolution prévoyant une *« très grosse opération humanitaire »*. Ses quinze membres se disent *« gravement alarmés »* par la détérioration de la situation et soulignent qu'il est urgent que l'aide humanitaire soit acheminée rapidement dans l'ensemble de la Somalie. Le Conseil a demandé au secrétaire général d'organiser *« d'urgence »* un pont aérien et sommé toutes les parties au conflit de *« respecter pleinement la sûreté et la sécurité »* du personnel de l'ONU et des organisations à vocation humanitaire.

Mises à part ses *« bonnes intentions »*, concrètement, le Conseil n'approuve pour le moment que l'envoi d'une équipe technique sous la direction du représentant spécial de M. Boutros-Ghali, le diplomate algérien Mohammed Sahnoun. Dans un rapport, qui n'est toujours pas publié, ce dernier a d'ailleurs critiqué l'inefficacité des efforts du personnel de l'ONU en matière de distribution de vivres en Somalie, *« tandis que la Croix-Rouge et d'autres organisations humanitaires arrivent à fonctionner »*.

Visiblement exaspérés par la situation humanitaire dans le pays, les membres du Conseil menacent, pour la première fois, de prendre *« d'autres mesures »* pour assurer l'acheminement de l'aide humanitaire. Selon un diplomate occidental, qui qualifie cette résolution de *« kouchnérienne »*, le Conseil de sécurité est déterminé à *« aider par tous les moyens le peuple somalien »*. M. Sahnoun aurait d'ailleurs demandé l'aide du ministre français de la santé et de l'action humanitaire pour la création d'un pont aérien destiné à acheminer les vivres.

Les diplomates de l'ONU remarquent que, depuis le vote de la résolution 688 concernant l'aide humanitaire à la population kurde en Irak, *« les pays demandent de plus en plus l'ingérence humanitaire »*. Vu la situation sur le terrain, ils diplomates ne sous-estiment aucunement les difficultés de cette opération *« vaste et dangereuse »*. Ils estiment qu'il faudrait plusieurs milliers d'hommes pour qu'une opération de cette envergure réussisse. Mais aucune évaluation de son coût n'a été faite.

AFSANÉ BASSIR POUR

□ **Quatre factions somaliennes rejettent l'envoi d'une force de l'ONU.** – Quatre factions somaliennes armées, dont le Congrès de la Somalie unifiée du général Mohamed Farah Aïdid, réunies, dimanche 26 juillet, à Bardera, dans le sud du pays, ont estimé, dans des déclarations à l'AFP et à la BBC, que l'envoi d'une force de l'ONU, chargée d'escorter les convois d'aide humanitaire, n'était pas nécessaire. Ces factions ont appellé l'ONU à aider à la création d'une force de police nationale de six mille hommes pour rétablir la sécurité. – *(AFP.)*

**TUNISIE** : deuxième procès d'islamistes

## Cent huit membres des « commandos du sacrifice » sont passibles de la peine de mort

**Le tribunal militaire de Tunis a repris, lundi 27 juillet, le procès des inculpés dit des « commandos du sacrifice » interrompu depuis le 10 juillet. Cent huit personnes, dont une quarantaine de militaires, de policiers, de douaniers et de gardiens de prison, y sont poursuivies pour atteinte à la sûreté intérieure de l'État, voire, pour certains, de tentative d'assassinat du président de la République, accusations toutes passibles de la peine de mort.**

**Vingt et un inculpés sont en fuite. Le procès s'était ouvert parallèlement à celui des dirigeants d'Ennahdha qui devrait reprendre, lui, le 30 juillet. Les deux affaires sont cependant liées, ce qui ne va pas sans soulever quelques confusions dans la conduite des débats.**

TUNIS

*de notre correspondant*

Devant le tribunal militaire de Tunis, les procès d'islamistes se suivent mais ne se ressemblent pas. Les débats de l'affaire dite du « complot d'Ennahdha » (*le Monde* du 10 au 23 juillet) s'étaient déroulés dans une parfaite sérénité due essentiellement à la courtoisie et à la patience du président Béchir Kdouss, qui laissait les accusés s'exprimer tout à loisir.

Lundi 27 juillet, lorsque s'est ouvert, devant la seconde chambre de cette même juridiction, le procès des « commandos du sacrifice », le ton a brusquement changé du tout au tout.

Tranchant, souvent agressif, interrompant sans cesse les premiers accusés appelés à la barre sans leur donner l'occasion de répondre complètement à l'interrogatoire qu'il est censé conduire, le président, M. Habib Ben Youssef, leur assène, sous forme d'affirmations, les chefs d'accusation retenus à leur encontre. *« Vous êtes ici pour répondre de faits précis et non pour faire des discours »*, répète-t-il comme s'il était pressé d'en finir.

Ce comportement est à peine plus aimable à l'égard de la défense, et il faudra tout le doigté du bâtonnier, venu en renfort, pour calmer le jeu. Les avocats, dont certains menacent de se retirer, ne reprochent pas seulement à M. Youssef sa pugnacité excessive, mais aussi son refus de mener les interrogatoires en présence des accusés. Ils déplorent surtout que le cas des « commandos du sacrifice » soit disjoint de celui du « complot d'Ennahdha ».

Les deux affaires, ainsi que plusieurs points de l'instruction le démontrent, sont pourtant souvent liées, rendant leur disjonction inexplicable alors que tous les prévenus ont à répondre des mêmes chefs d'accusation.

Lundi, lors de son interrogatoire, M. Habib Lassoued, un ingénieur en électricité d'une trentaine d'années, présenté comme le chef des « commandos du sacrifice », n'a pas nié avoir mis sur pied ce « réseau » en parallèle du mouvement Ennahdha, sans toutefois préciser s'il avait été, à un moment ou à un autre, proche de ce dernier.

Il a reconnu aussi être l'auteur d'une cassette présentée par le tribunal, appelant à la *« lutte armée »*, à l'*« insurrection »* et au *« renversement du régime »* pour l'*« avènement d'un État islamique »*. Mais, a-t-il aussitôt ajouté, ces appels restaient du domaine de l'intention – c'est-à-dire sans début d'exécution – et n'avaient pour but que de recruter des partisans d'Ennahdha en leur démontrant la faiblesse de la direction de leur mouvement.

Or l'accusation retient qu'Ennahdha a réussi à *« évincer »* M. Habib Lassoued après avoir *« noyauté »* son réseau, qui préparait assassinats et attentats pour, finalement, l' *« incorporer »* dans son complot. Il n'est pas évident que les interrogatoires qui vont se succéder durant les prochains jours permettent de démêler cet imbroglio.

MICHEL DEURÉ

**ALGÉRIE** : au cours de sa première conférence de presse

## Le premier ministre réaffirme ses préférences pour une politique d'austérité

**Hydrocarbures, dette extérieure, dévaluation du dinar et « économie de guerre » ont été les principaux thèmes développés par le chef du gouvernement algérien, M. Belaïd Abdesslam, au cours de sa première conférence de presse depuis sa nomination comme premier ministre. Le chef du gouvernement a aussi brièvement abordé la question des élections, déclarant qu'aucune date n'avait encore été fixée pour la reprise du processus électoral.**

ALGER

*de notre correspondant*

Cette première conférence de presse, essentiellement consacrée aux problèmes économiques, était attendue avec intérêt dans la mesure où elle permettrait de présenter les options, encore imprécises, du nouveau pouvoir (*le Monde* du 22 juillet). Sans être toujours très concret, M. Abdesslam a ajouté quelques touches supplémentaires à son portrait de partisan d'une politique rigoureuse d'austérité.

En mai dernier, répondant à un appel d'offre lancé par la Sonatrach, la compagnie nationale algérienne, une quinzaine de compagnies pétrolières étrangères avaient accepté le principe d'un droit d'entrée en échange de la possibilité d'opérer sur des gisements déja en exploitation. Outre des investissements nouveaux, permettant d'augmenter une production qui s'essouffle, l'Algérie espérait tirer rapidement de ce plan 6 à 8 milliards de dollars.

Or, les offres faites sont *« en deçà du niveau souhaité »*, les compagnies étrangères proposant un programme étalé sur vingt ans, d'un montant global de 3,7 à 4,2 milliards de dollars. Tout aussi insuffisants sont les montants proposés pour le paiement du droit d'entrée. *« Nous sommes disposés à coopérer, mais non à brader ; nous attendons »*, a souligné M. Abdesslam, qui a indiqué qu'il était disposé à revenir à la situation d'avant les nationalisations de février 1971, lorsque l'Algérie, dont il dirigeait alors le puissant ministère de l'industrie et de l'énergie, avait d'abord procédé, avant de les nationaliser, à une prise de contrôle majoritaire des sociétés pétrolières étrangères.

A propos de la dette extérieure, qui s'élève à 26 milliards de dollars, et dont le service absorbera, cette année, quelque 9 milliards, il faudrait l'*« alléger sans aggraver la situation des masses populaires »*. M. Abdesslam n'est favorable ni au rééchelonnement de la dette ni à son *« reprofilage »*, préférant laisser le *« débat ouvert »*. Ce qui ne manquera pas de laisser perplexes les organismes financiers internationaux avec lesquels l'Algérie traite.

### *« Crever l'abcès » de la corruption*

Il a également affirmé qu'il s'opposait à une nouvelle dévaluation du dinar, comme le Fonds monétaire international le conseille avec insistance. Pour lui, une telle dévaluation n'aurait aucun effet alors que les exportations algériennes sont libellées en dollars et que le pays est *« engagé dans une politique de réduction des importations »*, conformément aux préférences que manifeste M. Abdesslam pour l'*« économie de guerre »*. Il a cependant réaffirmé son attachement, dans le cadre d'un *« partenariat équilibré »*, à l'économie de marché et à l'investissement, *« même direct »*, du capital étranger.

Il s'est ensuite déclaré favorable à une reprise rapide du processus électoral interrompu en janvier dernier, après le raz-de-marée islamiste aux premières législatives pluralistes. S'il n'a pas fixé de date pour de futures élections, il a cependant mis deux conditions à leur tenue : un retour effectif au calme et une révision des listes électorales.

M. Abdesslam a enfin abordé un sujet extrêmement sensible pour les Algériens : celui de la corruption, *« dont il faut crever l'abcès »*. *« Il faut*, a-t-il assuré, *un sursaut populaire contre la corruption. »* Et de rappeler que, déjà en 1979, il avait proposé, avec l'aide de la population, un contrôle des fortunes. – *(Intérim.)*

□ **CONGO : le parti de M. Lissouba a remporté les élections sénatoriales.** – L'Union pan-africaine pour la démocratie sociale (UPADS) de M. Pascal Lissouba a remporté les élections sénatoriales, en gagnant 23 des 60 sièges, a annoncé, lundi 27 juillet, l'Agence congolaise d'information. L'UPADS, qui a déjà remporté une majorité relative à l'Assemblée nationale (*le Monde* du 25 juillet), est suivie du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI) de M. Bernard Kolelas, qui a remporté treize sièges. – *(AFP.)*

□ **ÉTHIOPIE : funérailles de soixante-huit hauts fonctionnaires de l'empereur Haïlé Sélassié.** – Les restes de soixante-huit hauts fonctionnaires de l'ancien empereur Haïlé Sélassié, exhumés d'une fosse commune il y a quatre mois, ont été inhumés, lundi 27 juillet, dans un mausolée en présence de leurs familles, des diplomates en poste à Addis-Abeba et de milliers d'habitants de la capitale éthiopienne. Soixante de ces hauts fonctionnaires avaient été exécutés au lendemain de la révolution marxiste de 1974. – *(AFP, Reuter.)*

□ **RWANDA : négociations à Addis-Abeba.** – Le gouvernement et le Front patriotique rwandais (FPR, opposition armée) ont entamé des négociations dimanche 26 juillet, à Addis-Abeba, sur les modalités du cessez-le-feu qui doit intervenir vendredi, a-t-on indiqué de sources officielles. Ces négociations, mises en place sous l'égide de l'Organisation de l'unité africaine, font suite à la rencontre d'Arusha (Tanzanie) au cours de laquelle les deux parties avaient décidé d'une trêve à partir du 19 juillet, et d'un cessez-le-feu le 31 juillet. – *(AFP.)*

□ **MM. Abassi Madani et Ali Benhadj se pourvoient en cassation.** – Condamnés, le 15 juillet dernier, à douze ans de réclusion pour *« complot contre l'autorité de l'État »*, les deux dirigeants du FIS, MM. Abassi Madani et Ali Benhadj, ont exprimé, dimanche 26 juillet, leur intention de se pourvoir en cassation, écrit le quotidien *El Moudjahid*. Leurs co-inculpés, condamnés à des peines d'emprisonnement de quatre à six ans, feront de même. La Cour suprême devrait être saisie du dossier dans un délai d'une semaine.

# ASIE

**PHILIPPINES** : dans son premier discours

## Le président Ramos propose de légaliser le Parti communiste

Dans son premier discours sur l'état de la nation, prononcé devant le Congrès lundi 27 janvier, le nouveau président philippin, M. Fidel Ramos, a proposé de légaliser le Parti communiste afin de mettre fin à une insurrection qui se poursuit depuis plus de quarante ans. *« Notre but est de parvenir à une solution juste, globale, pacifique et durable à un conflit interne armé qui a si durement touché notre nation et notre peuple »*, a-t-il déclaré, appelant le Congrès à voter une amnistie pour quelque 4 500 anciens insurgés – communistes et musulmans – qui avaient demandé le pardon du gouvernement.

L'ex-général Ramos, qui a longtemps mené la lutte contre la Nouvelle Armée populaire (NPA, maoïste), n'a pas précisé si cette légalisation serait assortie de préconditions, comme le dépôt des armes. Des négociations avaient déjà été entreprises en 1986 par Mme Cory Aquino, mais elles avaient rapidement échoué.

Le nouveau président a appelé à combattre la corruption et lancé un ambitieux programme de lutte contre la pauvreté, qui devrait être en grande partie financé localement, M. Ramos ayant promis au FMI de continuer à respecter une certaine austérité budgétaire. Il a aussi annoncé des mesures impopulaires, comme de nouveaux impôts et une dévaluation du peso. D'autant qu'il entend faire *« assumer »* par son pays *« la responsabilité de sa propre défense »* après la fermeture des bases américaines.

Par ailleurs, M. Ramos, lui-même protestant, a annoncé des mesures qui heurtent la puissante Eglise catholique, comme le contrôle des naissances et le rétablissement de la peine de mort. Ce qui ne l'a pas empêché de séduire la classe politique, parvenant même à faire élire un de ses conseillers, M. José de Venecia, à la présidence de la Chambre, où ses partisans sont minoritaires. Enfin, il a neutralisé son vice-président – élu sur une liste rivale, – l'ancien acteur et sénateur Joseph Estrada, en lui confiant la tâche délicate de lutter contre la criminalité. – *(AFP, Reuter.)*

□ **AFGHANISTAN : projet de nouvelle Constitution.** – Le prochain président afghan devrait être désigné par une *shura* (conseil des sages) représentative de la société, et non pas élu, est-il prévu dans un projet de Constitution soumis, lundi 27 juillet, au Conseil de direction provisoirement en charge à Kaboul. Cette éventualité, qui a reçu le soutien du ministre de la défense, M. Ahmed Shah Massoud, et du président intérimaire, M. Rabbani, marquerait, si elle devait triompher, l'échec de M. Gulbuddin Hekmatyar, chef du parti intégriste Hezb-i-Islami, partisan d'élections aussi rapides que possible. – *(AFP.)*

□ **TAÏWAN : saisie de documents dans un chantier naval allemand qui aurait aidé Taïwan à militariser des garde-côtes.** – Le parquet d'Oldenbourg, en Allemagne, a fait saisir des documents au chantier naval Abeking et Rasmussen, soupçonné d'avoir vendu à Taïwan quatre navires polyvalents qu'il aurait par la suite aidé à militariser, a indiqué, lundi 27 juillet, le procureur. Le chantier fait l'objet d'une enquête sur de possibles infractions à la législation allemande sur le commerce extérieur et le contrôle des armes de guerre. L'enquête avait été ouverte à la suite d'informations publiées dans le *Spiegel*. – *(AFP.)*

# DIPLOMATIE

La tournée espagnole du président cubain

## *« Fidel, il faut que tu changes ! »*

Les mauvaises langues disent qu'il est venu inspecter les lieux de sa future retraite, politique et peut-être spirituelle : le *commendante* Fidel Castro, qui vient de faire expressément reconnaître la liberté de religion par la Constitution cubaine, a visité en treillis, lundi 27 juillet, la cathédrale romane de Saint-Jacques de Compostelle, avant d'assister à une réception dans un couvent.

Le Lider maximo est l'hôte – controversé – de son ami Manuel Fraga, ancien ministre franquiste. Le chef du gouvernement autonome de la Galice a obtenu au cours des derniers mois la libération de dix-neuf prisonniers politiques cubains et aurait même proposé à l'orgueilleux dictateur, en septembre 1991 à La Havane, de se réfugier sur la terre de ses ancêtres si les choses devaient mal tourner dans son île. M. Castro devait d'ailleurs visiter mardi, avant-dernier jour de son séjour écourté en Espagne, la maison – entièrement restaurée – de son père, Angel, parti du village de Lancara à Cuba avec l'armée coloniale avant d'y devenir propriétaire terrien.

Quelques cris hostiles ( *« A bas le dictateur ! »*) ont retenti dans les rues de Saint-Jacques de Compostelle, ville de tant de pèlerinages, mais l'accueil y a été néanmoins beaucoup plus chaleureux qu'à Madrid, où le courant ne passe guère entre le « dinosaure » marxiste et les socialistes au pouvoir. Le chef du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, lui aurait, dit-on, demandé, lors du sommet ibéro-américain de la semaine dernière, d'organiser des élections démocratiques d'ici un an.

A Séville, où M. Castro a visité dimanche le pavillon de son pays à l'Exposition universelle, le service d'ordre cubain a frappé un petit groupe d'opposants et jeté à terre une jeune femme qui réclamait la libération de son père emprisonné. Déjouant un dispositif de sécurité très serré, un opposant a réussi à prendre à partie M. Castro dans le pavillon, dont l'austérité est à la mesure des difficultés économiques de Cuba. *« Fidel, il faut que tu changes ! »*, a crié un résident de Miami, M. José Ignacio Rasco, président du Parti démocrate chrétien de Cuba. *« Pour davantage de révolution »*, lui a répondu le *commendante*, qui a ensuite assuré qu'il continuerait à assumer son devoir *« tant que le peuple le considérera utile »*. Encore faudrait-il que le peuple puisse se prononcer librement à ce sujet.

M. J.

□ **Ouverture au Parlement grec du débat sur la ratification des accords de Maastricht.** – Le Parlement grec a entamé, lundi 27 juillet, le débat qui devrait s'achever vendredi soir par le vote de ratification du traité de Maastricht. Les trois principales formations politiques du pays (les conservateurs, les socialistes du PASOK et la coalition de la gauche et du progrès), qui contrôlent 287 des 300 sièges de la « Vouli » sont en effet favorables au traité. Seuls sept élus communistes ont exigé un référendum. La Grèce devrait donc rejoindre sous peu l'Irlande et le Luxembourg, qui ont déjà ratifié le traité. – *(AFP, AP.)*

□ **Visite officielle de M. Bérégovoy à Londres .** – Le premier ministre français, M. Pierre Bérégovoy, était attendu mardi 28 juillet à Londres pour s'entretenir avec son homologue britannique, M. John Major. M. Bérégovoy, qui fait sa première visite officielle en Grande-Bretagne, devait aborder avec son homologue des *« sujets d'intérêts communs bilatéraux et internationaux »* alors que la Grande-Bretagne assure la présidence tournante de la Communauté européenne, a précisé l'ambassade de France à Londres. M. Bérégovoy devait également rencontrer dans l'après-midi le nouveau leader du Parti travailliste, M. John Smith. – *(AFP.)*

# POLITIQUE

## La préparation du référendum du 20 septembre

# «Le gouvernement a le devoir d'expliquer les raisons pour lesquelles il a signé le traité de Maastricht»

### *affirme l'Hôtel Matignon*

Après avoir fait savoir que le gouvernement renonçait à sa campagne télévisée en faveur du «oui» à la ratification des accords de Maastricht, le cabinet du premier ministre a publié, lundi 27 juillet, un communiqué dans lequel il affirme notamment : *«Le gouvernement a le devoir d'expliquer aux Français les raisons pour lesquelles il a signé à Maastricht le traité aujourd'hui soumis à ratification populaire. Tous les gouvernements ont eu recours à des campagnes d'information. (...) M. Séguin a perdu son sang-froid en traitant le gouvernement de voleur alors que ce dernier se conforme à la loi. Partisan de casser l'Europe, M. Séguin est un «voleur d'espérance.»*

D'autre part, le Conseil supérieur de l'audiovisuel, qui avait invité le gouvernement à *«repenser»* sa campagne, a tenu à préciser lundi qu'il *«n'a jamais été saisi dans cette affaire par quelque personnalité politique que ce soit»*.

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a adressé, lundi 27 juillet, une lettre à M. Bérégovoy, dans laquelle il lui demande de renoncer aussi à sa campagne dans la presse écrite qui, selon lui, *«tombe également sous le coup de la loi»*, puisque celle-ci interdit «dans les trois mois précédant une élection, *«l'utilisation à des fins de propagande électorale de tout procédé de publicité commerciale par la voie de la presse ou par tout moyen de communication audiovisuelle»*. M. Lajoinie propose que les moyens financiers alloués à la campagne soient *«répartis équitablement entre les partis politiques représentés au Parlement»*.

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a adressé pour sa part, lundi 27 juillet, une lettre à M. Mitterrand dans laquelle il dénonce comme *«une grave rupture de l'égalité démocratique»* l'organisation de la campagne gouvernementale. Il demande au président de la République de *«bien vouloir faire attribuer sur fonds publics une dotation à l'ensemble des formations politiques de ce pays, dotation calculée conformément au nombre de voix qu'elles ont obtenues lors des récentes élections régionales»*.

*POINT DE VUE*

## Une triple ambiguïté

par Thierry Saussez

En l'état actuel de la loi, il est clair que ni les réglementations s'appliquant à la communication des candidats ni celles concernant les collectivités territoriales ne touchent les messages en provenance du gouvernement. Il est donc évident que le pouvoir aurait pu juridiquement faire fi de la recommandation du CSA. En revanche, cette situation met en lumière une triple ambiguïté.

1) Est-il logique que le gouvernement légifère, réglemente, encadre la communication des candidats, des partis, des collectivités, sans s'astreindre lui-même à un devoir de réserve publicitaire à la veille d'un scrutin ?

2) Où finit la communication d'intérêt général et où commence la propagande ? Personne ne conteste aux pouvoirs publics le droit d'organiser des campagnes d'information ou de modification des comportements (santé, sécurité routière, formation, etc.). Mais la campagne de Jacques Séguéla n'est ni informative ni comportementale. C'est une campagne de propagande à l'occasion d'une consultation électorale. Pour régler définitivement le problème, il conviendrait qu'un comité d'éthique composé de spécialistes de communication sociale, de magistrats, du CSA, etc., *«labélise»* les campagnes pouvant être considérées d'intérêt général.

3) Le pouvoir ne doit plus être seul à utiliser les créneaux de la publicité télévisée, ce qui est le cas aujourd'hui avec l'interdiction de la publicité politique à la télévision. Aucun parti, aucun syndicat, aucune organisation professionnelle ne peut lui répondre sur le même sujet dans les mêmes créneaux publicitaires. Puisqu'il existe un plafonnement des dépenses électorales, donnons à la Commission nationale des financements politiques de plus amples moyens de contrôle et, sous réserve du respect des plafonds, laissons libre le choix des moyens, y compris à la télévision.

► **Thierry Saussez est conseil en communication.**

## Le PS fera campagne pour un «oui carré»

M. Laurent Fabius, premier secrétaire du PS, a indiqué, lundi 27 juillet, au cours d'une conférence de presse, que la campagne officielle de son parti pour le «oui» au référendum serait *«orientée autour de trois thèmes»*, correspondant, selon lui, aux trois axes du traité. Le premier est *«l'Europe de la paix»*, car le traité, a-t-il dit, *«crée une union politique en Europe, donc interdit la guerre»*. Deuxième thème : *«Le traité d'Union européenne crée une monnaie commune, donc plus de prospérité, plus de puissance, un monde qui ne soit pas dominé d'un côté par les Américains, de l'autre par les Japonais.»* Troisième thème : *«Ce sont des avancées sociales, des avancées démocratiques, des avancées en matière d'environnement.»*

Trois slogans résument le message, diffusé du 28 juillet au 6 août, sur plus de quatre mille panneaux publicitaires : *«Vive l'Europe pour que vive la paix»*, *«Faire l'Europe, c'est faire le poids»*, *«Notre Europe, c'est l'Europe sociale»*, avec pour chacun la mention : *«Le 20 septembre, dites «oui» à l'Europe»*. Cette campagne d'affichage a été conçue par l'agence Bernard et Storch (Eurocom).

En outre, plus de mille cinq cents réunions publiques seront organisées, parmi lesquelles des Rencontres pour l'Europe de gauche, qui auront lieu à Béthune le 12 septembre, et la réunion de clôture qui se tiendra à Créteil le 16 à laquelle participeront MM. Fabius, Rocard et Bérégovoy. Le premier secrétaire du PS a précisé que M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, ne participerait pas *«à des réunions de parti ni à des débats contradictoires»* pendant la campagne en raison de ses *«fonctions institutionnelles»*. Il a indiqué que le coût de l'ensemble de cette campagne devrait s'élever à 13 millions de francs.

*«Si le «non» l'emporte en France, cela veut dire que la construction européenne est fichue en l'air»*, a affirmé M. Fabius, qui a ajouté que le «oui» du PS est *«un «oui» carré qui s'engage en faveur de l'Europe»*.

□ **M. Rossinot (UDF-radical) élu président du Nouveau Contrat social.** – M. André Rossinot, député (UDF) de Meurthe-et-Moselle, maire de Nancy, a été élu, jeudi 24 juillet, président du mouvement le Nouveau Contrat social, où il succède à M. Paul Granet. Fondé en 1970 par Edgar Faure, le Nouveau Contrat social regroupe des responsables politiques, économiques et socioculturels, et organise des réunions mensuelles et des colloques. Les trois premiers vice-présidents sont MM. Michel Durafour, conseiller d'Etat, ancien ministre de la fonction publique et des réformes administratives, Paul Granet, président de la Compagnie nationale du Rhône, ancien secrétaire d'Etat, et Bernard Stasi, député (UDC) de la Marne.

# Les vigies de l'Elysée

*Suite de la première page*

Or, parmi ces nouveaux venus figurent les principales vigies civiles de M. François Mitterrand, ceux de ses collaborateurs qui sont désormais responsables des dossiers les plus importants.

Le secrétariat général de la présidence de la République compte ainsi, depuis deux semaines, un nouveau directeur de cabinet, en la personne de M. Pierre Chassigneux, ancien préfet de l'Aquitaine, successeur de M. Gilles Ménage à un poste très délicat puisqu'il implique son titulaire dans toutes les questions policières au sens le plus large. Il s'agit là d'un choix personnel de M. Mitterrand. L'actuel directeur de la surveillance du territoire, M. Jacques Fournet, possédait lui aussi le profil adapté à cette fonction, mais il a peut-être connu le handicap d'être appuyé avec trop d'insistance par le ministre du budget, M. Michel Charasse. Pour le chef de l'Etat, de toute façon, c'était presque du pareil au même puisque MM. Chassigneux et Fournet ont en commun d'avoir été directeurs centraux des renseignements généraux et préfets de la Nièvre, la terre élective de M. Mitterrand.

La plupart des autres nominations à la tête du cabinet présidentiel portent l'empreinte de M. Védrine, qui s'emploie depuis sa nomination à reconstituer un état-major qui soit non seulement aussi performant que les précédents mais composé de compétences reconnues et de caractères assez trempés pour ne pas souffrir des inévitables comparaisons avec des prédécesseurs dont les destins sont devenus extra-élyséens, tels ceux de MM. Pierre Bérégovoy, Jacques Attali, Régis Debray, Michel Vauzelle, Jean Glavany, André Rousselet, Guy Penne ou de Mmes Elisabeth Guigou et Ségolène Royal.

Derrière Mme Anne Lauvergeon, qui a chaussé sans complexes et avec bonheur, en avril 1991, les bottes du «sherpa» Jacques Attali dans la préparation des sommets internationaux, a surgi un quintette de conseillers sur lesquels M. Védrine ne tarit pas d'éloges : *«Ce sont les meilleurs dans leurs spécialités.» «C'est ce qu'on fait de mieux aujourd'hui en France.»* Deux diplomates : M. Bruno Delaye, ancien ambassadeur extraordinaire de la France au Togo, spécialiste des dossiers africains, successeur du très controversé Jean-Christophe Mitterrand aux fonctions de conseiller à la présidence, et M. Jean Vidal, ancien ambassadeur permanent de la France auprès des Communautés européennes à Bruxelles, promu conseiller diplomatique. Un inspecteur des finances : M. Guillaume Hannezo, ancien conseiller technique de M. Bérégovoy, devenu conseiller économique. Un ingénieur civil des mines, M. Patrick Buffet, qui a travaillé auprès de MM. Jean-Pierre Chevènement, Jean Auroux, Laurent Fabius, Martin Malvy avant d'être nommé conseiller industriel. Un inspecteur général des affaires sociales : M. Jean Lavergne, un homme d'expérience et de terrain, qui assume désormais les fonctions de conseiller social.

L'équipe des conseillers techniques et des chargés de mission, qui seconde ces chefs de file, a été elle aussi sensiblement renouvelée. Elle a enregistré l'arrivée d'un nouvel inspecteur des finances, M. Thierry Bert, qui a la particularité d'être aussi agrégé des lettres et d'avoir travaillé en 1987-1988 au cabinet de M. Edouard Balladur avant de traiter auprès de Mme Guigou des affaires européennes. Celle d'un préfet, M. Jean-François Gueullette, ancien secrétaire général du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, en charge des relations avec le Parlement, les élus, les partis, un milieu qu'il connaît bien depuis ses débuts en 1979 au cabinet du président du conseil général de Saône-et-Loire, alors M. André Billardon. Celle d'un docteur en sciences économiques, M. Jean-Claude Lebossé, ancien conseiller de M. Henri Nallet au ministère de l'agriculture et de la forêt de 1988 à 1990. Le dernier arrivé, M. Bernard Latarjet, nommé la semaine dernière conseiller technique chargé de la culture, se caractérise par son éclectisme puisque cet ingénieur agronome a commencé sa carrière en 1972 au ministère de l'agriculture avant d'aboutir au cabinet du ministre de la culture, auprès de M. Jack Lang, en passant par la Cinémathèque française et la Fondation de France.

### *La fin des «clandestins»*

Quant à la nouvelle équipe chargée depuis un an de gérer la communication présidentielle sous la conduite du quatuor constitué par M. Jean Musitelli, porte-parole, Mme Muriel de Pierrebourg, attaché de presse, MM. Jean-François Bureau et Ghislain Achard, conseillers techniques, elle a déjà fait la preuve de sa cohésion.

En bon capitaine, M. Védrine se félicite de disposer ainsi, aujourd'hui, d'un groupe soudé, dans lequel le professionnalisme des uns se marie bien avec les convictions des autres sans que l'on retrouve les travers de l'ancien clivage entre «militants» et «techniciens» qui, naguère, suscitait parfois des tiraillements. En effet, contrairement à la rumeur alimentée par certains notables socialistes pour tenter d'expliquer les décalages qui existent parfois entre la pratique du pouvoir exécutif et la gestion de l'intendance nationale, il existe encore, à l'Elysée, parmi ces «sentinelles» du président de la République, des élus locaux parfaitement informés des états d'âme de la «France profonde» – par exemple M. Yves Dauge, délégué interministériel à la ville, maire de Chinon, ou M. Lebossé, conseiller municipal d'Orvault (Loire-Atlantique) – et des haut-fonctionnaires de formation qui n'hésitent pas à aller, eux non plus, au charbon électoral, comme l'a fait par exemple l'ancien sous-préfet de Château-Chinon, Mme Béatrice Marre, aujourd'hui chef de cabinet de M. Mitterrand, qui conduisait la liste du PS aux élections régionales du 22 mars en Lozère. Ils font partie des «oreilles» présidentielles.

Mais cette mue de l'Elysée a été accompagnée par un élémentaire resserrement de boulons. Avant même l'affaire Habache, M. Mitterrand avait donné à M. Védrine des directives en ce sens. La polémique provoquée par l'admission en France du dirigeant du Front populaire de libération de la Palestine, le 29 janvier, a accéléré une remise en ordre qui s'imposait déjà au vu des risques de «courts-circuits» relevés auparavant, en diverses circonstances, à la suite d'interférences entre les conseillers du «château» et ceux de l'«annexe» du numéro 2 de la rue de l'Elysée. M. Edgard Pisani, auquel M. Mitterrand laissait carte blanche, s'était particulièrement singularisé, à la veille du déclenchement de la guerre du Golfe, par certaines initiatives personnelles en direction de Bagdad, et son départ était envisagé.

Avec l'affaire Habache et la mise en cause de Mme Georgina Dufoix, qui cumulait alors les fonctions de chargé de mission et de président de la Croix-Rouge, le chef de l'Etat s'est totalement rangé à l'avis de ceux de ses proches qui lui recommandaient, comme M. Védrine, de mettre fin, dans son entourage, à toutes les situations de «doubles casquettes» grosses de dangers politiques. Mme Dufoix a été rayée sur-le-champ de la liste des chargés de mission «spéciaux». M. Pisani aspirait à retrouver sa liberté de parole depuis qu'il n'avait pas convaincu M. Mitterrand, en 1988, de créer une «cellule d'évaluation et de prospective» : il n'a quitté l'Elysée qu'en avril dernier afin que son départ n'apparaisse pas directement lié à l'affaire Habache. L'ancien ministre de la Nouvelle-Calédonie se consacre désormais à l'Institut du monde arabe, qu'il préside. Autre conséquence de l'affaire Habache, qui a inspiré à la commission d'enquête constituée par le Sénat des conclusions très sévères sur le *«laxisme»* et la *«déresponsabilisation»* de l'appareil d'Etat : les collaborateurs «clandestins» ont été proscrits. Officiellement, il n'y a plus, à l'Elysée, aucun spécimen de ces «protégés» de ministres, «émissaires» personnels, fonctionnaires «fantômes» en rupture d'administration qui hantent quotidiennement les arrière-boutiques de la République sans que les conseillers officiels sachent toujours très bien qui ils sont, pour qui ils travaillent et qui les paie. On ne devrait plus croiser, dans les parages de l'«annexe», M. Pierre Mutin, ce spécialiste du Proche-Orient, ancien collaborateur de M. Pisani dans les affaires calédoniennes et de Mme Dufoix à la Croix-Rouge, qui a été mis sur la sellette par la commission sénatoriale à cause de ses interventions privées dans certaines séquences de l'affaire Habache.

Enfin, chacun des membres du secrétariat général de la présidence de la République a été rappelé à deux règles fondamentales : la nécessité de rendre compte de tout ce que l'on fait à son supérieur hiérarchique et l'importance de faire preuve, individuellement, en permanence et en toutes choses, de la plus extrême vigilance. C'est ainsi que, le temps passant, M. Mitterrand, qui prétendait gouverner la France sans *«cabinet»*, en étant simplement en prise directe avec ses *«collaborateurs»*, s'est converti à la conception classique de l'exercice du pouvoir souverain.

**ALAIN ROLLAT**

## DIAGONALES

BERTRAND POIROT-DELPECH
*de l'Académie française*

# Images

L'EFFACEMENT d'une pratique sociale n'est pas forcément le signe de son échec. Ce peut être celui de son triomphe. Elle ne se remarque plus pour la bonne raison qu'elle est partout imitée, dépassée sur son propre terrain.

C'est le cas du théâtre. Il y a encore vingt ans, l'été ramenait les visions du Festival d'Avignon comme une tache de lumière sur la grisaille de l'année. Ce retour du jeu et des couleurs s'inscrivait parmi les soulagements inexplicables qu'offrent les saisons. Aujourd'hui, la Cité des papes n'est pas moins inventive. Il se trouve seulement que la réalité alentour nous parvient de plus en plus transfigurée, parfois combinée tout exprès avec les distances, les artifices, les enjolivements, les airs de fête et jusqu'aux horaires qui régissent les spectacles. Barcelone détrône Avignon.

Compétitions sportives et guerres télévisées rythment nos vies de voyeurs. Les débats politiques ou intellectuels se cherchent les illustrations sans lesquelles nos esprits, déshabitués de l'écrit, donc de la réflexion, au point de retomber en enfance, risqueraient, paraît-il, de ne plus «suivre». Le langage des commentateurs ne trompe pas : on ne parle plus des événements d'une période donnée, mais de ses images-chocs.

∴

Ce qui frappait le plus dans le rassemblement de «vieux gréements» en rade de Brest, c'étaient les années d'efforts consacrés au «coup d'œil», à l'imitation perfectionniste de l'ancien, à la théâtralité.

Nombre des équipages s'étaient changés de bricoleurs en figurants, costumés, perruqués. Et chacun s'enchantait du spectacle de ces gratuités réunies, en tirait un sourd orgueil, par un narcissisme collectif, par un esprit de fête rappelant les improvisations du jazz.

∴

L'ouverture des Jeux de Barcelone laissait une impression voisine.

Pour un peu, nous nous serions sentis fiers, dans nos fauteuils, du coup au but de l'archer lançant sa flèche vers la vasque olympique, habités par la même humeur joueuse que les athlètes en vestes fantaisie et chapeaux de paille.

La planète ne manque pas de drames ; ce *n'est pas une raison pour ignorer les signes* heureux qui s'y font jour. Brest et Barcelone font des pendants non négligeables aux violences absurdes qui leur disputent la vedette des journaux, Sarajevo, Bagdad ou l'Erythrée.

Les gymnastes de 1936 marchaient au pas, comme les armées qui s'apprêtaient dans l'ombre ; ceux d'aujourd'hui gambadent à la façon de jazzmen dans les rues de La Nouvelle-Orléans. Cela mérite qu'on s'en réjouisse. L'*Hymne à la joie* entonné par un enfant, dans le stade catalan, et repris en chœur, pour la *première fois, avec la ferveur d'un hymne fédéral européen*, cela ne couvre pas le claquement des balles en Bosnie, mais cela aide à ne pas désespérer de certains élans collectifs.

∴

L'autre nuit, au large de Bréhat, qu'un orage géant éclairait comme en plein jour d'une lueur crayeuse, soufrée, j'ai vu surgir un voilier qui en remorquait un autre, tous deux chargés d'enfants harnachés, et lorsqu'ils furent enfin mouillés en lieu sûr, et que le tonnerre, en s'éloignant, semblait renoncer à les effrayer, *ce n'était, entre eux, que souhaits excités* : Pourvu que Bruno Peyron batte le record de l'Atlantique !

Pourquoi cette envie gaie ? Pour rien, parce qu'un record, c'est tout le *credo* de Barcelone, cela est fait pour être battu, et que le plaisir d'un exploit dont on connaît la dureté, même suivi à distance, on n'a encore rien trouvé de mieux pour sublimer la dangereuse envie de vaincre.

*«Moi,* dit un des plus jeunes mousses de Bréhat, que l'orage avait affolé, *c'est bien simple, j'ai fait ma prière !»*

La prière, disait Mauriac, c'est la permission de parler tout seul sans passer, ni se prendre, pour un fou !

∴

A l'aérogare de Sarajevo, un fort contingent de soldats canadiens a pris position, au début du mois. Certains d'entre eux n'étaient jamais venus en Europe. Rencontrant un homologue français au détour d'un hall jonché d'éclats de verre, un Québécois s'est aperçu, là, tout à coup, que sa langue maternelle n'était pas un patois méprisé et inutile, qu'elle était parlée par-delà l'Océan, qu'elle pouvait servir à se comprendre, au loin.

Derrière les plages de Normandie, dans le secret du bocage, un cimetière canadien aligne ses tombes d'enfants venus en 1944 calmer la folie européenne comme leurs petits-fils d'aujourd'hui dans les Balkans, et tombés sans phrase, entre deux pommiers en fleur.

*Sur les dalles*, deux dates si rapprochées qu'on dirait une parenthèse. Parfois, une de ces voitures étrangères que nos chauffards insultent volontiers s'arrête auprès d'une des tombes trop blanches. Du sacrifice consenti, ne restent que des allées et venues de merles affairés.

∴

Relu les lettres de lecteurs de l'année. Un fait nouveau domine : l'antisémitisme ne se cache plus. Anonyme, hier encore, il est désormais affiché, revendiqué. Un tabou a sauté.

La commémoration des rafles n'y a rien fait. Au contraire, dirait-on. Les autobus remplis d'innocents, la guerre faite aux enfants, et avec l'aide zélée de Français : les racistes de toujours s'en moquent comme de leur premier pogrom. Ils persistent et signent.

Comme quoi notre époque du tout-spectacle charrie le pire avec le meilleur. L'image et l'émotion peuvent mener à la barbarie, si ne s'y joint le silence du livre.

PS. – Cette chronique s'interrompt jusqu'au numéro daté 2 septembre.

هكذا من الأصل

هكذا من الاصل



# SOCIÉTÉ

JUSTICE

Le procès des responsables de la transfusion sanguine au tribunal de Paris

## *La douleur et le glas*

**Jamais l'émotion n'avait atteint ce degré. La quinzaine de témoignages d'hémophiles contaminés par le virus du sida et de leurs parents, lundi 27 juillet, a ouvert la sixième semaine du procès devant la 16e chambre correctionnelle du tribunal de Paris.**

Ce ne fut pas long. Ce fut, à chaque fois, un concentré de douleur et d'incompréhension. Et l'on vit, fait rarissime, des avocats au regard soudain embué. Car même dans des prétoires habitués à tous les malheurs du monde, on n'écoute pas impunément une mère confier son désarroi : *« Petit à petit, j'ai vu mon enfant partir. Que devais-je lui dire ? On t'a mis le sida ? On t'a empoisonné ? A onze ans et demi, il n'a pas compris de quoi il allait mourir. »*

Ce fut un cortège d'ombres puisant on ne sait où la force de dire doucement leur colère. Comme cette mère, tenant le micro d'une main tremblante, venue témoigner pour son fils de vingt-sept ans décédé : *« J'ai décidé de continuer le combat pour lui. »* Comme ce père, hémophile en sursis, désespéré de savoir qu'il ne verra pas grandir sa petite fille et apostrophant les inculpés : *« Qu'ils pensent à ceux qui se réveillent la nuit la peur au ventre parce qu'ils s'estiment trop jeunes pour mourir. »*

Ce fut un défilé de plaignants encore stupéfaits de l'ampleur de ce qu'on leur avait caché. Ainsi le père de Julien, contaminé en septembre 1985 : *« On a appris beaucoup de choses pendant ce procès : il fallait liquider les stocks pour assurer la réussite des dirigeants du Centre national de la transfusion sanguine. Ils ont tout fait pour dissimuler la vérité, berner l'Association française des hémophiles, se donner une couverture administrative. Je demande justice pour mon fils ! »* Ainsi cet autre, admettant : *« Honnêtement, je ne m'attendais pas à entendre les choses que j'ai entendues. »* A chacun, il aura fallu le courage de déposer plainte, de raviver sa peine, de trouver des mots.

Et à tour de rôle, ils s'approcheront de la barre, souvent quelques feuillets à la main, de peur de s'embrouiller, de perdre le fil de leur pensée, de se laisser déborder par leur malheur. Jean Péron-Garvanoff, survivant de sa fratrie, lance en conclusion : *« Il est tout à fait injuste que les médecins-prescripteurs n'aient pas à rendre compte de leurs actes. Et les politiques sont responsables, coupables et amnésiques. Voilà ce que je veux dire pour la mémoire de mes deux frères décédés. »*

### *« On me vole mon enfant... »*

Me Garro raconte l'agonie de son mari, durant l'automne-hiver 1991. Elle raconte les enfants nourrissant le père et le père soupirant : *« Je suis condamné à mort mais je n'ai pas le droit à la grâce présidentielle, je n'ai pas de recours. »* Me Garro regarde le tribunal : *« Ils lui ont annoncé sa séropositivité – par téléphone – en 1985 ! Ils ont attendu un an. Je trouve ça inadmissible. »* Elle regarde le docteur Jean-Pierre Allain, à quelques pas d'elle : *« Il aurait bien aimé que le docteur Allain vienne le voir. Mais il n'est pas venu. Il ne lui a jamais rien dit. »*

M. Edmond-Luc Henry, auteur de *De l'hémophilie en général et du crime en particulier* (éditions Le Pré aux Clercs), après avoir relaté qu'il s'était fort bien passé durant trente ans de produits concentrés et que jamais aucun médecin ne lui avait fait part de leur dangerosité, précise : *« Le degré de la peine retenue m'importe peu. Ce que je veux, c'est que l'on reconnaisse le mal qui a été fait. Un seul pour l'instant, Bernard Kouchner, a eu le courage de demander pardon. »*

Joëlle Bouchet, mère d'un adolescent de seize ans contaminé, a pris un congé pour assister au procès. Et elle confie son effarement : *« En 1989, le docteur Garretta m'a proposé 100 000 francs contre ma renonciation à toute action judiciaire en responsabilité. Je me suis dit que si l'on parlait de responsabilité, c'était qu'il devait y en avoir une. Je crois, non, je suis sûr, qu'on les a empoisonnés. Des produits contaminés, on m'en a délivrés jusqu'à la fin du mois d'octobre 1985 ! Il faut dire que les docteurs Garretta et Habibi ont reçu la Légion d'honneur et des indemnités alors que, à ce jour, aucun hémophile n'a été indemnisé. »*

Et la mère de Ludovic continue dans un grand silence : *« Je suis une mère célibataire et on me vole mon enfant... ».* D'un mouvement de la tête, elle désigne les prévenus : *« Ces quatre-là ne sont pas brillants et les hommes politiques qu'on a vus défiler vendredi sont incompétents. »*

Il y eut aussi des timides comme ce père de haute stature qui se contenta de trois phrases : *« D'autres parleront mieux que moi de leurs enfants. J'aimerais simplement que les inculpés méditent cette phrase : »* « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

### *Tortures et tourments*

Pas de phrases. Pas de grands discours, mais des morceaux de vie à la dérive, des lambeaux de bonheur enfuis. Des témoignages qui se suivent toutes les cinq minutes, de courts récits comme autant de glas. Et des phrases reviennent, terribles : *« Je me suis senti coupable d'avoir conduit mon gamin à l'hôpital, de ne pas avoir été informé », « Je me suis senti responsable de lui avoir transmis l'hémophilie et ensuite des produits pourris », « Le plus cruel, c'est qu'on essaye de faire reporter la responsabilité de ce drame sur les parents »...*

Ainsi Me Lesné, mère de deux enfants hémophiles, plaide-t-elle coupable. Coupable d'avoir ignoré le danger, quand bien même le docteur Jean-Pierre Allain ne l'avait pas clairement informée. Coupable de ne pas avoir deviné les risques encourus. *« Je suis une mère peu attentive, une mère négligente,* ironise-t-elle. *Le mot sida ne me disait rien. »*

Vivant en Egypte, elle se retrouve un jour confrontée à une crise de son cadet, âgé de deux ans : *« Qu'est-ce que je fais ? Je puise dans le stock de son grand frère car je suis le prescripteur de Vincent. On ne m'avait pas parlé de produits contaminés ou contaminants... J'ai appris ici qu'on pouvait jouer sur les mots et on a joué avec la vie de mon enfant. Le docteur Garretta se retranche derrière la responsabilité des médecins prescripteurs. Mais m'a-t-il prévenue ? Aujourd'hui, je demande aux responsables du CNTS d'assumer leurs responsabilités et leur dérive. »*

Seul le docteur Garretta, en fin d'audience, voulut répliquer devant tant de tourments et de tortures. *« Est-ce que je peux m'adresser directement aux parties civiles ? »*, demanda-t-il au président Jean-Louis Mazières. Ce dernier lui répondit par une moue négative au moment même où plusieurs *« non ! »* fusaient dans le prétoire.

Alors le docteur Garretta, le visage défait, déclara face au tribunal : *« Si j'ai commis des erreurs, je n'ai jamais pris une décision par indifférence ou par manque de respect pour les hémophiles. C'est dur de parler après tant de douleur ! Mais je n'oserais pas regarder les malades si j'avais agi sciemment. Je n'ai pas honte. Je réaffirme hautement que toutes les décisions que j'ai prises, je les aurai appliquées de la même façon en ces de besoin à mes enfants et à moi-même. »*

LAURENT GREILSAMER

DÉFENSE

Après la dissolution du corps d'armée outre-Rhin

## Un rapport du Sénat évoque « le douloureux déracinement » des Français d'Allemagne

**Les civils et les militaires français, rapatriés d'Allemagne après la décision de M. François Mitterrand d'en retirer le 2e corps d'armée et sa logistique, connaissent de graves difficultés d'ordre professionnel, financier et personnel, si l'on en juge par les conclusions d'un rapport de trois sénateurs représentant les Français de l'étranger, MM. Jean-Pierre Bayle (PS), Paul d'Ornano (RPR) et Xavier de Villepin (centriste). Ce document d'une soixantaine de pages fait état, plus spécialement, du *« douloureux déracinement »* et de *« la situation précaire »* des 8 880 civils concernés.**

C'est en juillet 1990 que le président de la République a décidé ce rapatriement des forces françaises et c'est en 1994 qu'il devrait être achevé, à l'exception de la 1re division blindée et de la brigade mixte, constitutives de l'Eurocorps, qui seront opérationnelles en juillet 1995 avec, du côté des forces allemandes, une division formée de trois brigades mécanisées.

### *Une perte de 25 % du pouvoir d'achat*

La présence des armées françaises outre-Rhin, avec 43 430 militaires, leurs familles et les civils (2 060 agents de l'Etat, 1 765 Français de droit privé et 5 055 étrangers, dont 2 800 Allemands) qui leur étaient attachés, a représenté une communauté globale de 82 000 hommes et femmes au moment de l'initiative de M. Mitterrand. Dès 1991, près de 12 000 militaires et 970 civils ont été invités à quitter le sol allemand. En 1992, il s'agit de 11 000 autres militaires et 2 375 civils. Pour 1993, il est prévu un millier de départs, tous statuts confondus, dans le personnel civil et militaire.

Selon les trois sénateurs, *« le départ des cadres concernés est loin d'être neutre sur le plan social et humain »*, même si des compensations – qu'ils considèrent comme insuffisantes ou inadaptées aux situations particulières – ont été octroyées.

Pour les cadres militaires, *« la perte du pouvoir d'achat,* est-il écrit dans le rapport, *n'est pas négligeable »*, dès lors qu'elle est estimée à 25 % par rapport à une situation équivalente en France. *« Les militaires étant supposés avoir vocation à la mobilité géographique, leur mutation,* constatent les sénateurs, *ne donne lieu, contrairement à celle des civils concernés, à aucune mesure financière d'accompagnement. »* Chez les civils, la situation des salariés de droit privé français (dans les économats, les foyers et les mess) et, surtout, celle des civils étrangers de droit allemand s'avèrent *« nettement plus précaires »*, puisque la dissolution des unités va se traduire pratiquement par leur licenciement, la perte du logement, voire par des séparations dites « géographiques » (les couples mixtes représentent jusqu'à 12 % des foyers impliqués).

*« Le retrait français d'Allemagne »*, écrivent les rapporteurs, *se traduit, pour les personnels dont le poste est supprimé, par la nécessité de quitter un pays où nombre d'entre eux ont toujours vécu ou exercé leur profession. Une importante proportion de ces personnels n'a jamais vécu en France : c'est notamment le cas des personnes issues de ménages établis en Allemagne dès la fin de la seconde guerre mondiale et qui, employées par les forces françaises à la suite de leurs parents, ne possèdent aucune attache de ce côté-ci du Rhin. »*

Enfin, les trois sénateurs s'inquiètent de la disparition éventuelle de la direction de l'enseignement français en Allemagne (DEFA), qui assurait la scolarisation des enfants de la communauté militaire depuis 1955. Le nombre des élèves va sensiblement diminuer, des établissements seront fermés, les échanges scolaires supprimés et l'apprentissage des deux langues (l'allemand par les Français et le français par les Allemands) tombera en désuétude. *« Le retrait des unités françaises est considéré,* note le rapport, *par certains enseignants français comme un risque de « vide culturel » en Allemagne du Sud »*, là où était stationné le gros des forces.

Par une plainte visant M. Fabius, Mme Dufoix et M. Hervé

## Me Vergès tente de saisir la Haute Cour

Me Jacques Vergès et Eric Dupont-Moretti, agissant au nom d'un transfusé contaminé par le virus du sida lors d'une hospitalisation en 1984, ont déposé, lundi 27 juillet, au cabinet du doyen des juges d'instruction du tribunal de grande instance de Paris, une plainte pour *« empoisonnement »* visant nommément M. Laurent Fabius, Mme Georgina Dufoix et M. Edmond Hervé, respectivement, au moment des faits, premier ministre, ministre des affaires sociales, secrétaire d'Etat à la santé.

Cette plainte intervient alors qu'une poursuite similaire engagée à Montpellier le 30 octobre 1991 par le docteur Bruno Payet, président du comité Languedoc de l'Association française des hémophiles (AFH), a été déclarée irrecevable dans une ordonnance datée du 10 juillet. L'AFH fondait sa procédure sur les qualifications d'*« administration volontaire de substances nuisibles »* et de *« crime contre l'humanité »* en visant neuf ministres et les responsables du Centre national de la transfusion sanguine. Mais, conformément aux réquisitions du parquet de Montpellier, le doyen des juges a déclaré la plainte irrecevable en s'appuyant notamment sur l'incompétence du tribunal dans les poursuites engagées contre des ministres. Seule la Haute Cour de justice est en effet compétente pour instruire et éventuellement juger une plainte dirigée contre un ministre pour des faits commmis dans l'exercice de ses fonctions.

Cet aspect de la procédure est utilisé de manière sinueuse par Me Vergès et Dupont-Moretti, qui souhaitent, en fait, voir les ministres renvoyés devant la Haute Cour de justice. En déposant leur plainte, les deux avocats n'ont pas caché qu'ils ne s'attendaient pas à autre chose qu'à un rejet. Mais, selon Me Vergès, le doyen des juges, tout en se déclarant incompétent, transmettra sa plainte au parquet, et la décision de saisir le Parlement appartiendrait donc au garde des sceaux.

*« S'il ne le fait pas, ce sera un déni de justice »*, déclarait déjà l'avocat. Et, comme s'ils doutaient de l'efficacité de leur démarche, Me Vergès et Dupont-Moretti ont attaqué sur un autre front en annonçant qu'ils avaient déposé leur plainte lundi après-midi au cabinet de M. Alain Poher, président du Sénat, alors qu'un autre exemplaire était adressé sous pli recommandé à M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale.

M. P.

Après la publication du réquisitoire définitif

## La cour d'appel de Dijon dénonce « une atteinte à la sérénité de la justice » dans l'affaire Grégory

La cour d'appel de Dijon a protesté, lundi 27 juillet, contre la publication par *le Point* du réquisitoire définitif du procureur général dans l'affaire Grégory (*le Monde* daté 26-27 juillet). Dans un communiqué signé par le premier président, M. Renaud Chazal de Mauriac, et l'avocat général, M. Jacques Kohn, elle estime qu'il s'agit d'une *« atteinte supplémentaire à la sérénité de la justice ». « Tant que nos concitoyens, qu'ils soient professionnels du droit ou non,* ajoute la cour d'appel, *ne comprendront pas que la presse ne doit pas être utilisée, pendant le déroulement d'une procédure pénale, à des fins tactiques, voire à des fins purement mercantiles, l'institution judiciaire ne pourra remplir normalement sa mission. »*

Notifié aux parties le 17 juillet, le réquisitoire définitif de M. Jean Stefani, qui a aujourd'hui pris sa retraite, concluait à l'innocence de Christine Villemin, inculpée d'assassinat en octobre 1984 dans l'instruction sur la mort de son fils. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Dijon rendra sa décision le 21 septembre.

## REPÈRES

**ÉDUCATION**

### *Un recours contre le calendrier scolaire*

L'Association nationale des collectivités locales pour les Villages vacances familles (ANCOL) va déposer, d'ici fin août, un recours devant le Conseil d'Etat afin de faire annuler l'arrêté sur le calendrier des vacances scolaires publié au *Journal officiel* du 23 juillet. M. Jean-Charles Savignac, président de l'ANCOL, dénonce les *« pertes d'emplois »* – cent mille selon lui – dues à la création d'une zone unique pour les vacances d'été. L'ANCOL préconise un étalement des vacances d'été du 20 juin au 20 septembre. Des représentants des stations de sports d'hiver avaient en revanche protesté contre le trop grand étalement des vacances de printemps *« en dehors des périodes d'enneigement »* (*le Monde* du 25 juillet).

**ÉNERGIE**

### *Des étudiants français battent le record du monde d'économie de carburant*

Deux voitures construites par des élèves de BTS du lycée privé technique La Joliverie, de Saint-Sébastien-sur-Loire (Loire-Atlantique), ont pulvérisé récemment, sur le circuit de Silverstone (Grande-Bretagne), le record du monde de la plus faible consommation d'essence en parcourant respectivement l'équivalent de 2 690,29 km et de 2602,04 km avec seulement un litre de super. Toutes deux ont précédé l'équipe professionnelle de la firme japonaise Honda, qui détenait le précédent record depuis 1988 avec 2 270 km.

Au cours du marathon organisé par la compagnie Shell, les soixante-treize participants (universités, lycées ou firmes) devaient effectuer sept fois le tour d'un circuit d'une longueur de 2,2 km, en un temps maximum de 38 minutes et en consommant le moins d'essence possible. La « Micro-Joule » du lycée La Joliverie a ainsi parcouru les 15,4 km en 37 minutes et en consommant 5,8 cm³ de super. Les deux voitures, à coque en fibre de carbone, pesant chacune 36 kilos, propulsées par un moteur de 30 cm³ et roulant sur trois roues, ont été mises au point dans le cadre d'un projet qui, depuis 1984, fait partie intégrante de la scolarité des étudiants : en huit ans, la construction des deux voitures a ainsi représenté 7 000 heures de travail.

**PRISONS**

### *Une information judiciaire est ouverte après la mort d'un détenu à Tarascon*

Le corps de Chérif Azifour, âgé de vingt ans, a été retrouvé pendu, le 19 juillet, dans une cellule du quartier disciplinaire du centre de détention de Tarascon (Bouches-du-Rhône). Les circonstances de cette pendaison – les pieds touchaient le sol et les jambes étaient fléchies, tandis que le cou était serré dans une manche de la « tenue pénale », l'habit réglementaire des détenus punis – ont jeté un doute sur la thèse du suicide, fortement contestée par la famille du jeune homme. Chérif Azifour, qui devait sortir de prison à la mi-août, avait été placé au quartier disciplinaire après avoir volé des vêtements appartenant à d'autres détenus et, selon l'administration pénitentiaire, afin d'être protégé contre d'éventuelles représailles.

Le procureur de la République de Tarascon a ordonné une enquête. Sans constater de traces de violences sur le corps, l'autopsie a conclu à une mort brutale par arrêt de l'irrigation du cerveau, ce qui accréditerait la thèse du suicide par pendaison. La famille du jeune homme a cependant déposé une plainte contre X avec constitution de partie civile qui a entraîné l'ouverture d'une information judiciaire pour recherches des causes de la mort, le 24 juillet.

**JUSTICE**

### *Une mère française obtient le retour de ses enfants d'Algérie*

Une mère française, Mme Monique Leclercq, qui depuis un an tentait d'obtenir le retour de ses trois enfants retenus par son ex-concubin en Algérie (*le Monde* du 15 février), a pu regagner la France avec ceux-ci, dimanche 26 juillet. En mars, le tribunal de Tlemcen (Algérie) avait estimé, comme le tribunal de Lille quelques mois plus tôt, que les enfants, Halim, 7ans, Chehrazade, 6 ans, et Fouad, 4 ans, devaient être confiés à la mère, le père, M. Abdelghani Bouhadi, obtenant, lui, un droit de visite. M. Bouhadi n'a accepté que récemment de respecter le jugement.

## EN BREF

□ **M. Lajoinie trouve *« choquant »* que les ministres soient *« intouchables »*.** – M. André Lajoinie s'est indigné, lundi 27 juillet sur RTL, à propos du procès du sang contaminé, qu'*« on demande des comptes à des fonctionnaires alors que les ministres sont intouchables ». « Il est choquant qu'il n'y ait pas une juridiction où on puisse mettre les ministres devant leurs responsabilités »*, a ajouté le président du groupe communiste à l'Assemblée nationale.

□ **Davantage d'appelés dans la police et moins dans le service de coopération.** – Un décret du premier ministre, paru au *Journal officiel* du 25 juillet, révise le nombre des appelés pouvant être affectés, au titre du service national, dans la police, la coopération et le service en entreprises. Pour l'année 1992, le nombre des recrues du contingent dans la police est porté de 4 725 à 5 725. Celui des appelés dans le service de coopération chute de 400 unités, passant à 5 604, et celui des volontaires pour un service national en entreprises (VSNE) est réduit de 400, tombant à 2 600. Ces deux dernières formules de service national sont souvent critiquées en raison des privilèges sociaux auxquelles elles donnent parfois accès.

□ **Nomination d'un vicaire apostolique à Phnom-Penh.** – Le pape Jean-Paul II a nommé, samedi 25 juillet, le Français Mgr Yves Ramousse vicaire apostolique à Phnom-Penh. Mgr Ramousse avait déjà occupé ce poste de 1963 à l'arrivée des Khmers rouges en 1975. Né le 23 février 1928 à Sembadel (Haute-Loire), Mgr Ramousse a été ordonné prêtre le 4 avril 1953 et nommé évêque le 24 février 1963. Missionnaire en Indonésie de 1977 à 1983, il était responsable du bureau pour la promotion de l'apostolat parmi les Cambodgiens depuis 1983.

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

# Pollution en commandite

**Toutes sortes de déjections et de détritus flotteraient à proximité des côtes de Barcelone, à l'endroit où doivent avoir lieu les régates olympiques. Au reste, la mer dégagerait là une odeur nauséabonde. Plusieurs délégations s'en sont inquiétées, craignant pour la santé de leurs concurrents. Dans un premier temps, les organisateurs des Jeux et le maire de la capitale catalane ont imputé la gravité de la pollution aux violents orages qui avaient eu lieu une semaine avant l'inauguration des JO. Quatre bateaux-poubelles ont été chargés de rendre les flots plus fréquentables. Sans grands résultats manifestement. En *dépit de leurs efforts, le niveau* de pollution n'aurait pas sensiblement diminué. La cause en serait la présence dans le port de la ville d'une véritable ville flottante aménagée par le Comité d'organisation des Jeux.**

**Les grandes multinationales, «partenaires officiels» des JO, n'ont en effet rien trouvé de mieux pour leur hébergement que de rutilants paquebots, yachts ou ferry-boats. Près de trente mille personnes seraient *ainsi logées, renvoyant* directement à la mer des tonnes de déchets.**

**L'énorme ferry *Cunard-Princess* a été affrété conjointement par les firmes Kodak, Alcatel et l'espagnol Campofrio qui fournit la viande et autres produits de boucherie aux restaurants olympiques. Le paquebot *Berlin* héberge Rank Xerox et le *Golden-Odyssey* reçoit le constructeur espagnol Seat qui a prêté la flotte des 2 000 voitures olympiques. Autre important «partenaire» des Jeux, le géant américain de l'électronique IBM fait flotter ses couleurs sur le *Daphné*. Les marques Coca-Cola et Mars se partagent les cabines du ferry *Crystal-Harmony*. La firme «3 M» occupe seule le grand paquebot *Seabourn-Spirit*. La chaîne américaine NBC, qui a payé plus de 400 millions de dollars de droits pour la retransmission des Jeux, a également pu se permettre d'affréter le gros ferry-boat scandinave *Royal-Viking-Sun*. Petit frère du précédent, le ferry *Vistafjord* héberge quant à lui les revues américaines *Time* et *Sport Illustrated*. Même le Comité olympique français n'a rien trouvé de mieux pour prendre ses quartiers que le grand voilier *Club-Med* qui délaisse momentanément les eaux des Caraïbes.**

**Le prix du séjour dans une cabine est de l'ordre de *50 000* francs par semaine. Avec en prime une entrée quotidienne gratuite pour suivre les épreuves des JO. Un tel luxe contraste singulièrement avec le dénuement forcé de certaines délégations. Après une absence de vingt ans, l'Albanie a ainsi envoyé aux Jeux une délégation pour la troisième fois de son Histoire. Mais cela n'a pu se faire que grâce au président du Comité olympique national, Arben Jorgoni, qui a emprunté personnellement aux banques environ 120 000 francs. Sa seule ambition dans cette aventure est de convaincre de rentrer au pays les sportifs, lassés par l'endoctrinement de l'ancien régime, qui se sont expatriés. Mais pour l'instant il n'a guère été récompensé : dès son arrivée au village olympique, l'un de ses meilleurs représentants, l'haltérophile Genc Barkiki, s'est coincé les doigts dans une porte et il ne pourra pas participer au concours.**

A. G.

**BASKET-BALL :** les Etats-Unis battent la Croatie 103 à 70

# Superproduction américaine

**Pas de miracle dans le Palais des sports de Badalone : les basketteurs américains sont facilement venus à bout des Croates, 103 à 70, lundi 27 juillet. Cette victoire sur une des rares équipes *en mesure de les inquiéter* renforce le statut de grand favori de l'équipe américaine, la première de l'histoire olympique qui soit composée de vedettes du championnat professionnel.**

Dès l'échauffement, tout est dit. Les Croates, allongés sur le parquet, étirent leurs longs membres depuis un quart d'heure. Ils n'ont pas encore pensé à toucher un ballon lorsque les Américains se décident enfin à entrer dans la salle. Eux ne semblent pas avoir besoin de ces attitudes un peu disgracieuses, de cette petite cuisine des sportifs, étalée impudiquement devant les yeux des spectateurs. *Les* Américains s'emparent des ballons et commencent à martyriser les paniers. Comme si leur nature de stars les soustrayait aux tracas du corps. Les Croates se préparent à jouer ; eux s'amusent déjà. Peut-être, dans le secret des vestiaires, les Américains s'échauffent-ils discrètement. Peut-être craignent-ils, comme le commun des mortels, les claquages et les élongations. Mais tout doit rester en coulisse : les dieux du basket ne peuvent se permettre de laisser deviner l'effort derrière l'exploit.

Le *«dream team»* (l'équipe de rêve), c'est d'abord cela : le titre d'une superproduction qui condamne les autres participants aux places de figurants, un spectacle au sein de ce qui ressemble encore à du sport. La formation est structurée comme un casting hollywoodien. A tel point qu'au bout d'une mi-temps, le moins attentif des spectateurs est obligé de s'avouer qu'il reconnaît déjà tous les joueurs. Il aura repéré très vite les trois figures emblématiques. Le génie, Michael Jordan. Le gentil, «Magic» Johnson, dont le combat contre le virus du sida attire toutes les sympathies. Et le méchant, Charles Barkley, une teigne rondouillarde qui s'est déjà taillé une belle tranche d'impopularité en décochant un coup de coude à un pauvre Angolais.

Derrière les trois héros, les seconds rôles de luxe sont aussi facilement identifiables : comme au catch, ils possèdent leurs signes distinctifs, ils écrivent leur histoire dans leurs apparences physiques. Il y a Karl Malone, le «postier» qui adresse ses passes sans jamais se tromper d'adresse. Il y a Patrick Ewing, la montagne de 2,16 m, à la démarche si mal assurée dès qu'il sort du parquet. Il faut encore un débutant, pour souligner l'assurance des autres : Christian Laettner, le seul universitaire de l'équipe, semble s'excuser sans cesse de son manque d'expérience. Ses équipiers le rassurent avec de grandes tapes dans le dos, le réprimandent d'un air amusé.

### *«Le premier pays du monde»*

Comme toutes les bêtes de scène, ces basketteurs américains savent ménager leurs effets. Ils pénètrent en dernier sur le parquet, ils font mine ensuite d'avoir un peu de mal à démarrer. Lundi soir, ils ont ainsi accordé aux Croates le privilège de mener pendant quelques secondes. C'est qu'ils savent que l'explosion médiatique autour de leur présence à Barcelone a été préparée par une longue absence. Pendant les décennies de l'olympisme amateur, les joueurs universitaires semblaient assez grands pour se débrouiller tout seuls.

Ils ont raflé tous les titres jusqu'à cette finale de 1972, litigieusement remportée d'un point par l'URSS. Ils ont surtout connu l'humiliation d'une élimination en demi-finale, à nouveau contre l'URSS, lors des derniers Jeux olympiques de Séoul. Les universitaires ne semblaient plus suffire à asseoir la puissance américaine. Mais tout le monde savait que la référence se situait ailleurs, loin des anneaux olympiques, dans les cadences infernales du championnat professionnel de la NBA. Une seule de ses équipes, murmurait-on, aurait pu s'emparer de la médaille d'or.

*«Il se pourrait que j'aille à Barcelone pour montrer qui est vraiment le premier pays au monde»*, chuchotait «Magic» Johnson après la honte de 1988. L'équipe de rêve des meilleurs joueurs de la planète, *le «dream team»* – le nom s'est imposé comme celui d'une marque déposée, – était né. Elle répondait à une vraie convergence d'intérêts. Ceux de Juan-Antonio Samaranch, le président du CIO, désireux depuis longtemps d'attirer tout ce qui brille dans son spectacle olympique. Ceux des promoteurs de la NBA, qui connaissent l'impact des vedettes américaines sur les jeunes du monde entier et qui ont vu dans le tournoi de Barcelone le moyen d'accélérer ce *processus*. Ceux des *sponsors* des vedettes, qui ont vite senti que l'équipe de rêve pourrait se transformer en fabuleux jackpot. Le fabricant de chaussures Nike aurait ainsi su trouver les bons arguments pour convaincre Michael Jordan de se joindre à l'aventure.

Chargée de combler un vide, l'équipe américaine semble avoir désormais rempli tout l'espace de ce tournoi olympique, qui se résume à la chronique de sa médaille annoncée. Après avoir joué l'Arlésienne, elle est devenue aujourd'hui omniprésente. A tel point que les amateurs semblent parfois se retrouver dans la position du gamin à qui l'on a offert tous les gâteaux qu'il convoitait dans une vitrine inaccessible. L'indigestion guette. A force de survoler les matches, à la manière d'un Bubka dans un concours de saut à la perche, les Américains vont peut-être finir par susciter l'agacement. Lundi soir, la salle ne leur était déjà plus totalement acquise : beaucoup de spectateurs espagnols espéraient visiblement la surprise, guettaient le moindre grain de sable qui finirait par gripper la machine.

### *La «zone» européenne*

Car paradoxalement, au moment où ils se sont enfin unis pour venger l'affront des dernières défaites, les héros américains n'ont plus que des miettes d'empire à piétiner. De l'explosion de la grande équipe d'URSS ne demeure plus qu'une imposante butte-témoin, celle des géants lituaniens. Les Yougoslaves au grand complet auraient peut-être pu se rapprocher des intouchables. La guerre civile et les indépendances successives auront achevé de scinder leur belle équipe : les Croates, dont plusieurs joueurs évoluent en NBA ou dans le riche championnat italien, en sont désormais les héritiers les plus talentueux, et constituaient l'un des obstacles les plus dangereux sur la route des Américains.

Lundi soir, ils ont pourtant semblé succomber à la même fascination qui avait déjà pétrifié les précédents adversaires du *«dream team»*, lors de son tournoi pré-olympique. *«Nous n'avons commencé à nous appliquer que lorsque nous avons arrêté de les regarder jouer»*, reconnaissait le joueur croate Drazen Petrovic. Les Américains n'ont pourtant assuré qu'un service minimum du génie, en se reposant souvent sur leurs capacités défensives pour rembourrer leur confortable matelas de trente points d'avance. Au passage, ils ont balayé les seuls arguments que l'on pouvait encore leur opposer. Leur équipe risquait-elle d'être écartelée par les personnalités de ses vedettes? Le *«dream team»* prouve à chaque sortie qu'elle n'est pas un bric-à-brac de stars mais une vraie formation, unie par l'appât de l'or.

«Magic» Johnson s'est occupé depuis longtemps de consolider les liens personnels entre ses équipiers. Et leur entraîneur – qui ne demande jamais aucun temps mort, et n'essaie même pas de faire croire qu'il sert à quoi que ce soit au bord du parquet – se charge simplement de répartir équitablement les temps de passage de chacun sur le parquet, pour éviter de froisser les egos. De même, les Américains ne semblent même pas s'être rendu compte que les Européens pratiquaient souvent un système défensif – la zone – différent du leur. Une de leurs cavalcades à travers le parquet suffit à rendre caduc le quadrillage le plus rigide.

Le seul souci américain devrait être désormais de trouver des adversaires à leur taille pour enfin pouvoir révéler leurs vrais talents. Pour que le rêve ne finisse par se dissiper dans la monotonie des scores-fleuves et des parties à sens unique.

JÉRÔME FENOGLIO

**NATATION :** le réveil des Asiatiques et la confirmation des Etats-Unis

# Des bébés-champions

**Le premier record du monde de natation des épreuves olympiques a été battu, lundi 27 juillet, à la piscine Bernat-Picordell, par le relais quatre fois 200 mètres de la CEI (Lepikov, Pychnenko, Taïanovitch, Sadovyi), qui a amélioré en 7 min 11 s 95 le record établi par les Américains aux Jeux de Séoul (7 min 12 s 51). Ceux-ci ont gagné deux médailles d'or grâce au vétéran Pablo Morales (vingt-huit ans) sur 100 mètres papillon (53 s 32) et à Nicole Haislett sur 200 mètres libre (1 min 57 s 90). Dans cette épreuve, Catherine Plewinski a pris la quatrième place, en améliorant son record de France (1 min 59 s 88 contre 2 min 0 s 34). Le Hongrois Tamas Darnyi a logiquement gagné le 400 mètres quatre nages (4 min 14 s 23). La grosse surprise de la journée a eu lieu dans le 200 mètres brasse féminin, où la jeune recordwoman du monde américaine Anita Nall a dû se contenter de la troisième place, derrière une inconnue japonaise de quatorze ans, Kyoko Iwasaki (2 min 26 s 65), et la Chinoise Li Lin.**

Ses yeux rougis sur son pâle visage de poupée de porcelaine trahissent son intense émotion. Six jours après avoir fêté son quatorzième anniversaire, la petite Kyoko Iwasaki vient de se voir offrir la *plus inattendue des médailles d'or* olympiques de la natation. Au matin de ce mémorable 27 juillet, elle n'était encore qu'une lycéenne inconnue venue de Shizuoka avec un meilleur temps personnel sur 200 mètres brasse supérieur de près de 9 secondes au record du monde du nouveau prodige de la natation américaine Anita Nall.

Quatre mois après avoir pulvérisé le vieux record de l'Allemande Silke Hoerner, la Lolita de Baltimore ne semblait avoir d'autres adversaires que le chronomètre pour un nouvel exploit en finale olympique. Partie pour battre son record du monde, Anita Nall avait deux dixièmes de seconde d'avance sur son temps de passage aux 50 mètres, six dixièmes aux 100 mètres. C'est dans la troisième longueur qu'elle a commencé à se désunir : elle a perdu près d'une seconde. *«J'étais extrêmement nerveuse. C'est impressionnant de savoir que l'on nage sous les yeux du monde. Je n'y étais pas habituée.»*

### *Deux heures par jour*

Tandis que l'Américaine sentait brusquement ses muscles s'alourdir et une grande fatigue l'envahir, Kyoko Iwasaki fondait sur elle et la passait dans les derniers mètres. La Japonaise améliorait sa meilleure performance sur la distance de... 4 s 43. *«Je ne la connaissais même pas. Je ne l'avais jamais vue avant cette finale»*, avouera Anita Nall, qui venait de vivre, à seize ans, la première désillusion de sa carrière.

Traquée par des dizaines de journalistes, photographes et cameramen japonais venus célébrer la première médaille d'or pour les représentants de l'empire du Soleil-Levant, la jeune Kyoko faisait déjà son apprentissage de la gloire en répétant inlassablement son histoire. Celle d'une adolescente qui a découvert la natation en suivant sa grande sœur à la piscine et qui consacre aujourd'hui deux heures quotidiennes à son sport après l'école, six jours par semaine. Quel est le secret de ce succès et de cette étonnante progression? *«Je ne sais pas où j'ai pu puiser cette force.»*

Après la victoire de la Chinoise Yong Zhuang la veille dans le 100 mètres nage libre, la natation asiatique semble prendre goût au succès et elle pourrait s'y habituer longtemps. Sa troisième médaille d'or, remportée lundi au plongeon de la plate-forme de 10 mètres, a été pour Mingxia Fu, qui devra attendre le 16 août pour fêter à son tour son quatorzième anniversaire.

GÉRARD ALBOUY

**PLONGEON :** haut vol dames

# *Les ailes de Mingxia Fu*

Du haut de la plate-forme de 10 mètres de la piscine de Montjuich, la vue est imprenable sur Barcelone et sur les flèches de la Sagrada Familia de Gaudi. Elle est aussi impressionnante pour le plongeur qui fixe à ses pieds le fond bleu nuit du bassin. D'ailleurs, les bandes enserrant les poignets de huit des douze finalistes de la finale féminine de haut-vol pour soigner ou prévenir des blessures étaient là pour rappeler le danger de cette discipline.

Paradoxalement, c'est dans ce sport à hauts risques que les Jeux de Barcelone ont, sans doute, couronné leur plus jeune championne : Mingxia Fu, médaille d'or à treize ans et onze mois. Lundi 27 juillet, elle a survolé le concours en obtenant la meilleure note dans quatre des huit sauts de la finale, ne laissant aucune chance à Elena Mirochina (CEI) ou à Mary Ellen Clark (Etats-Unis). L'histoire de cette réussite devrait, *a priori*, faire rêver tous les adolescents de son âge. L'impassibilité de Mingxia au moment de la remise des récompenses laisse toutefois penser que le rêve a peu de place dans son existence.

Depuis l'avènement de ses plongeurs aux championnats du monde de 1986, la Chine a transformé cette discipline en mine de médailles de tout métal. Dans ce pays où les piscines sont rares, dix écoles de plongeon ont été ouvertes pour accueillir des pensionnaires de plus en plus jeunes. Mingxia est entrée dans l'une d'elle, près de Pékin, à huit ans. Depuis, elle ne voit plus ses parents, éloignés *de 700 kilomètres, que deux fois* par an, pour les grandes vacances.

### *Au moins quatorze ans*

Elancée, très souple, dotée d'un sens inné de l'orientation dans l'espace, elle a très vite progressé au contact des meilleures plongeuses chinoises, notamment Gao Min, la championne olympique de Séoul. Pour son troisième concours, elle a remporté le titre de haut-vol aux Goodwill Games de 1990, à Seattle, avant de devenir à douze ans, l'année suivante à Perth, la plus jeune championne du monde de l'histoire de la natation.

Plus petite (1,52 m), plus légère (42 kg), que des concurrentes plus âgées, Mingxia Fu a plus de facilités pour enchaîner ses figures dans l'espace. *«Plus on est jeune, plus c'est facile d'exécuter des plongeons*, explique Elena Mirochina, la deuxième du concours, âgée de dix-huit ans. *Avec l'âge, la difficulté du plongeon reste la même, mais on prend du poids. Il faut modifier son programme.»* La violence des chocs lors de l'entrée dans l'eau sur des organismes d'adolescents en plein développement a toutefois incité le comité technique de plongeon de la Fédération internationale de natation amateur à mettre un frein à ce rajeunissement des plongeurs. A la suite de la victoire de Mingxia Fu à Perth, ce comité a décidé qu'il faudrait avoir au moins quatorze ans dans l'année pour participer aux Jeux olympiques, aux championnats ou à la Coupe du monde.

G. A.

# Pablo Morales retour de vague

La légende des Jeux olympiques est faite d'histoire comme celle de Pablo Morales. L'histoire d'un homme qui ne renonce pas et qui gagne. En donnant au passage un coup de canif dans les préjugés de ses compatriotes trop convaincus que l'Histoire ne repasse pas les plats. Pablo Morales donc, nageur californien, a atteint à vingt-sept ans le sommet de la gloire sportive, gagner une médaille d'or, alors qu'à vingt-trois ans on le donnait fini pour la compétition.

Etrange parcours d'un surdoué des bassins. A dix-neuf ans il est détenteur du record du monde sur 100 mètres papillon. Il est le favori de la course qui se dispute chez lui, à Los Angeles. Mais il manque d'expérience face à son principal rival, l'Allemand Mikael Gross. Battu, Morales reporte ses ambitions sur les Jeux de Séoul. Ambitions qu'il légitime en améliorant encore le record du monde et en devenant champion du monde en 1986. Mais lors des sélections américaines qui ont lieu cinq semaines avant le rendez-vous de Séoul, il ne termine que troisième. La règle aux Etats-Unis est inflexible : il n'y a pas de passe-droits, même pour un recordman du monde. Morales n'est pas du voyage. Il ne va même plus à l'entraînement. Pendant trois ans, son coach, Skip Kenney, n'a plus de nouvelles de lui. Morales se consacre à des études de droit à Stanford.

Plus les Jeux de Barcelone se rapprochent, plus le démon de la compétition le tenaille. En juin 1991, il replonge dans le grand bain. Sept mois plus tard, il parvient à gagner sa qualification pour Barcelone. Ironie du sort : son temps est moins bon que celui qu'il avait réalisé lors de son échec pour Séoul. Mais en quatre ans les choses ont bien changé. Son adversaire de Los Angeles, Mikael Gross, est devenu journaliste et commente les courses au bord des piscines. Le roi du 100 m papillon est Anthony Nesty, du Surinam. Lundi après-midi, celui-ci ne résiste à la charge de Morales qu'une dizaine de mètres. L'Américain papillonne comme dans un rêve d'écume pendant 53 s 32/100. L'or est à lui. Il le dédie à Blanca, sa femme morte d'un cancer au moment où il a repris l'entraînement.

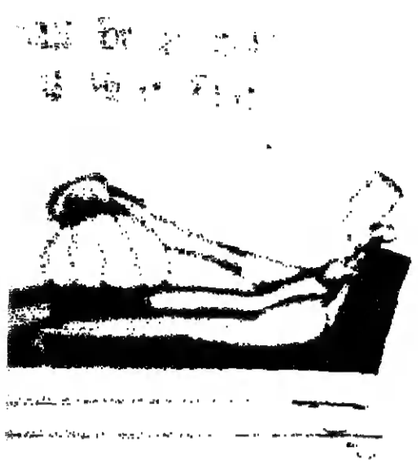
A. G.

هكذا من الأصل

هكذا من الاصل

LES XXIIes JEU

américaine



pions



# OLYMPIQUES D'ÉTÉ

*De nos envoyés spéciaux à Barcelone*

**JUDO :** la défaite du favori japonais, Naoya Ogawa, face à David Khakhaleichvili

## Un treuil géorgien

**Deux médailles de bronze ont été remportées par les judokas français, lundi 27 juillet : par *Natalina Lupino dans la* catégorie des plus de 72 kilos et David Douillet dans celle des plus de 95 kilos. La médaille d'or est revenue chez les femmes à la Chinoise Xiaoyan Zhuang, qui a battu en finale la Cubaine Estela Rodriguez, et chez les hommes au Géorgien David Khakhaleichvili, qui a privé du titre olympique le Japonais Naoya Ogawa, grand favori de l'épreuve.**

Depuis que le Néerlandais Anton Geesink a mis un terme à leur domination sur les tatamis de judo, les Japonais ont une véritable obsession : s'imposer dans la catégorie de poids la plus forte, les plus de 95 kilos, celle où ils ont *a priori* un handicap en raison de leur *gabarit moins imposant que les* Occidentaux. Après des années de frustration au cours des décennies 60 et 70, les Nippons avaient retrouvé leur orgueil grâce à un prodige, *Yasuhiro Yamashita*, qui se retira invaincu en 206 combats après les Jeux de Los Angeles.

Succéder à un tel champion n'est pas aisé. Les Japonais pensaient cependant avoir trouvé la perle rare. Naoya Ogawa, qui lui aussi n'avait pas connu une seule défaite *depuis le début de sa* carrière, *était* devenu trois fois champion du monde. Pour beaucoup, ce beau poupon de 130 kilos à la souplesse prodigieuse semblait supérieur à *Yamashita. Bref, les Japonais* étaient venus en force lundi 27 juillet au centre sportif de Palau Blaugrana pour voir triompher l'homme capable de devenir le *nouveau dieu des lourds.* Avec leurs plateaux-repas directement importés du pays, leurs baguettes et leurs drapeaux, ils étaient sûrs d'assister au sacre de leur nouveau héros.

Et Ogawa parut bien parti pour une balade triomphale. Il lui a fallu moins du temps réglementaire d'un seul combat *pour arriver en finale.* Ses cinq adversaires furent «atomisés», selon l'expression des spécialistes. En demi-finale, le Français David Douillet, qui avait réalisé *jusque-là un parcours impressionnant*, fut balayé comme un fétu de paille. Un parcours éblouissant qui conforta ses supporters dans leur assurance : ce Nippon exceptionnellement grand (1,93 m) était invincible.

Entraîné par l'ancien champion *olympique Uemura, cet employé* d'un bureau de tiercé est une exception. A vingt-quatre ans, Ogawa a seulement sept ans de pratique du judo derrière lui. Il a *débuté à... dix-sept ans mais il a* appris vite. Très vite. Sa force résidant, selon les spécialistes, dans une bonne technique mais surtout dans le fait qu'il avance sans arrêt *et contre très peu.*

Tout lui était donc favorable. D'autant qu'il avait déjà triomphé, *l'an dernier*, lors des championnats du monde qui avaient eu lieu dans cette même salle, de son dernier adversaire, le Géorgien Khakhaleichvili. Assurément, il allait rejoindre Yamashita dans la légende des lourds vénérés.

### *Nettoyé en une minute*

A son habitude, Naoya Ogawa avança donc la tête entre les épaules, comme s'il surveillait toujours son centre de gravité, vers cet ultime rival pour l'entraîner dans ce qui ressemblait à un pas de danse pesant. Il semblait décidé à ne pas faire traîner les choses. Excès de confiance? Excès de précipitation? Ogawa commit une *imprudence* invraisemblable chez un combattant de ce niveau : il laissa le Géorgien lui agripper la ceinture dans le bas du dos avec la main droite. C'était à peine croyable. *Depuis des dizaines d'années*, les judokas ont été instruits du danger d'une telle situation face à des combattants formés à une technique de lutte d'Asie centrale, le sambo : *ils* sont capables de «treuiller» des montagnes. La longue liste de Géorgiens qui empli*rent les palmarès européens et* mondiaux sous les couleurs de l'ex-URSS en est la preuve. Et cela n'a pas raté. A peine le grappin du Géorgien était-il arrimé dans le dos *du Japonais que celui-ci était* projeté au sol comme un vulgaire sac. Une fois, deux fois.

En une petite minute, sous les regards incrédules de ses supporters, Ogawa venait de se faire «*nettoyer*» *par un militaire géorgien*, un freluquet de 20 kilos de moins, à peine titré. C'était la fin du rêve, le même cauchemar qu'à Séoul pour les Japonais. Ogawa secouait la tête. Il ne voulait pas y croire, comme ses supporters stupéfaits, figés avec leurs petits drapeaux tout à coup dérisoires.

MICHEL BOLE-RICHARD

Plus de 72 kg dames et plus de 95 kg messieurs

## *Le bronze de Natalina et David*

L'arbitre a été obligé de taper sur l'épaule de Natalina Lupino pour qu'elle lâche prise. L'Allemande Claudia Weber est étranglée après un superbe ippon. C'est le bronze pour la France, et une joie qui fait plaisir à voir pour cette fille du Nord qui a persévéré pendant dix ans, après son *titre de championne du monde* gagné à Paris en 1982. Elle avait dix-neuf ans, elle a accouché d'une petite fille il y a cinq ans, et elle est toujours sur le podium. *Son entraîneur, Kiyoshi Murakami*, lui a fait accomplir un énorme travail de musculation pour pouvoir faire face à des filles qui pèsent parfois plus de *40 kg qu'elle. Aujourd'hui, cette* employée municipale d'un complexe sportif de Wasquehal (Nord) est capable de soulever 108 kilos au développé-couché.

Ce ne fut cependant pas suffi*sant, à ce bout de femme de* 80 kilos, pour venir à bout de la Cubaine Rodriguez avec son chignon planté droit sur la tête et qui en fait tout bonnement cin*quante de plus.* La Valenciennoise s'est heurtée à un mur statique, dans lequel elle n'a pas trouvé la fissure pour accéder à la finale. Mais une médaille de *bronze qui vient s'ajouter à celle* des championnats du monde de *1989 et 1991 est une belle* récompense pour une jeune femme à laquelle on ne donnait pas beaucoup de chances *avant* le début de la compétition.

La tâche était aussi pratiquement impossible en demi-finale pour David Douillet, qui n'en a pas l'air avec son 1,96 mètre et ses 125 kilos *face au Japonais* Naoya Ogawa. Troisième du championnat d'Europe en 1992, *champion de France l'année précédente*, ce Rouennais de vingt-trois ans vivant à Maisons-Alfort avait enlevé sa sélection olympique au forceps face à Georges Mathonnet. *Un choix aujourd'hui* récompensé pour cet athlète aux cheveux courts, pommettes *hautes : mené par le Cubain* Frank Moreno jusqu'à 6 secondes de la fin du combat, il *a arraché* la victoire dans une ultime tentative de projection qui a fait rouler son adversaire au sol. Une belle performance pour le Normand, qui était venu à bout *au cours des tours précédents* de deux anciens champions d'Europe, le Britannique Gordon et l'Allemand Stoehr.

M. B.-R.

**HANDBALL :** la France bat l'Espagne 18-16

## La belle aventure

**En battant les Espagnols qui comptent parmi les favoris du tournoi, l'équipe de France de handball a réalisé, lundi 27 juillet à Granollers, un bel exploit et peut désormais jouer le trouble-fête de la compétition. Un joli rôle pour une équipe qui arrive des tréfonds du classement mondial.**

Lorsque la sirène a ponctué la fin du match, les Français ont levé les bras au ciel et se sont embrassés, au bord des larmes. *«J'ai cru que nous étions champions olympiques quand nous venions juste de remporter la première rencontre des éliminatoires du tournoi»*, rit Daniel Costantini, l'entraîneur de l'équipe de France. Jubilation légitime. La France vient de battre l'Espagne après vingt-trois ans de cuisantes défaites.

Le handball est un curieux sport qui demande des ailes pour passer le mur humain qui protège le gardien ou survoler la zone inviolable de 6 mètres qui entoure le but afin de marquer plus facilement. Les joueurs de handball sont comme tout le monde. Ils ne savent pas voler. *Ils apprennent à bondir au-*dessus de la mêlée et, comme cela ne suffit pas, ils passent leurs adversaires en force. Cette tendance vigoureuse, parfois violente, a métamorphosé en quelques années ce sport, devenu très spectaculaire, donc populaire. A ce jeu-là, les Français excellent. Ils se sont hissés *dans* l'élite mondiale aux côtés des Suédois, champions du monde, des Russes ou des Tchécoslovaques. De plus, pour leur première participation à des Jeux olympiques, ils battent, chez eux, dans une salle surchauffée, les cinquièmes mondiaux, qui comptent parmi les favoris du tournoi. *Une belle aventure pour une for*mation qui végétait, il y a sept *ans, aux alentours du trentième* rang mondial.

Tout commence en 1985 sur un coup de tonnerre. Piètre France qui tombe dans le groupe C mon*dial! Les Français se disent créa*tifs, jolie formule. Ils sont plutôt fantasques, capables *du pire et au* mieux du médiocre. Arrive le bon génie : Daniel Costantini. Ancien joueur de Marseille et titulaire de l'équipe de France de 1965 à 1968, cet homme à la volubilité chantante apporte dans son sac de nouvel entraîneur des idées alléchantes pour des joueurs peu motivés : l'indemnisation des frais de déplacement et des primes de match. *«Les Français étaient au fond de la piscine, je n'ai eu qu'à les pousser doucement pour qu'ils remontent à la surface»*, dit-il.

### *Grands gabarits bagarreurs*

Le régime d'entraînement se *muscle. Les joueurs doublent leur* ration annuelle, avalent les mille heures de travail de l'année 1986 comme un brouet, en grimaçant. Revenus dans le groupe B en 1987, ils multiplient les rencontres internationales avec les meilleures équipes du monde. Souvent douloureuses, les défaites leur tannent *le cuir et affûtent leurs crocs.* L'équipe s'étoffe de grands gabarits bagarreurs. Le tandem Denis Lathoud, sur l'aile gauche, et Frédéric Volle, au centre (respectivement 1,98 m et 1,96 m), est *aujourd'hui l'un des fers de lance* de la formation, auteurs lundi de 7 des 18 buts français.

Comme dans toute bonne aventure qui se respecte, intervient ici le coup de pouce *du destin. En* 1989, la France est chargée d'organiser le mondial B. Portés par un public qui goûte peu à peu, et avec plaisir, au handball, les Bleus terminent cinquièmes et accèdent au groupe A. Coup de chance, *enfin, pour parfaire l'histoire :* mars 1990. Aux championnats du monde, en Tchécoslovaquie, la France termine à une place de la qualification olympique. Comme l'Espagne, pays organisateur et donc sélectionné d'office, termine parmi les meilleurs, voilà la France partie pour Barcelone.

Depuis plus de deux ans, Daniel Costantini a poursuivi le traitement de choc des rencontres inter*nationales*, la meilleure façon pour des anciens losers d'apprendre la victoire. L'entraîneur *national* reconnaît volontiers que ses joueurs doivent encore travailler pour gommer définitivement leur handball fantasque qui transparaissait encore lundi. Enthousiastes, ils étaient trop fiévreux, trop voraces, jouant dans les désordres de l'excès, emboutissant leurs adversaires et provoquant l'ire de l'arbitre polonais.

A la fin du match, quand ils levaient tous leurs poings serrés, seul Daniel Costantini, incontestable artisan du succès, est resté assis, serein dans l'exploit. *«Il nous reste à rencontrer d'autres cracks du handball mondial, la CEI et l'Allemagne. Il faudra retrouver cette force physique que nous avons opposée aujourd'hui à l'Espagne.»* L'entraîneur national riait encore, lundi : *«Je voulais former une équipe d'esthètes à l'image du Quinze de France de Jean-Pierre Rives. Je me retrouve avec une redoutable équipe de combat. Elle va au-delà de tous mes espoirs.»*

BÉNÉDICTE MATHIEU

## Les résultats

**BASKET-BALL**

GROUPE A

Etats-Unis-Croatie, 103-70; Allemagne-Angola, 64-63; Espagne-Brésil, 101-100.

GROUPE B

Lituanie-Venezuela, 83-79; Porto-Rico-Chine, 100-68; CEI-Australie, 85-63.

**CYCLISME**

MESSIEURS

*Kilomètre contre la montre individuel.* – 1. Moreno (Esp.), 1 min 3 s 342; 2. Kelly (Aus.), 1 min 4 s 288; 3. Hartwell (E-U), 1 min 4 s 753... 6. Lancien (Fra.), 1 min 5 s 157.

**HALTÉROPHILIE**

*Catégorie 56 kg.* – 1. Byung-Kwan (Corée du Sud), 287,5 kg (132,5 + 155); 2. Liu Shoubin (Chine), 277,5; 3. Luo Jianming (Chine), 277,5; 4. Fombertasse (Fra.), 260.

**HANDBALL**

MESSIEURS

Groupe A. – Suède-Tchécoslovaquie, 20-14; Islande-Brésil, 18-18; Corée du Sud-Hongrie, 22-18.

Groupe B. – *Roumanie-Egypte*, 22-21; France-Espagne, 18-16; CEI-Allemagne, 26-18.

**JUDO**

DAMES

Catégorie + de 72 kg. – 1. Zhuang Xiaoyan (Chine); 2. Rodriguez (Cub.); 3. Sekune (Jap.) et Lupino (Fra.).

MESSIEURS

*Catégorie + de 95 kg.* – 1. Khakhaleichvili (CEI); 2. Ogawa (Jap.); 3. Csoez (Hon.) et Douillet (Fra.).

**NATATION**

DAMES

200 mètres nage libre. – 1. Heislett (E-U), 1 min 57 s 90; 2. Van Almsick (All.), 1 min 58 s; 3. Kielgass (All.), 1 mn 59 s 67; 4. Plewinski (Fra.), 1 mn 59 s 88.

*200 mètres brasse.* – 1. Iwaseki (Jap.), 2 min 26 s 66; 2. Li Lin (Chine), 2 min 26 s 86; 3. Nall (E-U), 2 min 26 s 88.

MESSIEURS

100 mètres papillon. – 1. Morales (E-U), 53 s 32; 2. Saikala (Pol.), 53 s 36; 3. Nesty (Sur.) 53 s 41.

*400 mètres 4 nages.* – 1. Darnyi (Hon.), 4 min 14 s 23; 2. Namesnik (E-U), 4 min 15 s 57; 3. Sacchi (Ita.), 4 min 16 s 34.

4x200 mètres nage libre. – 1. CEI 7 min 11 s 95 (*record du monde*); 2. Suède 7 min 15 s 51; 3. Etats-Unis 7 min 16 s 23.

**PLONGEON**

DAMES

Haut-vol 10 mètres. – 1. Mingxia Fu (Chine), 461,430; 2. Mirochina (CEI), 411,630; 3. Clark (E-U), 401,910.

**TIR**

DAMES

Pistolet combiné 22. – 1. Logvinenko (CEI), 684 pts; 2. Duihong Li (Chine), 680; 3. Munkhbayer (Mong.), 679.

MESSIEURS

Carabine 10 mètres. – 1. Fedkine (CEI), 595,3 pts; 2. Badiou (Fra.), 591,9; 3. Riederer (All.), 691,7; 4. Amat (Fra.), 591,6.

**VOLLEY**

MESSIEURS

Le résultat de la rencontre Etats-Unis-Japon (3-2) *a été inversé lundi sur décision de la* fédération internationale. Un point de pénalité *oublié par les arbitres dans la quatrième set* donne la victoire au Japon (3-1)

**OBLIQUES**

## *Un crin de cheval*

Il cherche *le mot juste*, Jean-Pierre Amat, en spécialiste du sport de haute précision qu'est le tir. Et comme il est un peu ermite, homme de la terre, il *aura cette expression : «Un crin de cheval.»* La médaille de bronze, il l'a manquée d'un crin de cheval, d'autres auraient dit d'un cheveu. De deux dixièmes de millimètre, plus précisément, sur soixante-dix coups. La finale *du tir à la carabine à air com*primé vient de s'achever.

Depuis Los Angeles, le tir est *une discipline pourvoyeuse de* médailles, la France ne l'affectionne jamais tant qu'aux Jeux. Les tireurs français, lundi, sont soulagés. Franck Badiou a *gagné* la médaille d'argent. Dans la course aux subventions, la fédération aura des arguments. *«On a rempli notre contrat.»* Soulagés, sauf Jean-Pierre Amat, dont la compagne, Corine Serra-Tosio, gardien de *la paix à Chambéry, n'est pas* non plus montée sur le podium, mauvaise journée.

*Quatrième. Une larme coule* et s'arrête au milieu de la joue. Jean-Pierre Amat a les yeux doux, bruns, denses. En parlant de lui, il dit que *«ça n'a pas l'air d'aller bien» mais que «ça va quand même».* Et il n'a *«pas grand-chose»* à se reprocher. C'est la vie, la chance n'a pas suivi. En 1980, c'est lui qui a *gagné le championnat d'Europe* avec un dixième d'avance. Au moins, ç'aura été une belle finale, bien médiatisée. Une *«récompense»*. Le tir cherche à passer l'écran. L'épreuve a été modifiée. Plus de trous, plus de cartons, les cibles sont désormais électroniques, le décompte est immédiat. Une membrane de caoutchouc capte les fréquences. Le concours dure une *demi-heure de moins. Il y a* moins de temps morts, de tentations de zapper.

*Dix plombs pour la finale.* Les huits concurrents sont debout à dix mètres de la cible. Malgré la chaleur, ils portent des tenues de cuir doublées de lin. Faites *sur mesure, elles servent par* tous les temps, pour retrouver la précision des sensations. *«Et ce n'est pas ici qu'on a des sponsors.»* Leurs chaussures ont le bout carré pour mieux les caler. Ils ajustent la position, *respirent par saccades*, s'ébrouent. Après, il n'est plus question de déplacer les repères. Vu de l'extérieur, le tir est à peine un sport. La preuve, *rien ne bouge*. Selon Jean-Pierre Amat, c'est un *«grand voyage à chaque fois»*. L'enveloppe phy*sique est immobile*, le voyage intérieur. Il faut être un peu poète, comme lui. *«De temps en temps, on accoste sur un mauvais quai. Parfois on va très loin.»* Le tir est un sport sans apparence, sans défoulement. Mais *dompter le mouvement*, c'est apparemment le nirvana.

### *Tel un héron*

Soixante-quinze secondes pour se décider à tirer. Youri *Fedkine, le Russe, future* médaille d'or, porte des oeillères. Goran Maksimovic, le Serbe, champion olympique, tire très vite, furieux, sa carabine s'est déréglée. Franck Badiou est systématiquement bon dernier. Il *«lambine» toujours un* peu, dira-t-il. Entre deux tirs, les hommes se concentrent. Badiou, le prof de gym à la coupe de cheveux de permissionnaire, se donne des consignes : *«tranquilliser les bougés»*. Amat, la tête baissée, est replié en héron autour de la carabine. Penser à une seule chose à la fois. Utiliser le stress, *«source de performances»*. Essayer de *«visionner»* la prochaine balle, si l'imaginer ne suffit pas. *«Il y a quelque chose derrière. Il ne s'agit pas de détruire. C'est profond.»*

Après le troisième coup, Amat est en argent. Au quatrième, *en bronze. Au cin*quième, encore en argent. Le tableau monte et descend. Les finalistes l'ignorent. Ils sont sourds, et parfois sans même *recourir aux bouchons d'oreille.* Huitième tir, toujours le bronze. Neuvième, plus rien. Mais du bas du tableau, Badiou revient. Des têtes d'épingle les sépa*rent. Dixième tir*, Badiou *rafle* l'argent, à la barbe de l'Allemand Johann Riederer. Amat a le regard angoissé et comprend. C'est fini.

Franck Badiou s'en va donner des interviews. Il a commencé la carabine à quatorze ans et demi en 1981. Sa compagne tire à l'arbalète. Il est un peu *sauvage, n'aime pas être* dérangé. Il risque de ne plus l'être avant quatre ans.

*Sur la piste d'entraînement*, Michel Bury, médaille d'argent en 1984, se souvient du quatrième de Los Angeles. *«Nous, on nous attendait, on nous portait nos valises. Lui, personne ne lui a même serré la main à l'arrivée.»*

CORINE LESNES

**CYCLISME :** kilomètre contre la montre sur piste

## Moreno efface Trentin

**L'Espagne n'aura eu à attendre que deux jours son premier titre olympique. Elle le doit à José Manuel Moreno, cycliste sur piste, qui s'est imposé dans le kilomètre contre la montre, épreuve dont le jeune Français Frédéric Lancien a pris la sixième place.**

Comme José Manuel Moreno est un bon Espagnol, il n'a pas attendu *longtemps* après être descendu du podium de l'épreuve du kilomètre sur piste pour remercier santa Ana, la patronne de sa bonne ville de Chiclana-de-la-Frontera (en Andalousie), pour rendre hommage aux siens et en particulier à son père, chauffeur routier de profession, sans oublier, bien sûr, la Fédération espagnole de cyclisme et même tout le peuple espagnol. Encore un peu *et on se serait cru* à la remise des Césars du sport.

Si une telle cérémonie existait en Espagne, José Manuel Moreno s'y serait à coup sûr vu remettre le prix de la *meilleure interprétation* masculine. Cet homme de vingt-*trois ans a réussi* à captiver tout un pays lundi soir sur le coup de 22 h 30, au moment de se mettre en piste sur le vélodrome en plein air de Vall-d'Hebron.

### *Un doute oublié*

Moulé dans une combinaison blanche *relevée des couleurs espa*gnoles et confectionnée dans une *matière synthétique offrant une* résistance minimale à l'air, José *Manuel Moreno s'est élancé d'un* puissant coup de reins, dernier concurrent à prendre la piste. Ses cuisses énormes ont imprimé leur puissance à sa machine. Le public a poussé des hourras à mesure que se rapprochait une victoire de plus en plus inéluctable.

Moreno a effectué les quatre tours de l'anneau de 250 mètres en 1 min 3 s 342, reléguant du même coup le vieux record olympique du Français Pierre Trentin aux oubliettes. A près de 57 km/h, il a *apporté au cyclisme espagnol* la première médaille olympique de son histoire, au lendemain du premier doublé d'un coureur ibérique – Miguel Indurain – dans le Tour de France. *«Avec Miguel, nous menons le même combat pour que le sport soit reconnu à son juste rang en Espagne»*, a déclaré le très diplomate José Manuel. Cette grosse minute d'euphorie nationale *l'a propulsé au même rang de* héros national qu'un Indurain, à qui il aura fallu une centaine d'heures de course pour s'imposer à Paris.

*Le pays en a presque oublié la* vilaine affaire qui avait assombri les couleurs du titre mondial du kilomètre remporté l'an dernier par Moreno à la surprise générale. «Victime» un mois après son titre d'un contrôle anti-dopage positif, un taux anormal de testostérone ayant été décelé, le coureur andalou avait dû son salut à plusieurs vices de forme. Certains avaient pu voir dans cette affaire les traces de méthodes de préparation douteuses. Ils avaient fait le rapprochement avec le recrutement en 1990 d'un entraîneur soviétique pour s'occuper, en vue de l'échéance olympique, des pistards espagnols, aux performances jusque-là médiocres. Mais le doute n'est plus à l'ordre du jour. José Manuel Moreno est champion olympique et l'Espagne est fière de lui.

GILLES VAN KOTE

Le Monde

# SCIENCES • MEDECINE

## Superphénix et les Japonais

*Le gel du fonctionnement du surgénérateur français risque d'affaiblir la position du gouvernement japonais, dont l'ambitieux programme nucléaire est très contesté*

TOKYO

*de notre correspondant*

LA suspension du fonctionnement de Superphénix à Creys-Malville (Isère) a rendu les Japonais orphelins. A la suite des Américains et des Français, ils se sont lancés dans un ambitieux programme de bouclage du cycle nucléaire (1), et dans la mise au point d'une filière de surgénérateurs. Les Américains avaient déjà renoncé au retraitement en 1976 et, pour les surgénérateurs, se limitent à la recherche. La décision française de gel de Superphénix fait craindre aux Japonais d'être les seuls à persévérer dans cette voie : le surgénérateur de Monju, qui est à peu près de la taille de son homologue français Phénix (280 mégawatts), doit être mis en marche en mars 1993 (2).

Pour l'instant, Tokyo n'entend rien changer à son programme nucléaire qui prévoit qu'en 2010 43 % de l'énergie électrique sera d'origine nucléaire, soit 16,9 % du total de l'énergie consommée sur l'archipel. En ce qui concerne le programme de bouclage du cycle nucléaire, le Japon, qui ne produit pas suffisamment de plutonium pour alimenter son surgénérateur et fabriquer du combustible MOX (mixte uranium-plutonium) pour ses centrales classiques, a passé des contrats de retraitement avec la France et la Grande-Bretagne.

### Le mouvement antinucléaire renforcé

Il est le plus gros client de COGEMA en termes de tonnage à retraiter. Au début du siècle prochain, il disposera d'un stock de plutonium d'un volume voisin de celui des arsenaux atomiques des Etats-Unis et de l'ex-URSS. Ce qui suscite des appréhensions au Japon comme à l'étranger sur une éventuelle utilisation militaire de ces réserves.

Une hypothèse alarmiste que ne partagent pas les spécialistes : en soi, font-ils valoir, ces stocks ne signifient rien. Dans l'hypothèse où le Japon voudrait se doter d'une arme nucléaire, il en a déjà les moyens par sa connaissance des techniques d'enrichissement de l'uranium et de retraitement (opérations réalisées sous le contrôle de l'Agence internationale pour l'énergie atomique (AIEA).

Les responsables n'en sont pas moins nerveux, et certains se posent des questions sur la nécessité de poursuivre sans modification le projet des surgénérateurs compte tenu de l'abaissement du prix de l'uranium et des problèmes posés par les transports de plutonium.

Les récents transports de combustible au plutonium de l'usine expérimentale de retraitement de Tokai-mura vers Monju à travers Tokyo, et, cet automne, le rapatriement par bateau d'une tonne de plutonium retraité à la Hague ont sensibilisé l'opinion (60 % des Japonais sont favorables à l'énergie nucléaire, mais la majorité de ceux-ci ne s'en s'inquiètent pas moins des risques qu'elle comporte) et ont fait se mobiliser le mouvement antinucléaire, dont la position est renforcée par la suspension du projet français.

Plusieurs arguments militent en faveur de la poursuite du programme de surgénérateur. Il s'agit en effet de décisions à long terme et d'investissements importants (4,6 milliards de dollars à Monju). Par ailleurs, les Japonais sont près du but, et disposent d'un outil dont ils veulent faire l'expérience.

*« La poursuite du programme nucléaire est une question d'indépendance nationale. La science ne progresse que par tâtonnements : il faut boucler le cycle de l'atome »*, fait valoir M. Hiroshi Matsuno, économiste de l'Institut de l'énergie atomique, organisme dans la mouvance du ministère du commerce international et de l'industrie (MITI). Directeur de recherches au même institut, M. Kazuya Fujime estime, quant à lui, que le programme japonais est trop ambitieux : une divergence de vues symptomatique du débat entre experts japonais.

### La maîtrise d'une technologie

La poursuite du programme est surtout l'objet de fortes pressions de la part des milieux d'affaires et des constructeurs de centrales, qui craignent un ralentissement des commandes. A terme, les Japonais apparaissent comme un concurrent potentiel de la France et des Etats-Unis pour la fourniture de centrales nucléaires, en particulier dans la région : une mission doit se rendre prochainement en Thaïlande pour y étudier la construction d'un réacteur. Si ce projet se réalise, ce serait la première exportation de ce type réalisée par les Japonais (3).

En ce qui concerne le retraitement, ce n'est pas seulement pour des raisons économiques que les Japonais persévèrent sur cette voie. Le véritable enjeu est ailleurs : ils visent la maîtrise complète d'une technologie et partant, la capacité de l'améliorer, souligne un expert. Ils estiment que les Etats-Unis et peut-être la France risquent de perdre leur savoir-faire en matière de bouclage du cycle nucléaire et qu'eux-mêmes, bien qu'actuellement en retard d'une dizaine d'années sur la France, peuvent un jour être à même de trouver une nouvelle filière de retraitement.

Ce pari comporte des risques. Sur le plan technique et plus particulièrement de la coopération avec la France, la suspension de Superphénix n'a aucune conséquence sur le programme nippon. En revanche, il en a sur le plan politique : les Japonais sont isolés, et le gouvernement devra faire face à une nouvelle poussée du mouvement antinucléaire et à un regain d'appréhension dans la région.

Afin de pallier cette montée des critiques, une réorientation du programme des surgénérateurs est envisagée. Le gouvernement pourrait tout d'abord faire de Monju un centre international de recherches afin, à la fois, de rassurer ses voisins et de développer la coopération : dans la région, les Indiens sont intéressés à intensifier leurs relations avec les Japonais, et New-Delhi leur propose déjà de retraiter, avec l'aide nippone, leur uranium qui n'aurait pas ainsi à transiter par la moitié du globe. Les autorités nippones envisagent, en outre, d'utiliser le surgénérateur de Monju comme un incinérateur de plutonium militaire, contribuant ainsi à éliminer les stocks soviétiques.

### Plutonium en croisière

Ces nouvelles orientations ne remédient pas au problème de fond : le transports et le stockage du plutonium. Au cours des dix prochaines années, quelque 60 tonnes de plutonium doivent voguer sur les océans entre l'Europe et le Japon. Un tel transport comporte des risques : action terroriste en haute mer (le bateau escorteur, conçu spécialement, est légèrement armé), incendie, collision ou naufrage.

Le transport jusqu'au Japon d'une tonne de plutonium produit à la Hague a été approuvé par Washington (il est dérivé de combustible fourni par les Etats-Unis, et les Américains doivent donner leur accord). Mais il suscite des inquiétudes des pays au large desquels passe le convoi : l'Indonésie a refusé qu'il emprunte ses détroits.

Des experts américains craignent en outre que l'initiative nippone n'ouvre la voie à un développement de transport de plutonium. Des pays poursuivant d'importants programmes nucléaires pourraient suivre l'exemple japonais : c'est le cas de Taïwan ou de la Corée du Sud, qui, par un accord avec les Etats s'est engagée à ne pas produire du plutonium mais s'est réservée le droit d'en acquérir.

Au Japon même, les déplacements de matières radioactives sont appelés à s'intensifier : dans l'espoir de ne pas alimenter les critiques, le gouvernement a décidé de ne plus donner, désormais, aucune information sur ces transports, suscitant la colère des opposants, qui avaient obtenu de haute lutte, il y a vingt ans, ce droit de connaître itinéraires et calendrier.

Auteur d'un livre – *Penser à l'énergie nucléaire*, – paru il y a une dizaine d'années, qui commençait par une description des conséquences du naufrage d'un navire transportant du plutonium, le professeur Tokunosuke Nakajima, de l'université de Chuo, est connu pour ses réserves sur le programme nucléaire nippon (une position qui lui valut d'être sanctionné lorsqu'il travaillait au laboratoire de Tokai-mura). Selon lui, le Japon doit suspendre un programme de retraitement *« dont la technologie ne présente pas les garanties suffisantes. Il en va de même pour le stockage des déchets »*.

Le Japon doit en même temps, calmer les appréhensions que suscite sa politique atomique, poursuit-il, en donnant force de loi aux trois principes antinucléaires adoptés en 1972 par le gouvernement Sato (ne pas produire, ne pas posséder et ne pas introduire d'armes nucléaires au Japon). *« Les recherches poursuivies par le Japon sont pratiquement les mêmes que celles destinées à fabriquer une bombe »*, nous dit-il.

*« Je ne pense pas que le Japon souhaite se doter d'une arme atomique*, admet le professeur, *mais il doit prendre conscience que stocker du plutonium comme il s'apprête à le faire constitue une menace pour lui-même et les autres pays. »* En poursuivant leur programme de retraitement, et compte tenu des liens étroits avec les Etats-Unis, les Japonais travaillent, en fait, en sous-traitants des Américains, qui ont renoncé à leur programme mais resteront dans le jeu par l'intermédiaire de l'archipel, estime M. Nakajima.

PHILIPPE PONS

(1) On désigne par cycle du combustible l'ensemble des opérations qui vont du minerai à la gestion des déchets retraités. Les réacteurs à neutrons rapides comme Superphénix ou Monju peuvent y être inclus. Ils utilisent en effet du plutonium (sous-produit du retraitement des combustibles d'autres centrales). S'ils sont capables d'en produire plus qu'ils n'en consomment, leur fonctionnement en sous-générateur peut permettre d'éliminer le plutonium et certains déchets radioactifs à vie longue.

(2) A la suite de Monju, les Japonais envisageraient la construction de quatre autres surgénérateurs au rythme d'un tous les dix ans jusqu'en 2030.

(3) La firme japonaise Mitsubishi a remporté récemment un marché pour le remplacement de générateurs de vapeur de la centrale belge de Tihange.

## Le rêve évaporé du commandant Roudaire

*La création de la mer saharienne fut, il y a cent dix ans, un projet pharaonique fondé sur le mythe du lac Triton*

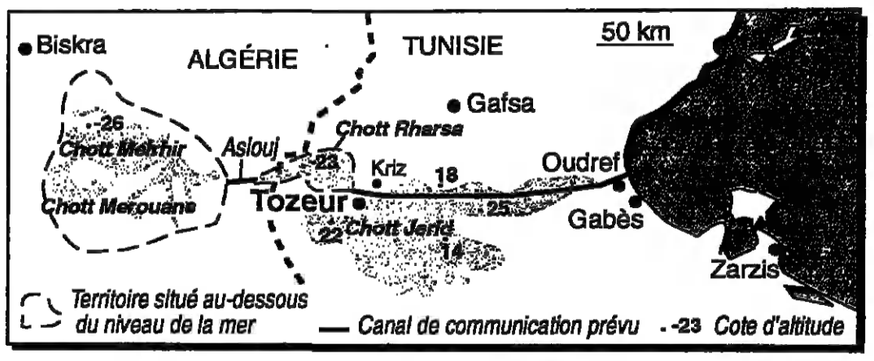
1992 marque le centdixième anniversaire de l'abandon d'une entreprise grandiose de création d'une mer intérieure saharienne dans laquelle la France coloniale a été sur le point de se lancer. Ce projet pharaonique, qui visait à modifier profondément la géographie d'une vaste région, satisfaisait tout à la fois l'ambition prométhéenne des ingénieurs, la volonté de puissance de la République et la soif de merveilleux du public.

Il s'appuyait initialement sur l'hypothèse d'un détroit situé près de l'actuelle oasis d'Oudref qui aurait relié, d'une part, les grands chotts du Sahara tuniso-algérien, vastes dépressions fermées situées en partie au-dessous du niveau de la mer, alignées d'est en ouest sur plus de 350 km, et, d'autre part, le golfe de Gabès. Cette hypothèse avait été avancée au tout début du XIXe siècle par le major anglais James Rennell, un des fondateurs de la géographie historique. Mais c'est surtout le diplomate et archéologue Charles Tissot, dans sa thèse en latin sur le lac Triton *(de Tritonide lacu)*, soutenue en 1863, qui lui a donné sa forme la plus élaborée.

Le point de départ de la démonstration était l'identification du chott Jerid et de son prolongement oriental le chott Fejaj avec ce que les auteurs anciens désignaient, selon les cas, sous le nom de baie ou de lac Triton. Ce lac est mentionné en premier lieu par Hérodote (vers 484-vers 425 avant Jésus-Christ) qui *y fait échouer Jason et ses Argonautes*. Le dieu Triton apparaît alors et leur montre la voie pour en sortir, ce qui indique l'existence d'une liaison avec le golfe de Gabès. Le périple dit de Scylax (IVe siècle avant J.-C.) décrit à son tour le lac comme communiquant toujours avec la mer, mais seulement par un goulet étroit et incertain.

Dès l'époque romaine, la communication semble avoir disparu des textes car le *palus Tritonis* est situé par Pomponius Mela, au premier siècle de notre ère, à l'intérieur des terres, en arrière de la petite Syrte (le golfe de Gabès actuel). Ptolémée, au IIe siècle après J.-C., parle de plusieurs lacs, suggérant ainsi que les eaux ont continué à baisser pour ne plus occuper que le fond des dépressions les plus basses. Enfin, au Ve siècle, le lac s'est transformé en une saline, le *lacus Salinarum*, situé par Orose à l'ouest de la Tripolitaine. C'est déjà le chott Jerid.

En réalité, cette reconstitution paléogéographique était erronée car elle se fondait sur un rapprochement imprudent et une interprétation abusive de données littéraires peu homogènes. On sait aujourd'hui que le nom de *Tritonis* correspond à un toponyme plus ou moins mythique et errant qui a pu s'appliquer dès l'Antiquité, selon les auteurs, à telle baie ou lagune côtière du nord de l'Afrique, de la Cyrénaïque aux rivages de l'Atlantique.




### Triangulation et nivellement

A ce projet mirifique reste étroitement associé le nom du commandant François-Elie Roudaire (1836-1895). Ingénieur-topographe au Service géodésique de l'armée, il a effectué des travaux de triangulation et de nivellement à partir de 1872 dans le sud algérien et il a constaté que le chott Melrhir se trouve au-dessous du niveau de la mer. Il lance alors son projet de mer intérieure en Algérie en publiant dans la *Revue des Deux-Mondes* en 1874 un article retentissant qui alerte les savants et l'opinion publique cultivée.

Tout un groupe de pression se constitue en sa faveur sous le patronage illustre de Ferdinand de Lesseps, de membres influents de l'Académie des sciences, de la Société de géographie de Paris et bientôt d'hommes politiques comme Paul Bert, ministre des travaux publics, qui fait voter par la chambre des députés, à l'unanimité, un crédit de 10 000 F (environ 180 000 F de nos francs) pour des travaux préliminaires. L'esprit de l'époque est favorable à l'entreprise. A l'opposé des peurs écologiques actuelles, on pense que l'homme peut, grâce à la science et à la technique, transformer la face de la Terre pour le bien de l'humanité, croyance magnifiquement concrétisée en 1869 par le percement de l'isthme de Suez. D'ailleurs, dans l'affaire de la mer saharienne, l'exemple du canal de Suez est constamment évoqué.

En outre, des avantages économiques étaient attendus du projet. On escomptait une amélioration des conditions climatiques. Une évaporation accrue renforcerait les précipitations et les écoulements dans les oueds. La culture du coton pourrait être développée. On supputait aussi des avantages commerciaux en attirant vers l'Algérie le commerce caravanier. On soulignait enfin l'intérêt stratégique de l'opération. La mer intérieure constituerait un limes (une frontière «défendable») d'un nouveau genre pour les territoires occupés par la France dans le nord de l'Afrique.

Mais l'entreprise a également, dès le départ, de véhéments détracteurs. Le géologue Auguste Pomel et l'ingénieur Edmond Fuchs contestent avec de bons arguments la possibilité que la région des chotts ait été dans un passé récent en liaison avec la mer. Le botaniste Ernest Cosson, adversaire farouche du projet, redoute la ruine des oasis par des remontées d'eaux salées.

En 1874-1875 le commandant Roudaire organise d'abord une mission de nivellement dans les confins algéro-tunisiens en dépit de conditions difficiles. Les résultats sont impressionnants. Pour la seule Algérie, la mission évalue à 6 700 km² la superficie du bassin inondable (en dessous du niveau de la mer) et à 31 m la profondeur maximale. Les oasis du Souf, situées au sud du chott Melrhir, seraient donc épargnées par la submersion.

Il restait alors à procéder à une reconnaissance sur le territoire tunisien. Après avoir obtenu l'autorisation des autorités de la Régence, une expédition eut lieu en 1876 dans les bassins du Jerid et du Rharsa.

### Trois seuils à percer

Mais les observations ne furent pas conformes à celles qu'espérait le commandant Roudaire. Si le chott Rharsa se trouve bien au-dessous du niveau de la mer, il n'en est pas de même pour le chott Jerid et son annexe le chott Fejaj dont la surface de boues salées se situe à une vingtaine de mètres au-dessus du niveau de la mer.

La réalisation du projet se compliquait d'autant plus que le seuil d'Oudref, qu'il fallait percer, est constitué par un noyau de roche dure et monte à l'altitude de 45 m. Toutes ces réalités portaient un coup très dur à l'entreprise. Non seulement la surface totale potentielle de la mer intérieure réalisable était réduite aux 8 000 km² des chotts Melrhir et Rharsa au lieu des 15 000 km² espérés initialement pour l'Algérie et la Tunisie, mais il fallait encore prévoir dans les autres chotts le creusement d'un canal long de plus de 200 km ainsi que le percement de trois seuils, ceux d'Oudref, de Kriz (entre le chott Jerid et le chott Rharsa) et d'Aslouj (entre le chott Rharsa et le chott Melrhir).

En dépit de toutes ces difficultés, le commandant Roudaire va pourtant maintenir son projet. Il s'efforce de convaincre, en ingénieur, ceux que son travail de topographe aurait pu troubler. Ainsi espère-t-il obtenir un effet d'érosion des dépôts salifères du chott Jerid, préalablement ameublis par le moyen d'engins à râteaux, grâce à la force du courant lors de la mise en eau de la mer saharienne. Ce qui réduirait l'ampleur des travaux de terrassement. Des voix puissantes le soutiennent encore, comme celle de Victor Hugo qui s'écrie : *«Etonnez l'univers par de grandes choses qui ne sont pas des guerres ! »*.

Mais l'étoile du commandant Roudaire pâlit. Les scientifiques redoublent leurs attaques. Ernest Cosson pense que *«si la mer projetée existait, il faudrait la combler»*. Des oppositions diplomatiques et politiques se dessinent : celles de l'Angleterre et de l'Italie, celle du gouvernement de la Régence où le ministre Khereddine craint l'isolement de l'extrême sud du pays, celle aussi des habitants de cette région qui redoutent la ruine de leurs oasis.

Paradoxalement, l'instauration du protectorat de la France sur la Tunisie en 1881 ne relance pas le projet de mer saharienne. Le grand public se lasse, les ingénieurs s'interrogent et les milieux politiques s'inquiètent du coût de plus en plus élevé des travaux envisagés. En août 1882, l'avis négatif d'une commission gouvernementale enterre définitivement le rêve du commandant Roudaire. Jules Verne, cependant, en reprend l'idée dans son dernier roman, *l'Invasion de la mer*, paru en 1905.

Pourtant le *«roman scientifique»*, que ses adversaires dénonçaient, resurgit de temps à autre. En 1951, fut mise sur pied une Association de recherches techniques pour l'étude de la mer intérieure saharienne (projet ARTEMIS). Il arrive que le thème soit repris dans la presse algérienne comme un moyen d'enrayer la désertification et de ramener le Sahara à son âge d'or. Rien n'est moins sûr *tant est grand le risque de* voir cette mer artificielle, si elle devait devenir un jour une réalité, se transformer en une étendue d'eau morte et putride, contaminant par sa salinité les nappes phréatiques d'eau douce qui donnent vie aux oasis des chotts tuniso-algériens.

POL TROUSSET ET ROLAND PASKOFF

▶ Pol Trousset est directeur de recherche au CNRS et Roland Paskoff est professeur à l'université Lumière de Lyon.

هكذا من الأصل

هكذا عن الأصل

ECINE

Japonais

nandant Roudaire



## SCIENCES • MEDECINE

*POINT DE VUE*

# Pour une médecine d'hommes libres

par le docteur Jean Carpentier

DANS *les Lois*, trois siècles et demi avant Jésus-Christ, Platon distinguait la médecine hâtive, que l'on destinait aux esclaves, de celle des hommes libres. Aux premiers, le médecin prescrivait immédiatement une «ordonnance» ; il en était tout autrement pour les seconds : *«Après avoir procédé à un examen du mal depuis son début et, à la fois, selon ce qu'exige la nature d'un tel examen, entrant en [illegible]sation tant avec le patient lui-même qu'avec ses amis, ainsi en même temps que du malade il apprend personnellement quelque chose, en même temps aussi, dans toute la mesure où il le peut, il instruit à son tour celui qui est en mauvaise santé ; bien plus, il n'aura rien prescrit qu'il n'ait auparavant gagné sa confiance.»*

Ainsi Platon définissait-il déjà deux modèles de référence, deux prises en charge : *pour les uns*, une médecine du symptôme, et, pour les autres, une médecine de l'écoute et de la clinique.

Les esclaves ne sont plus les mêmes, pas plus que les maîtres désormais anonymes (technologie, industrie, immobilier, [illegible] marchande). Pourtant, la comparaison s'impose : la médecine que nous pratiquons est bien celle des *«esclaves»*, tandis que plus que jamais nous crions, par la voix de nos corps et de nos esprits malades : *«Vivre libre ou mourir !»* De nos jours, la *«médecine des hommes libres»* paraît impraticable.

Et pourtant, cette *«médecine des esclaves»* elle-même est en crise. Nous [illegible] à [illegible] des gémissements concernant les difficultés financières de l'assurance-maladie, dont les [illegible] à l'évidence ces [illegible]nables que nous sommes tous et qui se conduisent comme des maîtres. Devant l'infortune de cet argument, comment ne pas aller plus au fond et penser qu'un fil a été perdu?

Où, dans l'histoire récente de nos pratiques médicales, a pu surgir une dérive? Choisissons un exemple qui, depuis une quinzaine d'années, a pris un tour particulièrement dramatique : celui de la toxicomanie. Comment se construit le consensus à partir duquel ni famille, ni médecin, ni société n'auront d'autre réponse à donner que répressive, moralisatrice et publicitaire.

Pour l'heure, la stratégie qui domine procède du modèle positiviste qui a été enseigné aux médecins : celle de l'affrontement au symptôme. En ce qui concerne la toxicomanie, cela donne, notamment, le grand titre de première page du *Quotidien du médecin* du 17 janvier 1991 : «Comment le généraliste peut dire non à un drogué». Inutile d'épiloguer sur le résultat de ce type de mot d'ordre qui ne donne à l'autre que le choix fallacieux d'une reddition sans condition. Version «hard» d'une pratique «soft». On ne peut manquer de noter parallèlement le peu d'inquiétude déclenché par le fait de savoir que près de la moitié des Français consomment couramment *des tranquillisants et des antidépresseurs.*

[illegible] se passerait-il si nous ne refusions pas la question ? On conviendrait assez rapidement qu'il ne s'agit pas là d'une maladie, mais d'un plaisir qui devient à court terme une automédication incontrôlée. Oui, l'héroïne est un «traitement» qu'une partie de la jeunesse utilise pour se défendre d'intervenir dans la réalité du monde des adultes, pour se masquer son incapacité à le faire. (Pourquoi? Notamment parce qu'on ne l'y invite guère...) Une stratégie médicale correcte pourrait s'appuyer sur cette constatation que le drame n'est pas dans la toxicomanie mais dans la vie de celle ou de celui à qui elle sert de masque... et de prétexte à consultation.

Là, comme souvent, le travail du soignant consiste à garder le contact, à écouter un être humain qui souffre d'impuissance à s'ouvrir des portes, à l'aider dans sa recherche aussi obscure soit-elle, à gagner du temps de vie en proposant et en négociant l'usage de quelques instruments thérapeutiques : *en somme, à accompagner*. Il est tout de même bien suspect que, à une époque où la médecine se propose d'accompagner les mourants, elle se démette de son projet initial d'accompagner les vivants pour les aider à affronter leur [illegible]!

### Une société globalement «déprimée»

Combien de fois faudra-t-il le répéter? Il ne s'agit pas de nier, en de nombreux cas, *l'efficacité* d'une méthode scientifique qui peut s'abstraire du malade. Il s'agit simplement de la ranger dans l'ordre de nos instruments. Loin de nous, par exemple, l'idée de mépriser une recherche de laboratoire rigoureuse pour découvrir un traitement médicamenteux actif sur le virus du sida. Mais, rigueur [illegible], on ne doit pas non plus [illegible] cette observation : si des anti[illegible] spécifiques ont été, et restent au cas par cas, des instruments essentiels de la lutte contre la tuberculose, il faut nous souvenir que celle-ci, en tant que grand [illegible], était en train de disparaître quand ils ont été découverts. Et, sur le terrain présent, l'expérience nous montre déjà que l'évolution de la toxicomanie, puis de la séropositivité, puis du sida qui se tiennent et ont aussi [illegible] chose à voir avec une [illegible] globalement «déprimée», n'a pas le [illegible] caractère [illegible] que les [illegible] sont confrontés à des portes qui se ferment ou qui s'ouvrent sur [illegible] perspectives vivantes.

C'est à aider l'autre à entendre la parole de son corps et à s'ouvrir à la vie que la médecine doit travailler. Mettons cette exigence au pluriel : cela donnerait une politique de santé centrée sur l'accompagnement, une autre politique. Bizarrement, cette analyse est largement [illegible], mais *en même* [illegible], *comme frappés de stupeur*, il [illegible] que nous [illegible] dans l'impossibilité d'en faire quoi *que ce soit au niveau pratique*. Il faudrait voir quand, et surtout pourquoi, penser sur la médecine a commencé à provoquer une gêne. Avançons une hypothèse : on était plus à l'aise avec le processus organicien (qui va des pans[illegible] au scanner et permet d'espérer ramener la maladie à des équations mathématiques) qu'avec la signification de cette même maladie, les questions que pose un être humain. On réalise que la première pratique coûta de plus en plus cher, mais on semble préférer payer le prix du [illegible].

Arrêtée aux années 60, en matière de santé, la pensée politique n'ouvre plus sur aucune «visée» permettant de dominer la question. Les programmes ne manquent pas, mais il y a longtemps qu'ils ne se fondent plus sur des politiques. Ils ont donc ceci d'essentiel en commun : ce sont des bricolages divers, éternellement rebricolés, qui s'appuient sur un même regard positiviste. L'heure est à un pragmatisme qui [illegible] sur la démission du politique.

Faire don de la médecine à la science ou, pour parler plus précisément, à la seule méthode scientifique, qui n'en est que la composante réductionniste, revient à en faire don à l'industrie et au commerce, avec tous les risques que cela comporte pour la santé... et pour l'économie de la santé. C'est l'installer dans un échec, au niveau individuel comme au niveau collectif, car c'est proposer une fausse réponse à une vraie question, et donc condamner la médecine à être [illegible] débordée.

Que faire? Il n'est d'autre médecine que globale, relationnelle, psychosomatique ; d'autre médecine que celle qui puisse [illegible] un instrument pour [illegible] êtres vivants. Techniques, [illegible], relations, etc., en accord ou en résistance, les pratiques contem[illegible] offrent le spectacle d'un [illegible]ent. Il semble urgent de retrouver la médecine, c'est-à-dire une unité et un projet médical.

Pour contribuer à cette recherche, des soignants de plusieurs pays réunis dans l'Ecole dispersée de santé européenne ont [illegible] de tenir leur prochaine rencontre en Grèce, sur l'île de Cos, en octobre prochain, autour d'une réflexion sur le [illegible] de référence» qui sous-tend le serment d'Hippocrate (1).

A l'instar du modèle évoqué par la médecine des *«hommes* [illegible]» dont nous parle Platon, on peut admettre que le malade est avant tout un sujet en mouvement, un être humain, et que la maladie est sa parole. A partir de là, il ne nous paraît pas possible de penser qu'elle puisse être maîtrisée par un autre homme, le médecin.

(1) Les renseignements peuvent être obtenus auprès du [illegible] Carpentier, [illegible] Charenton, [illegible] Paris. Tél. : (1) 43-07-54-74.

► Le [illegible] Jean Carpentier est *médecin généraliste* (secteur I) à Paris.


**Le Monde**

*RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :*
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : (1) 40-65-25-99
Télex : 206.806F

*ADMINISTRATION :*
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : (1) 49-60-30-10
[illegible] : 261.311F

Edité par la SARL *le Monde*
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944
Capital social : 620 000 F
Principaux associés de la société :
Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »,
« Association Hubert-Beuve-Méry »
Société anonyme des lecteurs du *Monde*
Le Monde-Entreprises,
M. Jacques Lesourne, gérant.



*Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration*
PRINTED IN FRANCE



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437
ISSN : [illegible]

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33



**Le Monde PUBLICITE** S.A.
Jacques Lesourne, président
Michel Cros, directeur général
Philippe Dupuis, directeur
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : [illegible]
Télex MONDPUB 634 128 F
[illegible] - Société filiale de la SARL *le Monde* et de Médias et Régies Europe SA.

**Le Monde TÉLÉMATIQUE**
Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez *LM*

Imprimerie du « Monde »
12, r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Cedex


## ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90

| TARIF | FRANCE | SUISSE-BELGIQUE LUXEMB.-PAYS-BAS | AUTRES PAYS Voie normale y compris CEE avion |
|---|---|---|---|
| 3 mois | 460 F | 572 F | 790 F |
| 6 mois | 890 F | 1 123 F | 1 560 F |
| 1 an | 1 620 F | 2 086 F | 2 960 F |

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

*Pour vous abonner*, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

PP. Paris RP — 201 MON 01

Durée choisie :
3 mois ☐ 6 mois ☐ 1 an ☐

Nom : ____ Prénom : ____
Adresse : ____
____ Code postal : ____
Localité : ____ Pays : ____

[illegible] l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

## CARNET DU Monde

### Naissances

– Vincent, Antoine, Patrice et Jennifer de BONNAFOS

[illegible] la joie [illegible] la [illegible]

**Alice,**

*le 15 juin 1992*, à [illegible].

77, rue de Bretagne,
44880 [illegible].

### Mariages

– **Laurence HORVILLEUR** et **Stéphane FURIC**

se [illegible] le 22 juillet 1992, à la mairie de Tosny (Eure).

20, rue Clairaut,
[illegible].
Tél. : 42-63-44-92.

### Décès

– Tous les [illegible] de

**ARLETTY**

pourront lui rendre un dernier hommage à l'occasion de ses obsèques, le mercredi 29 juillet 1992.

Le convoi [illegible] fera une halte devant l'«Hôtel du Nord», quai de Jemmapes, Paris-10e, à 11 h 45.

La comédienne sera [illegible] à 12 heures, au crématorium du cimetière du [illegible].

Ses cendres seront inhumées dans le caveau de la famille

**BATHIAT,**

au cimetière de Courbevoie, rue du Révérend-Père-Cloarec, à 14 h 30.

Ni fleurs, ni couronnes, ni discours.

Des dons pour la lutte contre le sida pourront être adressés à l'association AIDES-Fédération, 247, rue de Belleville, Paris-19e, et (ou) à la FERS (Fédération européenne de recherche sur le [illegible]) que préside le professeur [illegible] Montagnier, 51, rue Liancourt, Paris-14e.

*(Le Monde du 25 Juillet.)*

– Grenoble. Paris.

[illegible] Marcel Auzimour,
Mlle Renée Auzimour,
M. et Mme [illegible]
et leurs enfants,
M. et Mme Paul Auzimour
et leur fille,
ont la douleur de faire part du décès du

**docteur Hélène AUZIMOUR,**

survenu le 22 juillet [illegible].

Les obsèques ont [illegible] l'intimité.

– [illegible] Bailly-Furbault,
son épouse,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
*Ses arrière-petits-enfants,*
Sa famille,
ont le regret de faire part du décès du

**[illegible] Pierre BAILLY,**
[illegible] honoraire,
président du comité de libération
[illegible]
[illegible] FFI [illegible],
président [illegible]
du Souvenir français,
[illegible] de la Légion d'honneur,
[illegible] national du Mérite,
[illegible] de la [illegible],
[illegible] guerre 1939-1945,

survenu le 21 juillet 1992, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

[illegible] sa volonté, ses obsèques [illegible] la plus [illegible] intimité [illegible].

8, rue des Aigrettes,
[illegible].

– Mme [illegible] Bernard,
son épouse,
Mlle Agnès [illegible],
sa fille,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Pierre Georges BERNARD,**
antiquaire,

survenu le [illegible] juillet 1992, dans sa quatre-vingt-unième [illegible].

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

1, rue d'Anjou,
75008 Paris.

– Mme Berthe Jaudel,
M. François Jacob,
M. et Mme Bernard Gotlieb,
M. et Mme Pierre Jacob,
M. et Mme Laurent Jacob,
M. Henri Jacob,
ont la douleur de faire part du décès de

**Mme Ida BLOCH,**
née Lehman,

survenu le [illegible] juillet 1992, *dans sa quatre-vingt-quinzième année.*

Les obsèques [illegible] lieu le mercredi [illegible] juillet, à 11 h [illegible] au cimetière du Montparnasse.

Réunion porte principale.

– Lannemezan (Hautes-Pyrénées). [illegible] (Gers). Mas-d'Auvignon [illegible].

Mme Annie Ducos,
M. et Mme Jean-Henri Ducos,
Les familles [illegible], Ribes,
Parents et alliés,
ont la [illegible] de faire part du décès de

**Henri DUCOS,**
professeur de cours postscolaires agricoles honoraire,
[illegible],
chevalier du Mérite agricole,

survenu le [illegible] juillet 1992, à l'âge de [illegible].

Les obsèques [illegible] le 25 juillet, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Lannemezan.

343, [illegible] d'Alsace-Lorraine,
65300 Lannemezan.

– On nous prie [illegible], le [illegible] juillet 1992, de

**M. Charles DURAND,**
professeur honoraire à la faculté de droit d'Aix-en-Provence.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu le [illegible] juillet.

13, [illegible] Arts-et-Métiers,
[illegible] Aix-en-Provence.

– Le président et les [illegible] du [illegible] protestantisme français,
Ainsi que les bénévoles et les amis de cette société,
ont la tristesse d'annoncer le décès de

**M. Jacques EVESQUE,**
secrétaire [illegible] de la Société [illegible] du protestantisme français,

survenu le 22 juillet 1992.

Ils garderont de son activité un fidèle et reconnaissant [illegible] et présentent à sa famille [illegible].

SHPF,
54, rue des [illegible],
[illegible] Paris.

– Mme Pierre Gendre,
M. et Mme Michel Gendre
et leurs enfants,
Mme Lucienne Durand,
M. et Mme Raymond Paris
et leurs enfants,
M. et Mme Michel Durand
et leurs enfants,
M. et Mme Klaus Höfer
et leur fils,
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Pierre GENDRE,**

survenu le 26 juillet [illegible].

L'inhumation aura [illegible] au cimetière de Saint-Denis-en-Bugey (Ain), le mardi [illegible] juillet, à 17 h 30.

– Le [illegible] Suzanne Henne,
[illegible] Dutheuil,
François et [illegible] Henne,
Bernard et Chantal Henne,
Catherine et Philippe Gueit,
[illegible] et Jean-Louis Dangauthier,
Et ses [illegible] petits-enfants,
M. Jean-Pierre [illegible]
et ses enfants,
Mme [illegible] Dubost,
Et les familles Henne, Soufflet, Dubost,
ont la [illegible] part du décès, survenu [illegible] le 22 juillet 1992, du

**[illegible] Michel HENNE,**
[illegible] de clinique
à la faculté de médecine de Paris,
psychiatre honoraire des hôpitaux,
[illegible] du service
de santé [illegible]
du 5e [illegible] Paris,
[illegible] d'enseignement clinique
à [illegible] Paris-VI,
[illegible] en droit,
[illegible] tribunaux,
chevalier de l'ordre national du [illegible].

Les obsèques ont [illegible] l'intimité familiale, le [illegible] juillet, en l'église de Wassigny.

Le présent avis tient lieu de faire part.

56, rue du Haras,
[illegible] Saint-Michel-sur-Orge.

– Les familles Létang, Beraud, Galtier, Rucheton, Lacombe, Andrieu, Azéma,
ont la [illegible] part du [illegible] du

**docteur [illegible] LÉTANG,**

[illegible] soixante-seizième année.

[illegible] cousines, ses cousins,
Ses amis,
se réuniront pour un dernier adieu le jeudi 30 juillet 1992, à 9 h [illegible], à l'amphithéâtre de la Pitié-Salpêtrière, 22, rue Bruant, Paris-13e, où ceux qui le [illegible] pourront prier pour lui, [illegible] son inhumation à Saint-Luperce *(Eure-et-Loir)*, [illegible].

[illegible], rue Poliveau,
[illegible] Paris.


**CARNET DU MONDE**
*Renseignements* : 40-65-29-94
Tarif : la ligne H.T.
[illegible] rubriques ........ 96 F
Abonnés et actionnaires .. 85 F
Communicat. diverses .... 100 F
Thèses étudiants ........ 55 F


– *On nous prie d'annoncer le décès de*

**M. Jean Olivier LEVEN,**
croix de [illegible],

[illegible] le 26 juillet 1992, [illegible] sa quatre-vingt-dixième année.

De la part [illegible]
Mme Silvain Gribinski,
M. et Mme Gérard Beaucaire
et leurs enfants,
[illegible] Gribinski
et ses enfants,
M. Philippe Gribinski
et ses enfants.

Les obsèques auront lieu le mercredi [illegible] juillet, à 11 h 30, au cimetière ancien de Neuilly.

7 *bis*, rue Lalo,
[illegible].

– On nous prie d'annoncer le décès de

**Mlle Yvonne MAGNAN,**

[illegible] le 25 juillet 1992, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

La cérémonie religieuse [illegible] le jeudi [illegible] juillet, à 10 h 30, en l'église de la Sainte-Famille, au Kremlin-[illegible] (34, rue Danton), et sera suivie de l'inhumation au [illegible] local.

14, rue Danton,
[illegible] Le Kremlin-Bicêtre.

– La Convention psychanalytique annonce le [illegible] brutal de

**Jacques OLIVIER,**
[illegible]
de la Convention psychanalytique,

survenu le [illegible] juillet 1992.

Ses [illegible] et collègues expriment [illegible] grande tristesse [illegible] ses enfants.

– [illegible] nous prie [illegible] part du décès de

**Geneviève REID,**
née Weill,

survenu le 14 juillet 1992, à son domicile, à Edimbourg, à l'âge de soixante-seize [illegible].

Les obsèques ont eu lieu le 20 juillet.

De la part de
Sa sœur Anne Turckerman,
son mari et ses enfants,
Ses fils Allan et Robin,
Les [illegible] Veil, Douine, Baruch, Cahen,
[illegible] de ses [illegible].

– Jean Taralon,
son époux,
Dominique et Nicole,
ses [illegible],
Philippe Poinçon,
son gendre,
[illegible] et Stéphane Poinçon,
ses petits-fils,
Jacques Lebetsky,
son beau-frère,
Ses amis,
ont la douleur de faire part du [illegible] de

**Mme Jean TARALON,**
[illegible] Leroux,

[illegible] à Paris, le [illegible] juillet [illegible].

L'inhumation a eu lieu [illegible] l'intimité, à Condé-sur-Sarthe (Orne).

33, rue Croulebarbe,
75013 Paris.

### Remerciements

– M. et Mme [illegible]
et leurs enfants,
[illegible] l'impossibilité de répondre aux [illegible] témoignages de sympathie reçus à [illegible] de

**Mme [illegible] DASSAULT,**

prient [illegible] les personnes qui se [illegible] à leur deuil de [illegible] l'expression de leurs sentiments [illegible] et [illegible].

### Anniversaires

– Eva et Raph Feigelson rappellent la [illegible] de leur père et beau-père,

**Abram MINKOWSKI,**

né le 27 avril 1892 à Przytyk,

arrêté le 20 août 1941 par la police française et [illegible] à Drancy, d'où il a été déporté à Auschwitz, il y a cinquante ans, le 29 juillet 1942.

Le départ de ce convoi a été confirmé à [illegible] par Heinz Röthke, chef de la [illegible] antijuive de la Gestapo, qui, la veille, [illegible] point avec Leguay, adjoint pour la zone occupée du secrétaire général de la [illegible] française Bousquet, le plan de déportation pour fin juillet et [illegible] 1942.

[illegible] Abram Minkowski, [illegible] à Auschwitz, mille juifs de France ont été [illegible] le [illegible] juillet 1942 : cinq [illegible]ment sont revenus en 1945, porteurs d'un testament de larmes, de sang et de [illegible].

[illegible] que [illegible] et justice sont ce qui nous [illegible] de cette Histoire que nous avons vécue [illegible] frances tenaillent encore nos jours et nos nuits, il [illegible] une place que nous n'abandonnerons jamais : celle d'accusateurs.

# CULTURE

## L'Été festival

*Avignon*

# Les baleines bleues du paradis

### *Le Clézio et Lavaudant jeunes harponneurs pacifiques*

**PAWANA**
*au cloître [redacted] Carmes*

*« Pawana »* [redacted] un mot [redacted] – une [redacted] langues indiennes [redacted] Nord. Lorsque l'homme de vigie, sur un voilier [redacted] de baleines, apercevait un [redacted], il criait : *« Awaitè Pawana ! »*, et, dit Jean-Marie Le Clézio, [redacted] *marins chasseurs* [redacted] *de Nantucket,* [redacted] *parlaient* [redacted] *natick »*. Il doit [redacted] difficile de ne [redacted] citer un grand écrivain de [redacted] siècle, français ou [redacted] la vie spirituelle n'ait [redacted] traversée, [redacted] jamais atteinte, par la lecture [redacted] livre-bible de Herman Melville, *Moby Dick*, [redacted] conte de [redacted] et du capitaine Achab.

### *Un océan d'étoiles*

Plusieurs [redacted] partagées devaient [redacted] Le Clézio à saluer l'ancêtre Melville : l'intensité de la charge poétique des [redacted] (Le Clézio écrit des livres [redacted]essés aussi aux enfants), [redacted] confiance dans l'allégorie (ce que décrivent Melville et Le Clézio est toujours à la fois une [redacted] parabole), l'entremise d'une [redacted] lointaine pour toucher [redacted] un [redacted] proche. Et Le [redacted] vu, un jour, embarqué [redacted] un [redacted] la baleine, un peu [redacted] *s'aventure dans* [redacted] *forêt*, mais [redacted] c'est le grand loup qui [redacted] les cailloux bl[redacted].

[redacted] Le Clézio, en grand garçon qu'il [redacted] (en grand écrivain, veut-on dire), a pensé [redacted] Herman Melville, [redacted] sa [redacted] marine, se sentirait mieux compris [redacted] parent [redacted] proche qu'éloigné ne [redacted] juste [redacted] pas dans [redacted] pas du sacré modèle. Melville traquait [redacted] baleine blanche [redacted] l'éternité [redacted] espaces [redacted] temps comme si la [redacted] horizons avait le [redacted] pour envers; Le Clézio s'en [redacted] à la recherche d'un secret, d'une lagune cachée [redacted] baleines viennent [redacted] la vie : un peu un paradis marin [redacted]. Sur son baleinier [redacted] *Léonore*, le capitaine Scannon découvrira [redacted] retraite, en bordure du Pacifique, dissimulée [redacted] une île [redacted] la [redacted] Mexique, [redacted] loin de Nantucket, [redacted] d'attache.

Lorsqu'un secret est découvert, il devient, par [redacted] même, perdu. Le paradis – [redacted] – des grandes créatures [redacted] eaux deviendra un lieu [redacted] navires-usines, [redacted] dans quoi [redacted] survivantes tournent en rond, en criant, pour échapper aux [redacted] explosives. *« Comment peut-on tuer* [redacted] *qu'on aime ? Comment peut-on* [redacted] *qu'on* [redacted] *tué ? »*, [redacted] au capitaine [redacted] l'un des plus jeunes marins embarqués, – il y a souvent, [redacted] Melville, l'échange de regard [redacted] de deux [redacted] l'un [redacted] plus jeune que l'autre, [redacted] c'est [redacted] même, qui a ou n'a [redacted] encore [redacted] cœur pour [redacted]

Georges Lavaudant frappe l'un [redacted] derniers trois [redacted] Festival 1992 d'Avignon en nous donnant [redacted] entendre sur le [redacted] le beau [redacted] de Le Clézio, *Pawana*. Le décor, [redacted] Jean-Pierre Vergier, [redacted] simplement les planches du pont [redacted] *Léonore*, le navire [redacted] vieux capitaine Scannon [redacted] du jeune marin John [redacted] Nantucket. Planches [redacted] aussi. [redacted] inclinées, par roulis comme par tangage. *C'est la nuit. L'océan* d'étoiles [redacted] une lune voilée n'éclai[redacted] ni [redacted] mexicaine ni ce cloître [redacted] Carmes [redacted] les [redacted] marins, [redacted]pont, font une lumière d'or qui [redacted] jointures [redacted] planches. *Et c'est* [redacted] *ère dan*[redacted] que [redacted] droites, [redacted] bleue, [redacted] capitaine [redacted] viennent [redacted] revivre les grands voiliers, [redacted] chasseurs indiens, leurs harpons, [redacted] baleines poursuivies, *atteintes au* [redacted] *par le fer*, [redacted] au [redacted] pour [redacted] au port, puis la recherche [redacted] la passe [redacted] dont [redacted] marins rêvent, à laquelle [redacted]

Philippe Morier-Genoud (le capitaine Scannon) [redacted] Jérôme Derre (John [redacted] Nantucket) [redacted] comme deux « apparitions de mémoire », [redacted] transcendé le jeu [redacted] l'acteur, [redacted] dessus comme deux absences [redacted] et d'iode, [redacted] d'ombre, [redacted] *« la nuit seule* [entend] *leurs paroles »*. Et comme cette légende un peu [redacted]villienne, un peu indienne, un [redacted] biblique, de Le Clézio, [redacted] la fraîcheur d'eau vive d'un vrai conte d'enfants, Georges Lavau[redacted] belle idée de [redacted] le champ, ou [redacted], par une volée [redacted] en pèlerine, qui [redacted] chanson [redacted] là-bas – enfants de la Maîtrise de l'Opéra d'Avignon, dirigés par [redacted] Duffaut.

MICHEL COURNOT

▶ **Jusqu'au 31 juillet à 22 heures.**

BRIGITTE ENGUERAND

***Philippe Morier-Genoud (le capitaine Scannon) « Comment peut-on oser aimer ce qu'on a tué ? »***

# Le rapport de Jean-Pierre Vincent sur les intermittents du spectacle

**M. [redacted] Lang, ministre de la [redacted] de l'éducation nationale, a demandé [redacted] M. Jean-Pierre Vincent, directeur du [redacted] Amandiers, à Nanterre, un rapport sur la [redacted] professionnelle [redacted] « intermittents du spectacle » – comé[redacted] techniciens – qui occupent l'Odéon [redacted] 1er juillet. Au delà de ses propositions, le rapporteur dresse l'état des lieux d'une profession atypique.**

« (...) Les [redacted] récents ont polarisé la [redacted] de tous sur l'indemnisation « chômage ». Disons plutôt les périodes de non-travail, spécifiques [redacted] professions. Il faudrait [redacted] ren[redacted] vapeur, et réfléchir en termes d'emploi. Mais une autre notion doit immédiatement relayer celle-ci : [redacted] de [redacted] *qualité*. Des emplois [redacted] élaborer [redacted] produits [redacted] courante ne [redacted] de [redacted].

» *Les règles actuelles des annexes* 8 et 10 en cause datent du milieu des années 70. L'indemnisation fit à cette époque un bond spectaculaire. Des correctifs ont été apportés depuis, en particulier [redacted] 1982. [redacted] le système [redacted] *du travail. Les* conventions collectives du cinéma prenaient déjà [redacted] dans leurs [redacted] inévitables [redacted] de non-travail. D'où [redacted] assez [redacted]. De [redacted] théâtre, où [redacted] ont [redacted] à *englober une anticipation* [redacted] ces moments, [redacted] institu[redacted] importantes.

» Ce système a permis, [redacted] qui savaient [redacted] gérer leur temps [redacted] travail, [redacted] position enviable qui a permis en [redacted] ces cas [redacted] figure [redacted] la [redacted] difficile de [redacted] qui débutent, ceux qui [redacted] le fragile [redacted] de la « [redacted] création », ceux – et ils [redacted] nombreux – qui [redacted]

**Être intermittent.** – » Pour avoir droit aux indemnités de chômage pour un an, il [redacted] justifier de [redacted] travail. [redacted] système [redacted] ceux qui [redacted] au plus près [redacted]. Quand on est payé [redacted] *cachet*, [redacted] *peut en augmenter* le [redacted] déclaré, donc [redacted] A [redacted] égale, [redacted] supérieure.

« Nombreux (mais combien [redacted], qui le sait ?) [redacted] ceux qui aménagent [redacted] déclarations [redacted] complicité [redacted] employeurs (...) [redacted] compter ceux (mais combien exactement ?) [redacted] qui une année (jours travaillés y compris au noir + [redacted]sés) compte plus [redacted] trois [redacted] soixante-cinq [redacted].

» (...) Mais la plupart des [redacted] beaucoup de [redacted] vivent [redacted] d'emploi précaire, [redacted] moyennes d'indemni[redacted] là [redacted]. On peut être tenté par un réflexe malthusien, fondé sur l'idée d'un trop grand afflux vers les métiers artistiques. C'est oublier que l'excellence ne surgit que de la masse et de la diversité, (...) D'autre part, l'indemnisation permet à beaucoup de maintenir la qualité de leurs choix. (...)

**Etre employeur.** – » Dans les grandes entreprises (essentiellement audiovisuelles), l'intermittence a été un levier pour remédier aux lourdeurs routinières, aux engorgements d'appareil, au surnombre des permanents. Attitude relayée par la vague libéra[redacted] la course à la *maîtrise des coûts*. La privatisation d'une partie [redacted] l'audiovisuel, redoublée par la privatisation, en esprit et en pratique, du secteur public, a joué un rôle qualitatif et quantitatif déterminant. Dans les petites entreprises (jeunes compagnies théâtrales, jeunes sociétés de production) la gestion habile du travail déclaré et des périodes de travail [redacted] le régime des [redacted] a purement et simplement permis la réalisation des [redacted] films. Les ASSEDIC complètent les concours financiers de l'Etat, des collectivités locales, d'un éventuel [redacted]. (...) [redacted] enfin des employeurs « moyens », [redacted] compagnies subventionnées [redacted] important : il [redacted] que s'y développe une pratique de plus en plus forte de l'intermittence. Sur ce point, une position claire doit être prise par les pouvoirs publics et l'ensemble [redacted] professionnels.

### *« Le non-travail doit rester un risque »*

**Propositions.** – » Je n'ai rencontré personne qui ne soit conscient du dysfonctionnement ni désireux de sortir de la situation actuelle. *S'il y a des fanatiques du statu quo*, je n'ai pas eu l'occasion de les rencontrer. On m'a fait part d'amendements possibles aux propositions de l'UNEDIC, mais je n'ai pas été saisi de systèmes alternatifs [redacted] à ces propositions.

» *Il faut parler ici de la proposition* [redacted] les [redacted] d'un fonds salarial national du spectacle, qui, rassemblant l'ensemble des cotisations, transformerait l'indemnisation du chômage en un salariat des périodes de non-travail. (...) *Après trois ans, le bénéficiaire* qui n'aurait pas apporté la [redacted] d'une activité professionnelle suffisante serait « licencié », et entrerait dans le régime général. (...) Mais – et les coordinations le reconnaissent – réunir permanents et intermittents aboutirait [redacted] la création d'une caisse autonome qui couperait les salariés du spectacle du monde du travail (...). Le non-travail doit rester un risque auquel s'engage en toute connaissance de cause celui qui choisit une de ces professions. (...)

» Les propositions de l'UNEDIC comportent des mesures parallèles à celles décidées par l'ensemble du régime général, dans le but [redacted] résorber un déficit insupportable. Elles imposent des sacrifices, mais sauvegardent la spécificité des annexes 8 et 10, pour lesquelles sont proposés des aménagements : 507 heures donnent droit à trois mois d'allocation [redacted] base, puis à neuf mois d'allocation de fin [redacted] droit, soit entre 80 [redacted] 85 % des [redacted] précédentes. Mais l'allocation de base dure davantage pour ceux qui effectuent (ou déclarent) des périodes de travail plus régulières. Le calcul des conditions d'affiliation [redacted] simplifié. Les [redacted] d'indemnisation [redacted] par nos calculs [redacted] en moyenne de 12 %, et n'excluent personne. En résumé : [redacted] conditions [redacted] sont inchangées. L'indemnisation est plutôt favorable aux arrivants. Un avantage sérieux est donné à la régularité de l'emploi (ou de déclaration d'emploi).

» (...) *Je propose*, si les propositions de l'UNEDIC sont adoptées, l'établissement dès maintenant et durant six mois d'un observatoire de l'évolution des indemnisations, un instrument de vigilance, susceptible, six mois après l'entrée en vigueur de l'accord, de constater la réalité des mesures d'économie, pour ce qui concerne l'UNEDIC, et les conséquences pour ce qui concerne les indemnisés.

**Politique culturelle.** – » Un peu d'histoire est nécessaire pour comprendre la situation :

» A partir de 1981, la progression budgétaire du ministère de la culture et son dynamisme ont constitué un appel d'air considérable. La loi de la décentralisation, la *multiplication des possibilités* d'intervention de la part des collectivités locales ont joué dans le même sens. (...) Durant ce temps, l'UNEDIC et les ASSEDIC sont restées paralysées en matière de contentieux. Pourra-t-on connaître le chiffre exact – *et il est considérable* – du [redacted] des cotisations? Pourra-t-on expliquer pourquoi ces [redacted] individuelles et leur liaison avec la gestion artistique, [redacted] analysées [redacted] un tel retard? Le rapport de la Cour [redacted] comptes doit pouvoir être *très instructif*. Je [redacted] n'avoir pas [redacted] à ce [redacted].

### *« Le post-modernisme individualiste »*

» (...) [redacted] phénomènes [redacted] accentué l'évolution : le modernisme ou post-modernisme [redacted] des [redacted] qui [redacted] plus ou moins consciemment allié au bain de l'économie et de l'idéologie libérales. Cette façon de chalouper [redacted] chômage créateur, [redacted] « moderne », c'est « artiste ». L'intermittence a [redacted] subjectifs, même si la majorité des intermittents ont pour volonté de travailler le plus [redacted]. [redacted] projecteurs braqués sur Paris et les produits-vedettes du show-biz ne doivent pas masquer l'existence et le développement [redacted] vie artistique sur [redacted] du territoire. C'[redacted] cela aussi que représentent les coordinations. Une génération est née [redacted] ce système. (...) Ce [redacted] fourmillant comporte [redacted] série [redacted] expansion de produits [redacted] de consommation [redacted]. La tentation quantitative [redacted] grande (...). Les animateurs [redacted] ou de foire commerciale ne sont-ils pas assimilés [redacted] intermittents du spectacle?

» (...) La rigueur peut être acceptée par tous, à condition que dans le même [redacted] l'emploi ne se réduise pas. Or, elle ne peut pas ne pas atteindre des zones sensibles de la production, en particulier le jeune cinéma – les courts-métrages et la plupart des premiers films [redacted] font « sur [redacted] ASSEDIC », – le jeune [redacted] – la plupart [redacted] utilisent l'indemnisation pour ne pas avoir à salarier le travail pendant toute sa durée effective, – les compagnies de danse, dont les membres n'ont [redacted] les moyens de payer leur entraînement quotidien, – le monde de la musique, où un nombre considérable de cachets s'évanouissent dans la nature. Qu'en sera-t-il en [redacted] obligatoire? Etc.

» On ne peut pas tout demander à la puissance publique. Mais il y a là une prise de conscience nécessaire de la part de l'Etat, des collectivités locales, des organismes publics et privés du spectacle. Il ne [redacted] pas se cacher la vérité. On n'évitera pas, ce [redacted] semble, une concertation rapide et audacieuse, pour faire le point sur l'état actuel et l'avenir de notre système de production artistique.

» (...) [redacted] l'ensemble des responsables et des professionnels [redacted]vent se poser [redacted] questions plus profondes. [redacted] ressources, d'autres économies, [redacted] être [redacted] en [redacted] : n'y [redacted] économies [redacted] réaliser dans [redacted] gestion [redacted] de l'UNEDIC [redacted] ASSEDIC ? (...) Le recouvrement des cotisations [redacted] perçues ? (...) La transformation [redacted] de suite ? (...) L'assujettissement des festivités occasionnelles [redacted] ? (...).

» Pourrait-on réfléchir à l'instauration d'un [redacted] national du spectacle, [redacted] l'image du Centre national [redacted] cinéma, une [redacted] du [redacted] vivant, où l'ensemble [redacted] organisateurs [redacted] déclarer le [redacted] et [redacted] nature réelle de leurs manifestations ? Ce système pourrait être [redacted] d'abord sur une région. [redacted] conduit [redacted] l'unification optimale des organismes sociaux de la profession. (...) D'autres solutions peuvent être imaginées, plus faciles [redacted] mettre [redacted] œuvre. Un système clair devrait [redacted] des [redacted] gestion [redacted] à des ressources nouvelles, qui permettraient [redacted] *l'activité* [redacted] *l'emploi* [redacted] façon généreuse et intelligente. C'est une chance historique qu'il [redacted] savoir se donner. »

J.-P. V.

**LETTRES**

# Mort de Luc Estang

### *La probité d'un écrivain*

**L'écrivain [redacted] poète Luc Estang est mort samedi 25 juillet dans une clinique parisienne. Il [redacted] âgé de quatre-vingts ans.**

Les longues [redacted] d'écrivain, *l'alignement, année après année*, des livres, [redacted] parfois l'attention [redacted] lecteurs. La vie littéraire de Luc Estang, qui commence en [redacted] avec [redacted] se poursuit neuf ans plus [redacted] le premier titre d'une [redacted] romanesque *qui* [redacted] comportera [redacted] *vingtaine*, appartient à [redacted] catégorie. La qualificatif « catholique » conduit en outre généralement à [redacted] l'écrivain [redacted] – lorsqu'il n'est [redacted] Bernanos – [redacted] un simple propagandiste ou [redacted] un illustrateur de sa foi. Concernant Luc Estang, ce jugement, anticipé par lassitude, [redacted] injuste.

Le poète d'abord, sans atteindre à la grandeur d'un Claudel ou d'un Péguy, a su [redacted] de son œuvre, [redacted] et juste mot [redacted] Robert [redacted], un [redacted] *« probité »*. *«* [redacted] *singulier* [redacted] *se soucie* [redacted] *singularité »*, Estang [redacted] dans [redacted] poétiques [redacted] jamais rigides un lyrisme [redacted] l'interrogation, [redacted] être angoissée, reste [redacted] se satisfa[redacted] nulle réponse prépa[redacted] bien à l'avance. Nostalgie de l'enfance, [redacted] toujours vive, [redacted] au monde et [redacted] peuvent servir à qualifier [redacted] poé[redacted] laquelle *« un souffle* [redacted] */* [redacted] *le rythme l'ensemence »*. Dans son dernier recueil, [redacted] (Gallimard, 1991), l'inquiétude spirituelle s'aiguise : « [redacted] *sur* [redacted] *(...) / Que savons-nous de plus que ces aventureux / prospecte*[redacted] *d'infini, l'abîme* [redacted] *balises ? »* [redacted] et critique, Luc Estang [redacted] l'attitude du *« romancier* [redacted] *en scène, romançant »*, [redacted] rattachent, [redacted] à [redacted] tradition du *roman chrétien*, [redacted] en France notamment par [redacted] – auquel il consacra un essai, – Mauriac [redacted] Julien Green. Mais, [redacted] la différence de l'auteur de *Monsieur Ouine*, [redacted] davantage [redacted] liberté humaine déployée dans l'espace [redacted] foi chrétienne, que le mystère [redacted] la grâce et de son action qui préoccupait Luc Estang.

PATRICK KÉCHICHIAN

[Né [redacted] Paris [redacted] 12 novembre 1911, Lucien Bastard, qui allait devenir écrivain sous le nom de Luc Estang, fit ses études [redacted] des [redacted] Belgique avant d'entrer [redacted] *Croix* [redacted] le directeur littéraire (1940-1955). Il [redacted] au *Figaro* [redacted]

Membre du jury du prix Renaudot, Luc Estang appartenait depuis [redacted] au *comité* [redacted] *éditions du* Seuil, où [redacted] été publiés [redacted] romans et [redacted] essais, [redacted] que sa poésie a paru chez Gallimard. [redacted] œuvre, pour laquelle il reçut en [redacted] le [redacted] prix [redacted] l'Académie française, a [redacted] par des [redacted] de poèmes, *Au-delà de moi-même* (1938), *Transhumances* (1939), *le Mystère apprivoisé* (1943), *les Béatitudes* (1945). Tout en continuant [redacted] travail poétique, Luc [redacted] a publié [redacted] romans parmi lesquels *Stig*[redacted] (1949) premier [redacted] de la trilogie *Charge d'âmes*, (qui comprend [redacted] outre *Cherchant qui dévorer* (1951) et les *Fontaines* [redacted] *grand* [redacted] (1954)), *l'Interrogatoire* (1957), *l'Horloger* [redacted] *Cherche-Midi* (1959), [redacted] *salut* (1961), *l'Apostat* (1968), *la* [redacted] *l'oursin* (1971), [redacted] (1980), *Le Loup* [redacted] *silence* (1984), *Celle* [redacted] *venait du rêve* (1989).]

ES XXIIes JEU

ricaine

# CULTURE

## L'Été festival

*Toulouse*

## Souvenirs des années 60

### *Une exposition subtile pour analyser la peinture française juste avant Support/Surface*

**LE GESTE ET L'IDÉE**

[redacted]

Après les *célébrations*, [redacted] à Saint-Etienne, l'an dernier, [redacted] mouvement Support/Surface avait [redacted] largement [redacted] dignement célébré. [redacted] Toulouse, [redacted] exposition subtile entreprend d'étudier quelques-unes [redacted] origines et [redacted] liens qui unissent [redacted] génération de Claude Viallat [redacted] de François Rouan [redacted] précédente, celle [redacted] Simon Hantaï [redacted] de Jean Degottex.

Pourquoi ces rapprochements? Les œuvres [redacted] par Alain [redacted] suffisent [redacted] les justifier. Elles suggèrent adroitement parentés [redacted] *de plusieurs* [redacted], elles rappellent ce que l'on a peu [redacted] jusqu'ici, le [redacted] formateur [redacted] plusieurs [redacted] français [redacted] formation [redacted] la génération suivante.

[redacted] ont [redacted] aux premiers leurs procédés [redacted] leur [redacted] de l'épuration. [redacted] de Pierre Buraglio, dont les œuvres composées de triangles et trapèzes [redacted] couleurs vives [redacted] ensemble ne [redacted] pas sans rapports avec les affiches arra[redacted] et lacérées [redacted] Villeglé. [redacted] découpages [redacted] François Rouan, qu'il [redacted] extravagant [redacted] comparer aux pliages baignés [redacted] couleur de Simon Hantaï, d'autant moins *extravagant* [redacted] *deux* [redacted] rent évidemment à Matisse, lequel Matisse détermine encore l'évolution de Claude Viallat.

Or [redacted] *emploie* [redacted] la technique [redacted] l'empreinte, autre manière [redacted] faire [redacted] la peinture [redacted] ni pinceaux.

#### *Une impression d'unité*

A cette logique essentiellement chromatique répond la logique du noir et blanc, non moins puissante. A l'origine de celle-ci, l'exposition place Judith Reigl et Jean Degottex, hypothèse inattendue et séduisante, mais hypothèse qui pèche *par une ommission d'importance*, celle de Pierre Soulages. C'est à lui que rend hommage Daniel Dezeuze dans ces mêmes années, lui que vient alors interroger Pierre Buraglio, autant d'éléments auxquels il conviendrait de rendre leur poids. Le plus remarquable [redacted] cependant pas [redacted] la discussion [redacted] points [redacted] généalogie, mais dans l'impression d'unité qui [redacted] de l'exposition [redacted] accrochée dans [redacted] réfectoire [redacted] *Jacobins. Tous en effet, quels que* soient les principes dont ils se réclament et les procédés dont ils usent, ont en commun le souci exacerbé de la beauté et de l'harmonie. A les revoir, les toiles exécutées dans ces années-là démontrent bien [redacted] quel amour de la peinture [redacted] leurs auteurs que la rigueur de leur démarche théori[redacted].

Degottex ou Hantaï expressionnistes abstraits? Viallat et Buraglio *déconstructeurs du tableau? Ces* étiquettes et [redacted] qui séparent et opposent n'ont guère de pertinence. [redacted] croirait plutôt, [redacted] l'inverse, que la gestualité et le *all-over* des uns, les découpages et estampages des autres, rendent hommage à la puissance de la peinture et à ses ressources inépuisables.

Les [redacted] de François Rouan et ses collages presque cubistes sont d'une [redacted] subtilité, chefs d'œuvre de clarté et d'équilibre. Les [redacted] Buraglio, [redacted] «fauves» d'harmonie, méritent [redacted] des Hantaï de grande qualité. On y sent à l'œuvre [redacted] volonté [redacted] la beauté», [redacted] l'on [redacted] dire, [redacted] des matériaux [redacted] méthodes [redacted].

Au reste, [redacted] même réflexion pourrait [redacted] développer [redacted] partir [redacted] abstractions [redacted] Vincent [redacted] de [redacted] Cane, qui [redacted] pu [redacted] bien figurer elles aussi [redacted] l'exposition [redacted] auraient [redacted] de [redacted] peinture française [redacted] 60, un «matis[redacted] *qui* [redacted] *développe bien* [redacted] que Support/Surface [redacted] se prenne [redacted] américains, Rothko, Stil [redacted] Newman.

Une précision pour finir : Alain Mousseigne avait prévu [redacted] figurer [redacted] toile blanc et noir [redacted] Buren dans [redacted] démonstration. [redacted] a exigé qu'elle [redacted] *voisinage* [redacted] œuvres [redacted] tel ou tel de ses contem*porains lui semblait-il* [redacted]? [redacted] attitude, [redacted] regard de la [redacted] *historique*, [redacted] à un abus de pouvoir. Mais du point de *vue* [redacted] c'est une précaution fort opportune, tant il apparaît [redacted] que [redacted] de Buren, fussent-elles précoces, [redacted] de la comparaison.

**PHILIPPE DAGEN**

▶ *Le* [redacted] réfectoire des [redacted], 68, rue Pargami[redacted], 31000 Toulouse ; [redacted] : [redacted]. Jusqu'au 15 septembre.

**ARTS**

## Menaces sur l'école des beaux-arts de Nîmes

### *M. Bousquet reproche à l'équipe enseignante de bouder la politique municipale*

**NIMES**

*Correspondance*

L'Ecole des beaux-arts de Nîmes, au centre d'un conflit avec la municipalité, ouvrira néanmoins ses portes à la rentrée. Le 2 juin dernier, [redacted] du [redacted] de l'exposition Matisse au Musée des beaux-arts [redacted], M. Jean Bousquet, député du Gard, maire de Nîmes, annonce aux [redacted] présents que l'école des beaux-arts doit fermer. Ou, du moins, réduire son enseignement [redacted] un seul *«troisième cycle»* – des ateliers de prestige autour d'un artiste de renom.

La nouvelle, officielle dès le 9 juin, déclenche un tollé dans la capitale gardoise. L'école municipale des beaux-arts est ici une institution. [redacted] en 1820 [redacted] avec pour [redacted] première d'encourager l'industrie [redacted] châle, elle enseigne la lithographie à Aimé Maeght, Nîmois d'adoption, et, sous l'impusion de Claude Viallat, l'enfant du pays qui la dirige de 1979 [redacted] 1985, [redacted] dote d'un second cycle et d'une identité [redacted]*mée : celle du mouvement* Supports/Surfaces qui lui confère l'aura dont [redacted] jouit encore aujourd'hui. Etudiants et [redacted] de sauvegarde, [redacted] par quelques grands noms de l'art [redacted] français : Buren, Toroni, César, Sarkis ou Cartier-Bresson. On reproche [redacted] Bousquet de n'avoir [redacted] personne [redacted] prendre sa décision. Et en particulier le ministère de la culture, qui finance [redacted] à concurrence de 20 %, *«plus que l'Etat ne le fait pour aucune autre école municipale des beaux-arts»*, note M. Jacques Imbert, directeur de la direction des affaires culturelles à Montpellier.

L'émotion est d'autant plus vive que, dans la région, Nîmes a toujours fait figure de capitale des arts *plastiques.* Image [redacted] confirmer [redacted] l'ouverture, [redacted] 1993, dans le centre-ville, [redacted] la prestigieuse Médiathèque, un «mini-Beaubourg» commandé à l'architecte américain Norman Fos[redacted]. *«La Médiathèque va* [redacted] *de l'école!»* [redacted] Claude Viallat, qui reproche au maire et patron [redacted] Cacharel [redacted] en péril, avec [redacted] décision, *«le* [redacted] *culturel régional tressé par l'école»* au profit d'une politique de prestige.

*«Depuis* [redacted] *l'école ne mar*[redacted] *plus»*, explique M.Jean [redacted]quet, alléguant [redacted] autres la [redacted] effectifs (96 élèves ins[redacted] la rentrée 1991, contre 137 en 1990), [redacted] mésentente croissante de [redacted] enseignants prestigieux, *suivie de leur départ* (après Patrick Saytour, Vincent Bioulès [redacted] Grand, Claude Viallat, revenu [redacted] professeur, claque la porte en septembre 1991 pour cause de désaccord avec le directeur, M. [redacted] Besson, dont la gestion est contestée jusqu'à la Rue de Valois), la charge financière (l'école coûte [redacted] millions de francs [redacted] la municipalité), à laquelle ne participe pas le conseil régional. *«L'école*, ajoute-t-il, [redacted] *peut-être trop enfermée dans* [redacted] *Supports/Surfaces».* M. Jean Bousquet reproche ainsi [redacted] l'équipe enseignante [redacted] aux [redacted] bouder la politique municipale en matière d'arts plastiques, telle que la mène notamment Bob Calle, directeur du Carré d'art. Sans parler de la concurrence des autres écoles régionales : celle de Montpellier toute proche, où Viallat fit ses études et surtout celle de Marseille-Luminy qui [redacted] en poupe.

Pour l'heure, en [redacted] feuilleton [redacted] suspendu : raisonné *par des délégations successives du* ministère [redacted] la culture, le maire [redacted] a ajourné sa décision, acceptant un moratoire d'une année. Dès la rentrée 1992, une équipe composée *de représentants* de l'Etat, de la région, des villes de Nîmes, [redacted] Montpellier, [redacted] Perpignan travaillera [redacted] *«la* [redacted] *une* [redacted] *plémentarité entre* [redacted] *des beaux-*[redacted] *la région».*

**SYLVIE CROSSMAN**

**MODE**

## Bataille de griffes

Paris présente jusqu'au 30 juillet les collections de haute couture de l'hiver 1992-1993. Sept cent soixante-dix journalistes et deux cent soixante photographes *suivent le marathon* des défilés. Un chiffre inférieur [redacted] moitié [redacted] du prêt-à-porter, qui [redacted] tient en [redacted] en octobre, sous les tentes de la Cour carrée du Louvre.

Le calendrier des défilés comprend [redacted] collections : les maisons [redacted] Lacroix, [redacted] Dior, Nina Ricci, Guy Laroche ont déjà montré les leurs. Yves Saint Laurent présentera la sienne mercredi 29 juillet. *«C'est un peu* [redacted] *pagaille»*, affirme Jacques Mouclier, président de la Chambre syndicale [redacted]. La saison est en effet le théâtre *d'événements inédits.* Samedi 25 juillet, Robert Merloz, vingt-[redacted] a inauguré par un défilé à l'Ecole des beaux-arts sa maison de prêt-à-porter financée par Pierre Bergé, PDG de la société [redacted] Laurent. Il s'agissait d'une [redacted] d'été.

[redacted] 29 juillet, [redacted] parmi [redacted] officiels, Thierry Mugler, présentera, lui, [redacted] *six cents invités*, soixante modèles associant deux *savoir-faire*, l'un artisanal, l'autre industriel. *«Un pari*, annonce Didier Grumbach, président [redacted] société Thierry Mugler, [redacted] *point de* [redacted] *peut* [redacted] *considéré comme sacrilège. Or nous ne faisons que prendre en compte les nouvelles réalités sociales, économiques et techniques. La haute couture* [redacted] *un véritable futur si elle s'appuie* [redacted] *le prêt-à-porter. Aujourd'hui, aucune* [redacted] *mesure.»*

Pierre Cardin, dont [redacted] défilé-fleuve a eu lieu lundi pendant une [redacted] demie, a annoncé qu'il [redacted] souhaitait présenter [redacted] qu'une [redacted] de [redacted] couture par [redacted]. C'est en septembre que la commission *Strauss-Kahn, composée de* membres de la profession, rendra publique la révision des statuts de la haute couture rédigés *en 1943* et non modifiés depuis 1945. Il s'agit, selon Jacques *Mouclier, de «dépoussiérer» ces* statuts qui prévoient, par exemple, l'obligation *de présenter une* [redacted] d'au moins [redacted] quinze modèles deux fois par [redacted] quarante-cinq face [redacted] particulière.

Si [redacted] ont fondu (15 000 femmes en 1947, 3 000 au milieu [redacted] 70), [redacted] battage médiatique est inversement proportionnel [redacted] déclin et justifie [redacted] rendez-vous. Car [redacted] demeure une vitrine d'exception : après [redacted] Italiens Valentino [redacted] Versace, pré[redacted] podiums depuis quelques [redacted] sera [redacted] tour du Russe [redacted] Yudashkin [redacted] ses numéros, jeudi 30 [redacted] l'Espace Cardin.

**LAURENCE BENAÏM**


**Le Monde**

**ABONNEMENTS VACANCES**

[redacted] abonné(e)

FAITES SUIVRE OU [redacted] VOTRE [redacted] LES [redacted]

*Renvoyez-nous au moins 15 jours à l'avance le bulletin ci-dessous sans oublier de nous indiquer* votre numéro d'abonné (vous trouverez ce numéro en haut et à gauche de la « une » de votre journal).

[redacted] ⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔ ⊔⊔

□ *Suspension vacances* (votre abonnement sera prolongé [redacted] autant)

du ________ au ________

□ [redacted] sur le [redacted] de vacances [redacted] métropolitaine uniquement)

du ________ au ________

[redacted].

[redacted] ________ [redacted] ________

[redacted] ________

Code postal ⊔⊔⊔⊔⊔⊔ [redacted] ________

Vous [redacted] abonné(e)

[redacted] *LE MONDE* SUR LE LIEU DE VOS [redacted]

Renvoyez-nous [redacted] 15 jours [redacted] l'avance ce bulletin accompagné [redacted] règlement

| DURÉE | FRANCE | DURÉE | FRANCE |
|---|---|---|---|
| 2 semaines (13 nos) | 78 F | 2 mois (52 nos) | 309 F |
| [redacted] semaines (19 nos) | 114 F | 3 mois (78 nos) | 460 F |
| 1 mois (26 nos) | 155 F | | |

[redacted] :

DURÉE ________ [redacted] ________ au ________

[redacted] DE [redacted] :

[redacted] ________ PRÉNOM ________

ADRESSE ________

[redacted] postal ⊔⊔⊔⊔⊔⊔ [redacted] ________

VOTRE [redacted] HABITUELLE :

ADRESSE ________

Code [redacted] ⊔⊔⊔⊔⊔⊔ Ville ________

VOTRE RÈGLEMENT : □ Chèque joint □ Carte Bleue No

Expire ⊔⊔ ⊔⊔ ⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔⊔

Date et signature [redacted]

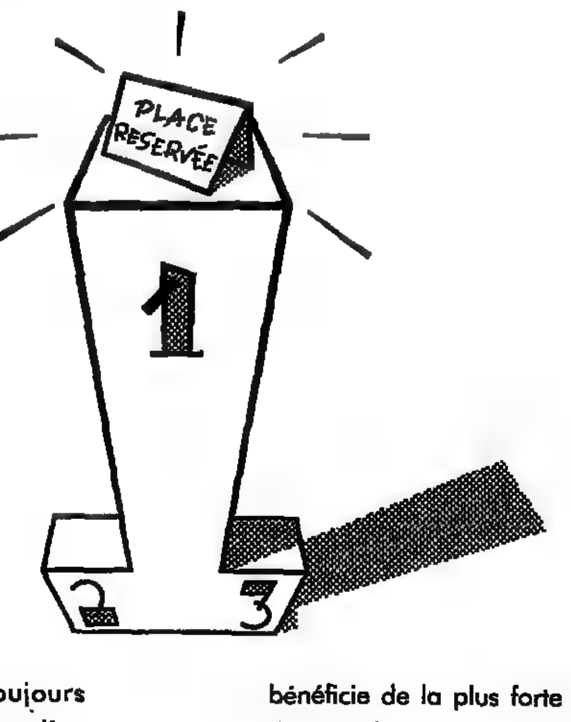
A envoyer à « LE MONDE [redacted] Service abonnements [redacted]
1, place [redacted], 94852 Ivry-sur-Seine [redacted]

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO



**RTL**

Première radio de France
depuis plus de 10 ans.




RTL [redacted] et toujours la plus puissante des radios (18,6% d'audience cumulée*), c'est toujours elle qui [redacted] leader en part de volume d'écoute (20,2*%) *et c'est* [redacted] *elle qui* bénéficie de la plus forte durée d'écoute (2h 41mn*).

Que voulez-vous, [redacted] *n'est plus* une surprise, c'est toujours agréable !

* Médiamétrie avril-juin 92 (Base LAV cible ensemble 5h-24h)

**IP**

Régie exclusive de RTL : Tel. 40.75.50.50

IP IP IP H[redacted] !

# ÉCONOMIE

BILLET

## *Carburants : gesticulation estivale*

Traditionnellement, juillet et [illegible] sont les deux mois [illegible] l'année où la consommation des carburants pour automobiles accuse un pic [illegible] net. Depuis la libération des prix des carburants, c'est [illegible] les ministres des finances [illegible] réclament [illegible] pétroliers [illegible] prix [illegible] pompe». L'[illegible] 1992 n'aura pas échappé à ce rite [illegible] franco-français. Ainsi, le [illegible] M. Pierre Bérégovoy à Bercy, M. Michel Sapin, a-t-il adressé, lundi 27 juillet, une «[illegible]» aux pétroliers pour qu'ils répercutent [illegible] *partie au moins»* [illegible] produits enregistrée sur les marchés internationaux. Et le ministre d'expliquer que l'on [illegible] *«depuis quelques* [illegible] *prix* [illegible] *produits raffinés* [et] [illegible] *dollar»*. Les automobilistes doivent en [illegible] les effets, a fait valoir M. Sapin.

Rompus à ce genre d'attaque [illegible], les pétroliers [illegible] réagi prestement, avec un plaidoyer en [illegible] points identique à [illegible] précédentes confrontations. La baisse des prix sur les marchés internationaux, font-ils observer, a [illegible] répercutée : 3 centimes [illegible] à la pompe» pour le [illegible] supercarburant plombé [illegible] le 6 ou le 10 juillet pour une diminution de 4 centimes sur le marché de Rotterdam. [illegible] réponse technique s'est doublée, de la part des pétroliers, de rappels [illegible] surprise : hors taxes, les prix français [illegible] plus bas que [illegible] en vigueur dans la plupart des autres pays de la CEE, en particulier l'Allemagne.

Enfin – et c'est le [illegible] du pied de l'âne – les compagnies ont [illegible] jeu de rappeler que l'Etat, si prompt à prêcher la baisse des prix, a [illegible] de 7 centimes par litre, début janvier, la [illegible] sur les produits pétroliers (TIPP).

Bref, tout cela ressemble fort à une mauvaise querelle. Que les compagnies pétrolières gagnent aujourd'hui de l'argent [illegible] le raffinage ou la distribution des carburants, c'est incontestable.

Encore faut-il se souvenir que de 1970 à [illegible] le raffinage a enregistré 40 milliards de francs de pertes. L'amélioration des comptes n'a commencé qu'en [illegible]. Et il s'agit d'un redressement fragile. Depuis le début de l'année, les marges du raffinage se sont singulièrement [illegible] en France comme dans les autres pays européens. La [illegible] attendue des résultats de 1992 pour Total et Elf en témoignera.

JEAN-PIERRE TUQUOI

---

A l'issue de la plus grave crise de son histoire

## Le Lloyd's va changer de président

**Lors de l'assemblée générale extraordinaire du Lloyd's, lundi 27 juillet à Londres, M. David Coleridge, président du premier marché au monde de l'assurance-réassurance, a annoncé qu'il abandonnerait ses fonctions en décembre. Son successeur désigné, M. David Rowland, président de la maison internationale de courtage Sedgwick, hérite d'une organisation qui connaît une grave crise de confiance parmi ses membres, menaçant jusqu'à son existence.**

LONDRES

*correspondance*

La tâche de M. David Rowland comme successeur de M. David Coleridge, sera loin d'être facile. Il en lui falloir avant tout rétablir la confiance des membres (les «names» – les «noms»), sans laquelle le système ne fonctionne plus. Ils sont en rébellion ouverte à la suite des pertes substantielles occasionnées par la série noire des catastrophes survenues ces dernières années. Il devra également mettre en place les réformes du marché permettant de diminuer à la concurrence des grandes compagnies internationales d'assurances, assurer l'équité entre professionnels regroupés au sein des syndicats de souscription et renflouer enfin la trésorerie d'une institution séculaire, dont le déficit dépasse les 2 milliards de livres (19,2 milliards de francs).

M. Rowland possède plusieurs atouts indispensables : cet homme soigné dans sa mise [illegible] ses propos avait dirigé la commission d'enquête interne mise en place par M. Coleridge. Son plan de réformes, présenté en février, avait été bien accueilli sous la [illegible] de verre et d'acier de Lime Street.

### *Fonds spécial*

Dans ce document, M. Rowland préconise notamment la constitution d'un fonds spécial [illegible] par tous les «noms», pour indemniser les membres de marché dont les pertes ont été supérieures à un certain montant, ainsi que l'entrée de sociétés commerciales dans le capital du Lloyd's, jusqu'à présent entièrement constitué par les apports de riches individus. Parmi ces suggestions figure également la désignation d'un président [illegible] rémunéré et à plein temps, tandis que cette fonction était jusque-là exercée à titre gratuit par une personnalité [illegible] risques unique au monde.

L'irruption d'un courtier (broker) dans un [illegible] de la haute assurance a, certes, provoqué des grincements de dents chez les souscripteurs, drapés dans leur dignité de gardiens du temple. Mais, depuis longtemps à la tête d'une compagnie cotée en Bourse, le futur patron du Lloyd's dispose d'une solide expérience des relations avec les actionnaires, les pouvoirs publics et la presse. Enfin, le dirigeant du troisième groupe mondial de courtage, présent dans cinquante-six pays, offre un profil international dont ne peut que profiter une vénérable maison, soumise à la rude concurrence étrangère.

Le handicap majeur de M. Rowland, c'est sans doute d'apparaître comme le dauphin et l'ami de longue date du président sortant – et très controversé, comme l'atteste l'assemblée mouvementée du 27 juillet; sa gestion des [illegible] est particulièrement contestée par bon nombre de membres. Ainsi, lors de l'assemblée, l'Association des names, qui se dit représentant 8 000 des 22 300 names du Lloyd's, a prôné une [illegible] du marché, mais a soutenu une motion de confiance au conseil du Lloyd's, tandis qu'un groupe de names plus extrémiste a proposé une motion de défiance. Le résultat du vote ne sera pas connu avant la fin juillet, le scrutin ayant lieu par voie postale.

MARC ROCHE

---

Un taux normal de TVA de 15 % minimum au 1er janvier 1993

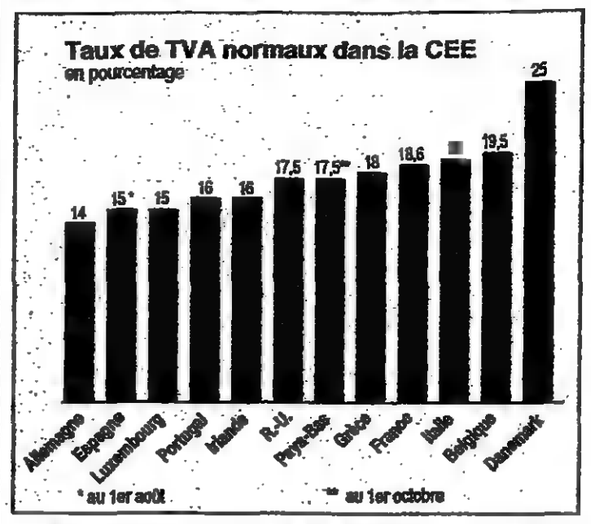
## Les Douze se mettent d'accord sur le rapprochement des fiscalités indirectes

*«Un pas énorme vers l'abolition des frontières internes à la Communauté européenne.»* Pour M. Norman Lamont, chancelier de l'échiquier britannique, l'accord sur le rapprochement des fiscalités indirectes auquel sont parvenus les Douze, lundi 27 juillet à Bruxelles, constitue une étape majeure dans la mise en place du marché unique de la CEE, qui doit entrer en vigueur le 1er janvier 1993. Cet accord a pourtant, dès mardi, suscité les critiques d'une partie des parlementaires britanniques, qui dénoncent un nouvel «abandon» de souveraineté.

Après cinq années d'âpres négociations, les ministres du budget de la CEE ont finalement confirmé le compromis de juin 1991 sur le taux normal de TVA, qui a été fixé à 15 % au minimum pour une période de quatre ans à partir du 1er janvier 1993, ainsi que sur les accises (taxes sur des produits particuliers) grevant le tabac, les alcools et certains produits pétroliers.

La Grande-Bretagne (qui assure la présidence de la Communauté), l'Espagne et la France ont néanmoins émis des réserves qui rendent cet accord provisoire. Le gouvernement britannique s'est opposé à l'adoption d'une directive fixant un taux «normal» définitif. Le taux normal minimum de TVA, fixé à 15 %, que les Douze ont tous prévu pour le 1er janvier 1993, sera donc renégocié avant la fin de 1995; le nouveau taux s'approche du Xérès espagnol. La France souhaite le maintien d'une «redevance de contrôle» sur le vin, un relèvement du niveau de taxation du gazole de chauffage, et réserve sa position sur une disposition qui permet aux Pays-Bas d'appliquer, jusqu'à fin 1994, un taux de TVA réduit sur les fleurs coupées. Des consultations devraient avoir lieu avant jeudi sur ces derniers points d'achoppement.

Un taux réduit de 5 % au minimum pourra être maintenu pour certains produits (journaux, biens de première nécessité), à côté du taux de TVA normal.




***Depuis plusieurs années, les Douze font des efforts pour se rapprocher de l'objectif d'un taux normal de TVA de 15 % au minimum, et éviter ainsi une «fuite» de leurs consommateurs vers les pays voisins. Seul le Danemark, avec un taux normal de TVA de 25 %, demeure fort éloigné de ce résultat. Dans la CEE, de nombreux pays conservent des taux majorés et réduits. Les premiers devront être supprimés au 1er janvier 1993 (la France l'a fait cette année), tandis que des taux réduits et super-réduits pourront être conservés jusqu'en [illegible]***

---

Malgré la percée des constructeurs français

## Le commerce extérieur automobile franco-allemand redevient déficitaire

**Après une percée exceptionnelle en 1991 en Allemagne, les constructeurs français ont réussi à y maintenir leur part de marché au premier semestre de cette année. Mais les groupes allemands font encore mieux sur le marché français. En conséquence, le solde extérieur automobile, excédentaire en 1991, est redevenu déficitaire.**

FRANCFORT

*de notre correspondant*

L'effet économique positif pour la France de la réunification allemande se dissipe. Dès 1990, mais plus encore en 1991, l'ouverture de l'immense marché de l'Allemagne de l'Est, où les 17 millions d'habitants venaient de toucher un solide mark de l'Ouest pour chacun de leur mark de l'Est, a provoqué un appel d'air pour les exportateurs français, au premier rang desquels les constructeurs d'automobiles. Renault, Peugeot et Citroën ont vendu [illegible] 000 voitures au total en Allemagne en 1991 contre [illegible] 000 en 1990. Un gain de 55 %.

Ils ont bénéficié de leurs fabrications de modèles de moyenne gamme (les Peugeot 309 ou les Renault 19) qui correspondent bien aux besoins à l'Est. Ils ont su ouvrir des succursales dès la chute du mur de Berlin et même avant. Renault en particulier, qui a pu gagner plus de 10 % du marché de l'Est et la troisième place des ventes sur place, derrière Volkswagen et Opel. A l'Ouest, les automobilistes ont cédé leur ancien modèle, repris [illegible] par un compatriote de l'Est, et ils ont pu [illegible] une voiture neuve avec catalyseur.

Le marché allemand a atteint le [illegible] de 4,2 millions d'immatriculations l'an passé. Les Français en ont beaucoup profité en faisant grimper leur part globale de 8 % en 1990 à 9,8 % en [illegible] (5,4 % pour Renault, 2,9 % pour Peugeot et 1,5 % pour Citroën). Comme, dans le même temps, le marché français a été plutôt déprimé, les exportations de voitures vers l'Allemagne ont dépassé les importations et le solde est passé d'un déficit de 7,4 milliards de francs à un excédent de 2,6 milliards de francs. Année historique : pour la première fois, les Français ont vendu plus de voitures en Allemagne que les Allemands en France.

Le «gain» dans les échanges, de 10 milliards en un an, a représenté à lui tout seul 30 % du total de l'amélioration du commerce extérieur franco-allemand l'an dernier. Le traditionnel déficit de la France avec son grand partenaire avait été presque annulé, revenant de 41,7 milliards de 1990 à 7,4 milliards en 1991. Une performance saluée bruyamment par le gouvernement, non sans raison il est vrai, parce qu'elle traduit l'amélioration de compétitivité de la maison France.

Encore fallait-il que l'exploit se renouvelle. C'est le cas pour l'ensemble du commerce extérieur franco-allemand. Sur les cinq premiers mois de l'année (derniers chiffres connus des douanes) on est passé d'un déficit de 2,9 milliards en 1991 à 2,4 milliards en 1992. Mais ce n'est plus le cas pour l'automobile, qui revient d'un excédent de 3,1 milliards sur cinq mois 1991 à un déficit de 800 millions en 1992. Si la série de l'année se [illegible] de la même façon, [illegible] marquera un [illegible] à 1990 avec un déficit de l'ordre de 7 milliards. 1991 aura bien été «exceptionnelle».

### *Consolider les positions*

L'explication est double. D'abord, les [illegible] ont eu le temps de renforcer leurs capacités de production et [illegible] tournés à nouveau vers l'ouest. Volkswagen, qui a tiré parti du lancement d'une nouvelle version de sa Golf, a vendu des volumes records en France. [illegible] pour [illegible] avec sa nouvelle série 3. Au total, les Allemands ont gagné un point de part du marché français avec 15,4 % (en comptant le groupe VW, Mercedes, BMW et Opel dont l'essentiel des voitures sont [illegible] outre-Rhin).

Parallèlement, le marché allemand, qui se gonfle encore sur des hauteurs atteintes, a reculé de 9,2 % au premier semestre. La chute affecte particulièrement le créneau occupé par les Français des petits et moyens modèles, parce qu'il est fait des «deuxièmes voitures» des ménages, celles dont on peut différer l'achat. Pourtant, Peugeot, Renault et Citroën ont amélioré encore leur part de marché avec 10,2 %. Citroën, grâce à la ZX, progresse de 1,3 % à 1,7 %.

Mais, en volume, les ventes françaises ont reculé de 40 000 voitures, réduisant d'autant les exportations [illegible].

Ce recul était prévu par les constructeurs, la vive progression de 1991 ne pouvant pas se répéter. Leur stratégie est désormais de «consolider» leur position en améliorant une image encore abîmée par les erreurs des années 70 (des voitures qui rouillent). *«Un travail de longue haleine»*, assure M. Christian Peugeot, qui dirige Peugeot [illegible]. *«On porte encore les péchés d'hier, mais nous sommes en phase de reconquête»*, souligne M. Luc-Alexandre Ménard, patron de Renault Allemagne. Il n'est question ni pour l'un ni pour l'autre de *«faire du volume»* à tout prix. Les Français veulent montrer qu'ils savent faire de solides voitures de qualité. Se germaniser prend du temps.

ÉRIC LE BOUCHER

---

## Inflation nulle en juillet en Allemagne

La hausse des prix à la consommation en Allemagne a été nulle en juillet par rapport à juin, portant l'inflation à 3,3 % sur les douze derniers mois en glissement annuel, selon les chiffres provisoires publiés le 28 juillet par l'Office fédéral des statistiques.

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

---

Atteignant 21,7 milliards de dollars

## Les engagements de prêts de la Banque mondiale ont baissé en 1992

Les engagements de prêts de la Banque Mondiale ont atteint 21,7 milliards de dollars (108 milliards de francs) au cours de l'année fiscale 1992, terminée le 30 juin, contre 22,7 milliards en 1991. Les prêts aux programmes d'ajustement structurel ont représenté globalement 27 % de ces montants. Les pays d'Afrique et d'Asie ont bénéficié d'une augmentation des prêts de 600 millions de dollars, pour s'élever respectivement à 4 milliards et 8,1 milliards de dollars.

Les pays des Caraïbes et d'Amérique latine ont vu leurs engagements de prêts portés de 5,2 à 5,7 milliards de dollars. Les prêts en direction de l'Europe et de l'Asie centrale ont, en revanche, baissé de 3,9 milliards en [illegible] à 2,1 milliards en 1992. Les prêts pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont également diminué de 2 milliards à 1,5 milliard de dollars.

---

*AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS*

**BANQUE D'ARBITRAGE ET DE CRÉDIT**

Le Conseil d'administration réuni ce jour, 23 juillet 1992, ayant pris connaissance des comptes provisoires du Groupe au 30 juin 1992 et notamment le non-respect des ratios prudentiels imposés par la loi bancaire ainsi que l'insuffisance de la Société eu égard aux dispositions de l'article 241 de la loi du 24 juillet 1966, a décidé de convoquer le 17 septembre 1992 une Assemblée générale extraordinaire des actionnaires à l'effet de statuer sur le principe de la poursuite des activités de la Banque et de certaines de ses filiales, étant entendu qu'à ce jour une liquidation amiable pourrait être envisagée.

En dépit d'importants efforts de réduction des frais généraux, la détérioration des comptes résulte de la persistance de la crise immobilière qui entraîne pour le Groupe une dépréciation accrue des actifs possédés en propre et surtout de ceux gagés au profit de la filiale bancaire, BEFI, spécialisée dans les prêts à une clientèle de marchands de biens qui, pour la plupart, ne sont plus en mesure d'honorer leurs obligations.

La chute du cours de l'action BAC ne reflète que partiellement l'épuisement progressif des fonds propres. L'incertitude prévalant quant à l'avenir du Groupe a conduit la Société des Bourses françaises à décider le 17 juillet de suspendre la cotation du titre BAC (actions et TSR) dans l'attente du présent communiqué. Les actionnaires institutionnels de la Banque ont informé le Conseil d'administration qu'ils envisageaient de proposer, sous certaines conditions, aux petits porteurs une offre d'achat de leurs actions selon des modalités à définir en ce, en concertation avec les autorités boursières. Cette offre publique, pour autant qu'elle s'avère possible, resterait cependant d'ampleur limitée et interviendrait [illegible] avant l'AGE du 17 septembre 1992.

---

Après la baisse du taux d'escompte japonais

## La Bourse de Tokyo continue à broyer du noir

La cinquième baisse en douze mois du taux d'escompte japonais, ramené lundi 27 juillet de 3,75 % à 3,25 %, est loin d'avoir eu l'impact espéré par la Banque du Japon (BoJ). D'un côté, le yen a été attaqué sur les marché des changes et, de l'autre, sinon si de rien n'était, la Bourse de Tokyo a poursuivi sa descente aux enfers. L'indice Nikkei a touché, lundi 27 juillet, son plus bas niveau depuis six ans (à 15 373,34 points), avant de se reprendre avec conviction, mardi 28 juillet, en fin de séance (+ 0,3 %), sans avoir [illegible] dans la journée 15 [illegible] points.

Même l'annonce, vendredi 24 juillet, d'un nouveau plan de relance budgétaire de l'ordre de 6 000 à 7 000 milliards de yens (environ 250 milliards de francs) pour la mi-septembre n'a pas permis à inverser la tendance du Kabuto Cho.

Le dégonflement de la «bulle» financière japonaise [illegible] simplement échapper à ses maîtres. Pour de nombreux boursiers, l'initiative de la Banque du Japon, qui vise à favoriser la relance de l'économie en abaissant le coût du crédit, ne correspond pas à la gravité de la situation. Elle est, en outre, vouée à l'échec du fait de la fragilité du système financier japonais.

Un peu à l'image de ce qui se passe aux Etats-Unis, l'économie japonaise s'enfonce dans une crise de liquidités qui [illegible] le ralentissement de l'activité. Les banques qui ont vu fondre, avec la chute de l'immobilier et des cours de Bourse, une partie de leurs fonds propres, restreignent la distribution de crédit. Une analyse pessimiste que confirment les baisses en juin de respectivement 4,3 % et 4,2 % des ventes des grandes surfaces japonaises et de la production industrielle nipponne par rapport à la même période de 1991.

Dans ce contexte, les investisseurs en sont à espérer une nouvelle baisse des taux, la sixième en un an...

E. L.

هكذا من الأصل

# ÉCONOMIE

Un entretien avec l'instigateur du « programme à moyen terme » de Boris Eltsine

## « La démocratie a peu de chances de survivre en Russie sans aide des pays occidentaux », affirme M. Evgueni Iassine

*Instigateur du « programme à moyen terme » du gouvernement russe présenté par M. Boris Eltsine lors du sommet des grands pays industrialisés à Munich, M. Evgueni Iassine est un personnage atypique dans le bouillonnement moscovite. Cet économiste académicien de trente-cinq ans a fait partie des équipes qui furent chargées par M. Gorbatchev de réfléchir sur la transition vers l'économie libérale. Travaillant aujourd'hui à l'« Institut des experts » de l'Université scientifique et industrielle, présidée par M. Arkadi Volski, il a une prise directe sur la production. M. Iassine représente aussi le gouvernement auprès du Parlement.*

**MOSCOU**

*de notre envoyé spécial*

***– « M. Khasboulatov, président du Parlement russe, vient de déclarer que la Russie était proche du retour à l'époque du communisme de guerre. Faut-il croire que le mouvement vers les réformes n'est pas irréversible?***

– Ce danger est bien présent. La situation économique est de pire en pire, la plupart des entreprises sont arrêtées ou presque. Un chômage important est à prévoir. Pourtant, je ne crois pas à cette hypothèse. Il y a maintenant beaucoup de personnes, des industriels, des hommes d'affaires, qui ont vu le côté positif de l'économie libre. Et il est impossible de les faire changer d'avis. Dans le reste de la société, aussi, le processus de formation de l'économie de marché est en cours. C'est très dur mais je reste optimiste.

***– Peut-on déjà tirer un premier bilan de la libération des prix, trois mois après son lancement?***

– L'augmentation des prix a été bien plus importante que nos prévisions. Le gouvernement avait tablé sur une augmentation des prix par quatre ou par six. Or, ils l'ont été par dix! Quant aux prix de gros, ils ont été multipliés par vingt. Mais 10 % des prix sont encore régulés par l'Etat, et ils concernent justement les produits qui comptent souvent le plus pour la population : chauffage, loyer, alimentation de base. De plus, les administrations locales ont souvent mis au point une politique de compensation pour permettre à la population d'amortir le choc des hausses de prix.

***– Les entreprises commencent-elles à jouer le jeu de l'économie de marché?***

– Nous assistons à une lutte entre la nouvelle économie et l'ancienne. Ainsi, la masse monétaire est maintenant suffisante pour créer une petite demande mais il n'y a pas de véritable offre. Les entreprises ne sont souvent pas capables de s'orienter vers cette demande. Elles ne vendent pas, mais ce n'est pas pour cela qu'elles baisseront leurs prix! Les industriels ne semblent pas prêts à changer rapidement leur vision des choses. Il faut donc aller doucement.

***– Pour quand prévoyez-vous une réelle convertibilité du rouble?***

– Notre première tâche devrait être de permettre le rapatriement des 20 milliards de dollars que les entreprises russes ont à l'étranger au titre des opérations courantes. Il faut donc créer les conditions favorables à ce retour, en premier lieu une relative stabilité du rouble. Nous espérons que cela pourra être atteint au milieu de l'hiver. Actuellement, le rouble est déjà partiellement convertible grâce au cours unique que nous avons instauré. Mais le cours actuel est trop bas, irréel, par rapport à la réalité de notre économie. La convertibilité réelle dépend aussi de notre capacité à maîtriser l'inflation. Il faut aussi avoir suffisamment de réserves de devises pour tenir le cours avancé. Nous n'avons pas cette possibilité actuellement. C'est toute la question qui a été débattue au G 7.

***– Franchement, que peut-on garder du potentiel de production actuel? Quels secteurs peuvent être améliorés, quels autres doivent être abandonnés?***

– Il est très difficile de répondre. Les pessimistes vous diront que 90 % de nos entreprises ne sont pas concurrentielles sur le marché mondial. Les [illegible] rétorqueront qu'on peut tout vendre, mais ça dépend du prix. Pour le moment, nous avons une certitude : nous ne pouvons affronter la concurrence internationale pour les produits de consommation, dans l'industrie légère et dans certains secteurs de l'industrie lourde comme la métallurgie. D'autre part, l'expérience nous a prouvé que, dans certaines situations économiques difficiles, les entreprises peuvent vendre leur production dans des secteurs [illegible] le bois, la chimie, le charbon, le pétrole.

***– Boris Eltsine a décidé de consacrer le premier milliard de dollars de l'aide occidentale à l'industrie alimentaire. Fallait-il commencer par là?***

– Il est nécessaire de soutenir notre production alimentaire et de diminuer nos importations. Les paysans nous disent aujourd'hui : au lieu de subventionner les fermiers américains, pourquoi ne pas nous aider, nous? Pour la première fois, cet automne, les prix du blé seront libres. Nous avons peur que les fermiers demandent un prix très élevé. Nous avons déjà fait l'expérience, l'an dernier, d'acheter le blé aux cultivateurs en devises. Mais ils ne peuvent rien faire de ces devises, sinon acheter une Mercedes ou un magnétoscope. Même s'ils veulent améliorer leurs infrastructures, acheter, par exemple, un nouveau tracteur, ils ne le pourront pas. Tout simplement parce qu'ils ne sauront pas où se le procurer, on ne leur en proposera pas!

***– Jugez-vous positifs les résultats du sommet de Munich?***

– Vous connaissez l'histoire que l'on racontait durant la période soviétique : « *L'Etat fait semblant de nous payer, et nous faisons semblant de travailler!* » Il ne faudrait pas que l'on dise maintenant : « *Nous, nous faisons semblant de faire des réformes et l'Occident fait semblant de nous aider.* » Cela étant, je suis convaincu que l'Occident peut beaucoup nous aider à condition de coordonner son aide avec nous de manière efficace. C'est une chance historique pour [illegible] la démocratie russe définitivement en Russie. Mais [illegible] démocratie a peu de chances de survivre sans aide des pays occidentaux.

» L'instauration de la démocratie a aussi coïncidé avec l'éclatement de l'empire, qui fait beaucoup souffrir l'orgueil national russe. Les gens ne se sentent plus les citoyens d'une superpuissance. Alors, ils inculpent la démocratie. Ce n'est pas, bien sûr, mon opinion, mais c'est celle de beaucoup de Russes. Il y a un conflit entre la notion de démocratie occidentale et la fierté nationale russe. Et dans notre histoire, la fierté nationale a toujours été plus importante que la liberté démocratique. Alors si l'Occident nous dit : « *On va vous aider mais à certaines conditions politiques* », [illegible] être exploité par l'opposition et il faut s'attendre à un changement rapide à la tête de l'Etat. »

Propos recueillis par **JOSÉ-ALAIN FRALON**

## INDICATEURS

**CEE**

**● 9,6 % de chômeurs en mai.** – Selon les dernières statistiques publiées par l'office Eurostat, le chômage a encore augmenté en mai dans les douze pays de la Communauté. En données corrigées des variations saisonnières, la hausse est de 0,1 % et le taux de chômage par rapport à la population active s'établit à 9,6 % (contre 8,6 % il y a un an). Presque tous les Etats membres sont touchés par cette augmentation, en particulier le Portugal, l'Allemagne, la Belgique, le Danemark et la Grande-Bretagne. Seuls les Pays-Bas connaissent une légère baisse et affichent un taux de 6,8 %, contre 7,1 % il y a un an. Par pays, le classement s'établit de la façon suivante, en données corrigées et standardisées : Irlande, 17,4 % ; Espagne, 16,7 % ; Italie, 11 % ; Grande-Bretagne, 10,7 % ; France, 10 % ; Danemark, 9,4 % ; Belgique, 8,1 % ; Portugal, 4,8 % ; Allemagne, 4,6 % et Luxembourg, 1,8 %. Les données pour la Grèce ne sont pas disponibles et celles pour les Pays-Bas datent d'avril (6,8 %).

**TAIWAN**

**● Deuxième excédent commercial du monde au premier semestre.** – Enregistrant, au premier semestre, un excédent commercial de 5,26 milliards de dollars (26,3 milliards de francs), Taiwan dépasse l'Allemagne et réalise le deuxième excédent mondial, après le Japon. L'accroissement de 43 % en 1991 des échanges indirects avec la Chine (29 milliards de francs, via Hong-Kong), a permis de compenser le ralentissement de la demande mondiale et la hausse du dollar taïwanais face aux monnaies occidentales. Une baisse de 0,5 % des exportations a pourtant été annoncée pour juin. Ce chiffre pourrait annoncer, selon un organisme de planification, un ralentissement économique de l'île, après les 7 % de croissance enregistrés l'an dernier.

le journal mensuel de documentation politique

**après-demain**

édité par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

**L'EPARGNE**

Envoyer 60 F (timbres ou 2,30 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue [illegible], 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 F d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

**INDUSTRIE**

Pour 97,5 millions de francs

## Devanlay rachète la licence Lacoste aux Etats-Unis

Devanlay va assurer la fabrication et la distribution des chemises Lacoste aux Etats-Unis. Le groupe textile français a en effet racheté pour 19,5 millions de dollars (97,5 millions de francs) la licence que détenait, sans l'avoir réellement développée, Crystal Brands, l'une des nombreuses sociétés du conglomérat américain General Mills. Cette cession est une aubaine pour Devanlay, partenaire industriel et associé de la Chemise Lacoste (dont il détient 35 % du capital, le solde de 65 % appartenant à la famille Lacoste). Le groupe français devient ainsi licencié de la marque au crocodile sur l'ensemble du marché. L'opération [illegible] également la famille Lacoste, [illegible] du faible dynamisme de la marque aux Etats-Unis. Les ventes des [illegible] polos [illegible] actuellement autour de 30 à 40 millions de dollars, ce qu'on juge, chez Devanlay, [illegible] en dépit du chiffre d'affaires potentiel. L'effort devrait porter en priorité sur la qualité de fabrication, aujourd'hui inférieure à celle que l'on trouve sur le marché européen et qui interdit actuellement aux Etats-Unis un positionnement haut de gamme.

**SOCIAL**

Dans une lettre aux autres centrales syndicales

## M. Louis Viannet (CGT) en appelle à l'unité d'action

Dans une lettre aux quatre autres confédérations (CFDT, FO, CFTC et CFE-CGC), M. Louis Viannet, secrétaire général de la CGT, reprend l'appel au dialogue qu'il avait lancé dans une [illegible] (19 juin). Interpellant les quatre dirigeants [illegible] syndicales, il leur propose de créer « *les conditions d'une dynamique syndicale nouvelle, pour l'unité et l'action des salariés* ». Il propose un « *débat avec les salariés sur les enjeux de la reconquête et du renouveau du syndicalisme* » et souhaite que toutes les organisations y participent, « *chacune à partir de sa personnalité et de son patrimoine de pensée et de propositions* ».

« *Une adresse aux salariés* », émanant du bureau confédéral de la CGT, complète ce message en faveur de « *l'unité d'action* ». « *Il y a urgence* » à modifier « *l'image de faiblesse et de décalage qui pèse sur le syndicalisme français* », estime la CGT, qui considère qu'« *un véritable sursaut est à l'ordre du jour* ». « *Il est important d'en débattre lucidement et tout ensemble* », ajoute le bureau confédéral.

□ **Travail temporaire : activité en baisse en juin.** – Calculée sur la base du volume d'heures de mission, l'activité du travail temporaire a encore baissé en juin de 5,5 % par rapport à l'an passé. C'est le plus mauvais résultat mensuel de l'année, souligne l'UNETT, l'un des deux syndicats professionnels. Le recul avait été proche de 5 % au premier trimestre et il serait de 4 % pour le deuxième trimestre. En chiffre d'affaires, la baisse a été de 3,5 % en avril par rapport à l'an passé et de 2,5 % sur les cinq premiers mois de l'année.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

BSN GROUPE

**PROGRESSION DU CHIFFRE D'AFFAIRES AU PREMIER SEMESTRE 1992**

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe BSN s'est élevé à 36,3 milliards de francs pour les premiers mois de 1992 contre 31,9 milliards de francs pour la période correspondante de 1991, soit une progression de 14 %.

DONNÉES PAR BRANCHE

Les données par Branche s'établissent comme suit :

| (en millions de francs) | 1991 | 1992 |
|---|---|---|
| *Produits Frais* | *10.653* | *13.359* |
| *Epicerie* | *6.311* | *6.660* |
| *Biscuits* | *6.312* | *6.615* |
| *Bière* | *3.418* | *3.526* |
| *Eaux Minérales* | *3.174* | *3.180* |
| *Emballage* | *3.701* | *3.738* |
| | *32.569* | *37.078* |
| *Cessions internes* | *(715)* | *(762)* |
| *TOTAL GROUPE* | *31.854* | *36.316* |

Les données relatives au premier semestre 1992 comprennent, pour la première fois, le chiffre d'affaires des sociétés suivantes :
- Danone S.A. en Espagne (Produits Frais)
- France Plats Cuisinés en France et Pycasa en Espagne (Epicerie - Pâtes)
- W. & R. Jacob en Irlande (Biscuits)
- Italaquae en Italie (Eaux Minérales)

A structure et taux de change comparables, l'augmentation du chiffre d'affaires par Branche est la suivante :

| | |
|---|---|
| *Produits Frais* | *6,1 %* |
| *Epicerie - Pâtes* | *2,9 %* |
| *Biscuits* | *2,3 %* |
| *Bière* | *5,8 %* |
| *Eaux Minérales* | *4,9 %* |
| *Emballage* | *1,2 %* |
| *TOTAL GROUPE* | *4,2 %* |

BSN GROUPE — PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

GFF

Le Conseil d'Administration du GFF qui s'est réuni le jeudi 23 juillet 1992 a pris connaissance de l'activité du premier semestre de 1992 et des premières prévisions d'ensemble de l'exercice 1992, qui se ressentent de l'état général des marchés immobiliers, même si l'activité reste soutenue dans les secteurs de l'administration de biens et du crédit bail immobilier. Toutes branches d'activité confondues, le volume des opérations engagées durant les six premiers mois de l'année, s'élève à 1,15 milliard de francs.

Les niveaux de valeur de l'immobilier devraient conduire à constituer en fin d'exercice, des compléments de provisions qui pèseront inévitablement sur le résultat.

Le Conseil d'Administration, après la récente augmentation de capital qui a porté les fonds propres à [illegible] millions de francs (dont 250 millions de francs ont été affectés à une réserve spéciale pour faire face à d'éventuelles pertes en matière de construction-vente), a décidé d'élaborer un dispositif destiné à la [illegible] à renforcer à nouveau les fonds propres et à réduire la charge des frais financiers liés aux opérations de construction-vente.

A cet effet, les actionnaires institutionnels du GFF étudient, pour la soumettre à une Assemblée Générale Extraordinaire qui se tiendra avant la fin de l'exercice, une opération d'apport de biens immobiliers, en échange desquels ils recevraient des titres du GFF. Le montant de cet apport qui ne peut pas être exactement chiffré aujourd'hui, fera l'objet d'une information du public dès qu'il sera connu. En plus du [illegible] le GFF serait ainsi doté d'un important patrimoine immobilier propre, dont les perspectives de rendement et éventuellement d'arbitrage compenseraient à l'avenir les conséquences de la mise en sommeil des activités de promotion.

SECURICIC

La Sicav monétaire

**Comptes de l'exercice clos le 31.03.1992**

**Actif net au 31.03.1992 :** F 3.741.025.822

**Performance du 31.12.1991 au 20.07.1992 :** + [illegible] annualisés

**Capitalisation des revenus de l'exercice**

**Le Président Christian MAUGEY a déclaré :**

Sicav de court terme [illegible] une parfaite liquidité aux fonds qui lui sont confiés, SECURICIC offre à sa clientèle une rémunération proche du taux du marché monétaire.

La capitalisation de ses revenus et l'absence de tout droit d'entrée ou de sortie permettent aux souscripteurs de gérer leur trésorerie au plus juste et sans contrainte.

A.G.O. du 21.07.1992

CIC Paris

*on vous en donne plus pour votre argent*

Consultez les valeurs liquidatives de nos SICAV et FCP sur Minitel [illegible] code CIC

REPRODUCTION INTERDITE

# INITIATIVES

## DIRECTEUR DES RELATIONS SOCIALES ET DU PERSONNEL

**Paris** - Important organisme d'assurance maladie (1 200 personnes - 800.000 assurés), nous sommes implantés [redacted] Paris et [redacted] province. Nous recherchons notre directeur des relations sociales et du personnel. Rattaché [redacted] la direction générale et membre du comité de direction, il s'appuiera sur son équipe pour assurer l'intégralité de la fonction. Il s'investira tout particulièrement dans la gestion des relations avec les partenaires sociaux. Il sera également chargé de la mise [redacted] place de la nouvelle convention collective. Ce poste s'adresse [redacted] un candidat diplômé de l'enseignement supérieur (droit social de préférence) ayant acquis une expérience [redacted] 7 années environ dans la fonction personnel [redacted] sein d'une société d'assurances de préférence ou du secteur bancaire [redacted] financier. Outre des capacités relationnelles (diplomatie, négociation), vous êtes un animateur d'équipe et souhaitez évoluer [redacted] de larges responsabilités. Ecrivez [redacted] Catherine HAMMEL, [redacted] indiquant votre rémunération actuelle ainsi que la référence A/F9016M - **PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 40.88.79.59.**

PA Consulting Group
*Creating Business Advantage*

---

**[redacted] des toutes premières [redacted] d'ingénierie française recherche un**

## Juriste d'Affaires

**Paris Ouest**

Rattaché [redacted] Directeur du service, au sein d'une équipe de juristes expérimentés, vous assurez le suivi et l'assistance de [redacted] maison-mère et [redacted] filiales dans les domaines suivants :
- Droit [redacted] sociétés, créations, fusions-acquisitions, augmentations [redacted] capital, apports...
- Accords [redacted] contrats, protocoles, promesses de vente, réponses à appel d'offres, [redacted] cadres, internationaux...

Agé de 28/30 ans, de formation supérieure en droit des affaires, [redacted] acquis 3/4 ans d'expérience [redacted] sein d'une entreprise de [redacted] internationale.

Excellent juriste, vous aimez [redacted] travail [redacted] équipe et souhaitez développer [redacted] qualités de rigueur [redacted] sens du terrain, dans un groupe en plein essor, offrant de réelles perspectives de carrière.

Vous parlez et écrivez parfaitement anglais [redacted] de préférence un bon niveau d'allemand.

Contactez **Dominique Montabrie** au (1) 45 53 [redacted] ou adressez CV + photo + lettre manuscrite + n° tél + rémunération actuelle [redacted] Michael Page Tax & Legal, 30 bis [redacted] Spontini 75116 Paris, [redacted] réf. DM8310MO.

**Michael Page Tax & Legal**
*Spécialiste en recrutement Juridique et Fiscal*

---

**UNION NOTARIALE FINANCIERE**

UNOFI

Ensemble [redacted] en place par le NOTARIAT, nous [redacted] désormais parmi les premiers intervenants [redacted] Conseil en [redacted] Patrimoine.

[redacted] entités UNOFI ASSURANCES/UNOFI CRÉDIT/UNOFI PATRIMOINE [redacted] permettent [redacted] proposer [redacted] solutions patrimoniales globales. [redacted] cadre [redacted] notre développement, [redacted] recherchons [redacted]

## DIRECTEUR

**DE NOTRE DIRECTION RÉGIONALE DE ROUEN.**

**Départements : • 14 - 27 - 50 • 61 - 76**

– A [redacted] ans environ, vous avez une expérience significative acquise en [redacted] bancaire, assurance [redacted] établissement financier.

– [redacted] à **ROUEN**, [redacted] animerez une équipe de conseillers patrimoniaux [redacted] d'assistants commerciaux sur votre [redacted] Régionale.

– La connaissance du milieu notarial [redacted] votre mission.

Adresser C.V. + photo + prétentions [redacted] :
UNOFI
Direction du Personnel - J. [redacted]
11 bis [redacted] Goujon - [redacted]

PRB communication

---

ÉCOLE DES MINES DE PARIS

Vous êtes jeunes diplômés [redacted]

## *mécanique matériaux*

***Vous voulez valoriser votre diplôme, Grandes Ecoles - D.E.A.***

## *l'école des mines de Paris*

***Vous propose deux formations au centre de mise en forme [redacted] matériaux** (Sophia-Antipolis - 06)*

dans les domaines suivants : matériaux modernes (alliages métalliques, polymères, composites), mécanique, simulation numérique, rhéologie, métallurgie, plasturgie, en liaison avec l'industrie française et internationale.

***THESE DE [redacted]***
• Durée : [redacted] • Rémunération : [redacted] 000 F nets annuels [redacted] bourses CIFRE.

***MASTERE***
• Durée : 1 an dont [redacted] mois de stage. • Frais de [redacted] pris [redacted] charge.

Envoyer CV détaillé et photo [redacted] le 22 août à :
• Thèse : Madame Capitant
• Mastère : M. Laboureur
Ecole des Mines - Sophia Antipolis 06565 Valbonne Cedex.
Tél. (16) 93 [redacted] 75 75.

MEDIA-SYSTEM

---

## RESPONSABLE MARKETING ET COMMUNICATION

EURE

LE CRÉDIT AGRICOLE
PREMIER GROUPE BANCAIRE EUROPÉEN
57 000 GUICHETS
73 000 SALARIÉS

Au sein de la Direction de la Clientèle des Particuliers, [redacted] principales [redacted] seront :
- Réaliser les études de Marketing Général [redacted] sur le [redacted] des [redacted].
- Définir le plan de communication [redacted] assurer [redacted] relations avec les [redacted] publicité.
- Développer l'activité I.A.R.D en phase de lancement.
- [redacted] une équipe [redacted] 10 [redacted].

Vous êtes diplômé d'une [redacted], [redacted] avez [redacted] acquis [redacted] première expérience marketing [redacted] le domaine bancaire. Esprit ouvert, vous avez de bonnes capacités [redacted] vigie et [redacted] des relations humaines. Dynamisme, persuasion, créativité, sont [redacted] traits constants de votre personnalité.

[redacted] d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo, prétentions) au CREDIT AGRICOLE DE L'EURE - Direction des Ressources Humaines - 5, rue de la Rochette - 27004 EVREUX CEDEX.

---

## Responsable projets
### éditions scientifiques

HACHETTE Education occupe une place de premier plan dans l'édition d'ouvrages scolaires [redacted] *parascolaires.*

Organisés en équipes éditoriales par niveau d'enseignement ou par discipline, les Responsables de projets sont chargés de concevoir et de créer [redacted] ouvrages [redacted] des collections. Vous [redacted] chargé [redacted] définir, en collaboration avec la Direction Editoriale, des projets adaptés au marché. Vous [redacted] suivrez [redacted] dirigerez la réalisation, coordonnant et supervisant le travail des auteurs et des différents intervenants. Vous suivrez ensuite la vie de vos ouvrages sur [redacted] marché.

De formation scientifique (Bac + 4 minimum), vous [redacted] une expérience, de quatre ans au moins, [redacted] l'édition de collections scientifiques pour les lycées et collèges, et, si possible, une pratique de l'enseignement. Votre connaisance de l'informatique éditoriale [redacted] un atout.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 92042 à la Gestion [redacted] du Groupe Livre HACHETTE - 24, bd St-Michel - 75006 PARIS.

HACHETTE GROUPE LIVRE

CURRICULUM

---

## CABINET CONSEIL EN MANAGEMENT

*recherche pour faire face à son développement*

## 2 CONSULTANTS SENIORS

• **Un consultant en contrôle de gestion, organisation et système d'information** maîtrisant parfaitement les méthodes d'élaboration des cahiers des charges d'application informatique [redacted] gestion.

• **Un consultant en management des ressources humaines** (gestion prévisionnelle des [redacted] humaines, plan de formation, [redacted] participatif [redacted] projet d'entreprise).

Diplômé(e)s d'une grande [redacted] d'ingénieurs ou [redacted] gestion, les candidat(e)s devront justifier d'une expérience professionnelle réussie d'au [redacted] 5 ans en entreprise ou cabinet [redacted] conseil.

Les deux postes sont basés à Paris avec [redacted] fréquents déplacements.

*Merci d'adresser [redacted] manuscrite, CV, photo [redacted] sous référence [redacted]*

**LE MONDE PUBLICITÉ**
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75905 [redacted] 15

---

**Filiale de BOSCH TELECOM**

## [redacted]ONSABLE JURIDIQUE H/F

**([redacted])**, **JS TELECOM [redacted]**

[redacted] Direction Générale, et [redacted] l'appui d'une petite équipe, vos responsabilités engloberont diverses facettes du domaine juridique :
- [redacted] *juridiques* [redacted] JS [redacted] (1 000 personnes) avec ses filiales ;
- [redacted] (fusions, acquisitions...) ;
- [redacted] France et Export) ;
- [redacted].

*Ce poste est une bonne opportunité pour un candidat [redacted] formation juridique supérieure, fort d'une première expérience [redacted] 5 ans environ acquise [redacted] entreprise [redacted].*

*Un [redacted] d'anglais est indispensable, l'allemand est apprécié.*

*Des déplacements sont à prévoir.*

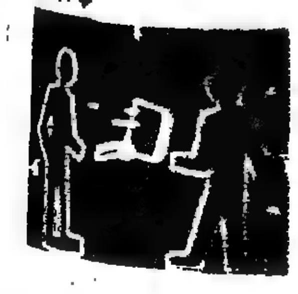
*Merci d'adresser [redacted] candidature (lettre manuscrite, CV, photo [redacted] prétentions) sous réf. LM 2309 [redacted] JS TELECOM - Catherine HUSSON - 36/38 [redacted] de la Princesse - 78430 LOUVECIENNES.*

**JS TELECOM**
Bosch Telecom

CONTESSE

---

**RETROUVEZ CES ANNONCES SUR 36•15 LM**



مكرر من الاصل



# INITIATIVES


commerciaux ambitieux

## Développez-vous [illegible] la pub [illegible] recrutement

*L'Agence Contesse est l'une des enseignes spécialisées en publicité de recrutement du Groupe Contesse. Elle axe l'essentiel de son développement sur la problématique emploi des Grands Comptes Entreprise et des Cabinets de Recrutement.*

### Chefs de publicité développement h/f

*Sous l'autorité d'un directeur de clientèle et dans le cadre d'une stratégie commerciale bien définie, vous aurez [illegible] détecter et à analyser les besoins en recrutement des entreprises. Vous conclurez vos actions et fidéliserez vos annonceurs grâce [illegible] la pertinence de vos conseils. Autonome, vous serez responsable de vos objectifs de CA et de marge. Bien sûr, la rémunération se compose d'un fixe et d'un intéressement.*

*Pour nous rencontrer, adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. LG [illegible] Contesse - 38, rue de Villiers - 92532 Levallois-Perret Cedex ou téléphonez [illegible] 47.59.95.00, [illegible]*

CONTESSE

*Agence Conseil en [illegible] pour [illegible] Ressources [illegible]*

LA CROIX L'ÉVÉNEMENT

lu par plus de 250 000 personnes chaque jour, recherche son

## CHEF DE PRODUIT

Sous [illegible] responsabilité du Directeur commercial, il prendra en charge les activités de promotion et de diffusion du quotidien, après avoir participé à la *définition des objectifs.*

Cette mission consiste à imaginer, réaliser et suivre les opérations commerciales, en lien avec la Rédaction, tout en assurant les fonctions d'analyse et de suivi (budget, statistiques, diffusion...). Agé de 30 ans environ, une solide formation générale, une expérience réussie de quelques [illegible] seront des [illegible] pour cette mission qui [illegible] disponibilité.

[illegible] CV, prétentions sous [illegible] MCM/12, à BAYARD PRESSE, [illegible] des Ressources Humaines, 3 rue Bayard, 75008 Paris.

BAYARD PRESSE

PETITE MULTINATIONALE LEADER SUR SON MARCHÉ, BASÉE [illegible] PARIS AVEC DES FILIALES AUX USA, EN ASIE, EN AUSTRALIE, NOUVELLE-ZÉLANDE

*recherche son*

## RESPONSABLE AUDIT INTERNE

- Comptabilité. Consolidation.
- Titulaire DECS.
- 3-4 années d'expérience d'audit anglo-saxon.
- Maîtrise consolidation.
- Parfaitement bilingue anglais.

Tempérament autonome [illegible] dynamique pour intégration dans équipe jeune.

Déplacements [illegible] l'étranger.

Écrire sous réf. **D.A.F.**

26, rue Berthollet 75005 Paris

(CV, photo, prétentions, disponibilités)

GROUPE D'ÉLUS DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE

recherche

## ATTACHÉ (H ou F)

(emploi contractuel)

*MISSIONS :*
- Organisation du travail du groupe • Suivi des dossiers
- Coordination des actions.

Les candidats(es) [illegible] présenter une solide expérience en matière adminis-[illegible] et justifier [illegible] réelle connaissance des collectivités territoriales.

*Poste [illegible] pourvoir immédiatement.*

[illegible] candidatures doivent [illegible] à :
Monsieur [illegible] Maire, [illegible] général
[illegible] (Cabinet [illegible] Maire)
Sainte-Geneviève-des-Bois (91706). Tél. : 60-15-20-80

ROYAL CANIN

Leader européen [illegible] la nutrition canine, [illegible] un

[redacted]

■ [illegible] au Président Directeur Général, [illegible] intervenez comme expert en matière juridique sur des missions très variées : vous gérez le développement [illegible] transformations des sociétés du groupe et assurez la [illegible] des structures juridiques avec la stratégie globale. Vous participez également au bon déroulement des [illegible] courants (Personnel, Assurance, Distribution...) et réglez [illegible] contentieux. Conseiller technique, vous [illegible] juridiquement les différents services de notre société, [illegible] la Direction des Ressources Humaines [illegible] les questions [illegible] personnel. Vous garantissez enfin [illegible] optimisation fiscale et [illegible] à jour les différents documents juridiques

■ A 27/32 ans, vous êtes diplômé d'une maîtrise de Droit ou d'un troisième cycle (DEA, [illegible] ...) [illegible] bénéficiez d'une expérience de 3 à 5 [illegible] dans [illegible] cabinet conseil [illegible] entreprise. Ce poste requiert des qualités relationnelles et d'écoute développées, [illegible] grande autonomie, un sens aigu des responsabilités et la maîtrise de l'anglais.

■ Poste basé [illegible] proximité de Montpellier.

■ Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo [illegible] prétentions, [illegible] réf JUR [illegible] notre conseil ALPHA CDI - Nicole BRESSON 20, [illegible] André Malraux - [illegible] Levallois Perret.

HCA

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

[illegible] pour [illegible] à convenir

## *UN COORDINATEUR ARTISTIQUE ET TECHNIQUE*

Le poste exige [illegible] connaissances musicales étendues en symphonique [illegible] en lyrique, une très bonne maîtrise du français parlé [illegible] écrit, de très bonnes connaissances (parlé et écrit) de l'allemand et [illegible] bonnes notions en anglais.

Dépôt [illegible] (date limite 15/09/1992) [illegible] renseignements complémentaires (profil, mission [illegible] rémunération) auprès [illegible]

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG
[illegible] de la Musique [illegible] Congrès
[illegible] de [illegible]
67082 STRASBOURG CEDEX
Tél. : 88-52-14-00 – Télécopie : 88-37-09-43

L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION

recrute

## LE CHEF
### DE SON SERVICE INFORMATIQUE

*Le service informatique de l'ENA remplit [illegible] triple mission :*

**Pédagogique, de gestion et de recherche**

- Dans la perspective du transfert prochain de l'Ecole [illegible] Strasbourg, le (la) candidat(e) définira rapidement les besoins qui seront ceux d'un établissement entièrement modernisé.
- Cette personne disposera d'une solide formation universitaire (3ᵉ cycle) et devra en outre [illegible] prévaloir d'une expérience réussie dans un poste similaire.

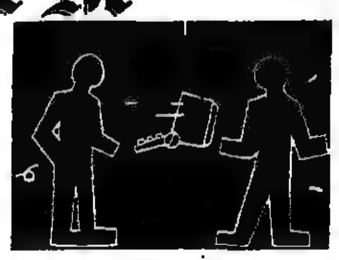
Le poste, à pourvoir en septembre 1992, [illegible] basé [illegible] Paris jusqu'au 31 décembre 1993, puis [illegible] Strasbourg.

***Adresser [illegible] de candidature manuscrite, curriculum [illegible] [illegible] prétentions à Monsieur le directeur de l'ENA, 13, rue de l'Université, 75343 PARIS CEDEX 07 (avant le 10 septembre 1992).***

36 15 LM

L'EXPERTISE

Chaque jour, des centaines de candidats découvrent vos annonces sur 3615 LM, soit par une recherche précise de poste, soit par une sélection réalisée par notre système expert en fonction de leurs curriculum-vitae.



LA PERTINENCE

Pendant un mois, grâce à la télématique du *Monde*, vous recevrez des candidatures qui correspondent exactement aux profils que vous recherchez. Les CV peuvent comprendre jusqu'à 7 écrans (formation, expérience, langue...), complétés par les coordonnées et une lettre de motivation des candidats.

LE RENDEMENT

Du jeune diplômé au profil le plus pointu, *le Monde*, en couplage avec son service télématique expert [illegible] l'emploi [illegible] cadres, vous propose le [illegible] plus performant pour améliorer vos rendements.

36 17 LM CV

L'INTERACTIVITÉ

[illegible] de [illegible] tement [illegible] boîte aux [illegible] et [illegible] CV sur 3617 LMCV.

LA CONVIVIALITÉ

[illegible] connaître les [illegible] de rendement, pour répondre aux [illegible] en temps réel, [illegible] joindre une [illegible] si [illegible] il vous suffira d'une simple pression [illegible] bonne [illegible]

CONFEDERATION NATIONALE DU CREDIT MUTUEL

## A l'écoute de vos ambitions...

RESPONSABLE SECTEUR FISCAL

[illegible] Mutuel, 233 [illegible] de dépôts, 8 [illegible] clients, 4.000 agences [illegible] 22.300 collaborateurs est le 5ème groupe bancaire français.

Son organisme central, la Confédération Nationale du [illegible] Mutuel recherche pour sa Direction Juridique [illegible] Fiscale son Responsable du Secteur Fiscal.

[illegible] créatif, possédant [illegible] du dialogue [illegible] l'aptitude à animer, vous [illegible] :
- [illegible] représentation [illegible] du [illegible] Mutuel, tant auprès [illegible] que [illegible] organismes professionnels,
- répondre aux questions [illegible] groupes régionaux [illegible] dans l'organisation [illegible] relations [illegible] 2.000 [illegible] du Groupe,
- exploiter pour [illegible] compte [illegible] l'ensemble du [illegible] Mutuel les [illegible] législatifs [illegible] la jurisprudence concernant la [illegible] produits [illegible]

[illegible] supérieure (DEA/DESS Droit Fiscal, DJCE, ENI...), vous [illegible] une expérience [illegible] d'au moins [illegible] ans acquise en entreprise ou en [illegible]

CONTACT

Pour nous parler de [illegible] ambitions, merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence [illegible] à [illegible] DRHRS, [illegible] du [illegible] Mutuel, [illegible] rue [illegible] 75017 PARIS.

Crédit Mutuel
*la banque à qui parler*

R E T R O U V E Z C E S A N N O N C E S S U R 3 6 1 5 L M

# VIE DES ENTREPRISES

Les déboires du KIO en Espagne

## Les Koweïtiens vont injecter 200 millions de francs dans le capital du groupe chimique Ercros

Après avoir donné l'impression [redacted] jetter l'éponge, [redacted] Koweïtiens font machine arrière. Ils vont injecter l'équivalent de [redacted] millions de francs dans le capital d'Ercros, le groupe chimique espagnol placé le 8 juillet [redacted] suspension [redacted] paiements [redacted] qu'ils contrôlent [redacted] hauteur de [redacted] % (*le Monde* du 11 juillet).

L'arrivée d'argent frais ne permettra pas de renflouer Ercros. Surtout présent dans le secteur des fertilisants, le groupe a perdu la b[redacted] millions [redacted] francs en 1991, et 275 millions supplémentaires au cours du premier trimestre de [redacted] année. [redacted] passif frise 2,5 milliards [redacted] francs et son endettement avoisine la dizaine de milliards. Cette bouffée d'oxygène permettra tout juste [redacted] le cap [redacted] l'été. Mais d'ici là, [redacted] responsables du Kuwait Investment Office (KIO), [redacted] holding financier qui, depuis Londres, gère les participations [redacted] l'émirat [redacted] Espagne, aura [redacted] prendre la [redacted] de l'état d'Ercros (un audit effectué par le cabinet Copper's and L[redacted]brand [redacted] cours) [redacted] arrêter une stratégie pour l'ensemble [redacted] participations du KIO en Espagne.

Ces dernières semaines, l'objectif [redacted] Koweïtiens [redacted] résumer [redacted] faire payer par [redacted] banques [redacted] l'Etat espagnol une partie [redacted] l'ardoise accumulée par Ercros. Aux banques, il [redacted] demandé d'accepter un refinancement de la dette du groupe. E[redacted] pouvoirs publics, qui ont déjà apporté [redacted] milliards [redacted] francs, de participer à la restructuration industrielle qui devait suivre.

Ni les [redacted] ni les [redacted] n'ont cédé, obligeant le KIO [redacted] un renflouement d'Ercros. Gênante pour [redacted] famille régnante [redacted] Al [redacted]bah, l'affaire commence à [redacted] quelques [redacted] l'émirat [redacted] législatives [redacted] prévues en [redacted].

Les contre-performances d'Ercros sont intimement [redacted] à la décontiture [redacted] filiales du groupe spé[redacted] fertilisants, [redacted] Fesa et Enfersa. Conséquence d'une [redacted] toujours présente, [redacted] marché [redacted] engrais [redacted] profonde [redacted] Espagne. [redacted] divisions d'Ercros ne se portent guère mieux, exception [redacted] explosifs.

Globalement, [redacted] performances [redacted] l'ensemble qui gravite [redacted] de Torras (25 [redacted] francs d'investissements) s'amenuisent au [redacted] des [redacted]. La responsabilité [redacted] incombe-t-elle [redacted] qui [redacted] assumé [redacted] direction [redacted] l'ensemble, M. Javier [redacted] la Rosa? L'ancien homme [redacted] confiance [redacted] Koweïtiens [redacted] Espagne a préféré, [redacted] y a quelques semaines, abandonner [redacted] responsabilités.

J.-P. T.

## CHIFFRES ET MOUVEMENTS

### CAPITAL

□ **[redacted] actionnaires néerlandais mécontents de l'accord Fokker-Dasa.** – L'Association néerlandaise [redacted] actionnaires (VEB) estime que la prise [redacted] participation [redacted] 51 % du [redacted] aéronautique allemand [redacted] Fokker [redacted] *défavorable pour les actionnaires, qui* [redacted] *l'incertitude* [redacted] *leurs possessions*». Dans un communiqué, la VEB [redacted] que [redacted] actionnaires privés [redacted] institutionnels [redacted] Fokker devraient avoir [redacted] droit, [redacted] l'Etat néerlandais, [redacted] revendre [redacted] actions [redacted] leur possession [redacted] Fokker. Le prix devra au minimum être calculé [redacted] la [redacted] du montant [redacted] gouverne[redacted] néerlandais [redacted] pour [redacted] participation dans le holding. La VEB a donc demandé [redacted] ministre néerlandais de l'économie, M. Koos Andriessen, que Dasa fasse encore une offre, partielle [redacted] sur [redacted] actions Fokker.

□ **Les actionnaires [redacted] Hoesch approuvent la fusion avec Krupp.** – [redacted] actionnaires [redacted] groupe sidérurgique allemand Hoesch [redacted] définitivement approuvé, lundi 27 juillet en [redacted]ée générale à Dortmund, la fusion avec le groupe Krupp AG. L'opération, approuvée au [redacted] heures de discus[redacted] 99,73 [redacted] voix, donne [redacted] naissance au onzième groupe industriel allemand, avec 25 milliards [redacted] marks (85 milliards de [redacted] environ) de chiffre d'affaires annuel et quelque 100 000 employés. [redacted] petits actionnaires ont toutefois [redacted] nombreux [redacted] estimé [redacted] que Hoesch avait [redacted] sous-évalué dans le rapport de fusion [redacted] le cœfficient d'échange d'actions – 10 [redacted] Krupp [redacted] 13 actions [redacted] – leur [redacted] défavorable. La fusion, qui donne nais[redacted] au [redacted] Fried. Krupp AG Hoesch-Krupp, [redacted] Dortmund/Essen, [redacted] effective au 1er janvier 1992 [redacted] qu'elle sera [redacted] registre du [redacted].

### SOCIAL

□ **Renault : cinq [redacted] signent [redacted] sur le complément de carrière.** – La CFDT, la CFE-CGC, la CFTC, la CSL et [redacted] signé, vendredi [redacted] juillet, l'accord sur l'aménagement [redacted] dispositif [redacted] rémunération [redacted] certaines catégories [redacted] personnel [redacted] Renault (*le Monde* du [redacted] juillet). Instituant un *«complément de carrière»* pour [redacted] ouvriers [redacted] la Régie, [redacted] qu'un élargissement [redacted] *«fourchettes»* [redacted] rémunérations [redacted] employés, techniciens [redacted] de maîtrise (ETAM), l'accord n'a pas [redacted] signé par la CGT qui dénonce une *«stratégie de la direction* [redacted] *individualiser les salaires»*. Précisant que l'accord [redacted] en application le 1er septembre, la direction [redacted] Renault [redacted] indiqué, [redacted] 27 juillet, que [redacted] nouveau système per[redacted] de *«reconnaître au* [redacted] *l'expérience, les compétences professionnelles et la contribution* [redacted] *progrès de l'entreprise de chacun des salariés»*.

□ **Paribas : grève peu suivie.** – Selon la direction de la banque *Paribas*, le [redacted] *d'ordre de grève* lancé lundi 27 juillet par l'intersyndicale CFDT, CFTC, [redacted] et SNB-CGC aurait été peu suivi. Dans un communiqué, elle indique que la participation a [redacted] *«d'environ 11 % pour l'ensemble des salariés et de 18 % pour ceux du réseau»*. Ce [redacted] avait [redacted] décidé pour protester contre [redacted] projet de [redacted]tructuration du réseau de la banque qui pourrait entraîner 123 suppressions de postes. Un comité central d'entreprise devait se réunir le mardi [redacted] juillet.

### ASSISTANCE

□ **BP aidera le Koweït à réorganiser sa production pétrolière.** – British Petroleum (BP) [redacted] signé un accord d'assistance technique [redacted] la compagnie pétrolière koweï[redacted] Kuwait Oil Company (KOC) [redacted] réorganiser [redacted] production pétrolière [redacted] l'émirat, [redacted] par [redacted] destructions [redacted] la guerre du Golfe, [redacted], lundi 27 juillet. BP Exploration offrira pendant [redacted] un [redacted] technique [redacted] domaines : mise en production, gestion de *réserves, évaluation* [redacted] *dommages* [redacted] forage. [redacted] la technologie [redacted] BP Exploration [redacted] participera également aux pro[redacted] de la compagnie britannique, [redacted] précisé BP.

### ACQUISITION

**Chargeurs [redacted] Guild entertainment.** – Le groupe Chargeurs a étoffé sa division communication avec le rachat de Guild entertainment, une société britannique spécialisée dans la distribution de films et de cassettes vidéos. Le [redacted] de [redacted] transaction n'a [redacted] divulgué. Guild est le premier distributeur indépendant [redacted] films en Grande-Bretagne, avec [redacted] part [redacted] marché de 14 %. Pour les cassettes, Guild occupe [redacted] % du marché. La société est également représentée en Europe de l'Est et son chiffre d'affaires global est de 35 millions de livres en 1991 (336 millions de francs). Cette acquisition complète [redacted] activités [redacted] production (Renn, Pricel, Allied filmakers), mais [redacted] de distribution et d'exploitation (Pathé, Pricel, AMLF) du groupe Chargeurs.

### NOMINATION

□ **[redacted] place M. Serge [redacted] à la [redacted] de Perrier.** – M. Serge Milhaud [redacted] désigné, lundi 27 juillet, comme PDG de [redacted] Source Perrier par le nou[redacted] conseil d'administration, *désormais contrôlé* [redacted] *le* suisse Nestlé. [redacted] Milhaud, soixante [redacted], dirigeait Vittel, filiale [redacted] depuis le mois [redacted] juin. Il [redacted] à M. Jacques Vincent, au [redacted] de la [redacted] capital de Perrier, qui s'est [redacted] par la victoire, [redacted] avril, [redacted] agro-[redacted] suisse, allié à la banque [redacted] *Indosuez*, [redacted] *l'IFINT*, le holding de la famille Agnelli. M. Milhaud a [redacted] l'essentiel [redacted] de sa carrière [redacted].


AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE GAN

**Division du nominal précédée d'une élévation par incorporation de primes**

Le Conseil d'Administration de la Société Centrale du GAN réuni le 22 juin 1992, [redacted] la présidence de M. François HEILBRONNER, a décidé :

■ de procéder, en vertu de l'autorisation et des pouvoirs qui lui ont [redacted] conférés [redacted] l'Assemblée Générale Mixte du 23 février 1990, à l'augmentation du capital de [redacted] F à 443 [redacted] F par incorporation de primes [redacted] élévation de 37 F à [redacted] F de la valeur nominale des 11 076 [redacted] actions actuellement existantes,

■ de réduire, en vertu de l'autorisation [redacted] des pouvoirs qui lui ont [redacted] donnés par l'Assemblée Générale [redacted] du 19 juin 1992, de [redacted] F à [redacted] F la valeur nominale des actions et de multiplier par quatre le nombre d'actions composant le capital social par voie d'échange de quatre actions nouvelles de 10 F contre [redacted] action ancienne de [redacted] F.

Cette opération sera effectuée d'office en SICOVAM le [redacted] août 1992 par le quadruplement des soldes d'actions figurant au compte des affiliés [redacted] l'issue de la journée comptable du 31 juillet 1992 [redacted] l'inscription en action de 10 F nominal.

En conséquence de l'augmentation de capital [redacted] de la division du nominal, la parité d'exercice des bons de souscription d'actions émis lors de l'augmentation de capital du [redacted] juillet [redacted] sera, [redacted] partir du [redacted] août 1992, de quatre actions de 10 F nominal pour deux bons, pour un prix d'exercice inchangé de 2 150 F.

Le [redacted] août 1992, les 44 307 468 actions de 10 F nominal seront admises [redacted] la Cote Officielle de [redacted] Bourse de Paris, règlement mensuel (Code SICOVAM 12 593, libellé GANI en lieu [redacted] place des 11 [redacted] 867 actions de 37 F nominal actuellement [redacted].

GROUPE gan

Le premier groupe européen de bancassurance



Le Monde

[redacted] par la [redacted] Le Monde

Conseil de [redacted] :
Jacques [redacted], gérant
[redacted] de la publication
[redacted] Frappet
directeur de la [redacted]
Jacques [redacted]
directeur de la [redacted]
Manuel Lucbert
[redacted] général

[redacted] en chef :
[redacted]
[redacted]
[redacted] (adjoints [redacted] de la [redacted])

Yves Agnès
Jacques Amalric
[redacted] Ferenczi
Philippe [redacted]
Jacques-François [redacted]

[redacted]
[redacted] (directeur [redacted] relations internationales)

Anciens [redacted] :
[redacted] Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques [redacted] (1968-1982)
André Laurens (1982-1985)
[redacted] Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET [redacted] :
15, RUE FALGUIÈRE
75501 [redacted] 15
Tél. : (1) 40-6[redacted]25
Télécopieur : 40-65-25-99
ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
[redacted] CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 49-60-30-10


# MARCHÉS FINANCIERS

**PARIS, 28 juillet ↑**

**Petite hausse**

La Bourse de Paris a poursuivi son redressement mardi 28 juillet après avoir gagné 1,20 % lundi. A l'ouverture, l'indice CAC 40 s'inscrivait sur une petite hausse de 0,14 % et gagnait ensuite progressivement du terrain dans un marché calme. En début d'après-midi, le CAC 40 *progressait de 0,46 % à 1 763,36* points.

Les valeurs françaises semblent avoir maintenant digéré la succession de mauvaises nouvelles des derniers *jours en provenance de Tokyo et des* marchés de taux, sans oublier la faiblesse persistante de l'activité économique. La place parisienne bénéficiait également du redressement du MATIF en hausse assez sensible au milieu de la journée.

Pour autant, cette embellie ressemble plus à une correction des excès à la baisse des dernières semaines qu'à une véritable reprise. Les investis*seurs restent prudents et le volume* de transactions restait relativement faible à environ 800 millions de francs mardi en milieu de séance sur le marché à règlement mensuel.

Du coté des valeurs, les «blue chips» étaient plutôt bien orientées, à l'image de Bouygues, en hausse de 3,4 %, de LVMH, qui gagnait 1,7 %, d'Alcatel-Alsthom, qui progressait de 1,3 % et de Michelin, qui affichait un gain de 1,2 %.En revanche, Euro Disney perdait 1,8 % et BSN cédait 1,3 %.

**NEW-YORK, 27 juillet ↓**

**Calme**

Wall Street a terminé quasiment inchangée, lundi 27 juillet, à l'issue d'une séance irrégulière. Après avoir fluctué tout au long de la journée dans une fourchette étroite, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes, principal baromètre de la grande Bourse new-yorkaise, s'est établi en clôture à 3 282,20 points en baisse de 3,61 points (– 0,11 %). Le marché a été très calme avec quelque 165 millions d'actions échangées. Les titres en hausse ont dépassé les valeurs en baisse : à 901 contre 809.

En dépit du soutien apporté à la fois par l'annonce d'une baisse du taux d'escompte par la Banque du Japon et par [redacted] des relations entre l'Irak et l'ONU, les [redacted]teurs sont restés l'arme au pied. Sur le marché obligataire, le taux d'*intérêt sur les bons du Trésor* à trente ans, principale référence, a reculé à 7,51 % contre 7,54 %.

**LONDRES, 27 juillet ↓**

**Nouvelle baisse**

La Bourse de Londres a de nouveau atteint, lundi 27 juillet, son niveau le plus bas depuis le début de l'année. A l'issue d'une séance nerveuse, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a perdu [redacted] points (– 1,2 [redacted]) à 2 [redacted] points pour ce premier jour du terme boursier d'août.

Le marché continue à être affecté par la faiblesse de l'activité économique, notamment au Royaume-Uni, et a souffert d'une série de détachements de dividendes. La réduction des tensions dans le Golfe après l'accord entre l'Irak et l'ONU et le léger raffermissement de la livre n'ont pas réussi à limiter les pertes.

| VALEURS | Cours du 24 juillet | Cours du 27 juillet |
|---|---|---|
| Alcoa | [redacted] | 72 3/8 |
| ATT | 43 1/8 | 43 |
| Boeing | 39 3/4 | 39 1/4 |
| Chase Manhattan Bank | 25 | 24 1/2 |
| Du Pont de Nemours | 49 1/8 | 49 1/8 |
| Eastman Kodak | 41 5/8 | 41 5/8 |
| Exxon | 62 3/8 | [redacted] |
| Ford | 44 | [redacted] |
| General Electric | [redacted] | 76 |
| General Motors | [redacted] | 39 3/4 |
| Goodyear | 63 | 62 5/8 |
| IBM | 92 5/8 | 92 1/2 |
| ITT | 68 | 64 3/4 |
| Mobil Oil | 64 | [redacted] |
| Pfizer | [redacted] | [redacted] |
| Schlumberger | [redacted] | [redacted] |
| Texaco | 63 3/8 | 62 7/8 |
| UAL Corp. ex-Allegis | 111 1/8 | 111 3/8 |
| Union Carbide | 13 3/4 | 13 3/4 |
| Unisys Tech. | 69 7/8 | [redacted] |
| Westinghouse | 16 3/8 | [redacted] |
| Xerox Corp. | 72 1/2 | [redacted] |

**TOKYO, 28 juillet ↑**

**Sans conviction**

La Bourse de Tokyo a clôturé en très légère hausse, mardi 28 juillet, à l'issue d'une séance léthargique. Au terme des transactions, l'indice Nikkei a gagné 53,30 points, soit 0,35 %, à 15 428,64 points, dans un volume de 170 millions *de titres environ. Il avait atteint un plus* bas niveau de séance à 15 200,82 points (après un quart d'heure d'échanges) et un plus haut [redacted] 15 510,54 points.

Les *investisseurs étaient soit absents*, en raison des vacances, soit sur la touche, parce que déçus par le manque de réaction positive du marché à la baisse du taux d'escompte japonais lundi. La petite reprise observée s'est *faite, selon les boursiers, sur des* rachats de découverts, mais sans véritable conviction. Un autre intervenant a estimé que le Nikkei pourrait tester de nouveaux «plus bas» et risquait même de dépasser à la baisse la barre des *15 000* points d'ici à la fin de la semaine.

| VALEURS | Cours du 27 juillet | Cours du 28 juillet |
|---|---|---|
| Ajinomoto | 1 120 | 1 120 |
| Bridgestone | 1 100 | 1 090 |
| Canon | 1 240 | 1 240 |
| Fuji Bank | 1 240 | 1 260 |
| Honda Motors | 1 160 | 1 160 |
| Matsushita Electric | 1 200 | 1 180 |
| Mitsubishi Heavy | 600 | 608 |
| Sony Corp. | 3 940 | 3 930 |
| Toyota Motors | 1 380 | 1 380 |


Le Monde
PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Renseignements : 46-62-72-67


## PARIS :

### Second marché (sélection)

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|---|---|---|
| Alcatel Cibles | 4272 | 4200 | Immob. Hôtelière | 1030 | 1000 |
| Annuit Associés | 211 50 | 172 50 d | Inform. Computer | 150 | .... |
| B.A.C. | 23 70 | 28 70 d | I.P.B.M. | 58 50 | ... |
| Bque Vernes | 710 | ... | Locamac | 111 10 | 112 40 |
| Borros (Ly) | 461 | 461 | Matra Comm. | 295 70 | 295 70 |
| Bossard (Lyon) | 200 | ... | Molex | 150 | ... |
| C.A.I.-de-Fr. (C.C.I.) | 690 | 690 | Publ. Filipacchi | 433 | 423 |
| Calberson | 332 | .... | Rhone-Alp.Ecr (Ly) | 330 | 330 |
| Cardif | 701 | 715 | Select Invest (Ly) | 85 50 | 85 50 |
| C.E.G.E.P. | 180 | 180 | Seribo | 255 | .. |
| C.F.P.I. | 274 | 274 | Sopra | 315 | 324 |
| C.N.I.M. | 1026 | 1035 | TF1 | 507 | 518 |
| Codetour | 263 | ... | Thermador H. (Ly) | 343 | 343 |
| Conforama | 1218 | .. | Unilog | 255 | 260 |
| Crealis | 130 | ... | Viel et Cie | 99 70 | 90 05 o |
| Dauphin | 294 | 292 | Y. St-Laurent Groupe | 780 | 790 |
| Delmas | 1092 | 1096 | | | |
| Demachy Worms Cie | 370 | ... | | | |
| Devanlay | 995 | 1012 | | | |
| Devillé | 166 | 165 | | | |
| Dolisos | 107 | 105 | | | |
| Edmons Belfond | 240 | 240 | | | |
| Europ. Propulsion | 179 | 188 | | | |
| Finacor | 110 | .. | | | |
| G.F.F. (group.fon.f.) | 66 90 | 68 | | | |
| G.I.M. | 330 | 335 | | | |
| Gravograph | 168 | .... | | | |
| Guerlain | 800 | ... | | | |
| I.C.C. | 168 | 168 90 | | | |
| Idenove | 82 50 | . | | | |


LA BOURSE SUR MINITEL
36-15 TAPEZ LE MONDE


### MATIF

[redacted] %. – Cotation en pourcentage du 27 juillet 1992
Nombre de [redacted] estimés : 70 [redacted]

| COURS | ÉCHÉANCES | | |
|---|---|---|---|
| | Sept. 92 | Déc. 92 | Mars 93 |
| Dernier | 105,58 | 105,90 | 106,30 |
| Précédent | 105,66 | 105,88 | . |

Options sur notionnel

| PRIX D'EXERCICE | OPTIONS D'ACHAT | | [redacted] DE VENTE | |
|---|---|---|---|---|
| | Sept. 92 | Déc. 92 | Sept. 92 | Déc. 92 |
| 107 | 0,17 | 0,89 | 1,59 | 2,02 |

### CAC 40 A TERME (MATIF)

Volume : 18 030

| COURS | Juillet 92 | Août 92 | Septembre 92 |
|---|---|---|---|
| Dernier | 1 751 | 1 766 | 1 782 |
| Précédent | 1 745 | 1 760 | 1 775,50 |

### CHANGES

**5,01 F ↓**

Le dollar s'est sensiblement affaibli mardi 28 juillet à Tokyo, où il s'est établi à 127,35 yens, en [redacted] de 0,82 yen [redacted] rapport à la [redacted] de la veille. A Paris, [redacted] inscrit [redacted] baisse [redacted] 5,01 francs mardi au cours [redacted] premiers échanges entre banques. La veille, il s'était échangé [redacted] 5,0110 francs [redacted] la clôture des échanges [redacted].

| FRANCFORT | 27 juillet | [redacted] juillet |
|---|---|---|
| Dollar (en DM) | 1,4864 | 1,4785 |
| TOKYO | 27 juillet | 28 juillet |
| Dollar (en yens) | 128,17 | 127,35 |

### MARCHÉ MONÉTAIRE

(taux privés)

Paris ([redacted] juillet) ..... 9 15-16 - 10 1/16 %
New-York (27 juillet) ..... 3 1/4 %

### BOURSES

[redacted] : 31-12-91)

| | 24 juillet | 27 juillet |
|---|---|---|
| Valeurs françaises | [redacted] | 101,50 |
| Valeurs étrangères | [redacted] | [redacted] |
| (SBF, base 100 : 31-12-81) | | |
| Indice général CAC | [redacted] | [redacted] |
| (SBF, base 1[redacted] : 31-12-87) | | |
| Indice CAC 40 | [redacted] 734,62 | 1 755,35 |

NEW-YORK (indice Dow Jones)

| | 24 juillet | 27 juillet |
|---|---|---|
| Industrielles | 3 285,71 | 3 [redacted] |

LONDRES (indice «Financial Times»)

| | 24 juillet | 27 juillet |
|---|---|---|
| 100 valeurs | 2 377,20 | 2 348 |
| 30 valeurs | 1 789,10 | 1 767 |
| Mines d'or | 93,10 | [redacted] |
| Fonds d'Etat | 89,19 | [redacted] |

FRANCFORT

| | 24 juillet | 27 juillet |
|---|---|---|
| Dax | 1 610,42 | 1 [redacted] |

TOKYO

| | 27 juillet | 28 juillet |
|---|---|---|
| Nikkei Dow Jones | 15 373,34 | 15 426,64 |
| Indice général | 1 193,94 | 1 190,41 |

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS COMPTANT | | COURS TERME TROIS MOIS | |
|---|---|---|---|---|
| | Demandé | Offert | Demandé | Offert |
| $ E-U | 4,9955 | 4,9975 | 5,0810 | 5,0860 |
| Yen (100) | 3,9189 | 3,9221 | 3,9797 | 3,9860 |
| Ecu | 6,8857 | 6,8965 | 6,8765 | 6,8895 |
| Deutschemark | 3,3785 | 3,3790 | 3,3816 | 3,3846 |
| Franc suisse | 3,8279 | 3,8325 | 3,8425 | 3,8512 |
| Lire italienne (1000) | 4,4620 | 4,4640 | 4,3989 | 4,4062 |
| Livre sterling | 9,6240 | 9,6290 | 9,6258 | 9,6381 |
| Peseta (100) | 5,3056 | 5,3107 | 5,2627 | 5,2730 |

### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

| | UN MOIS | | TROIS MOIS | | SIX MOIS | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Demandé | Offert | Demandé | Offert | Demandé | Offert |
| $ E-U | 3 1/4 | 3 3/8 | 3 5/16 | 3 7/16 | 3 7/16 | 3 9/16 |
| Yen (100) | 3 15/16 | 4 1/16 | 3 7/8 | 4 | 3 3/4 | 3 7/8 |
| Ecu | 10 15/16 | 11 1/16 | 10 7/8 | 11 | 10 7/8 | 11 |
| Deutschemark | 9 9/16 | 9 11/16 | 9 5/8 | 9 3/4 | 9 11/16 | 9 13/16 |
| Franc suisse | 8 7/16 | 8 9/16 | 8 1/2 | 8 5/8 | 8 1/2 | 8 5/8 |
| Lire italienne (1000) | 16 7/8 | 17 1/8 | 15 5/8 | 15 7/8 | 15 1/2 | 15 3/4 |
| Livre sterling | 10 | 10 1/8 | 10 1/8 | 10 1/4 | 10 3/16 | 10 5/16 |
| Peseta (100) | 13 | 13 1/4 | 13 1/8 | 13 3/8 | 13 3/8 | 13 5/8 |
| FRANC FRANÇAIS | 10 | 10 1/8 | 10 3/16 | 10 5/16 | 10 3/16 | 10 5/16 |

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire [redacted] devises, [redacted] communiqués en fin [redacted] matinée [redacted] la Salle des marchés [redacted] BNP.


LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

*Pour suivre en direct l'évolution de chacune de* [redacted] *valeurs* [redacted] *le* [redacted] *global* [redacted] *portefeuille*

BOURSE
36.15 LEMONDE

# MARCHÉS FINANCIERS

## BOURSE DU 28 JUILLET

Cours relevés à 14 h 00

### Règlement mensuel

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % +- |
|---|---|---|---|---|---|
| 4700 | C.N.E 3% | 4670 | 4690 | 4690 | + 0 43 |
| 905 | B.N.P. T.P. | 907 | 907 | 895 | - 1 32 |
| 877 | Cr.Lyon. T.P. | 875 | 875 | 875 | .... |
| 1571 | Renault T.P. | 1580 | 1590 | 1600 | + 1 27 |
| 1653 | Rhone Poul. T.P. | 1660 | 1670 | 1650 | - 0 60 |
| 1020 | Saint Gobain T.P. | 1035 | 1035 | 1035 | .... |
| 880 | Thomson T.P. | 880 | 880 | 880 | .... |
| 645 | ACCOR | 643 | 648 | 647 | + 0 62 |
| 725 | Air Liquide | 750 | 753 | 752 | + 0 27 |
| 605 | Alcatel-Alsthom | 609 | 612 | 617 | + 1 31 |
| 1750 | Als.Superm. | 1796 | 1800 | 1800 | + 0 22 |
| 290 | A L S P I | 287 | 285 10 | 285 | - 0 70 |
| 415 | AGF Sté Centrale | 419 50 | 425 | 420 | + 0 12 |
| 140 | Avenir H. Média | 141 | 141 | 142 | + 0 71 |
| 750 | Axa (ex Cie Midi) | 786 | 786 | 799 | + 1 65 |
| 123 | Bafip | 130 | 135 | 135 | + 3 85 |
| 98 | Bail-Equipem. | 100 | 100 | 100 | .... |
| 695 | *Bail Investiss.* | *696* | *691* | *695* | *- 0 14* |
| 330 | Bancaire | 335 | 336 20 | 333 | - 0 60 |
| 785 | Bazar H.-V | 770 | .... | | .... |
| 1260 | Berger (M) | 1250 | 1136 | 1249 | - 0 08 |
| 400 | Bertrand Faure | 405 | 414 | 414 | + 2 22 |
| 785 | Bic | 778 | 775 | 783 | + 0 64 |
| 1050 | B.I.P. | 1060 | 1060 | 1060 | .... |
| 250 | BIS | 249 | 245 20 | 251 | + 0 80 |
| 330 | B N P (CI) | 325 | 334 | 325 60 | + 0 18 |
| 720 | Bolloré Tech. | 725 | 717 | 715 | - 1 38 |
| 3050 | Bongrain | 2935 | 2950 | 2965 | + 1 02 |
| 565 | Bon-Marché | 595 | 595 | 591 | - 0 67 |
| 530 | Bouygues | 527 | 529 | 536 | + 1 71 |
| 96 | BP France | 93 | 93 30 | 94 50 | + 1 61 |
| 1050 | B S N | 1033 | 1035 | 1018 | - 1 45 |
| 1150 | Canal Plus | 1160 | 1162 | 1164 | + 0 34 |
| 215 | Cap Gem.S. | 219 40 | 218 | 215 | - 2 01 |
| 2500 | Carrefour | 2497 | 2488 | 2510 | + 0 52 |
| 133 | Casino | 138 | 137 | 136 10 | - 1 38 |
| 88 | Casino ADP | 88 50 | 90 | 89 | + 0 56 |
| 480 | Castorama D.I. | 480 | 479 50 | 481 | + 0 21 |
| 185 | C.C.F. | 170 10 | 171 60 | 171 60 | + 0 88 |
| 35 | *CCMC Ly.* | *35* | .... | .... | .... |
| 390 | C.D.M.E. | 383 | 382 10 | 382 50 | - 0 13 |
| 155 | C.E.G.I.D. | 153 90 | 150 | 152 | - 1 23 |
| 77 | Centrest (Ny) | 70 50 | 79 | 78 50 | + 11 3 |
| 380 | C.E.P. Comm. | 350 | 350 | 350 | .... |
| 108 | Cerus | 108 40 | 108 | 108 90 | + 1 38 |
| 710 | Cetelem | 723 | 724 | 725 | + 0 28 |
| 225 | CF Int. | 212 | 222 | 222 | + 4 72 |
| 280 | CGI Info. | 285 | 288 | 284 | - 0 35 |
| 1010 | C G I P | 1010 | 1012 | 1012 | + 0 20 |
| 650 | CGP | 690 | 660 | 662 | - 4 06 |
| 1100 | Chargeurs S A | 1120 | 1129 | 1107 | - 1 16 |
| 315 | Christian Dior | 308 50 | 308 50 | 303 50 | - 1 62 |
| 585 | C I C A (M) | 552 | 550 | 550 | - 0 36 |
| 370 | Ciments franc. | 358 | 358 | 358 | .... |
| 730 | Clarins | 725 | 728 | 725 | .... |
| 430 | Club Mediter. | 439 | 432 20 | 435 | - 0 91 |
| 168 | CMB Packa. | 170 80 | 171 50 | 171 | + 0 12 |
| 820 | Coles | 820 | 820 | 825 | + 0 61 |
| 195 | Cpt. Entrep. | 195 | 195 10 | 195 10 | + 0 05 |
| 1030 | Compt Mod. | 1020 | 1026 | 1025 | + 0 49 |
| 225 | CPR (Paris Réa.) | 235 50 | 236 50 | 237 | + 0 64 |
| 740 | Créd. Foncier | 748 | 748 | 751 | + 0 40 |
| 245 | Crédit Loc France | 243 50 | 240 20 | 240 60 | - 1 19 |
| 505 | Cr Lyon.(CI) | 510 | 503 | 529 | + 3 73 |
| 870 | Credit Nat. | 870 | 865 | 872 | + 0 23 |
| 255 | CSEE | 251 | 275 90 | 260 | + 3 59 |
| 3180 | Damart | 3150 | 3180 | 3180 | + 0 95 |
| 380 | Dassault Aviation | 385 | 385 | 385 | .... |
| 170 | Dassault Electr. | 175 | 175 | 179 | + 2 29 |
| 1670 | De Dietrich | 1698 | 1698 | 1726 | + 1 65 |
| 68 | Dév.R.d.C.(Li) | 66 | 65 10 | 65 | - 1 52 |
| 110 | Dév.R.Sud-Est | 110 | 113 | 114 | + 3 64 |
| 320 | D M C | 310 | 307 80 | 318 | + 2 58 |
| 400 | Docks France | 406 | 400 | 404 | - 0 49 |
| 220 | Dynaction | 213 | 213 | 210 10 | - 1 36 |
| 2070 | Eaux (Gle) | 2108 | 2116 | 2115 | + 0 33 |
| 850 | *E.B.F.* | *845* | *847* | *847* | *+ 0 24* |
| 395 | Ecco | 388 | 386 | 389 50 | + 0 39 |
| 330 | Elf Aquitaine | 337 50 | 340 | 339 30 | + 0 53 |
| 980 | ElfSanofi(ExSanofi) | 1007 | 1008 | 1008 | + 0 10 |
| 230 | Emp-Elf (Cerdi) | 232 | 225 | 237 | + 2 16 |
| 570 | Eridania-Beghin | 560 | 558 | 567 | + 1 25 |
| 380 | Essilor | 393 90 | 383 | 398 | + 1 04 |
| 176 | Essil.Int.(DP) | 181 | 193 90 | 193 90 | + 7 13 |
| 780 | Esso | 807 | 800 | 807 | .... |
| 1280 | Eurafrance | 1300 | 1282 | 1295 | - 0 38 |
| 590 | Eurocom | 590 | 570 | 590 | .... |
| 97 | Eurodisneyland | 94 78 | 94 50 | 93 | - 1 85 |
| 930 | Europe 1 | 1025 | 1014 | 1014 | - 1 07 |
| 30 | Eurotunnel | 30 60 | 31 | 31 40 | + 2 61 |
| 1450 | Exor | 1450 | 1450 | 1450 | .... |
| 88 | Finextel | 99 | 98 | 99 | .... |
| 345 | Fives Lille | 354 | 360 | 360 | + 1 69 |
| 3220 | Fromager. Bel | 3160 | 3220 | 3220 | + 1 90 |
| 1820 | Gal.Lafayette | 2000 | 2000 | 2020 | + 1 00 |
| 1540 | G.A.N. | 1545 | 1545 | 1544 | - 0 06 |
| 505 | Gascogne (B) | 500 | 500 | 500 | .... |
| 1240 | Gaz et Eaux | 1260 | 1231 | 1230 | - 2 38 |
| 655 | *Geophysique* | *670* | *662* | *660* | *- 1 49* |
| 615 | Groupe André SA | 604 | 610 | 604 | .... |
| 505 | Groupe Cité | 516 | .... | | .... |
| 390 | GTM-Entrep. | 394 | 388 | 400 | + 1 52 |
| 1510 | Guyenne-Gas. | 1610 | 1600 | 1610 | .... |
| 114 | Hachette | 115 | 122 | 118 10 | + 2 70 |
| 455 | Havas | 459 20 | 463 20 | 458 | - 0 04 |
| 280 | Idia | 298 | 305 | 305 | + 2 35 |
| 310 | Imétal | 310 10 | 313 | 319 | + 2 87 |
| 110 | Immob. Phénix | 112 90 | 110 20 | 110 | - 2 57 |
| 92 | Ingénico | 92 | 91 90 | 89 10 | - 3 15 |
| 6470 | Inst. Mérieux | 6600 | 6560 | 6490 | - 1 67 |
| 390 | Intertel | 392 | 388 | 390 | - 0 51 |
| 880 | Intertechnique | 720 | 708 | 734 | + 1 94 |
| 800 | J. Lefebvre | 825 | 809 | 825 | - 0 12 |
| 465 | Klepierre | 461 | 470 | 460 | - 0 22 |
| 700 | Labinal | 700 | 701 | 698 | - 0 28 |
| 310 | Lafarge | 308 | 306 40 | 305 80 | - 0 07 |
| 280 | Lebon | 275 | 275 | 275 | .... |
| 4240 | Legrand | 4215 | 4225 | 4205 | - 0 24 |
| 2210 | Legrand (DP) | 2101 | 2150 | 2130 | + 1 38 |
| 340 | Legris Industries | 335 | 341 | 342 | + 2 09 |
| 600 | Locindus | 630 | 640 | 626 | - 0 63 |
| 3430 | L.V.M.H. | 3590 | 3595 | 3654 | + 1 78 |
| 485 | Lyon.Eaux/Dumez | 503 | 505 | 504 | + 0 20 |
| 82 | Majorette Ly. | 85 | 85 | 86 90 | + 2 24 |
| 270 | Mar. Wendel | 277 | 280 | 292 | + 5 42 |
| 180 | Matra | 180 | 178 20 | 177 10 | - 1 61 |
| 445 | Merlin-Gerin | 447 | 444 | 456 | + 2 01 |
| 74 | Metaleurop | 75 20 | 75 50 | 76 60 | + 1 86 |
| 29 | Métrologie In. | 30 | 30 | 30 40 | + 1 33 |
| 200 | Michelin | 207 30 | 210 | 209 70 | + 1 16 |
| 156 | Min. Salsig (Ny) | 156 10 | .... | ... | .... |
| 77 | MMB | 78 50 | 78 60 | 79 40 | + 1 15 |
| 131 | Moulinex | 133 10 | 133 90 | 134 80 | + 1 28 |
| 900 | Navig. Mixte | 870 | 870 | 870 | . |
| 110 | Nord-Est | 110 10 | 110 50 | 109 80 | - 0 27 |
| 240 | *Nordon (Ny)* | *235* | *235* | *232* | *- 1 28* |
| 645 | Nouv Galeries | 647 | 647 | 647 | ... |
| 101 | Olipar | 95 | 95 | 95 | .. |
| 905 | Oréal | 930 | 930 | 928 | - 0 22 |
| 300 | Paribas | 305 | 306 20 | 310 | + 1 64 |
| 183 | Pechiney Int. | 182 70 | 183 90 | 183 | + 0 16 |
| 305 | Pechiney (CIP) | 302 | 300 | 308 | + 1 99 |
| 380 | Pernod Ricard | 370 | 367 50 | 367 | - 0 81 |
| 685 | Peugeot | 682 | 689 | 684 | + 0 29 |
| 346 | Pinault | 347 | 349 80 | 347 | .. |
| 770 | Plastic-Omn. | 795 | 800 | 795 | .... |
| 500 | Poliet | 510 | 499 | 515 | + 0 98 |
| 700 | Primagaz | 695 | 696 | 710 | + 2 16 |
| 710 | Printemps | 713 | 718 | 714 | + 0 14 |
| 670 | Promodes | 653 | 647 | 662 | + 1 38 |
| 450 | Radiotechn. | 460 | 459 50 | 460 | .... |
| 5600 | Redoute (La) | 5590 | 5620 | 5600 | + 0 18 |
| 155 | Rémy Cointreau | 158 | 163 | 168 | + 6 33 |
| 585 | R. Poulenc CIP | 573 | 586 | 579 | + 1 05 |
| 55 | Rochette(Lz) | 56 | 57 50 | 58 50 | + 4 46 |
| 445 | Roussel Uclaf | 440 | 440 | 440 | .... |
| 2800 | R. Impé.Ly * | 2830 | 2805 | 2830 | .... |
| 159 | *Sade (Ny)* | *159* | *159* | *158* | *- 0 63* |
| 2140 | Sagem | 2195 | 2190 | 2190 | - 0 23 |
| 525 | Saint Gobain | 525 | 529 | 533 | + 1 52 |
| 1130 | Saint Louis | 1140 | 1140 | 1133 | - 0 61 |
| 1310 | Salomon Ly. | 1302 | 1290 | 1350 | + 3 69 |
| 285 | Salvepar (Ny) | 300 | 305 | 307 | + 2 33 |
| 1350 | S A T | 1386 | .... | ... | ... |
| 225 | Saut. Cdr. | 225 30 | 230 10 | 230 | + 2 09 |
| 1000 | Saupiquet (Ns) | 1035 | 1039 | 1039 | + 0 39 |
| 585 | Schneider | 558 | 556 | 563 | + 0 90 |
| 13 | SCOA | 14 | 14 30 | 14 40 | + 2 86 |
| 315 | Scor s.a. | 302 | 304 90 | 304 | + 0 66 |
| 2000 | S.E.B. | 2050 | 2080 | 2061 | + 0 54 |
| 375 | Sefimeg | 379 | 379 | 378 90 | - 0 03 |
| 116 | Selectibanque | 115 | 116 | 115 | .... |
| 187 | Sextant A. | 176 | 180 | 179 | + 1 70 |
| 590 | S F I M | 600 | 605 | 598 | - 0 33 |
| 189 | S G E | 199 50 | 195 | 195 10 | - 2 21 |
| 355 | Simco | 389 50 | 381 | 384 | - 1 41 |
| 625 | Sk. Rossignol | 625 | 615 | 625 | .... |
| 430 | Sligos | 430 | 430 | 430 | .. |
| 440 | Société Géné. | 447 | 450 | 446 90 | - 0 02 |
| 50 | Sodexco(B) | 53 | 52 | 51 | - 3 77 |
| 92 | Sodero(Ns) | 94 50 | 94 10 | 94 10 | - 0 42 |
| 990 | Sodexho | 971 | 960 | 960 | - 1 13 |
| 67 | Sogenal(Ny) | 75 | 74 45 | 72 | - 4 00 |
| 375 | Sogerap | 370 | 380 | 380 | + 2 70 |
| 1330 | Sommer-Allib | 1300 | 1305 | 1305 | + 0 38 |
| 355 | SOPHIA | 355 | 355 90 | 356 90 | + 0 25 |
| 1700 | Source Perrier | 1700 | 1700 | 1701 | + 0 06 |
| 710 | Sovac | 707 | 707 | 719 | + 1 70 |
| 275 | SPEP | 288 | 288 | 290 | + 0 69 |
| 270 | Spie-Batignol. | 270 | 270 | 271 90 | + 0 70 |
| 745 | Strafor Facom | 750 | 749 | 742 | - 1 07 |
| 255 | Suez | 261 | 262 10 | 261 90 | + 0 34 |
| 995 | Synthelabo | 1005 | 1005 | 1000 | - 0 50 |
| 126 | Thomson CSF | 129 | 127 10 | 129 80 | + 0 62 |
| 230 | *Total* | *229 40* | *230* | *230* | *+ 0 26* |
| 171 | - (certif) | 161 | 157 | 166 90 | + 3 66 |
| 181 | Traffaut Fin. | 190 | 190 | 180 | - 5 26 |
| 405 | U.A.P. | 400 10 | 401 50 | 396 90 | - 0 80 |
| 235 | U F B Locab. | 231 50 | 232 | 243 | + 4 97 |
| 250 | U.G.C. DA (Robur) | 251 | 251 | 252 | + 0 40 |
| 480 | U I C | 469 | 472 | 472 | + 0 64 |
| 405 | U I F. | 404 | 415 | 408 50 | + 1 11 |
| 750 | U I S | 760 | 736 | 730 | - 3 95 |
| 400 | Unibail | 395 | 399 | 400 | + 1 27 |
| 720 | Valéo | 745 | 750 | 756 | + 1 48 |
| 153 | Vallourec | 154 | 151 | 154 | .... |
| 220 | Via Banque | 225 | 222 | 221 | - 1 78 |
| 270 | Worms et Cie | 274 | 274 | 282 50 | + 3 10 |
| 1170 | Zodiac | 1220 | 1185 | 1200 | - 1 64 |
| 945 | Elf Gabon | 960 | 960 | 988 | + 2 92 |
| 99 | Amax | 98 | 101 | 101 | + 3 06 |
| 144 | Amer. Barrick | 145 | 144 80 | 144 90 | - 0 07 |
| 120 | Amer. Express | 117 | 115 30 | 114 | - 2 56 |
| 215 | A.T.T. | 215 | 210 | 210 | - 2 33 |
| 148 | Anglo Amer.C. | 148 30 | 149 | 149 | + 0 47 |
| 270 | Amgold | 262 | 264 60 | 264 60 | + 0 99 |
| 195 | *Banco Santander* | *196 20* | *196* | *190* | *- 3 16* |
| 730 | B.A.S.F. | 730 | 743 | 743 | + 1 78 |
| 865 | Bayer | 880 | 880 | 872 | - 0 91 |
| 45 | Blesham Plc | 45 | 45 | 45 | .... |
| 30 | Buffelsfont. | 29 10 | 29 40 | 29 25 | + 0 52 |
| 128 | Chase Manh. | 128 | 124 90 | 124 50 | - 2 73 |
| 2400 | Daimler Benz | 2351 | 2354 | 2329 | - 0 94 |
| 98 | De Beers | 97 | 96 60 | 97 50 | + 0 52 |
| 2200 | Deutsche Bank | 2170 | 2184 | 2180 | + 0 46 |
| 1080 | Dresdner Bank | 1081 | 1086 | 1089 | + 0 74 |
| 56 | Driefontein | 55 05 | 55 45 | 55 50 | + 0 82 |
| 245 | Du Pont-Nem. | 245 | 244 10 | 244 10 | - 0 37 |
| 205 | Eastman Kodak | 210 | 206 60 | 206 50 | - 1 67 |
| 12 | East Rand | 11 85 | 11 80 | 11 80 | - 0 42 |
| 32 | Echo Bay | 32 10 | 32 50 | 32 50 | + 1 25 |
| 195 | Electrolux | 185 | 195 | 195 | + 5 41 |
| 110 | Ericsson | 114 | 108 20 | 110 | - 3 51 |
| 315 | Exxon Corp. | 313 20 | 307 60 | 310 50 | - 0 86 |
| 220 | Ford Motor | 225 | 221 80 | 221 80 | - 1 42 |
| 43 | Freegold | 42 | 42 | 42 25 | + 0 60 |
| 14 | Gencor | 14 20 | 14 15 | 14 40 | + 1 41 |
| 365 | Gén. Elect. | 378 | 372 50 | 378 | .... |
| 196 | Gén. Motors | 200 | 200 | 200 | .... |
| 325 | Gén. Belgique | 318 | 324 90 | 319 10 | + 0 35 |
| 43 | Gd. Métropol. | 41 | 41 60 | 41 65 | + 1 59 |
| 50 | Guinness | 50 | 50 50 | 51 | + 2 00 |
| 19 | Hanson PLC | 19 | 19 70 | 19 70 | + 3 68 |
| 21 | Harmony Gold | 20 30 | 20 30 | 20 30 | . |
| 355 | Hewlett Packard | 350 | 356 | 356 | + 1 71 |
| 29 | Hitachi | 29 | 29 | 28 | |
| 755 | Hoechst | 771 | ... | | . |
| 71 | Homestak. | 71 50 | 71 90 | 71 | - 0 70 |
| 107 | I.C.I. | 105 | 101 | 101 | - 3 81 |
| 485 | I.B.M. | 481 | 481 50 | 481 10 | + 0 02 |
| 325 | I.T.T. | 322 | 322 70 | 322 70 | + 0 22 |
| 157 | Ito Yokado | 154 | 153 20 | 153 | - 0 65 |
| 47 | Matsushita | 47 10 | 46 90 | 46 60 | - 1 06 |
| 3 55 | Maxwell | 3 55 | ... | ... | ... |
| 215 | *Mc Donald's* | *218* | .... | .. | .... |
| 250 | Merck | 248 | 255 | 252 40 | + 1 77 |
| 490 | Minnesota M. | 490 50 | .. | ... | . |
| 35 | Mitsubishi | 35 | 34 95 | 35 | .. |
| 320 | Mobil corp. | 320 | 318 | 316 | - 1 25 |
| 295 | Morgan J.P. | 298 | .. | ... | . |
| 35120 | Nestlé | 36000 | 35210 | 35860 | - 0 42 |
| 125 | Norsk Hydro | 125 | 125 30 | 126 20 | + 0 96 |
| 92 | OFSB | 93 90 | 90 25 | 90 25 | - 3 89 |
| 1760 | Pétrofina | 1773 | 1769 | 1757 | - 0 90 |
| 390 | Philip Morris | 395 90 | 384 50 | 389 | - 1 74 |
| 78 | Philips | 77 70 | 75 95 | 76 | - 2 15 |
| 57 | Placer Dome | 57 | 57 | 57 | .. |
| 255 | Procter Gamble | 253 20 | 248 50 | 248 60 | - 1 82 |
| 160 | Quilmès | 179 | 175 90 | 170 | - 5 03 |
| 21 | Randfontein | 20 45 | 20 15 | 20 15 | - 1 47 |
| 275 | Rhone Poul. Rorer | 274 | 268 60 | 269 90 | - 1 50 |
| 435 | Royal Dutch | 429 | 428 | 426 50 | - 0 58 |
| 53 | R T Z | 51 50 | 52 20 | 52 20 | + 1 36 |
| 11 | Saat.& Saatchi | 11 50 | 11 50 | 11 70 | + 1 74 |
| 28 | St Helena | 27 | 26 50 | 28 | - 3 70 |
| 310 | Schlumberger | 320 90 | 315 50 | 317 | - 1 18 |
| 44 | Shell transp. | 43 45 | 43 | 43 10 | - 0 81 |
| 2090 | Siemens | 2083 | 2085 | 2113 | + 0 96 |
| 154 | Sony | 153 20 | 153 | 152 50 | - 0 46 |
| 50 | Sumitomo Bank | 50 70 | 50 10 | 51 | + 0 59 |
| 152 | T.D.K. | 148 60 | 145 | 144 | - 3 03 |
| 54 | Telefonica | 53 75 | 53 70 | 53 50 | - 0 47 |
| 25 | Toshiba | 24 65 | 24 60 | 24 10 | - 2 23 |
| 540 | Unilever | 534 | 531 | 532 | - 0 37 |
| 265 | Uni.Techn. | 274 20 | 266 50 | 266 50 | - 2 81 |
| 235 | Vaal Reefs | 230 | 230 | 228 20 | - 0 78 |
| 1170 | Volkswagen | 1218 | .... | . . | |
| 300 | Volvo | 300 30 | | | ... |
| 107 | West. Deep. | 102 10 | 105 | 106 | + 3 54 |
| 380 | Xerox Corp. | 368 | 369 60 | 369 60 | + 0 16 |
| 91 | Yamanouchi | 93 | 92 10 | 92 | - 1 08 |
| 3 16 | Zambia Cop. | 3 45 | 3 46 | 3 56 | + 3 19 |

## COMPTANT (sélection)

### Obligations

| VALEURS | % du nom. | % du coupon |
|---|---|---|
| Emp.Etat 9,8%78 | 99 90 | 0 43 |
| 10,80% 79/94 | 100 75 | 9 87 |
| Emp.Etat 13,4%83 | 104 05 | 8 05 |
| Emp.Etat 12,2% 84 | 100 33 | 9 80 |
| 10,26% mars 86 | .... | 3 87 |
| OAT 10% 5/2000 | 105 45 | 1 69 |
| OAT 9,9% 12/1997 | 102 60 | 6 18 |
| OAT 9,8% 1/1996 | 101 30 | 4 82 |
| PTT 11,2% 85 | 104 25 | 6 77 |
| CFF 10,30% 86 | 102 20 | 4 81 |
| CFF 10,25% nov 90 | 104 30 | 3 79 |
| CNA 10 % 1979 | 100 50 | 3 93 |
| CNB Bques 5000F | 98 60 | 0 63 |
| CNB Paribas 5000F | 97 90 | 0 63 |
| CNB Suez 5000F | 98 06 | 0 63 |
| CNI 1/82 5000F | 98 21 | 0 63 |
| CNT 9 % 86 | .... | 2 48 |
| CRH 10,90% déc.85 | 105 70 | 5 65 |
| CHARB FCE 3% 100 | ... | .... |
| CNCA | 1040 | .... |
| Cerus | .... | .... |
| Alcatel 6 % janv. 89 | 610 | .... |
| Ly. Eaux cv 6,5% | 763 | .... |
| Thoms. cv 8,2% 88 | 800 | .... |

### Actions

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Agache (ste fin.) | 693 | 693 |
| Applications Hydr. | 1539 | 1539 |
| Arbel | 470 | 485 |
| Bains C.Monaco | 930 | ... |
| B.Hypoth.Europ. | 357 | .... |
| B.N.P. Intercont. | 340 | 344 |
| Beghin-Say (C I) | 469 | 469 |
| Bénédictine | 2506 | 2629 |
| Bidermann Internat. | 459 | .... |
| Blanzy Ouest | 1939 | .... |
| B T P | 59 50 | 59 60 |
| Cambodge | 1110 | 1150 |
| Carbone Lorraine | 454 | 456 |
| Case Poclain | 5 30 | 5 |
| C.B.C. | 295 | 295 |
| C.E.G.F (Frigor.) | 701 | .. |
| Centenaire Blanzy | 380 | 382 |
| Cerabati | 50 | .... |
| Champex Ny | 53 | 51 |
| CIC (CIP) | 179 | 176 |
| C.I.M. | 878 | .... |
| C.I.T.R.A.M. (B) | 2600 | 2500 |
| Cogifi | 282 | 282 |
| Comiphos | 418 | 462 |
| Cie Industrielle | 5100 | 5240 |
| Cpt Lyon Alemand | 335 | .... |
| Concorde | 610 | 603 |
| Constr.Méc.Prov. | 17 30 | 16 50 |
| Crédit Gén.Ind. | 112 10 | 128 |
| Cr Universel (Cie) | 295 | ... |
| Darblay | 550 | .... |
| Degremont | 1765 | 1770 |
| Delmas Vieljeux | 2310 | .... |
| Didot Bottin | 550 | .... |
| Eaux Bassin Vichy | 3020 | 3005 |
| Ecia | 384 30 | 387 |
| Ent.Mag. Paris | 4750 | .... |
| Enex (ex Eternit) | 1950 | 1950 |
| Finalens | 304 | .... |
| F.I.P.P. | 80 40 | 72 60o |
| F.N.A.C. | 1865 | 1950 |
| Foncière (Cie) | 480 | 480 |
| Fonc.Lyonnaise | 580 | 569 |
| Foncina | 342 | .... |
| Fougerolle | 796 | 796 |
| France I.A.R.D. | 565 | 509 d |
| France SA (La) | 1730 | 1725 |
| From. Paul-Renard | 1763 | 1583 o |
| Gaumont | 450 | 450 |
| Genefim | 272 | 272 |
| Gévelot | 498 | .... |
| G.F.C. | 296 | 285 |
| Groupe Victoire | 776 | .... |
| G.T.I (Transport) | 207 10 | .... |
| Immobail | 310 | 312 |
| Immobanque | 591 | 595 |
| Im.Marseillaise | 4200 | 4200 |
| Immofice | 370 | 360 10 |
| Invest.(Ste Cle.) | 3202 | .... |
| Lambert Frères | 240 | 235 |
| Lille Bonnières | 940 | 948 |
| Locafinancière | 470 | ... |
| Louis Vuitton | 650 | 620 |
| Louvre | 2350 | 2331 |
| Lucia | 650 | 650 |
| Machines Bull | 32 | 30 20 |
| Mag.Uniprix | 182 | .... |
| Magnant | 540 | ... |
| Métal Déployé | 420 | 420 |
| Mors | 87 | 84 80 |
| Navigation (Nle) | 198 | 197 |
| Optorg | 270 | 279 50 |
| Oréal (CI) | 489 | 486 10 |
| Origny-Desvroise | 640 | 645 |
| Palais Nouveauté | 1273 | .... |
| Paluel Marmont | 800 | 800 |
| Parfinance | 152 | ... |
| Paris France | 188 | 185 |
| Paris Orléans | 211 | .... |
| Parthena Invest | 275 10 | 275 |
| Pathé Cinéma | 500 | .... |
| Piper Heidsieck | 1000 | .... |
| Porcher | 470 | .... |
| Promodès (CI) | 399 | .... |
| Publicis | 705 | .... |
| Rochefortaise | 118 70 | 120 |
| Rosario | 168 | 180 |
| Rougier | 248 | 260 10 |
| S.A.C.E.R. | 443 | 447 |
| S.A.F.A.A. | 200 | ... |
| S.A.F.I.C Alcan | 203 | 188 |
| Saga | 374 80 | 381 |
| Saint Dominique (F.I.) | 102 10 | 101 50 |
| Salins du Midi | 550 | 545 |
| Savoisienne M. | 159 | .... |
| S.C.A.C. | 720 | .... |
| Senelle | 452 50 | 430 |
| S.Eaux.Part.(M) | 121 | .... |
| Silic | 550 | 554 |
| Siovas | 112 | 111 |
| S.I.P.H. | 135 | .... |
| S.M.C.I. | 100 | .... |
| Sofal | 630 | 620 |
| Soffo | 250 | .... |
| Sofical | 1105 | 1095 |
| Sofitam (ex Sacam) | 58 50 | .... |
| Sofragi | 2423 | .... |
| Sourdure Autogène | 785 | 770 |
| Sovabail | 330 | 332 |
| Sterni | 500 | .... |
| Taittinger | 2250 | 2190 |
| Testut-Aequitas | 220 | ... |
| Tour Eiffel | 190 | 191 |
| Ufiner | 1100 | 1100 |
| Vicat | 498 | 500 |
| Viniprix | 1550 | 1550 |
| Virax | 120 | 120 |
| Maroc Sté Brasseries | 300 | .. |

### Etrangères

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| A.E.G. | 556 | .... |
| Akzo Nv Sico. | 449 | .... |
| Alcan Aluminium | 98 20 | .... |
| American Brands | 233 | . |
| Arbed | 589 | . |
| Asturienne Mines | 94 10 | .... |
| Banco Popular Espa. | 533 | .... |
| B.Reglements Int. | 18300 | 18450 |
| Can.Pacifique | 71 25 | .. |
| Chrysler Corp. | 95 80 | ... |
| C I R | 6 20 | ... |
| Commerzbank | 790 | .. |
| Dow Chemical | 289 | 271 |
| Fiat | 20 30 | 19 80 |
| GBL (Brux Lamb) | 495 | 490 |
| Gevaert | 1002 | 1000 |
| Glaxo Holdings Ltd | 70 | 71 |
| Goodyear Tire | 305 | .... |
| Grace and Co (WR) | 180 | 181 |
| Honeywell Inc. Inc. | 358 | ... |
| Johannesburg | 71 50 | 71 50 |
| Koninklijke Pakhoed | 132 30 | .... |
| Kubota | 18 | ... |
| Midland Bank | 35 25 | .. |
| Noranda Mines | 75 | 75 |
| Olivetti priv. | 9 50 | 10 45d |
| Pfizer Inc. | 380 | 375 20 |
| Ricoh | 18 60 | 19 50 |
| Robeco | 267 30 | 266 10 |
| Rodamco NV | 128 10 | 128 |
| Rolinco | 262 90 | 262 50 |
| Saipem | 7 | ... |
| Sema Group | 25 | .... |
| SKF Aktiebolaget | 88 10 | 88 |
| Tenneco Inc. | 170 | 208 50d |
| Thorn Electrical | 69 | .... |
| Toray Ind. | 20 80 | .. |
| West Rand Cons. | 7 | .... |

**PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Renseignements :

**46-62-72-67**

### Hors-cote

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Bque Hydro Energie | 284 | |
| Calciphos | 85 50 | .. |
| C G H Cogenthor | 6 | 5 60o |
| Coparex | 615 | .. |
| Drouot Assurances | 339 | .. |
| Electro-Banque | 310 | .. |
| Europ. Accum. | 61 | . |
| Europ Soulres Ind. | 17 20 | 14 10o |
| Gachot S.A | 42 | 40 |
| Guy Degrenne | 402 | . |
| *Lecteurs du Monde* | 175 | 180 |
| Nicolas | 1198 | ... |
| Parcop Percier | 350 | .. |
| Quadran | 25 | 27 55d |
| Rorento N.V. | 221 | 221 80 |
| St-Gobain-Emballage | 1800 | ... |
| S.E.P.R. | 1648 | |
| S.M.T. Goupil | 0 40 | 4 17d |
| S.P.R. act. B | 286 | ... |
| Waterman | 1200 | .. |

## Cote des Changes

| MARCHE OFFICIEL | COURS préc. | COURS 28/7 | COURS DES BILLETS achat | COURS DES BILLETS vente |
|---|---|---|---|---|
| Etats Unis (1 usd) | 5 008 | ..... | 4 8 | 5 3 |
| Ecu | 6 885 | ..... | ..... | ..... |
| Allemagne (100 dm) | 337 620 | ..... | 328 | 346 |
| Belgique (100 F) | 16 389 | ..... | 15 8 | 16 8 |
| Pays-Bas (100 fl) | 299 340 | ..... | 288 | 308 |
| Italie (1000 lires) | 4 483 | ..... | 4 2 | 4 7 |
| Danemark (100 krd) | 87 730 | ..... | 83 | 91 |
| Gde.Bretagne (1 L) | 9 630 | ..... | 9 2 | 10 |
| Grèce (100 drachmes) | 2 745 | ..... | 2 4 | 3 1 |
| Suisse (100 f) | 381 310 | ..... | 368 | 388 |
| Suède (100 krs) | 93 070 | ..... | 89 | 97 |
| Norvège (100 k) | 85 940 | ..... | 82 | 90 |
| Autriche (100 sch) | 47 970 | ..... | 45 5 | 49 5 |
| Espagne (100 pes) | 5 305 | ..... | 5 | 5 6 |
| Portugal (100 esc) | 3 985 | ..... | 3 6 | 4 4 |
| Canada (1 $ can) | 4 217 | ..... | 4 | 4 4 |
| Japon (100 yens) | 3 928 | ..... | 3 6 | 4 |

## Marché libre de l'or

| MONNAIES ET DEVISES | COURS préc. | COURS 28/7 |
|---|---|---|
| Or fin (kilo en barre) | 57800 | 58000 |
| Or fin (en lingot) | 58350 | 58650 |
| Napoléon (20f) | 330 | 333 |
| Pièce Fr (10 f) | 419 | ..... |
| Pièce Suisse (20 f) | 342 | 337 |
| Pièce Latine (20 f) | 330 | 333 |
| Souverain | 427 | 427 |
| Pièce 20 dollars | 1940 | 1900 |
| Pièce 10 dollars | 930 | 930 |
| Pièce 5 dollars | 820 | ..... |
| Pièce 50 pesos | 2155 | 2170 |
| Pièce 10 florins | 339 | 345 |

## SICAV (sélection) 27/7

| VALEURS | Emission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| Action | 186 72 | 181 72 |
| Amén-gan | 6828 48 | 6565 65 |
| Amplia | 270021 73 | 270021 73• |
| Applimda | 605 64 | 588 |
| Arbitrages Court.T. | 7316 35 | 7316 35 |
| Associc | 1098 17 | 1098 17 |
| Atout Futur | 397 48 | 387 79 |
| Aurecic | 1150 70 | 1117 18 |
| Avenir Alizés | 1661 64 | 1629 06 |
| Axa Capital | 168 94 | 164 02 |
| Axa Court Terme | 8047 10 | 8047 10 |
| Axa Cro.Ex.Dr Inve. | 845 23 | 820 61 |
| Axa.Ep.Fr.Ex Agepargn. | 780 82 | 738 66 |
| Axa Europe | 124 23 | 120 61 |
| Axa Investissement | 98 29 | 95 43 |
| Axa NPI | 111 44 | 108 19 |
| Axa Ob.Fr Exrema. | 136 38 | 135 32 |
| Axa.Ob.In.Ex Mu.U.Se | 130 96 | 127 15 |
| Axa Prem.Ex.Agepre. | 114 12 | 110 80 |
| Axa Sél.Ex.Dr.Sele. | 138 90 | 134 85 |
| Axa Valeurs PER | 117 92 | 114 49 |
| Cadence 1 | 1026 10 | 1007 94 |
| Cadence 2 | 1038 21 | 1017 85 |
| Cadence 3 | 1029 28 | 1009 10 |
| Capimonétaire | 8379 03 | 8372 68 |
| Capioblig. | 6337 35 | 6213 09 |
| Capracic | 1304 21 | 1284 94 |
| Cosmos | 1317 29 | 1285 16 |
| Compavalor | 3557 63 | 3552 50 |
| Convertimmo | 320 94 | 314 65 |
| Credinter | 425 16 | 412 78 |
| Credit Mutuel Capital | 1282 73 | 1257 58 |
| Cred.Mut.Ep.Cour.T. | 678 71 | 678 71 |
| Cred.Mut.Ep.Indus. | 91 16 | 88 72 |
| Cred.Mut.Ep.J | 70461 77 | 70461 77 |
| Cred.Mut.Ep.long.T. | 184 55 | 179 61 |
| Créd.Mut.Ep.Monde | 1084 61 | 1055 58 |
| Cred.Mut.Ep.Quatre | 1092 07 | 1062 84• |
| Dieze | 1290 06 | 1258 59 |
| Drouot France | 816 47 | 792 69 |
| Drouot Sécurité | 218 21 | 211 85 |
| Ecocic | 1046 87 | 1016 18 |
| Ecupar | 125 66 | 122 |
| Ecureuil Capitalisation | 2564 48 | 2539 09 |
| Ecureuil Géovaleurs | 2258 99 | 2183 19 |
| Ecureuil Invest. | 430 90 | 418 36 |
| Ecureuil Monepremière | 67944 69 | 67944 69 |
| Ecureuil Monétaire | 39950 16 | 39950 16 |
| Ecureuil Trésorerie | 2464 12 | 2464 12 |
| Ecureuil Trimestr. | 2007 46 | 1987 58 |
| Elicash | 2 833593 | 2 833593• |
| Energie | 259 11 | 247 36 |
| Eparcic | 3649 26 | 3649 26 |
| Eparcourt-Sicav | 4347 64 | 4336 80 |
| Epargne Associat. | 25620 98 | 25329 26 |
| Epargne Capital | 10709 73 | 10603 89 |
| Epargne Croissance | 1606 75 | 1563 75 |
| Epargne Oblig. | 192 47 | 187 32 |
| Epargne Premiere | 14469 14 | 14361 43 |
| Epargne-Unie | 1219 78 | 1190 03 |
| Epargne Valeurs | 414 58 | 403 46 |
| Euri Cash capi. | 8426 28 | 8426 28• |
| Eufinvest capi | 608 19 | 590 48• |
| Eurocic Leaders | 1021 28 | 991 51 |
| Eurodyn | 1132 40 | 1104 78 |
| Euro Gan | 6066 49 | 5833 16 |
| Europe Nouvelle | 526 96 | 503 06 |
| Fonsicav | 14609 90 | 14609 90 |
| France-gan | 9506 07 | 9140 45 |
| France Garantie | 258 92 | 258 40 |
| France Index Sicav | 104 03 | 100 98 |
| France Obligations | 466 | 461 39 |
| Francic | 456 96 | 443 66 |
| Francic Pierre | 95 66 | 92 87 |
| Francic-Regions | 1175 02 | 1140 80 |
| Fructi-Associations | 35 73 | 35 73 |
| Fructi-Capi | 41 87 | 41 26 |
| Fructidor | 234 05 | 230 59 |
| Fructifrance action C | 876 03 | 853 69 |
| Fructifrance action D | 859 21 | 834 35 |
| Gestilion | 14956 21 | 14782 30 |
| Gest.Associations | 162 59 | 159 01 |
| Horizon | 1161 70 | 1127 86 |
| HLM Monétaire | 14113 84 | 14113 84 |
| Indust.Fse Court.T. | 1490 29 | 1490 29 |
| Interépar | 104137 22 | 101104 10 |
| Interoblig. | 13623 09 | 13355 97 |
| Intersélection Fce. | 505 08 | 495 18 |
| Japacic | 136 73 | 132 75 |
| Jeunépargne | 287 02 | 282 78 |
| Latitude | 2284 20 | 2280 78 |
| Laumi C.T. | 12714 36 | 12714 36 |
| Laumi L.T. | 8275 68 | 8092 89 |
| Lion Association | 11274 86 | 11274 86 |
| Lion Institution | 29415 21 | 29341 86 |
| Lionplus | 974 05 | 954 95 |
| Lion Trésor | 2094 11 | 2073 38 |
| Lion 20 000 | 26586 35 | 26585 35 |
| Livret Bourse Inv | 536 48 | 520 85 |
| Livret Portefeuil. | 669 18 | 649 68 |
| Méditerranée | 167 57 | 162 69 |
| Mensuel CIC | 10134 52 | 10034 18 |
| Monedan | 68935 64 | 68935 64 |
| Mone.J. | 73588 69 | 73588 69• |
| Monévalor | 83135 21 | 83135 21 |
| Mutualité dépôts | 13541 92 | 13514 89 |
| Natio Court Terme | 288009 00 | 288009 |
| Natio-Epargne | 17727 87 | 17552 35 |
| Natio-Ep Ret. | 125 49 | 122 13 |
| Natio Epargn.Trésor | 7806 64 | 7791 06 |
| Natio-Imm. | 1059 44 | 1031 09 |
| Natio-Inter. | 1379 32 | 1342 40 |
| Natio-Monétaire | 25639 85 | 25639 85 |
| Natio-Patrimoine | 1302 87 | 1269 |
| Natio-Placements | 64892 37 | 64892 37 |
| Natio-Revenu | 1024 62 | 1014 48 |
| Natio Sécurité | 12220 02 | 12220 02 |
| Natio-Valeurs | 829 56 | 807 36 |
| Nippon-Gan | 4236 30 | 4073 37 |
| Nord Sud Dévelop. | 1563 95 | 1560 83 |
| Obli-Associations | 149 96 | 148 48 |
| Oblicic-Mondial | 2580 82 | 2542 68 |
| Oblicic-Régions | 1014 14 | 999 15 |
| Oblifutur | 2820 87 | 2752 07 |
| Oblig. ttes cat. | 174 76 | 172 18 |
| Oblilion | 1345 09 | 1331 77 |
| Oblisécurité Sicav | 13081 79 | 13081 79 |
| Oraction | 1021 48 | 996 57 |
| Orvalor | 7044 95 | 6906 81 |
| Paribas Capitalisation | 1473 81 | 1452 03 |
| Paribas Opportunités | 119 02 | 114 17 |
| Paribas Patrimoine | 545 82 | 523 57 |
| Patrimoine Retraite | 223 36 | 218 98 |
| Pervalor | 597 44 | 585 73 |
| Placement A | 1401 08 | 1373 61 |
| Placement J | 7326 86 | 7312 24 |
| Placement M | 67904 13 | 67768 59 |
| Placement Nord | 925 96 | 907 80 |
| Plénitude | 130 10 | 126 62 |
| Poste Croissance | 22023 85 | 22001 85 |
| Poste Gestion | 66690 15 | 66690 15 |
| Première Oblig. | 10682 41 | 10671 74 |
| Prévoy. Ecureuil | 109 86 | 108 77 |
| Priv'Associations | 29852 53 | 29852 53 |
| Proficus | 918 48 | 896 08 |
| Quartz | 127 17 | 124 07 |
| Réavalor | 716 39 | 702 34 |
| Renasec | 160 47 | 156 10 |
| Revenus Trimestr. | 5298 80 | 5246 34 |
| Revenu-Vert | 1122 39 | 1095 01 |
| St Honoré Vie & Santé | 947 92 | 904 94 |
| St Honoré Biens du Tr. | 11383 36 | 11326 73 |
| St Honoré Global | 218 55 | 208 64 |
| St Honoré Invest. | 745 26 | 711 48 |
| St Honoré Pacifique | 518 33 | 494 63 |
| St Honoré PME | 515 99 | 492 59 |
| St Honoré Réal | 15166 79 | 15109 35 |
| Sécuricic | 1768 01 | 1768 01 |
| Sécuri-Gan | 12978 56 | 12724 07• |
| Sécuritaux | 1410 93 | 1410 93 |
| Sicaviden | 708 10 | 697 64 |
| Sicav Associations | 1869 48 | 1869 48 |
| SR-CNP Assur. | 620 64 | 602 56 |
| S.G. Fr. opportunités | 1130 78 | 1106 61 |
| Sicav 5.000 | 421 20 | 409 93 |
| S.I. Est | 1215 94 | 1180 52 |
| Silvafrance | 678 | 659 66 |
| Slivam | 371 13 | 361 20 |
| Slivarente | 205 63 | 201 60 |
| Slivinter | 400 22 | 389 51 |
| S N I | 1051 74 | 1021 11 |
| Sogenfrance | 1067 56 | 1046 63 |
| Sogépargne | 314 15 | 307 99 |
| Sogevar | 953 35 | 934 66 |
| Soginter | 1201 54 | 1177 98 |
| Soleil Investissements | 546 05 | 525 05 |
| Solstice | 2156 12 | 2150 74 |
| State Street Act. Eur. | 9093 67 | 8786 15• |
| State Street Act. Fras. | 10139 53 | 9844 20• |
| St. Str. Act.Japon | 8988 32 | 8684 37• |
| State Street Emer. Mkt | 11350 67 | 10804 97• |
| St.Street OAT Plus | 10100 99 | 9902 93• |
| Stratégie Actions | 760 81 | 750 78 |
| Stratégie Rendement | 1404 20 | 1360 |
| Technocic | 1002 71 | 973 50 |
| Techno-Gan | 5413 12 | 5204 92 |
| Thesora | 662 72 | 656 16 |
| Trésor Plus | 1278 74 | 1266 08 |
| Trésor Trimestriel | 1030 90 | 1020 69 |
| Trésoricic | 131628 70 | 131628 70 |
| Trilion | 5107 59 | 5042 04 |
| UAP Investissement | 407 | 392 29 |
| UAP Actions France | 559 12 | 538 91 |
| UAP Act. Select | 586 03 | 564 95 |
| UAP Aedificandi | 498 95 | 480 92 |
| UAP Altefi | 195 86 | 188 78 |
| UAP Alto Sicav | 155 03 | 149 43 |
| UAP Moyen Terme | 139 01 | 133 99 |
| UAP Premiere Cat. | 10690 19 | 10303 80 |
| Uni-Associations | 124 59 | 124 59• |
| Uni-Foncier | 1132 06 | 1104 45 |
| Unifrance | 564 67 | 550 90 |
| Uni-Garantie | 1287 42 | 1262 15 |
| Uni Régions | 1330 51 | 1298 06 |
| Univar | 239 23 | 239 23• |
| Univers Actions | 1174 97 | 1146 31 |
| Univers Obligations | 1769 38 | 1726 22 |
| Valorg | 2074 40 | 2072 33 |
| Valrael | 53990 41 | 53963 43 |

c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - • : prix précédent - ■ : marché continu

# AGENDA

## CINÉMA

### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT
(47-04-24-24)

MERCREDI

Une histoire du film policier français : la Métamorphose des cloportes (1965), de Pierre Granier-Deferre, 18 h 30 ; l'Ibis rouge (1975), de Jean-Pierre Mocky, 21 h.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie
porte Saint-Eustache
Forum des Halles
(40-76-62-00)

MERCREDI

Portraits de Paris : Enquêtes policières : *Haussmann et l'Haussmannisation* (1986) de Jean Douchet, Paris 09-31 (1986) de J. Leclercq, Paris qui dort (1923) de René Clair, 14 h 30 ; Paris moderne : Paris, la Belle de Jacques et Pierre Prévert, Hôtel des Invalides (1951) de Georges Franju, la Dernière Nuit des Halles (1970) de Marie-France Siegler, Où va-t-on se nicher? (1982), 16 h 30 ; Paris éternel : la Seine a rencontré Paris (1957) de Joris Ivens, les Dites-Cariatides (1984) de Agnès Varda, les Rendez-vous du Père-Lachaise (1991) de Christian Passuelo, 18 h 30 ; Ballade poétique : Champs-Elysées (1953) de Walter Carone et Robert Therond, Zazie dans le métro (1960) de Louis Malle, 20 h 30.

### LES EXCLUSIVITÉS

**L'AGE DE VIVRE** (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88).
**L'AIGLE DE FER III** (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-47-94).
**L'AMANT** (Fr.-Brit., v.o.) : Images d'ailleurs, 5e (45-87-18-09) ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) ; v.f. : Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).
**LES AMANTS DU PONT-NEUF** (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Denfert, 14e (43-21-41-01).
**APRÈS L'AMOUR** (Fr.) : UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40).
**AU PAYS DES JULIETS** (Fr.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).
**AUX COEURS DES TÉNÈBRES** (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).
**BARTON FINK** (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).
**BASIC INSTINCT** (**) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; UGC Maillot, 17e (40-68-00-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).
**BATMAN, LE DÉFI** (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Bretagne, 6e (36-65-70-37) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Grand Ecran, 13e (45-80-77-00) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17e (40-68-00-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14e (36-65-75-14) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).
**BEETHOVEN** (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Wepler II, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).
**BEZNESS** (Fr.-Tun.) : Images d'ailleurs, 5e (45-87-18-09) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).
**BOB MARLEY : TIME WILL TELL** (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Trianon, 18e (46-06-63-66).
**CADENCE** (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31).
**CARNE** (**) (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18).
**CÉLINE** (Fr.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).
**CINQ FILLES ET UNE CORDE** (TAIWAN, v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).
**LE COBAYE** (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).
**CROC-BLANC** (A., v.f.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).
**DANSE AVEC LES LOUPS** (A., v.o.) : Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13e (47-07-55-88).
**DEAD AGAIN** (*) (A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08).
**DELICATESSEN** (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Triomphe, 8e (45-74-93-50) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).
**DEVENIR COLETTE** (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43).
**DIÊN BIÊN PHU** (Fr.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).
**LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE** (Fr.-Pol., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47) ; Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34).
**EPOUSES ET CONCUBINES** (Fr.-Chin., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; La Bastille, 11e (43-07-48-60).
**LA FAMILLE ADDAMS** (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).
**FAUTE DE PREUVES** (Brit., v.o.) : UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40).
**FISHER KING** (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).
**FRANC-PARLER** (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88).
**GLADIATEURS** (*) (A., v.f.) : Paris Ciné I, 10e (47-70-21-71).
**L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES** (Can.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).
**HOOK** (A., v.f.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).
**I WAS ON MARS** (A., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).
**INDOCHINE** (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13e (47-07-55-88) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-47-94).
**IP5** (Fr.) : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Bretagne, 6e (36-65-70-37) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Gaumont Grand Ecran, 13e (45-80-77-00) ; Gaumont Alésia, 14e (36-65-75-14).
**JFK** (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).
**KAFKA** (A., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).
**LABYRINTHE DES PASSIONS** (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09).
**MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION** (A., v.f.) : Le Berry Zèbre, 11e (43-57-51-55) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).
**LES MAMBO KINGS** (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5e (45-87-18-09) ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85).
**MY GIRL** (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8e (45-74-93-50) ; v.f. : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).
**MY OWN PRIVATE IDAHO** (*) (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09) ; Lucernaire, 6e (45-44-57-34).
**LES NERFS A VIF** (*) (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
**NIGHT ON EARTH** (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Images d'ailleurs, 5e (45-87-18-09).
*OMBRES ET BROUILLARD* (A., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34) ; Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; Denfert, 14e (43-21-41-01).
**OPENING NIGHT** (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
**LA PLANÈTE BLEUE** (Can.) : La Géode, 19e (40-05-80-00).
**PROSPERO'S BOOKS** (Brit.-Hol., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Denfert, 14e (43-21-41-01).
**LA PUTAIN** (**) (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5e (45-87-18-09).
**LE QUATRIÈME HOMME** (*) (Hol., v.o.) : Accatone, 5e (46-33-86-86).
**RETOUR A HOWARDS END** (Brit., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; La Bastille, 11e (43-07-48-60) ; Gaumont Grand Ecran, 13e (45-80-77-00) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).
**LE ROI ÉBAHI** (Esp.-Fr.-Por., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).
**SAILOR ET LULA** (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Studio Galande, 5e (43-54-72-71).
**SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG-FROID** (A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85).
**SANS RÉMISSION** (*) (A., v.f.) : Montparnasse, 14e (43-20-12-06).
**LA SENTINELLE** (Fr.) : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Publicis Saint-Germain, 6e (42-22-72-80) ; Club Gaumont (Publicis Matignon), 8e (42-56-52-78) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
**LE SILENCE DES AGNEAUX** (**) (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9e (47-70-81-47) ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Pathé Wepler II, 18e (45-22-47-94).
**STAR TREK VI, TERRE INCONNUE** (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13e (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14e (36-65-75-14) ; Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18e (45-22-47-94).
**SUP DE FRIC** (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Wepler II, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).
**TALONS AIGUILLES** (Esp., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Triomphe, 8e (45-74-93-50) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02).
**TERMINATOR 2** (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85).
**THE PLAYER** (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; v.f. : UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).
**THELMA ET LOUISE** (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; Club Gaumont (Publicis Matignon), 8e (42-56-52-78) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85).
**TORCH SONG TRILOGY** (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Le Berry Zèbre, 11e (43-57-51-55).
**TOUS LES MATINS DU MONDE** (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; UGC Triomphe, 8e (45-74-93-50) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85).
**TRUST ME** (A., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).
**TWIN PEAKS** (*) (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82).
**URGA** (Fr.-Sov., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).
**VAN GOGH** (Fr.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09).
**LE VENT SOMBRE** (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46).
**VERSAILLES RIVE GAUCHE** (Fr.) : Saint-André-des-Arts II, 6e (43-26-80-25) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23).
**LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER** (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85).
**LE ZÈBRE** (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Gaumont Alésia, 14e (36-65-75-14) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17e (40-68-00-16) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-47-94).

**Nous publions le *mardi* les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du *mercredi*. Les commentaires concernant les *films nouveaux* ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté *jeudi*).**

### LES FILMS NOUVEAUX

**LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE.** Film américain de John Carpenter, v.o. : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; La Bastille, 11e (43-07-48-60) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17e (40-68-00-16) ; *v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93)* ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13e (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14e (36-65-75-14) ; Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

**RUBY.** Film américain de John Mackenzie, v.o. : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; *14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81)* ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Gaumont Alésia, 14e (36-65-75-14) ; Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18e (45-22-47-94).

**UNIVERSAL SOLDIER.** (*) Film américain de Roland Emmerich, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : Rex (le Grand Rex), 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

### LES SÉANCES SPÉCIALES

**A TOUTES VITESSES** : Cinaxe, 19e (42-09-34-00) film mer., jeu., ven., sam., dim., mar., de 11 h à 19 h toutes les 20 minutes.
**AKIRA** (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer., sam. 13 h 30.
**LES ARMES DE L'ESPRIT** (Fr.) : Utopia, 5e (43-26-84-65) mer., jeu., ven., dim., lun., mar. 16 h.
**ATTACHE-MOI!** (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) mer. 16 h, ven. 18 h 20, sam. 20 h 10, dim. 16 h, mar. 22 h 30.
**BAISERS VOLÉS** (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77) mer., ven., dim., mar. 12 h.
**BÉRUCHET DIT LA BOULIE** (Fr.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) mer. 14 h.
**BRAZIL** (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) (copie neuve) mer. 20 h, jeu., ven., sam. 16 h, dim. 20 h 10, lun., mar. 20 h.
**CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES** (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., lun. 16 h.
**CHET BAKER, LET'S GET LOST** (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) mar. 10 h 35.
**LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTERAS LE JOUR DU SEIGNEUR** (Pol., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34) *mer.*, avec.
**LE DÉCALOGUE 4, TU HONORERAS TON PÈRE ET TA MÈRE** (Pol., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34) *mer.* 12 h.
**LA DERNIÈRE TENTATION DE CHRIS** (Fr., v.o.) : Accatone, 5e (46-33-86-86) mer. 17 h 10, ven. 13 h 10, dim. 15 h 40, lun. 15 h 50, mar. 21 h 10.
**DINOSAURES** (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer. 14 h.
**LES DOORS** (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 21 h 45, ven. 22 h 15, mar. 15 h 30.
**DUNE** (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 19 h 30.
**EASY RIDER** (A., v.o.) : Le Berry Zèbre, 11e (43-57-51-55) mer., sam. 22 h.
**L'ENFANCE D'YVAN** (Sov., v.o.) : Denfert, 14e (43-21-41-01) mer. 17 h 20, sam. 12 h.
**LES ENFANTS DU NAUFRAGEUR** (Fr.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 15 h 30.
**EUROPA** (DANOIS-Su., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09) mer., mar. 22 h.
**EVA** (Fr.-Brit.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5e (43-54-51-60) mer., ven., dim., mar. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 mn après.
**FELLINI ROMA** (It., v.o.) : Accatone, 5e (46-33-86-86) mer. 15 h, jeu. 13 h 40, dim. 22 h, lun. 13 h 40.
**FLESH** (**) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) mer. 10 h 55.
**LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS** (Bel.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer. 14 h.
**LE GRAND BLEU** (Fr.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) (SR - version longue) mer. 21 h.
**HENRY V** (Brit., v.o.) : Denfert, 14e (43-21-41-01) mer. 19 h 10, lun. 15 h 30.
**L'ILE NUE** (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., sam. 18 h 30.
***L'IMPORTANT C'EST D'AIMER*** (**) (Fr.-It.-All.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer. 18 h 30.
**JIMI HENDRIX** (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) (son SR) mer. 15 h 15, lun. 13 h 45.
**LA LOI DU DÉSIR** (*) (Esp., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09) mer., mar. 20 h.
**MAUVAIS SANG** (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) (english subtitles) mer. 10 h 30.
**METAL HURLANT** (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 19 h 30, jeu. 17 h, sam. 0 h 30.
**LES MILLE ET UNE NUITS** (It., v.o.) : Accatone, 5e (46-33-86-86) mer. 21 h 50, jeu. 17 h 40, ven. 19 h 30, sam. 17 h 30, lun. 22 h.
**MORT A VENISE** (It., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34) mer., sam. 11 h 50.
**LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE** (Fr.-Gr.-Suis.-It., v.o.) : L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63) mer. 22 h, ven. 20 h.
**PATRICK DEWAERE** (Fr.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34) mer., jeu., ven., lun. 12 h.
**PETER LE CHAT** (Su., v.f.) : Le Berry Zèbre, 11e (43-57-51-55) mer. 16 h, jeu. 15 h.
**POINT BREAK** (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 17 h 15, sam. 22 h 15.
**LA PREMIÈRE FOLIE DES MONTY PYTHON** (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) mer. 13 h 45, sam. 12 h.
**QUERELLE** (**) (Fr.-All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) (version anglaise) mer. 10 h 40 ; v.f. : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) mer. 22 h 30.
**ROCK-O-RICO** (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer., lun. 14 h, ven., dim. 16 h.
**LE ROI ET L'OISEAU** *(Fr.)* : Denfert, 14e (43-21-41-01) mer., jeu., ven., sam., dim., mar. à 13 h 50.
**ROLLING STONES** (A., v.o.) : La Géode, 19e (40-05-80-00) mer., jeu., dim., lun., mar. à 21 h.
**LA STRADA** (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer. 21 h, sam. 18 h 30.
**SWEET MOVIE** (**) (Fr.-Can., v.f.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) mer. 18 h.
**ZAZIE DANS LE MÉTRO** (Fr.) : Denfert, 14e (43-21-41-01) mer., sam. 15 h 40, lun. 13 h 50.

### LES GRANDES REPRISES

**LES AILES DU DÉSIR** (Fr.-All., v.o.) : Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Espace Saint-Michel, 5e (44-07-20-49).
**LES AMANTS DE LA NUIT** (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83).
**ANNIE HALL** (A., v.o.) : Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; Escurial, 13e (47-07-28-04).
**LE BUNKER DE LA DERNIÈRE RAFALE** (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18).
**LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT** (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).
**LE DERNIER COMBAT** (Fr.) : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Utopia, 5e (43-26-84-65).
**LE DERNIER NABAB** (A., v.o.) : Escurial, 13e (47-07-28-04).
**LES DUELLISTES** (Brit., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).
**ELEPHANT MAN** (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40) ; Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; v.f. : Gaumont Alésia, 14e (36-65-75-14).
**LES ENFANTS DU PARADIS** (Fr.) : Ranelagh, 16e (42-88-64-44).
**L'EQUIPÉE SAUVAGE** (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).
**LA FEMME DES SABLES** (Jap., v.o.) : Espace Saint-Michel, 5e (44-07-20-49).
**LE GUÉPARD** (It., v.o.) : Reflet République, 11e (48-05-51-33).
**HAIR** (A., v.o.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6e (42-22-87-23) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60).
**HUSBANDS** (A., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).
**L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ** (A., v.o.) : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07).
**INDIA SONG** (Fr.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).
**JUGEMENT A NUREMBERG** (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83).
**LOVE STREAMS** (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).
**MIDNIGHT EXPRESS** (**) (Brit., v.o.) : Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
**MINNIE AND MOSKOWITZ** (A., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).
**MOROCCO** (A., v.o.) : Racine Odéon, 6e (43-26-19-68) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).
**ORANGE MÉCANIQUE** (**) (Brit., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13e (47-07-55-88) ; Miramar, 14e (43-20-89-52).
**LA PARTY** (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5e (43-54-42-34).
**PETER PAN** (A., v.f.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-47-94).
**LES PRODUCTEURS** (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).
**LA SOIF DU MAL** (A., v.o.) : Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9e (47-70-81-47).
**TO BE OR NOT TO BE** (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5e (43-54-42-34).
**UNE FEMME SOUS INFLUENCE** (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
**UNE VIERGE SUR CANAPÉ** (A., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34).

### FESTIVALS

**ACTION GITANES : UNE PLACE POUR DEUX** (v.o.), Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40). Ninotchka, mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après ; le Privé, jeu. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après ; Tombe les filles et tais-toi, ven. à 14 h, 17 h 20, 20 h 40 film 10 mn après ; Guerre et Amour, ven. à 15 h 40, 19 h, 22 h 20 film 10 mn après ; En quatrième vitesse, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après ; Arsenic et Vieilles Dentelles, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après ; Macbeth, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après ; le Faucon maltais, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après. Pl. : 30 F, 2e personne invitée.
**FILMS ÉROTIQUES JAPONAIS, HOMMAGE A NIKKATSU** (v.o.), Images d'ailleurs, 5e (45-87-18-09). Marché sexuel des filles, sam. 18 h ; la Maison des perversités, mer. 14 h 15, dim. 22 h 15 ; la Véritable Histoire d'Abe Sada, jeu. 22 h ; Rue de la joie, mar. 22 h ; la Barrière de chair, lun. 19 h 40.
**FRED ASTAIRE** (v.o.), Mac-Mahon, 17e (43-29-79-89). La Grande Farandole, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Top Hat, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Amanda, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Une demoiselle en détresse, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.
**HOMMAGE A FRANK CAPRA** (v.o.), Action Ecoles, 5e (43-25-72-07). La vie est belle, mer., sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Vous ne l'emporterez pas avec vous, jeu. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Mr. Smith au Sénat, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; l'Extravagant Mr. Deeds, dim., mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Mr. Smith au Sénat, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
**HOMMAGE A JOHN CASSAVETES** (v.o.), Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36). Love Streams, film à 11 h, 16 h 15, 21 h 45 ; Shadows, film à 12 h 30, 16 h 30 ; Une femme sous influence, séances à 13 h 30, 19 h, film 10 mn après ; Meurtre d'un bookmaker chinois, film à 18 h, 22 h 10 ; Faces, séances à 14 h, 19 h 50 film 10 mn après.
**HOMMAGE A JOHN CASSAVETES** (v.o.), *Les Trois Luxembourg, 6e* (46-33-97-77). Shadows, mer. à 12 h, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 ; Faces, jeu., lun. à 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Too Late Blues, ven. à 12 h, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 ; Meurtre d'un bookmaker chinois, sam. à 12 h, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 ; Une femme sous influence, dim., mar. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h.
**HOMMAGE A KENJI MIZOGUCHI** (v.o.), L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63). La Dame de Musashino, mer., ven. 14 h 15, 18 h 15, jeu. 16 h 15, 20 h 15, sam., *mar.* 16 h 15, 22 h 15, dim. 14 h 15, 20 h 15, lun. 18 h 15 ; l'Impératrice Yang Kwei Fei, mer., lun. 16 h 15, 22 h 15, jeu., dim. 18 h 15, ven. 22 h 15, sam., mar. 14 h 15, 20 h 15 ; la Rue de la honte, mer. 20 h 15, jeu. 14 h 15, 22 h 15, ven. 16 h 15, 20 h 15, sam., mar. 18 h 15, dim. 16 h 15, 22 h 15, lun. 14 h 15, 20 h 15.
**INTÉGRALE INGMAR BERGMAN** (v.o.), Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18). Il pleut sur notre amour, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; les Fraises sauvages, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Bateau pour les Indes, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Persona, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; le Septième Sceau, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Sourires d'une nuit d'été, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Une passion, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.
**JEAN COCTEAU, CINÉASTE.** L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63). Le Sang d'un poète, jeu. 14 h, 18 h, mar. 16 h, 22 h ; Orphée, mer., ven., lun. 16 h, sam. 14 h, mar. 18 h ; la Belle et la Bête, ven., dim., mar. 14 h, sam. 16 h, lun. 18 h ; les Parents terribles, jeu. 16 h, ven. 18 h, mar. 20 h ; le Testament d'Orphée, mer. 14 h, 18 h, lun. 14 h, 22 h.
**MAX OPHULS OU LE PLAISIR DU CINÉMA,** Reflet Logos II, 5e (43-54-42-34). Madame de..., mer. à 14 h 15, 18 h 15, 20 h 15 film 5 mn après ; Liebelei, jeu. à 14 h 15, 18 h 15, 20 h 15 film 5 mn après ; la Ronde, ven. à 14 h 15, 18 h 15, 20 h 15 film 5 mn après ; Lettre d'une inconnue, sam. à 14 h 15, 18 h 15, 20 h 15 film 5 mn après ; Lola Montès, dim. à 14 h 15, 18 h 15, 20 h 15 film 5 mn après ; le Plaisir, lun. à 14 h 15, 18 h 15, 20 h 15 film 5 mn après ; Caught, mar. à 14 h 15, 18 h 15, 20 h 15 film 5 mn après.
**PARIS, QUARTIER D'ÉTÉ 1992** (v.o.), Grande Halle de la Villette, prairie du triangle, 19e (40-03-39-03). *Cinéma en plein air* : le Péplum... ; le Cid, mer. 22 h ; le Choc des titans, jeu. 22 h ; la Terre des pharaons, ven. 22 h ; Pharaon, sam. 22 h Pl. : 30 F (location du transat).
**PARISTORIC,** Espace Hebertot, 17e (42-93-93-46). Le Film, (la saga des 2000 ans d'histoire de Paris et de ses monuments) Tlj de 9 h à 21 h (toutes les heures).
**PEDRO ALMODOVAR POUR TOUJOURS** (v.o.), L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63). Labyrinthe des passions, mer., dim. 20 h, jeu. 16 h, ven., mar. 14 h, sam., lun. 22 h ; Dans les ténèbres, mer., lun. 14 h, jeu. 20 h, ven., dim. 22 h, sam. 18 h, mar. 16 h ; Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça!, mer. 22 h, jeu. 14 h, ven., lun. 18 h, sam., mar. 20 h, dim. 16 h ; Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier, mer., dim., mar. 18 h, jeu. 22 h, ven. 16 h, sam. 14 h, lun. 20 h ; Matador, mer., sam., lun. 16 h, jeu. 18 h, ven. 20 h, dim. 14 h, mer. 22 h ; Attache-moi !, mer. 20 h, jeu., dim. 22 h.
**ROBERTO ROSSELLINI** (v.o.), Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5e (43-54-15-04). Amore, séances mer. à 14 h, 20 h ; la Peur, séances mer. à 16 h, 18 h, 22 h ; Rome ville ouverte, séances jeu., sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; Allemagne année zéro, séances ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; Voyage en Italie, séances dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; Stromboli, séances lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; Paisa, séances mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 10 mn après.
**SEPT FOIS WIM WENDERS** (v.o.), Cosmos, 6e (45-44-28-80). L'Ami américain, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; la Lettre écarlate, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Paris, Texas, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 h ; Faux Mouvement, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Alice dans les villes, dim. à 14 h, 16 h ; l'Etat des choses, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; l'Angoisse du gardien de but au moment du penalty, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.
**VIVA JAMES BOND** (v.o.), Le Champo -Espace Jacques Tati, 5e (43-54-51-60). Jamais plus jamais, mer., sam. à 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h film 10 mn après ; Bons Baisers de Russie, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; James Bond 007 contre Dr. No, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; Permis de tuer, dim. à 13 h 20, 15 h 30, 17 h 40, 19 h 50, 22 h film 10 mn après ; Dangereusement vôtre, lun. à 13 h 20, 15 h 30, 17 h 40, 19 h 50, 22 h film 10 mn après ; Moonraker, mar. à 13 h 40, 15 h 45, 17 h 50, 19 h 55, 22 h film 10 mn après.
**YASUJIRO OZU** (v.o.), Max Linder Panorama, 9e (48-24-88-88). Dernier Caprice, (copie neuve) mer. à 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h ; le Goût du saké, (copie neuve) jeu. à 14 h 30 17 h, 19 h 30, 22 h ; Fin d'Automne, (copie neuve) ven. à 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h ; Eté précoce, (inédit -copie neuve) sam. à 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h ; Bonjour, (inédit -copie neuve) dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Gosses de Tokyo, (copie neuve) lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; les Surs Munakata, (copie neuve) mar. à 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h. Pl. : 45 F, T.R. : 35 F, abt : 120 F (4 films), 280 (14 films).

## PARIS EN VISITES

MERCREDI 29 JUILLET

« Hôtels du Pré-aux-Clercs », 14 h 30, métro Solférino (Paris pittoresque et insolite).

« Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Architecture art nouveau. Les constructions d'Hector Guimard dans le seizième arrondissement », 14 h 30, avenue Mozart, métro Jasmin (A nous deux, Paris).

« Très riches hôtels et jardins du faubourg Saint-Germain », 15 heures, métro Solférino (P.-Y. Jaslet).

« Un temple bouddhique dans une *case africaine* : la « Pagode » du lac Daumesnil », 15 heures, 40, route Circulaire-du-lac-Daumesnil.

« Un parc haussmannien : le parc des Buttes-Chaumont », 15 heures, sortie métro Botzaris (Monuments historiques).

« Cherche-Midi » ou « Chasse-Midi », cours secrètes et jardins fleuris », 15 heures, 5, rue du Cherche-Midi (Paris et son histoire).

« Hôtels, jardins et ruelles du Marais Nord », 17 heures, métro Saint-Paul/le Marais (Lutèce visites).

## CONFÉRENCES

11 *bis*, rue Keppler, 19 h 30 : « Comment programmons-nous notre vie posthume ? ». Entrée libre (Loge unie des théosophes).

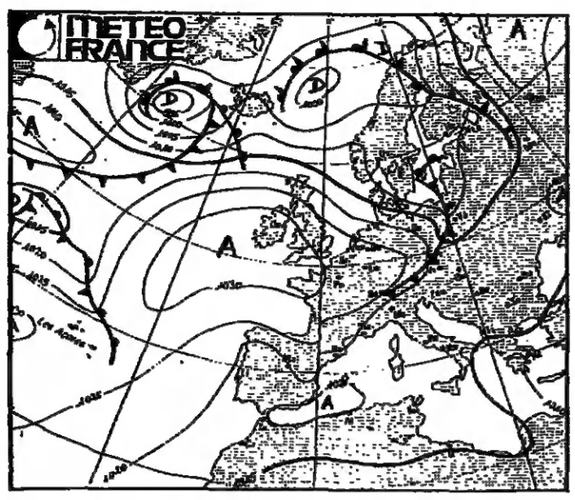
هكذا في الأصل

هكذا من الأصل

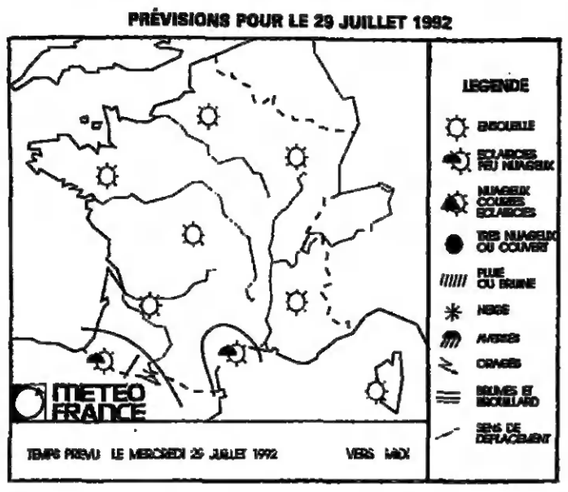


# MÉTÉOROLOGIE

**SITUATION LE 28 JUILLET 1992 A 0 HEURE TUC**




**PRÉVISIONS POUR LE 29 JUILLET 1992**



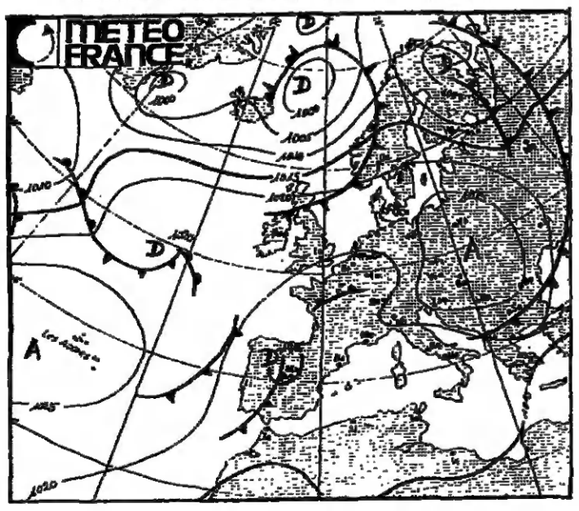

**Mercredi : soleil et chaleur. Temps devenant lourd sur la moitié sud.** – *Sur l'ensemble du pays, le temps sera* chaud et bien ensoleillé. Toutefois, sur le golfe du Lion, un vent faible de sud-est apportera quelques nuages.

Sur les Pyrénées, le temps sera lourd et des orages éclateront à la mi-journée. En cours d'après-midi, ce temps lourd gagnera l'Aquitaine, Midi-Pyrénées et toute la moitié sud et des orages éclateront sur les Alpes.

Les températures matinales seront de l'ordre de 12 degrés à 14 degrés sur la moitié nord, 15 degrés à 17 degrés sur la moitié sud et 17 degrés à 20 degrés près de la Méditerranée.

L'après-midi, le thermomètre atteindra 23 degrés à 25 degrés près des côtes de la Manche, 28 degrés à 30 degrés de la Bretagne au Nord, 30 degrés à 32 degrés sur le reste de la moitié nord et 30 degrés à 34 degrés sur la moitié sud.

**PRÉVISIONS POUR LE 30 JUILLET 1992 A 0 HEURE TUC**




**TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 28-7-92**

Valeurs extrêmes relevées entre le 27-7-1992 à 18 heures TUC et le 28-7-1992 à 6 heures TUC

| FRANCE | | | | ÉTRANGER | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| AJACCIO | 30 | 19 | D | TOULOUSE | 29 | 18 | D | LUXEMBOURG | 25 | 9 | D |
| BIARRITZ | 23 | 17 | D | TOURS | 25 | 10 | N | MADRID | 39 | 20 | D |
| BORDEAUX | 28 | 15 | N | POINTE-A-PITRE | 33 | 25 | N | MARRAKECH | 42 | 26 | N |
| BOURGES | 27 | 14 | N | | | | | MEXICO | 23 | 12 | N |
| BREST | 20 | 11 | C | | | | | MILAN | 31 | 18 | B |
| CAEN | 21 | 10 | D | | | | | MONTRÉAL | 34 | 16 | D |
| CHERBOURG | 20 | 7 | D | | | | | MOSCOU | 25 | 14 | D |
| CLERMONT-FER. | 30 | 15 | N | | | | | NAIROBI | 22 | 12 | N |
| DIJON | 29 | 14 | D | | | | | NEW-YORK | 28 | 21 | C |
| GRENOBLE | 32 | 17 | N | | | | | OSLO | – | – | – |
| LILLE | 26 | 11 | D | | | | | PALMA-DE-MAJ. | 32 | 20 | D |
| LIMOGES | 25 | 15 | N | | | | | PÉKIN | 30 | 21 | C |
| LYON | 31 | 17 | D | | | | | RIO-DE-JANEIRO | – | – | – |
| MARSEILLE | 37 | 22 | D | | | | | ROME | 33 | 21 | D |
| NANCY | 29 | 10 | D | | | | | SÉVILLE | 41 | 22 | D |
| NANTES | 26 | 13 | N | | | | | SINGAPOUR | 31 | 23 | O |
| NICE | 29 | 23 | D | | | | | STOCKHOLM | 23 | 12 | P |
| PARIS-MONTS. | 24 | 13 | D | | | | | SYDNEY | 19 | 5 | N |
| PAU | 23 | 16 | B | | | | | TOKYO | 35 | 28 | D |
| PERPIGNAN | 36 | 23 | D | | | | | TUNIS | 34 | 21 | D |
| RENNES | 22 | 10 | N | | | | | VARSOVIE | 23 | 15 | N |
| ST-ETIENNE | 30 | 14 | N | | | | | VENISE | 31 | 23 | D |
| STRASBOURG | 31 | 12 | D | | | | | VIENNE | 32 | 18 | C |

| A | B | C | D | N | O | P | T | * |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| averse | brume | ciel couvert | ciel dégagé | ciel nuageux | orage | pluie | tempête | neige |

*TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France, heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.*

*(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)*

# RADIO-TÉLÉVISION

*Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :* ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

## Mardi 28 juillet

### TF 1

**20.50 Cinéma : Salut l'ami, adieu le trésor.** □ Film américain de Sergio Corbucci (1981).
**22.40 Magazine : Club olympique.**
**0.20 Documentaire : Embarquement porte n° 1.** De Jean-Pierre Hutin. Grenade.
**0.50 Journal et Météo.**

### A 2

**20.50 Cinéma : La Meilleure Façon de marcher.** ■■ Film français de Claude Miller (1975).
**22.15 Cinéma : Fric-Frac.** ■ Film français de Maurice Lehmann et Claude Autan-Lara (1939).
**0.15 Journal des courses, Journal et Météo.**

### FR 3

**20.00 Jeux olympiques.** Gymnastique : libre par équipes dames (finale) ; Tennis de table : éliminatoires doubles dames et messieurs ; Football : Australie-Mexique (groupe D) et Corée du Sud-Paraguay (groupe C) ; Judo : finales poids mi-lourds dames et messieurs.
**22.30 Journal et Météo.**
**22.50 Téléfilm : Terreur à bord.** De Douglas Heyes.
**0.45 Série : Les Incorruptibles.** *Mon troussard.*
**1.35** *Musique : Mélomanuit.*

### CANAL PLUS

**20.50 Cinéma : Les Indians.** ■ Film américain de David Ward (1989).
**22.35 Jeux olympiques.** Football : Suède-Maroc, Mexique-Australie ; Gymnastique : *concours par équipes libres dames ; Judo :* finale mi-lourds ; Tennis de table ; Volley-ball. Les finales du jour : Gymnastique (20.00) ; Haltérophilie (18.30) ; Judo (22.35) ; Lutte gréco-romaine (19.00) ; Natation (dont le 100 mètres messieurs, 18.00) ; Tir (12.30 et 14.00).

### M 6

**20.40 Téléfilm : La Pourpre et le Noir.** De Jerry London.
**23.05 ▶ Documentaire : Barcelone 1936, les olympiades oubliées.** D'Anel Camacho et Laurent Guyot.
**0.00 Documentaire : Les Chemins de la guerre.** L'URSS.
**1.00 Six minutes d'informations.**
**1.55 Rediffusions.**

### ARTE

**20.40 Soirée thématique.** Paysages sous surveillance.
**20.41 Court métrage : Paris-Marseille.** De Vincent Vinour.
**20.45 Documentaire : Enquête sur un paysage tranquille.** *De Jean-Loïc Portron. Le Mezenc.*
**21.25 Documentaire : Métamorphoses du paysage.** D'Eric Rohmer.
**21.45 Documentaire : La Cabale des oursins.** De Luc Moulet.
**22.05 Documentaire : Les paysages, ça sert aussi à faire la guerre.** De Jean-Louis Gonnet.
**22.15 Court métrage : Querelle de jardins.** De Raul Ruiz.
**22.30 Cinéma : Lumière d'été.** ■■ Film français de Jean Grémillon (1942).

### FRANCE-CULTURE

**20.30 Archipel médecine.** Quand le sida se fait source d'enrichissement.
**21.30 Les derniers coureurs du Rhin** (rediff.)
**22.40 Les Nuits magnétiques.** Les Antilles.
**0.05 Du jour au lendemain.**
**0.50 Musique : Coda.**

### FRANCE-MUSIQUE

**19.08 Soirée concert.** La soirée de Martine Kaufmann. A 21,30, Concert (en direct de Montpellier) : Adagio pour cordes op. 3, de Lekeu ; Wesendonk-Lieder, mélodies pour soprano et orchestre, de Wagner ; Pelléas et Mélisande op. 80, de Fauré ; L'Oiseau de feu, de Stravinsky, par l'Orchestre français des jeunes, dir. Marek Janowski ; sol. : Anna Tomowa-Sintow, soprano. A 23.30, Concerto pour clavier et cordes en mi majeur BWV 1053, de Bach.
**0.05 Bleu nuit.** En direct de Montpellier : le Trio du bassiste Philippe Gareil.

## Mercredi 29 juillet

### TF 1

**13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour.**
**14.25 Feuilleton : Côte Ouest.**
**15.20 Feuilleton : Hemingway** (3e épisode).
**17.05 Club Dorothée vacances.**
**17.35 Série : Loin de ce monde.**
***18.00 Série : Premiers baisers.***
**18.30 Jeu : Une famille en or.**
**18.55 Feuilleton : Santa Barbara.**
**19.20 Jeu : La Roue de la fortune.**
**19.50 Divertissement : Pas folles les bêtes.**
**19.55 Tirage du Loto** (et à 20.45).
**20.00 Journal, Résumé des J.O., Tapis vert et Météo.**
**20.50 Téléfilm : Le Secret de château Valmont.** De Charles Jarrot (1re partie).
**22.45 Magazine : Club olympique.**
**0.25 Journal et Météo.**

### A 2

**13.40 Jeux olympiques.** Voile : 3e régates ; Basket-ball : préliminaires messieurs ; Judo : poids moyens dames et messieurs ; Pentathlon : équitation ; Aviron : repêchages dames et messieurs ; Natation : relais 4 x 100 m messieurs ; Lutte gréco-romaine : 48, 74 et 130 kg (finales) ; Cyclisme : poursuite individuelle messieurs (finales).
**19.59 Journal, Résumé des J.O., Journal des courses et Météo.**
**20.50 Jeux sans frontières.** A Trebic, en Tchécoslovaquie. Thème : Un été capricieux.
**22.15 ▶ Théâtre : Coiffure pour dames.** Pièce de Robert Harling, mise en scène de Stéphane Hillel, avec Martha Villalonga, Françoise Christophe, Claire Maurier.
**0.00 Journal des courses, Journal et Météo.**
**0.17 Magazine : Les Arts au soleil.**
**0.20 Magazine : Musiques au cœur de l'été.** *Concerto pour violon et orchestre*, de Max Bruch, par l'English Chamber Orchestra ; sol. : Nigel Kennedy ; *Concerto pour violon et orchestre*, de Tchaïkovski, par l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, dir. Alain Lombard ; sol. : Zino Vinnikov.

### FR 3

**14.50 Série : L'Homme de Vienne.**
**15.40 Série : La Grande Vallée.**
**16.30 Les Vacances de Monsieur Lulu.**
**18.30 Jeu : Questions pour un champion.**
**19.00 Le 19-20 de l'information.** De 19.12 à 19.35, le journal de la région.
**20.00 Jeux olympiques.** Cyclisme : éliminatoires vitesse dames et messieurs ; Gymnastique : libre par équipes messieurs (finale) ; Tennis de table : éliminatoires doubles dames et messieurs ; Handball : préliminaires messieurs ; Basket-ball : préliminaires messieurs ; Base-ball : préliminaires messieurs ; Football : Italie-Koweït (groupe A) et Espagne-Qatar (groupe B) ; Volley-ball : préliminaires dames ; Judo : finales poids moyens dames et messieurs.
**22.30 Journal et Météo.**
**22.50 Série : Les Incorruptibles.**
**23.40 Soirée spéciale : Francophonie.** De Dominique Gallet. Histoire du peuplement francophone en Amérique. Invités : Antonine Maillet, romancière acadienne ; Gaston Miron, poète québecois ; Raphaël Confiant, poète martiniquais ; Yves Berger, écrivain français ; Barry Ancelet, poète louisianais.
**0.35 Musique : Mélomanuit.** *Invité : Pierre Lantigue. La Puerta del vino*, de Debussy, par Catherine Collard, piano ; *Suite populaire espagnole* de de Falla, par Jean-Jacques Kantorow, violon, Jacques Rouvier, piano.

### CANAL PLUS

**14.00 Jeux olympiques.** Basket-ball ; Base-ball ; Boxe ; Gymnastique : concours par équipes libres messieurs ; Haltérophilie : 67,5 kg ; Handball : Brésil-Hongrie ; Plongeon : tremplin ; Equitation : concours complet, endurance ; Tennis ; Voile ; Volley-ball : Etats-Unis-Japon.
**16.00 Le Journal télévisé olympique.**
**16.30 Jeux olympiques.** Aviron ; Badminton ; Basket-ball ; Base-ball ; Boxe ; Cyclisme : poursuite individuelle ; Football : Etats-Unis-Pologne, Colombie-Egypte ; Gymnastique : concours par équipes libres messieurs ; Haltérophilie : finale des 67,5 kg ; Handball : Allemagne-Roumanie, Egypte-Espagne ; *Hockey sur gazon* : Australie-Allemagne, Pays-Bas-Nouvelle-Zélande, Espagne-Canada, Corée-Grande-Bretagne ; Judo ; Lutte gréco-romaine ; Natation : finales ; Pentathlon : équitation ; Plongeon : finale tremplin messieurs ; Tennis ; Tennis de table ; Voile ; Volley-ball : Pays-Bas-Brésil.
**20.25 Flash d'informations.**
***20.30 Téléfilm : Le Contrat secret.*** De John Davis, avec Christopher Lee, Michael Bradon. *Un écrivain-journaliste est entraîné dans d'obscures tractations entre la CIA et l'OTAN.*
**22.10 Jeux olympiques.** Basket-ball ; Base-ball ; Boxe ; Football : Italie-Koweït, Espagne-Qatar ; Judo : finale moyens messieurs ; Tennis de table. Les finales du jour : Cyclisme (19.30) ; Gymnastique (20.00) ; Haltérophilie (18.30) ; Judo (22.15) ; Lutte gréco-romaine (19.00) ; Natation (18.00) ; Plongeon (15.00) ; Pentathlon (10.00) ; Tir (12.30).

### M 6

**13.55 Série : Les Années FM.**
**14.25 Magazine : E = M 6.**
**14.50 Magazine : Culture pub.**
**15.15 Magazine : Ecolo 6.**
**15.20 Magazine : La Tête de l'emploi.**
**15.45 Magazine : Fréquenstar.**
**16.50 Magazine : Zygomachine.**
**17.15 Musique : Nouba.**
**17.35 Série : Brigade de nuit.**
**18.30 Série : L'Etalon noir.**
**19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.**
**19.54 Six minutes d'informations, Météo, Spécial J. O.**
**20.00 Série : Madame est servie.**
**20.35 Mode 6.**
**20.38 Météo des plages.**
**20.40 Téléfilm : La Panthère contre le crime.** De Brian Trenchard Smith. *Une lutte sans merci.*
**22.20 Téléfilm : Les Complices.** De Michael Lahn.
**23.55 Magazine : Vénus.**

### ARTE

**19.00 Documentaire : La Calotte polaire.** De Peter Nestler. *L'industrialisation systématique de l'extrême nord de l'Europe.*
**20.30 8 1/2 Journal.**
**20.40 Documentaire : Serge Rachmaninov.** De Barrie Gavin.
**21.40 Concert : Vladimir Horowitz.** *Concerto n° 3 pour piano, de Rachmaninov.* Enregistré en 1978 au Lincoln Center, à New-York. Avec le New-York Philharmonic. Direction musicale : Zubin Mehta.
**22.35 Documentaire : Pas de deux, la danse dans l'Allemagne réunifiée.**
**23.20 Documentaire : Suzanne Linke.** De Charles Picq.

### FRANCE-CULTURE

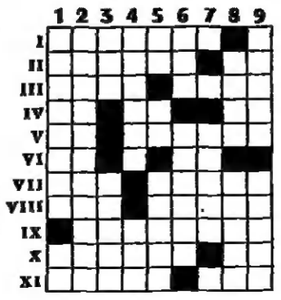
**20.30 Antipodes.** Francophonie au Vietnam, état des lieux. Avec Valérie Daniel, Jacques Ruffié, Ruong Kuang Ré, Louis Reymondon.
**21.30 Communauté des radios publiques de langue française.** Faits divers du passé : le procès du softénon.
**22.40 Les Nuits magnétiques.** Les Antilles.
**0.05 Du jour au lendemain.** Avec Danial Elouard (Voyage au bout du tourisme).
**0.50 Musique : Coda.** *Dans les montagnes d'Appalaches (3).*

### FRANCE-MUSIQUE

**19.08 Soirée concert.** La soirée de Jean-Yves Bosseur. En blanc et noir, de Debussy ; Relâche, de Satie, Prométhée, de Scriabine. A 22.00, Concert (en direct de Montpellier) : Concerto pour piano et orchestre n° 2 en ut mineur op. 18, de Rachmaninov ; Symphonie n° 3 en ut mineur op. 23, de Scriabine, par l'Orchestre de Paris, dir. Jerzy Semkov ; sol. Lilya Zilberstein, piano.
**0.05 Bleu nuit.** Par Xavier Prévost. En direct de Montpellier : Le Quartette de la violoniste Debora Seffer.

## MOTS CROISÉS

**PROBLÈME N° 5833**



HORIZONTALEMENT

I. Enflure de la bouche. – II. Pour un chef d'Etat, c'est un véritable travail de tête (pluriel). Désinence verbale. – III. Dure l'espace d'un éclair. Consulté dans une sacristie. – IV. Coule en France. Pendant un temps, on la voyait venir de loin avec ses gros sabots. Participe. – V. Lettres de condoléances. Essences colorées. – VI. Symbole. Partie du monde. – VII. Fin de participe. Un point de suspension marque généralement le terme de son histoire. – VIII. Est donc toujours là (épelé). Si on les sort, c'est pour des motifs sérieux. – IX. Possède parfois deux becs. – X. Grandes plantes ligneuses. Prisèrent (épelé). – XI. Loin d'être innocentes. Est rond.

VERTICALEMENT

1. Reçoit plus d'une « volée » quand il ne va pas droit. Désigne un métal blanc. – 2. Une fois lâchées, il est difficile de les rattraper. – 3. Est de plus en plus timbré. Attire les foules éprises de sports. – 4. Se gonfle sous l'effet d'un souffle. Ruminait. – 5. Préfixe. Finit dans l'eau froide. Indiscrètes bestioles. – 6. Orientation. Assurent une bonne fermeture. – 7. Que ne ferait-elle pas pour l'amour de Dieu ! – 8. Conçue dans une boîte. Eventuellement étudié par un anatomiste. – 9. Passent pour avoir toujours soif. Finira par venir à bout.

**Solution du problème n° 5832**

*Horizontalement*

I. Economies. – II. Truelle. – III. Aorte. Nue. – IV. Lus. Gave. – V. Otent. A.P. – VI. No I Néroli. – VII. N.N.O. Solen. – VIII. Lésa. – IX. Grêlon. Oc I – X. Eu. Anne. – XI. Sensé. Or.

*Verticalement*

1. Etalonnage. – 2. Croûton. Rus. – 3. Ourse. Olé I – 4. Net. NN. Elan. – 5. Olé I Tessons. – 6. Ml (millilitre). Roanne. – 7. Iéna. Ol (Lô). – 8. Uvale. – 9. Sleeping-car.

GUY BROUTY

Jeux olympiques

## *Neuf millions de téléspectateurs pour l'ouverture*

Les Français ont largement suivi l'ouverture des Jeux olympiques d'été, retransmise en direct de Barcelone sur TF 1. La *cérémonie a rassemblé plus de* neuf millions de téléspectateurs, samedi 25 juillet sur la Une entre 20 heures et 23 h 15.

Selon les chiffres de Médiamétrie, 19 % des téléspectateurs *âgés de six ans et plus* (1 % représente 497 000 personnes) s'étaient branchés sur TF 1, qui a recueilli 62 % de part de marché. Dimanche 26 juillet, A 2 réunissait 5 millions de télespectateurs pour l'arrivée du Tour de France sur les Champs-Elysées (10 % d'audience des six ans et plus)

Le Monde

Ancien dirigeant du Parti communiste

# Auguste Lecœur est mort

**Auguste Lecœur, ancien député communiste, ancien secrétaire à l'organisation du PCF, est mort le 26 juillet à l'âge de quatre-vingts ans. Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité à Crissey (Saône-et-Loire).**

La mémoire rouge et la mémoire noire. Auguste Lecœur a illustré à sa manière franche et brutale, rappelée pertinemment par le réalisateur Mosco dans la série *Mémoires d'ex* consacrée aux exclus du PCF, les deux facettes de l'histoire communiste.

La mémoire rouge tout d'abord. Né en 1911, militant communiste à seize ans, syndicaliste actif dont le *Parti repère très vite d'incontestables* talents d'organisateur, Auguste Lecœur est dépêché en Espagne, au plus fort de la guerre d'Espagne, au sein des Brigades internationales. De retour en France, secrétaire de la fédération du Pas-de-Calais, il défend le pacte germano-soviétique ce qui lui vaut d'être emprisonné pendant six mois. Capturé puis évadé en 1940, Auguste Lecœur reprend en main la fédération du Pas-de-Calais et participe activement à la grève des mineurs de 1941.

Coopté en 1942 par la direction nationale clandestine du PCF, où il a la lourde tâche de veiller à l'organisation, il impose une discipline rigoureuse et efficace. A la Libération, sa carrière au sein de la hiérarchie communiste marque le pas. Il est élu maire de Lens puis député du Pas-de-Calais. Ephémère *sous-secrétaire d'Etat à la production* industrielle du cabinet Gouin en 1946, chargé du charbon, il est à nouveau chargé des questions d'organisation du PCF à partir de 1949. En 1952, il est au *sommet* de son pouvoir. Numéro trois du Parti, il est présenté, à tort, comme le dauphin du secrétaire général, Maurice Thorez.

La chute, en effet, est proche. Commence alors la mémoire noire. Suspecté par la direction thorézienne, selon Philippe Robrieux, dans sa précieuse *Histoire intérieure du Parti communiste*, d'être le pion des réformateurs soviétiques, après la mort de Staline, Auguste Lecœur est exclu pour une *année du Parti en 1954. Démis*sionnaire, son exclusion est prononcée à titre définitif en 1955. Avec d'anciens du PCF, il lance en 1956 le périodique *la Nation socialiste* qu'il dirigera pendant vingt-deux ans. Il adhère à la SFIO en 1958, puis au Parti socialiste démocrate en 1976.

### *Règlement de comptes*

Pendant ces années, Auguste Lecœur ne cessera de régler ses comptes avec son ancien parti et singulièrement ses directions successives au travers de plusieurs livres qui lui donnent notamment l'occasion de s'en prendre à la légende résistante. Auguste Lecœur concentrera également ses feux sur la personne de l'actuel secrétaire général du PCF, M. Georges Marchais, et particulièrement sur le séjour de ce dernier en Allemagne pendant l'Occupation. Traîné devant les tribunaux en 1978 par M. Marchais après la publication dans *la Nation socialiste* de documents modifiés accréditant la thèse, toujours contestée par l'intéressé, d'un départ volontaire du secrétaire général en Allemagne, Auguste Lecœur sera relaxé.

GILLES PARIS

[Né le 4 septembre 1911 à Lille (Nord), mineur, Auguste Lecœur participe à la guerre d'Espagne, en 1937, comme chef de bataillon des Brigades *internationales. Membre du comité cen*tral du parti communiste français en 1938, secrétaire à l'organisation pendant *la période de clandestinité, de 1942 à* 1944, il est, à la Libération, sous-secrétaire d'Etat à la production industrielle. *Maire de Lens de 1945 à 1947*, député du Pas-de-Calais dans les deux assemblées constituantes, puis jusqu'en 1954, il est par ailleurs secrétaire général de la Fédération communiste du Pas-de-Calais et président de la Fédération des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais. Chargé de l'organisation du PCF à partir de 1950, *numéro trois du parti en 1952*, Auguste Lecœur en est exclu en 1954. Directeur de *la Nation socialiste* en 1956, *il adhère à la SFIO en 1958, puis au* Parti socialiste démocrate en 1976.]

Selon des écologistes norvégiens

# L'immersion par les Russes de déchets nucléaires se poursuit en mer de Barents

STOCKHOLM

*de notre correspondante*

Les chiffres restent pour l'instant *imprécis, mais les informations* fournies par certains organismes russes confirment de plus en plus l'image de poubelle nucléaire soviétique qu'est devenue en trente ans *la mer de Barents, l'une des mers* les plus poissonneuses du globe. L'organisation écologique norvégienne Bellona, qui concentre ses recherches sur la Nouvelle-Zemble, *la mer de Barents* et la mer de Kara, vient d'obtenir confirmation, par le Comité pour la défense de l'environnement de Mourmansk et la Murmansk Shipping Company (1), que l'immersion des déchets atomiques – en tout cas sous forme liquide – se poursuit dans cette région.

La péninsule de Kola abrite la plus forte concentration de réacteurs nucléaires du monde, la plupart équipant les unités de la flotte nord. Le navire militaire de détection radiologique *Amour* collecte les eaux de refroidissement contaminées de ces réacteurs dans les bases navales le long de la péninsule, les mélange ensuite, à bord, à de l'eau de mer dans des containers spéciaux, avant de les immerger. L'immersion se fait, selon un *responsable de la Murmansk Ship*ping Company, en cinq endroits dans la mer de Barents, dont un en pleine *« zone grise »* – la zone de pêche en litige entre la Russie et la Norvège.

Pour la seule année 1990, la quantité de radioactivité ainsi immergée aurait été d'environ *67 curies. Le rôle de l'Amour* avait été confirmé en mai dernier par l'état-major général de la défense norvégienne, qui a précisé par ailleurs qu'un autre navire spécial de ce genre équipait la flotte du Pacifique basée dans l'est de la Russie.

Pour l'instant, le taux de radioactivité relevé dans ces endroits ne dépasserait que très légèrement la normale et n'affecterait pas les poissons, mais le traitement infligé à la mer de Barents et à la mer de Kara, à l'est de la Nouvelle-Zemble, préoccupe les écologistes de Bellona, à Oslo.

### *Informer la population*

Le bateau de l'organisation, le *Genius*, entreprendra, à la fin du mois d'août, une tournée le long des côtes norvégiennes pour informer la population des dangers que représente le voisinage avec la Russie. Il y a des centrales nucléaires en mauvais état, en particulier celle de Polyarni-Zori sur la presqu'île de Kola ; des navires sur lesquels sont entreposés des déchets nucléaires à Mourmansk ; la soixantaine de vieux sous-marins à *propulsion nucléaire qui rouillent* le long des côtes de Kola. Il y a aussi l'immersion, en contravention avec la convention de Londres, de matières radioactives. Ainsi, le *Komosomolets*, ce sous-marin qui a sombré à la suite d'un incendie à bord en avril *1989* avec vraisemblablement ses deux réac*teurs et plusieurs ogives nucléaires*, gît par 1 600 mètres de fond entre le Spitzberg et le cap Nord. A cela s'ajoute le danger des tests nucléaires en Nouvelle-Zemble, que la Russie menace de reprendre si les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ne *cessent pas les leurs dans* le Nevada.

*Tandis que Bellona* espère obtenir l'autorisation d'entrer dans les eaux russes et visiter les ports de Mourmansk et Arkhangelks, les autorités norvégiennes et russes travaillent à la mise sur pied d'une commission conjointe pour examiner l'étendue de l'immersion de matières radioactives dans cette région. Une mission officielle devrait se rendre dans la mer de Kara dans les deux mois qui viennent pour procéder notamment à des relevés et visiter des sites de traitement et de stockage des déchets. En attendant, Saint-Petersbourg doit accueillir, du 27 juillet au 2 août, une conférence écologique finno-russe, avec la participa*tion du ministère russe de l'envi*ronnement, pour traiter de la gestion du nucléaire civil et militaire en Russie.

FRANÇOISE NIETO

(1) *Compagnie russe de navigation* possédant notamment six brise-glaces et un porte-conteneur, tous à propulsion nucléaire.

La traversée de l'Atlantique à la voile en solitaire

# Bruno Peyron récupère son record

***Le skipper baulois Bruno Peyron, sur Pays-de-Loire-Commodore, a établi, mardi 28 juillet, un nouveau record de la traversée en solitaire de l'Atlantique nord. Parti de New-York le 18 juillet, il a franchi le cap Lizard à 0 heure 12, soit avec plus de deux heures d'avance sur le temps qui avait permis à Florence Arthaud de le déposséder de son record en 1990.***

Bruno Peyron, l'ancien leader du classement des skippers (de 1987 à 1990), voulait prouver qu'il pouvait toujours prétendre aux honneurs, comme au temps de sa domination. Révélé en 1982 par une deuxième place de la Route du rhum, derrière Marc Pajot, ce fils de commandant de pétrolier géant *était monté huit fois sur les* podiums en dix engagements entre 1986 et 1990. Hélas ! seules les victoires intéressaient ses mécènes. Or, Bruno Peyron n'avait franchi qu'une seule fois la ligne en tête. C'était en 1989, en compagnie de *Jack Vincent, à l'arrivée de la* transat en double Lorient-Saint-Barthélemy-Lorient. Dès le lendemain de son succès, il avait dû se mettre à la recherche d'un autre sponsor.

### *Florence Arthaud dépossédée*

Ces deux dernières années, il est souvent resté à quai, faute de moyens. En 1990, il a assisté, *impuissant*, à l'*exploit* de Florence Arthaud entre New-York et le cap Lizard. Bruno Peyron perdait alors son record de la traversée en solitaire, réalisé à la suite d'un pari trois ans plus tôt. Depuis, l'aîné de trois frères navigateurs s'est dépensé sans compter afin d'inscrire à nouveau son nom sur les tablettes. Il a trouvé deux sponsors, une entreprise d'informatique (Commodore) et un conseil régio*nal (Pays de la Loire)*, ainsi qu'un bateau, l'ancien catamaran de Philippe Jeantot.

Il a attendu le moment le plus favorable pour prendre le départ. Le 18 juillet, il quittait enfin les côtes américaines, après une première tentative infructueuse. Au terme de 9 jours, 19 heures et *22 minutes*, après avoir subi des tempêtes de 45 nœuds, le navigateur baulois peut maintenant s'attendre à une réception sous les honneurs à Pornichet (Loire-Atlantique). Comme au temps de sa domination.

G. Cl.

SOMMAIRE


**LES FINS D'EMPIRES**

8. – Augustule, le Romulus sans louve ..... 2

**ÉTRANGER**

*Cent soixante-dix pays au chevet* des réfugiés de l'ex-Yougoslavie .. 3
Italie : un officier de police a été assassiné à Catane ..... 4
Un entretien avec M. Rachid Solh, premier ministre du Liban ..... 4
Algérie : le premier ministre réaffirme ses préférences pour une politique d'austérité ..... 5
Tunisie : cent huit membres des « commandos du sacrifice » sont passibles de la peine de mort ..... 5

**POLITIQUE**

La préparation du référendum du 20 septembre sur la ratification du *traité de Maastricht : l'abandon de la* campagne publicitaire prévue par le gouvernement ; le PS et le « oui carré » ..... 6
Diagonales : « Images », par Bertrand Poirot-Delpech ..... 6

**SOCIÉTÉ**

Le procès des responsables de la transfusion sanguine au tribunal de Paris ..... 7
Un rapport du Sénat évoque le « douloureux déracinement » des Français d'Allemagne ..... 7
La cour d'appel de Dijon dénonce *« une atteinte à la sérénité de la justice »* dans l'affaire Grégory ..... 7

**JEUX OLYMPIQUES**

Basket-ball : Superproduction américaine ; natation : l'éveil des Asiati*ques et le retour de Pablo Morales ;* judo : la défaite du favori japonais, Naoya Ogawa, face à David Khakhaleichvili et le bronze de Natalina et David ; hand-ball : la belle aventure *de l'équipe de France ; tir : un crin* de cheval ; cyclisme : Moreno efface Trentin ..... 8 et 9

**SCIENCES ◆ MÉDECINE**

● Superphénix et les Japonais ● Le rêve évaporé du commandant Roudaire ● Point de vue : « Pour une médecine d'hommes libres », par le docteur Jean Carpentier ..... 10 et 11

**CULTURE**

Avignon : *Pawana*, de La Clézio, mis en scène par Georges Lavaudant au Cloître des Carmes ..... 12
Le rapport de Jean-Pierre Vincent sur les intermittents du spectacle 12
Mort de l'écrivain et poète Luc Estang ..... 12
Arts : souvenirs des années 60 à *Toulouse ; menaces sur l'école des* beaux-arts de Nîmes ..... 13
Mode : bataille de griffes ..... 13

**ÉCONOMIE**

Le Lloyd's va changer de président ..... 14
*La Bourse de Tokyo continue à* broyer du noir ..... 14
Le commerce extérieur automobile franco-allemand redevient déficitaire 14
Un entretien avec M. Evguenl Iassine, l'instigateur du « programme à *moyen terme » de Boris Eltsine* .... 15
Vie des entreprises ..... 18

***Services***

Abonnements ..... 11
Annonces classées ..... 16 et 17
Carnet ..... 11
Marchés financiers ..... 18 et 19
Météorologie ..... 21
Mots croisés ..... 21
Radio-télévision ..... 21
Spectacles ..... 20
La télématique du *Monde* :
3615 LEMONDE
3615 LM


*Le numéro du « Monde »* daté 28 juillet 1992 a été tiré à 484 322 exemplaires.

Demain dans « le Monde »

*« Arts-Spectacles » : Le rap et les élections américaines*

Entre les troubles de Los Angeles et l'élection présidentielle, le rap est devenu un enjeu politique aux Etats-Unis. Un entretien avec le violoniste britannique Nigel Kennedy : sa virtuosité n'est plus à démontrer mais il choque toujours le public des concerts. Le jazz se joue désormais à deux vitesses : sur scène, les musi*ciens se veulent « acoustiques »*, tandis que dans les studios, les machines électroniques font la loi.

## L'organisation humanitaire « Middle East Watch » dénonce la torture en Egypte

Dans son premier rapport sur les droits de l'homme en Egypte, intitulé *« Derrière des portes closes : torture et détention en Egypte »*, l'organisation américaine de défense des droits de l'homme *Middle East Watch* (MEW) a appelé, lundi 28 juillet, l'administration américaine et la CEE à *« suspendre toutes leurs aides »* à l'Egypte, aussi longtemps qu'y sera pratiquée la torture contre les prévenus et détenus.

MEW demande au gouvernement américain de révéler d'éventuelles *« circonstances extraordinaires »* qui l'empêcheraient d'adopter une telle attitude, *« alors que le respect des droits de l'homme est exigé par la législation américaine »*. L'Egypte est le deuxième bénéficiaire, après Israël, de l'aide américaine à l'étranger, avec environ 2,1 milliards de dollars. – *(AFP.)*

## EN BREF

□ **M. Christian Raynal quitte ses fonctions de secrétaire départemental du RPR, en Haute-Garonne.** – M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a accepté jeudi *23 juillet* la démission présentée par M. Christian Raynal de ses fonctions de secrétaire départemental de la Haute-Garonne, a indiqué le mouvement gaulliste dans un communiqué. M. Raynal a précisé que *« le désaccord est au plus haut niveau »* entre M. Alain Juppé et lui sur le rôle du secrétaire départemental.

□ **M. Jean-Marie Cambacérès annonce sa candidature aux législatives dans le Gard.** – M. Jean-Marie Cambacérès, député non inscrit (ex-PS) de la deuxième circonscription du Gard, a annoncé samedi 18 juillet, au Callar (Gard), à l'occasion de l'université d'été de son mouvement AGIR (Alliance générale d'initiatives et de réflexions), son intention de se représenter aux élections législatives de mars 1993 dans cette même circonscription.


(Publicité)

**Le Français en retard d'une fenêtre**

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la journée ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit.

*Magasin d'exposition 111, rue La* Fayette (10e) – Me Gare-du-Nord. Tél. 48-97-18-18.

A Grenoble : 76-41-17-47 ; à Lyon : 05-05-16-15.


Un projet de chaîne pour enfants

# Parallèle TV veut animer le réseau de La Cinq

**Une chaîne pour la jeunesse, éducative et européenne : telle se veut Parallèle TV, un projet conçu par l'association Sorbonne Media-TV et le producteur de dessins animés IDDH, pour occuper 27 heures par semaine le réseau laissé vacant par la disparition de La Cinq.**

Pierre, Josette, Sophie, Barbara, Philippe ont fréquenté les bancs du DESS de communication de la Sorbonne il y a peu. Avec d'autres anciens, membres de l'association Sorbonne Media-TV, ils préparent une chaîne pour enfants, Parallèle TV. Devoir à boucler pour le 30 septembre, date limite de l'appel à candidatures du CSA. Leur démarche part de deux constats : La Cinq représentait un quart de l'offre de programmes jeunesse ; et 74 % des jeunes de huit ans à seize ans regardent la télévision tous les jours, pour se distraire mais aussi pour s'informer et comprendre le monde. Or la télévision actuelle ne répond pas à leurs attentes, car elle privilégie la distraction : La Cinq attirait les petits avec 98 % de dessins animés dans ses émissions pour les jeunes, TF 1 n'est pas en reste avec 73 %. Aussi Parallèle TV affirme-t-elle vouloir mélanger plus largement les genres : fictions, documentaires, jeux, magazines et information représenteraient la moitié des programmes diffusés le matin (7 h 30 à 8 h 30) et le soir (17 heures à 19 heures) en semaine, un peu plus largement mercredi et samedi. Dans chaque genre, l'accent serait mis sur le côté éducatif : jeux historiques, magazines sur les sciences ou la musique... Au-delà de l'initiation aux langues étrangères (une brève émission quotidienne), Parallèle TV marquerait sa dimension européenne en utilisant les versions anglaise, allemande, espagnole ou italienne de ses programmes pour les rediffusions, et en faisant présenter ses séries animées par des personnages polyglottes.

Le dessin animé occuperait l'autre moitié des programmes, explique le producteur Bruno Huchez, parrain du projet. Sa société IDDH serait l'actionnaire principal de Parallèle TV, avec 25 % des 50 millions des francs prévus pour le capital. Bruno Huchez a d'abord importé des séries animées, dont le célèbre *Goldorak*, avant de devenir producteur après 1985 : ses séries *Bleu l'enfant de la terre, Prince Vaillant, Denver le dernier dinosaure, les Tortues Ninja* et, depuis 1990, *Lucky Luke*, sont connues des enfants, vendues dans le monde entier et déclinées en droits dérivés avec des vêtements, des jeux, etc. Avec 500 heures produites, 1 300 heures en stock, un chiffre d'affaires de 170 millions de francs, dont une petite moitié en production, IDDH revendique une place de premier plan dans la fourniture de programmes jeunesse aux chaînes – c'est elle qui est à l'origine d'Amuse 3.

Fort de cette expérience, de ses coproductions avec les Américains, de ses ateliers (à Angoulême et Blois) capables – avec des sous-traitants coréens – de sortir une dizaine d'épisodes par mois, Bruno Huchez plaide pour une cohérence entre les efforts publics en faveur du dessin animé et l'actuelle situation de la diffusion : *« On forme des gens au dessin animé, et ils n'auraient pas de boulot ? »* Selon lui, Parallèle TV peut stimuler la production européenne de qualité, à raison de 100 heures dès la première *année. Tout en étant rentable rapidement*. La chaîne prévoit un budget de 160 à 200 millions de francs annuels couvrant des charges de programmes évaluées à 120 millions en 1993 répartis par tiers entre achats, production d'animation et de plateau.

Côté recettes, Parallèle TV vise la place que détenait La Cinq sur la publicité destinée aux enfants, soit 100 millions dès la première année, et, au terme de cinq ans, 30 % d'un total estimé en 1993 à 637 millions de francs (dont les deux tiers pour les jouets et l'*alimentation-boisson*). *Cette* source principale serait complétée par le parrainage, les droits dérivés, les ressources de coproductions. En faisant miroiter au CSA son autonomie *financière*, sa volonté de jouer la complémentarité avec d'autres candidats possibles, sa modestie en horaires, ses ambitions éducatives et distractives, Parallèle TV parviendra-t-elle à passer du scénario à l'écran ?

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

## Les « Izvestia » et le « Financial Times » vont créer un supplément économique

Le *Financial Times* et le quotidien du soir *Izvestia* ont signé, lundi 27 juillet, à Moscou, un accord pour la publication, dès octobre, d'un supplément économique hebdomadaire en russe, qui sera tiré à 300 000 exemplaires.

Selon cet accord, le *Financial Times* devra fournir 40 % des informations pour la rubrique internationale et son réseau publicitaire sera chargé de la commercialisation d'encarts – 10 000 dollars (50 000 francs) la page – qui permettront de financer la publication des *Finansovyie Izvestia*. La rédaction des *Izvestia* (3,2 millions d'exemplaires) fournira les informations concernant l'ex-URSS et fera imprimer et distribuer le supplément. Les deux nouveaux partenaires se partageront les bénéfices.


**« Ouvert en août »**
DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT
*avec la garantie d'un grand maître tailleur*
COSTUMES MESURE
à partir de 2 890 F
PANTALONS 895 F VESTONS 1 795 F
3 000 tissus
Luxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle
TAILLEURS, JUPES, VESTES
MANTEAUX ET PARDESSUS
UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES
*Depuis 1894*
**LEGRAND Tailleur**
27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra
Téléphone : 47-42-70-61.
Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h

ADIEU LES PRIX,
BONJOUR
LES SOLDES !
▶ Pas de respect pour les prix, on les écrase, on les démantibule sans pitié.
▶ Les étiquettes hurlent, mais la qualité domine tout et la Mode triomphe.
▶ Les femmes en profitent. Car "tout" leur est permis quand les prix capitulent.
▶ **C'est ça les soldes, depuis 15 F le mètre.**
**RODIN**
36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS


هكذا من الأصل